



Christophe Colomb [microforme]

Alphonse de Lamartine

LU AVEC LIREGRATUITEMENT.COM

Livre libre de droits, lisible gratuitement en ligne et en quinze minutes par jour.

Christophe Colomb [microforme]

Dieu se cache dans le détail des choses humaines, et il se dévoile dans l'ensemble, Aucun sensé n'a jamais nié que les grands événements qui composent la vie historique de l'humanité ne fussent reliés et coordonnés secrètement par un fil invisible, suspendu à la main toute-puissante du souverain ordonnateur des mondes pour concourir à un dessein et à un plan. Comment celui qui a donné la lumière à l'œil serait-il aveugle? Comment celui qui a donné la pensée à sa créature serait-il lui-même sans pensée? L: anciens appelaient ce plan occulte, absolu et irrésistible de Dieu dans les choses humaines, le Destin, la Fatalité ; les modernes l'appellent la Providence, nom plus intelligent, plus religieux et plus paternel.

En étudiant l'histoire de l'humanité, il est impossible de ne pas reconnaître, par-dessus et par-dessous l'action libre de l'homme, l'action souveraine et transparente de la Providence. Cette action d'ensemble et de masses n'exclut en rien la liberté de nos actes, qui fait seule la moralité des individus et des peuples ; elle semble les laisser se mouvoir, agir, s'égarer avec une latitude complète d'intention, de choix du bien et du mal, dans une certaine sphère d'action et avec une certaine conséquence logique de peines encourues ou de rémunérations méritées, selon que leur intention a été plus droite ou plus viciée ; mais les grands résultats généraux de ces actes des individus ou des peuples lui appartiennent, et à elle seule, Elle semble se les réserver, indépendamment de nous, pour des fins divines que nous ne connaissons pas

et qu'elle nous laisse seulement entrevoir quand elles sont presque atteintes. Le bien et le mal gont de nous et sont à nous ; mais la Providence se joue de nos perversités comme de nos vertus, et de ce bien et de ce mal elle tire avec une égale infaillibilité de sagesse l'accomplissement de son dessein sur l'humanité, L'instrument caché, mais divin, de

2 Curisrornx CoLomf,

cette Providence, quand elle daigne se servir des hommes pour se préparer ou pour accomplir une partie de ses plans, c'est l'inspiration, L'inspiration est véritablement un mystère humain dont il est difficile de trouver la source dans l'homme même, Elle semble venir de plus haut et de plus loin. Voilà pourquoi on lui a donné un nom mystérieux aussi, et qui ne se définit bien dans aucune langue : génie, La Providence fait naître un homme de génie, Le génie est un don: il ne s'acquiert pas par le travail, il ne s'obtient pas même par la vertu, il est ou il n'est pas, sans que celui-là même qui le possède puisse rendre compte de sa nature et de sa possession, A ce génie la Providence envoie une inspiration. L'inspiration est au génie ce que l'aimant est au métal. Elle l'attire, indépendamment de toute conscience et de toute volonté, vers quelque chose de fatal et d'inconnu, comme le pôle. Le génie suit cette inspiration qui l'entraîne, et un monde moral ou un monde physique est trouvé, Voilà Christophe Colomb et la découverte de l'Amérique !

Colomb, dans sa pensée, aspirait à compléter le globe, qui lui paraissait manquer d'une de ses moitiés. C'était le besoin de l'unité géographique terrestre dont il était travaillé. Ce besoin était également une inspiration de son époque, Il y a des idées qui flottent dans l'air comme des miasmes intellectuels et que des

milliers d'hommes semblent respirer en même temps. Chaque fois que la Providence prépare le monde, à son insu, à quelque transformation religieuse, morale ou politique, on peut observer presque régulièrement ce même phénomène : une aspiration et une tendance plus ou moins complète à l'unité du globe par la conquête, par la langue, par le prosélytisme religieux, par la navigation, par les découvertes géographiques ou par la multiplication des relations des peuples entre eux, au moyen du rapprochement et du contact de ces peuples que des voies de communication, des besoins et des échanges resserrent en un seul peuple, Cette tendance à l'unité du globe, à certaines époques, est un des faits providentiels les plus visibles dans les résultats de l'histoire.

Ainsi, lorsque la grande civilisation orientale des Indes et de

RS RL r —

mt TRE >

EE ts

Curisorux CoLoms.

l'Égypte semble épuisée de vieillesse et que Dieu veut appeler l'Asie et l'Occident à une civilisation plus jeune, plus mouvante et plus active, Alexandre part, sans savoir pourquoi, des vallées de la Macédoine, entraînant les regards et les auxiliaires de la Grèce, et le monde connu devient un sous la terreur et sous la gloire de son nom, depuis l'Indus jusqu'à l'extrémité de l'Europe.

Quand il veut préparer un auditoire immense au Verbe transformateur du christianisme en Orient et en Occident, il répand la langue, la domination, les armes de Rome et de César des bords du golfe Persique aux montagnes de l'Écosse, unissant sous un

seul esprit et sous une seule servitude l'Italie, les Gaules, la Grande-Bretagne, la Sicile, la Grèce, l'Afrique et l'Asie,

Quand il veut, quelques siècles après, arracher l'Arabie, la Perse et leurs dépendances À la barbarie, et faire prévaloir le dogme irrésistible de l'unité de Dieu sur les idolâtries et sur les indifférences de ces parties reculées ou corrompues du monde, il arme Mahomet du Coran et du glaive ; il permet à l'islamisme de conquérir en deux siècles tout l'espace compris entre l'Oxus et le Tage, entre le Thibet et le Liban, entre l'Atlas et le Taurus. Une immense unité d'empire répond d'avance à une immense unité d'idée.

Ainsi 4e Charlemagne en Occident, quand sa monarchie universelle, des deux côtés des Alpes, prépare, depuis la Scythie et la Germanie, le vaste lit où la civilisation chrétienne va recevoir et baptiser les Barbares

Ainsi de la révolution française, cette réforme du monde occidental par le raisonnement, quand Napoléon, aussi entreprenant qu'Alexandre, promène ses armées victorieuses sur le continent asservi, constitue un moment la grande unité de la France, et, croyant y fonder son empire, n'y jette en effet que les semences de la langue, des idées et des institutions de la Révolution,

Ainsi de nos jours, non plus sous la forme de conquêtes, mais sous la forme de communications intellectuelles, commerciales, pacifiques, entre tous les continents et tous les peuples du globe, c'est la science qui devient le conquérant universel au profit et à la gloire de tous. La Providence semble avoir chargé cette fois le génie de l'industrie et des découvertes de lui préparer la plus complète unité du globe terrestre qui ait jamais resserré le

4 Curisropr CoLoms.

temps, l'espace et les hommes en une masse plus rapprochée, plus compacte et plus assimilée, La navigation, l'imprimerie, Ja découverte de la vapeur, cette force économique et irrésistible d'impulsion, qui lance l'homme eb ses armées, et ses marchandises, aussi loin et aussi vite que sa pensée ; la construction des chemins de fer qui aplanissent les montagnes en les perçant, et qui nivellent tonte la terre ; la découverte des télégraphes électriques, qui donnent aux communications entre les deux hémisphères l'instantanéité de la foudre ; la découverte des aérostats, qui cherchent encore leur gouvernail, mais qui rendront bientôt navigable un élément plus universel et plus simple que l'Océan ; toutes ces révélations presque contemporaines de la Providence par l'inspiration du génie industriel, sont des moyens de resserrement, de concentration, de contraction du globe sur lui-même ; des instruments de rapprochement, d'homogénéité des hommes entre eux. Ces moyens sont si actifs et si évidents, qu'il est impossible de ne pas y voir un dernier plan de là Provisnce, un dernier effort vers l'inconnu, et de ne pas en conclure que Dieu prémédite your nous eb pour n° descendants quelque dessein caché encore à notre courte vue, dessein pour lequel il prend ses mesures en faisant avancer le monde vers la plus puissante des unités, l'unité de pensée, qui annonce quelque grande unité d'action dans l'avenir.

Ainsi était préparé l'esprit du xve siècle à quelque étrange manifestation humaine ou divine, quand naquît le grand homme dont nous allons raconter l'histoire, On attendait quelque chose : l'esprit humain a ses pressentiments, Ce sont les vagues prophéties des réalités qui s'approchent,

III,

Au printemps de l'année 1471, au milieu du jour, par un soleil brûlant qui calcinait les chemins de l'Andalousie, sur une colline, à environ une demi-lieue du petit port de mer de Palos, deux étrangers voyageant à pie", leurs chaussures usées par la marche, leurs habits, où l'on voyait les vestiges d'une certaine aisance, souillés de poussière, le front baigné de sueur, s'arrêtèrent et s'assirent à l'ombre d'un portique extérieur d'un petit monastère appelé Sainte-Marie de Rabida, Leur aspect et leur lassitude implorèrent d'eux-mêmes l'hospitalité, Les couvents

ot

CT

romane ee" DER 6 rt IS TETE en ner

Carisropne CoLomm

de franciscains étaient, à cette époque, les hôtelleries des voyageurs pédestres à qui la misère interdisait d'aborder d'autres asiles. Ce groupe de deux étrangers attira l'attention des moines,

L'un était un homme à peine parvenu au milieu de la vie, grand de taille, robuste de formes, majestueux de pose, noble de front, ouvert de physionomie, pensif de regard, gracieux et doux de lèvres. Ses cheveux, d'un blond légèrement brun dans sa première jeunesse, se teignaient prématurément sur les tempes de ces mèches blanches que hâtent le malheur et le travail d'esprit. Son front était élevé ; son teint, primitivement coloré, était pâli par l'étude et bronzé par le soleil et la mer. Le son de sa voix était mâle, sonore et pénétrant comme l'accent d'un homme habitué à proférer des pensées profondes. Rien de lézer ou d'irréfléchi ne

se révélait dans ses moindres mouvements ; il semblait se respecter modestement lui-même où n'agir qu'avec la réserve d'un homme pieux dans un temple, comme s'il eût été en présence de Dieu.

L'autre était un enfant de huit à dix ans. Ses traits, plus féminine, mais déjà mûris par les fatigues de la vie, avaient une telle ressemblance avec ceux du premier étranger, qu'il était impossible de ne pas reconnaître en lui ou un fils ou un frère de l'homme mûr.

Ces deux étrangers étaient Christophe Colomb et Diego son fils, Les moines, curieux et attendris à l'aspect de cette noblesse de visage du père et de cette grâce de l'enfant, qui contrastaient avec l'indigence de leur équipage, le firent entrer dans l'intérieur du monastère pour leur offrir l'ombre, le pain et le repos dus aux pèlerins. Pendant que Colomb et son enfant se rafraîchissaient et se fortifiaient de l'eau, du pain et des olives de la table des hôtes, les moines allèrent informer le prieur de l'arrivée des deux voyageurs, et de l'intérêt étrange qui s'attachait à leur noble apparence en contraste avec leur misère. Le prieur descendit pour converser avec eux,

Ce supérieur du couvent de la Rabida était Juan Pères de Ma-rehenna, ancien confesseur de la reine Isabelle, qui régnait alors avec Ferdinand sur l'Espagne, Homme de sainteté, de

6 Curisropne CorLoms,

science et de recueillement, il avait préféré l'abri de son cloître aux honneurs et aux intrigues de la cour ; mais il avait conservé, par cette retraite même, un grand respect dans le palais et un grand crédit sur l'esprit de la reine. La Providence n'avait pas

moins dirigé les pas de Colomb que le hasard, si elle avait eu pour intention de lui ouvrir par une main aflidée, quoique invisible, les portes du conseil, l'oreille et le cœur des souverains,

Le prieur salua l'étranger, caressa l'enfant, et s'informa avec bienveillance des circonstances qui Les forçaient à voyager à pied à travers les routes détournées de l'Espagne et à emprunter l'humble toit d'un monastère pauvre et isolé. Colomb raconta sa vie obscure et déroula ses pensées immenses au moine attentif, Cette vie et ces pensées n'étaient qu'une attente et un pressentiment. Voici ce qu'on en a su depuis,

LA

Christophe Colomb était le fils premier né d'un cardeur de laines de Gênes, métier aujourd'hui infime, profession alors libérale et presque noble, Dans ces républiques industrielles et commerciales de l'Italie, les artisans, fiers de retrouver ou d'inventer des industries, formaient des corporations er.aoblies par leur art eb importantes dans 1 État. Ilétaitnéen 1436. Il avait deux frères, Barthélemy et Diego, qu'il appela plus tard à partager ses travaux, sa gloire et ses malheurs ; il avait aussi une sœur plus jeune que ses frères. Elle se maria à un ouvrier de Gênes. Son obscurité la préserva longtemps de l'éclat et des infortunes de ses frères.

Nos instincts naissent des premiers spectacles que la nature offre à nos sens dans les lieux où nous voyons le jour, surtout quand ces spectacles sont majestueux et infinis, comme les montagnes, le ciel et la mer, Notre imagination est la contreépreuve et le miroir des premières scènes dont nous sommes frappés. Les

premiers regards de Colomb enfant contemplèrent le firmament et la mer de Gênes. L'astronomie et la navigation entraînèrent de bonne heure ses pensées dans ces deux espaces ouverts sous ses yeux. Il les remplissait de ses rêveries avant

Leu

RE

Carisropne CocLomn

de les repeupler de leurs continents et de leurs îles. Contemplant, silencieux, pieux d'inclination dès ses plus tendres années, il était, encore enfant, emporté par son génie, dans les espaces, non pas seulement pour découvrir plus, mais pour adorer davantage, Dans l'œuvre divine, ce qu'il cherchait au fond de tout, c'était Dieu.

VIT

Son père, homme éclairé et aisé dans sa profession, ne résista pas à la nature qui se manifestait par de si studieux penchants dans son fils. Il l'envoya étudier à Pavie la géométrie, la géographie, l'astronomie, l'astrologie, science imaginaire du temps, et la navigation. Son esprit dépassa promptement les limites de ces sciences alors incomplètes, Il était de ces âmes qui vont toujours au delà du but où le vulgaire s'arrête et dit : assez, A quatorze ans, il savait tout ce "on enseignait dans ces écoles ; il revint à

Gênes, dans sa famille, La profession sédentaire et inintellectuelle de son père ne pouvait emprisonner ses facultés, Il navigua plusieurs années sur les navires de commerce, de guerre, d'expéditions aventureuses, que les maisons de Gênes armaient sur la Méditerranée pour disputer ses flots et ses ports aux Espagnols, aux Arabes, aux mahométans, sortes de croisades perpétuelles où le trafic, la guerre et la religion faisaient, de ces marines des républiques italiennes, une école de commerce, de lucre, d'héroïsme et de sainteté. Soldat, savant et matelot à la fois, il monta sur des vaisseaux que sa patrie prêta au duc d'Anjou pour conquérir Naples, sur la flotte que le roi de Naples envoya attaquer Tunis, sur les escadres dont Gênes combattait l'Espagne. Il s'éleva, dit-on, à des commandements d'obscurités expéditions navales dans la marine militaire de son pays. Mais l'histoire le perd de vue dans ces commencements de sa vie. Sa destinée n'était pas là ; il se sentait à l'étroit dans ces petites mers et dans ces petites choses, Sa pensée était plus grande que sa patrie. Il méditait une conquête pour l'espèce humaine, et non pour une étroite république de la Ligurie,

VIIT.

Dans les intervalles de ces expéditions, Christophe Colomb trouvait à la fois, dans l'étude de son art, la satisfaction de sa 90

a Le,

8 Carisropng CoLoms.

passion pour la géographie et pour la navigation, et son humble fortune. Il dessinait, gravait et vendait des cartes marines ; ce petit commerce suffisait péniblement à son existence. Il y cherchait moins le lucre que le progrès de la science, Son esprit

et ses sens, continuellement fixés sur les astres et les mers, poursuivaient par la pensée un but entrevu par lui seul.

Un naufrage, à la suite d'un combat naval et de l'incendie d'une galère qu'il montait, dans la rade de Lisbonne, le fixa en Portugal. Il se précipita dans la mer pour échapper aux flammes, se saisit, d'une main, d'une rame, et, nagernt de l'autre main vers la côte, il atteignit le rivage. Le Portugal, pris alors de passion pour les découvertes maritimes, était un séjour qui convenait à ses inclinaïions. Il espérait y trouver des occasions et des moyens de s'élancer à son gré sur l'Océan ; il n'y trouva que le travail ingrat du géographe sédentaire, l'obscurité et iamour, ÆEn allant chaque jour assister aux offices religieux dans l'église d'un couvent de Lisbonne, il s'éprit d'attachement pour une jeune recluse dont la beauté l'avait frappé. O'était la fille d'un noble Italien attaché au service de Portugal. Son père l'avait confiée aux religieuses de ce couvent en partant pour une expédition navale lointaine. Séduite elle-même par la beauté pensive et majestueuse du jeune étranger qu'elle voyait chaque jour assidu aux offices de l'église, elle ressentit l'amour qu'elle lui avait inspiré.. Tous deux étant sans parents et sans fortune sur une terre étrangère, rien ne pouvait contrarier l'attrait qu'ils éprouvaient l'un pour l'autre ; ils s'unirent par un mariage sur la foi de la Providence et du travail, seule dot de Felippa et de son amant, Il continuait, pour nourrir sa belle-mère, sa femme et lui, À faire des cartes et des globes recherchés, à cause de leur perfection, par les navigateurs portugais. Les papiers de son beau-pè:+, qui lui furent remis par sa femme, et ses correspondances avec Toscanelli, fameux géographe de Florence, lui fournirent, dit-on, des notions précises sur les mers lointaines de l'Inde et les moyens de rectifier les éléments alors confus ou fabuleux de la navigation,

Entièrement absorbé dans sa félicité domestique et dans ses contemplations géographiques, il eut un " premier fils, au'il appela Diego, du nom de son frère. Sa société int' se composait que de marins revenant des expéditions loües ou rêvant des terres inconnues et des routes

Cuarisropae Cocon

non frayées sur l'Océan. Son atelier de cartes et de globes était un foyer d'idées de conjectures, de projets, qui entretenait sans cesse son imagination de quelque grand inconnu sur le globe, Sa femme, fille et sœur de marins, partageait elle-même ces enthousiasmes., Comme il contournait sous ses doigts ses globes et pointait ses cartes d'îles et de continents, un vide immense avait frappé les yeux de Colomb au milieu de l'océan Atlantique. La terre semblait manquer, 14, du contre-poids d'un continent, Des rumeurs vagues, merveilleuses, terribles parlaient, à l'imagination des navigateurs, de côtes entrevues du sommet des Açores, d'îles immobiles ou flottantes, qui se montraient par des temps sereins, qui disparaissaient ou qui s'éloignaient quand des pilotes téméraires cherchaient à en approcher. Un voyageur vénitien, Marco Polo, qu'on regardait alors comme un inventeur de fables et dont le temps a reconnu depuis la véracité, racontait à l'Occident les merveilles des continents, des États et des civilisations de la Tartarie, de l'Inde, de la Chine, que l'on supposait se prolonger là où s'étendent en réalité les deux Amériques, Colomb lui-même se flattait de trouver à l'extrémité de l'Atlantique, ces contrées de l'or, des perles, de la myrrhe, dont Salomon tirait ses richesses, cet Ophyr de la Bible, recouvert depuis des nuages du lointain et du merveilleux. Ce n'était pas un continent nouveau,

mais un continent perdu qu'il cherchait, L'artrait du faux le menait à la vérité,

Il supposait dans ses calculs, d'après Ptolémée et d'après les géographes arabes, que la terre était un globe dont on pouvait faire le tour, Il croyait ce globe moins vaste qu'il ne l'est de quelques milliers de lieues, Il s'imaginait, en conséquence, que l'étendue de mer à parcourir pour arriver à ces terres inconnues de l'Inde était moins immense que les navigateurs ne le pensaient, L'existence de ces terres lui semblait confirmée par les témoignages étranges des pilotes qui s'étaient avancés le plus loin au delà des Açores. Les uns avaient vu flotter sur les vagues des branches d'arbres inconnus en Occident ; les autres, des morceaux de bois sculptés, mais qui n'avaient pas été travaillés à l'aide d'outils de fer ; ceux-là, des sapins monstrueux creusés en canots d'un seul tronc, qui pouvaient porter quatre. vingts rameurs ; ceux-ci, des roseaux gigantesques ; d'autres, enfin, des cadavres d'hommes blancs ou cuivrés dont les traits

10 Curisropur Cocoms.

ne rappelaient en rien les races occidentales, asiatiques ou africaines,.

Tous ces indices flottants de temps en temps à la suite des tempêtes sur l'Océan et je ne sais quel instinct vague qui précède toujours les réunités comme l'ombre précède le corps quand on a le soleil derrière soi, annonçaient au vulgaire des merveilles, attestaient à Colomb des terres existantes au delà des plages écrites par la main des géographes sur les mappemondes, Seulement il était convaincu que ces terres n'étaient qu'un prolongement de l'Asie, remplissant plus d'un tiers de la circonférence 10

du globe, Cette circonférence, ignorée alors des philosophes et des géomètres, laissait aux conjectures l'étendue de cet Océan qu'il fallait traverser pour atteindre à cette Asie imaginaire. Les uns la croyaient incommensurable ; les autres se la figuraient comme une espèce d'éther profond et sans bornes, dans lequel 15 les navigateurs s'égarent, comme aujourd'hui les aéronautes dans les déserts du firmament, Le plus grand nombre, ignorant les lois de la pesanteur et de l'attraction qui rappelle les corps au centre, et néanmoins admettant déjà la rotondité du globe, croyaient que des navires ou des hommes portés par le hasard 20 aux antipodes s'en détacheraient pour tomber dans les abîmes de l'espace. Les lois qui gouvernent les niveaux et les mouvements de l'Océan leur étaient également inconnues. Ils se représentaient la mer, au delà d'un certain horizon, bornée par les Îles Célèbes découvertes comme une sorte de chaos liquide, dont 25 les vagues démesurées s'élevaient en montagnes inaccessibles, se creusaient en gouffres sans fond, se précipitaient du ciel en cascades infranchissables qui entraîneraient et engloutiraient les voiles assez téméraires pour en rapprocher, Les plus instruits, en admettant les lois de la pesanteur et un certain 30

; niveau dans les espaces liquides, pensaient que la forme arrondie du globe donnait à l'Océan une pente vers les antipodes, qui emporterait les vaisseaux vers des rivages sans nom, mais qui ne leur permettrait jamais de remonter cette pente pour revenir en Europe. De ces préjugés divers sur la nature, la forme, l'étendue, les montées et les descentes de l'Océan, se composait une terreur générale et mystérieuse qu'un génie investigateur pouvait seul aborder par la pensée et qu'une audace surhumaine pouvait seule affronter de ses voiles. C'était la lutte de l'esprit humain

contre un élément ; pour la tenter, il fallait plus qu'un homme 40
k

t + Ag NT EESTI EEE re

M. DS 7" © pe 04

Cuarisropne CoLoms.

L'attrait invincible du pauvre géographe vers cette entreprise était le véritable lien qui retenait tant d'années Colomb à Lisbonne comme dans la patrie de ses pensées, C'était le moment où le Portugal, gouverné par Jean IT, prince éclairé et entresrennant, se livrait, dans un esprit de colonisation de commerce et d'aventures, à des tentatives navales incessantes pour relier l'Europe à l'Asie, et où Vasco de Gama, le colon portugais, n'était pas loin de découvrir la route maritime des Indes par le cap de Bonne-Espérance. Colomb, convaincu qu'il trouverait une route plus large et plus directe en s'élançant droit devant lui vers l'ouest, obtint, après de longues sollicitations, une audience du roi, pour lui révéler ses plans de découverte et pour lui demander les moyens de les accomplir au profit de la fortune et de la gloire de ses États. Le roi l'écouta avec intérêt, La foi de cet inconnu dans ses espérances ne lui parut pas assez dénuée de fondement pour la reléguer au rang des chimères, Colomb, indépendamment de son éloquence naturelle, avait l'éloquence de sa conviction. 11 émut assez le roi pour que ce prince chargeât un conseil, composé de savants et de politiques, d'examiner les propositions du navigaieur génois et de lui faire un rapport sur les probabilités de son entreprise. Ce conseil, composé du confesseur du roi et de quelques géographes d'autant plus accrédités dans sa cour qu'ils s'écartaient moins des pré. jugés vulgaires, déclara les idées de

Colomb chimériques et contraires à toutes les lois de la physique et de la religion,

Un second conseil d'examen, auquel Colomb en appela avec la permission du roi, aggrava encore cette première décision, Toutefois, par une perfidie ignorée du roi, ses conseillers com. muniquèrent les plans de Colomb à un pilote et firent partir secrètement un navire pour tenter à son insu la route qu'il indiquait vers l'Asie, (Ce navire, qui avait cinglé quelques jours au delà des îles Açores, revint épouvanté du vide et de l'immensité de l'espace qu'il avait entrevu, et confirma le conseil dans le mépris des conjectures de Colomb,

Pendant ces inutiles sollicitations à la cour de Portugal, l'in-35 fortuné Colomb avait perdu sa femme, l'amour, la consolation et

12 Curraropne CoLous

l'encouragement de ses pensées. Sa fortune, négligée pour ses perspectives de découverte, était ruinée ; ses créanciers s'acharnaient sur les fruits de ses travaux, saïssaient ses globes et ses cartes, et menaçaient même sa liberté, Beaucoup d'années avaient été perdues ainsi dans l'attente ; son âge mûr s'avavançait ; son enfant grandissait ; les extrémités de la misère étaient le seul patrimoine qu'il envisageât, au lieu d'un monde qu'il avait entrevu pour lui. Il s'évada nuitamment de Lisbonne, à pied, sans autre ressource que l'hospitalité sur sa route, tantôt menant son fils Diego par la main, tantôt le portant sur ses robustes épaules ; il entra en Espagne, décidé à offrir à Ferdinand et 4 Isabelle, qui y régnaient alors, cet empire ou ce continent refusé par le Portugal.

C'est en poursuivant ce long pèlerinage vers le séjour mobile de la cour d'Espagne, qu'il était arrivé à la porte du monastère de la Rabida, près de Palos, Il se proposait de se rendre d'abord à la petite ville de Huerta, dans l'Andalousie, habitée par un frère de sa femme, de déposer son fils Diego entre les mains de ce beau-frère, et d'aller seul subir les lenteurs, les has-

ards, et peut-être les incrédulités à la cour d'Isabelle et de Ferdinand.

On assure qu'avant de se rendre en Espagne, il avait cru devoir, comme Italien et comme Génois, offrir d'abord sa aécouverte à Gênes, sa patrie, et au sénat de Venise, mais que ces deux républiques, occupées d'ambitions plus rapprochées et de rivalités plus urgentes, avaient répondu à ses sollicitations par des froideurs et des refus.

Le prieur du monastère de la Rabida était plus versé dans les sciences relatives à la navigation qu'il n'appartenait à un homme de sa profession. Son monastère, d'où l'on voyait la mer, et voisin du petit port de Palos, un des plus actifs de l'Andalousie, avait mis le moine en société habituelle avec les navigateurs et les armateurs de cette petite ville, uniquement adonnée à la marine. Ses études, pendant qu'il avait habité la capitale et la cour, avaient été tournées vers les sciences naturelles et vers les problèmes qui s'agitaient dans les esprits, Il s'émut d'abord de pitié, et bientôt après d'enthousiasme et de conviction dans ses

Curisrorpne CoLoms.

eutretiens du jour avec Colomb, pour un homme qui lui parut si supérieur à sa fortune. Il vit en lui un des envoyés de Dieu, qui sont repoussés du seuil de ces princes ou des cités, où ils apportent dans des mains indigentes des trésors invisibles de vérités. La religion comprit la génie, une révélation qui veut comme l'autre ses fidèles. Il se sentit porté à être un de ces fidèles qui participent à ces révélations du génie, non par la découverte, inais par la foi, La Providence envoie presque toujours un de ces croyants aux hommes supérieurs pour les empêcher de se décourager devant l'incrédulité, la dureté ou les persécutions du vulgaire : ils sont la plus sublime forme de l'amitié, les amis de la vérité méconnue, les confidents de l'avenir impossible,

Juan Perès se sentit prédestiné par le ciel à devenir, du fond de sa solitude, l'introducteur de Colomb, dans la faveur d'Isabelle, l'apôtre de son grand dessein dans le monde, Ce qu'il aimait dans Colomb, ce ne fut pas seulement son dessein, ce fut lui-même, ce fut la beauté, le caractère, le courage, la modestie, la gravité, l'éloquence, la piété, la vertu, la douceur, la grâce, la patience, l'infortune noblement portée, révélant dans cet étranger une de ces natures marquées par mille perfections de ce sceau divin qui défend d'oublier et qui force à admirer un homme unique. Après le premier entretien, le moine ne donna pas seulement sa conviction à son hôte, il lui donna son cœur, et, chose plus rare, il ne le lui retira jamais, Colomb eut un ami,

Juan Perès engagea Colomb à accepter pour quelques jours un asile, ou du moins un lieu de repos, dans l'humble monastère, pour lui et pour son enfant, Pendant ce court séjour, le prieur communiqua à ses amis de la ville, voisins de Palos, l'arrivée et les aventures de l'hôte par qui il était visité. Il les pria de venir au

couvent s'entretenir avec l'étranger de ses conjectures, de ses intentions et de ses plans, afin d'apprécier «: ses théories concordait avec les idées expérimentales des marins de Palos, Un homme éminent, ami du prieur, le médecin Fernandez, et un pilote consommé de Palos, Pierre de Velasco, vinrent passer, sur l'invitation du moine, plusieurs soirées au couvent, écouter-

14 Curisropux CorLomn

ent Colomb, sentirent leurs yeux dessillés par ses entretiens, entrèrent avec la chaleur d'esprits droits et de cœurs simples dans ses idées, formèrent ce premier cénacle où toute foi nouvelle se couve dans la confidence de quelques prosélytes, à l'ombre de l'intimité, de la solitude et du mystère, Toute grande vérité commence par un secret entre des amis, avant d'éclater à haute voix dans le monde, es premiers amis conquis à ses convictions par Colomb dans la cellule d'un pauvre moine lui furent peut-dtro plus chers que l'enthousiasme et l'applaudissement de l'Espagne entière, quand le succès eut 10 consacré ses prévisions. Les premiers croyaient sur la foi de ses paroles, les derniers ne devaient croire que sur la foi de ses découvertes accomplies,

Le moine, confirmé dans ses impressions par l'épreuve de ses idées sur la science du médecin Fernandez et sur l'expérience du 15 pilote Velaseo, se passionna avec eux pour son hôte. Il | l'engagea à laisser son enfant à ses soins dans le monastère de la À Rabida, à se rendre à la cour pour offrir sa découverte à Ferdi- | nand et à Isabelle, et à solliciter de ces souverains l'assistance nécessaire à l'accomplissement de ses pensées. Le hasard rendit 2 le pauvre moine un introducteur naturel et puissant à la cour d'Espagne. Il l'avait habitée longtemps, il avait eu l'oreille et la conscience d'Tsabelle, et, depuis que son goût pour la retraite

l'avait éloigné du palais, il avait conservé des rapports d'amitié avec le confesseur nouveau qu'il avait donné à la reine, Ce 25 confesseur, ministre de la conscience des rois À cette époque, était Fernando de Talavera, supérieur du monastère du Prado, homme de mérite, de crédit et de vertu, devant qui toutes les portes s'ouvraient dans le palais. Juan Perès remit à Colomb une lettre de chaude recommandation pour Fernando de Tala- 30 vera. Il lui fournit l'équipage convenable pour se présenter décemment à la cour, une mule, un guide, une bourse de sequins, et, l'embrassant sur le seuil du monastère, il le recommanda, lui et son dessein, au Dieu qui inspire les grandes pensées,

Colomb, pénétré de reconnaissance pour ce premier et géné- 35 reux ami qui ne l'abandonna jamais des vœux et du cœur et à

Onrisorme Cocos.

qui il renvoya toujours depuis l'origine de sa fortune, s'achemina vers Cordoue : c'était alors la résidence de la cour, Il marchait avec sette confiance dans le succès qui #st l'illusion, mais aussi l'étoile du génie. Cette illusion ne devait pas tarder à se dissiper et cette étoile à se voiler. Le moment où l'aventurier génois venait offrir un monde à la couronne d'Espagne semblait mal choisi : Ferdinand et Isabelle, loin de songer à conquérir des possessions problématiques au delà des mers inconnues, étaient occupés à reconquérir leur propre royaume sur les Maures d'Espagne, Ces musulmans conquérants de la Péninsule, après une longue et prospère possession, se voyaient enlever une à une les villes et les provinces dont ils n'occupaient plus que les montagnes et les vallées qui entouraient Grenade, capitale et merveille de leur empire. Ferdinand et Isabelle employaient toute leur puissance, tous leurs efforts et toutes les ressources de leurs deux

royaumes unis à arracher aux Maures cette citadelle des Espagnes, Unis par un mariage politique que l'amour avait cimenté et qu'une gloire commune illustrait, l'un avait apporté en dot le royaume d'Aragon, l'autre le royaume de Castille, à cette communauté de couronnes. Mais, bien que le roi et la reine eussent confondu ainsi leurs provinces séparées en une seule patrie, ils conservaient néanmoins une domination distincte et indépendante sur leur royaume héréditaire, Ils avaient leur conseil et leurs ministres à part pour les intérêts réservés de leurs anciens sujets personnels. Ces conseils ne se confondaient en un seul gouvernement que dans des intérêts patriotiques communs aux deux erapires et aux deux époux. La nature semblait avoir doué ces deux souverains de formes, de qualités et ds perfections du corps et de l'âme, diverses, mais presque égales, comme pour compléter l'un par l'autre le règne de prestige, de conquête, de civilisation et de prospérité qu'elle leur destinait. Ferdinand, un peu plus âgé qu'Isabelle, était un guerrier accompli et un politique consommé, Avant l'âge où l'homme apprend par la triste expérience à connaître les hommes, il les "evinait. Son seul défaut était une certaine incrédulité et une certaine froideur qui viennent de la défiance et qui ferment le cœur à l'enthousiasme et à la magnanimité, Mais ces deux vertus qui lui manquaient à un certain degré étaient compensées dans ses conseils par la tendresse d'âme et par l'abondance de

FER PET

16 Curisropne CcLoMs.

cœur et de génie d'Isabelle, Jeune, belle, admirée de tous, adorée de lui, instruite, pieuse sans superstition, éloquente, pleine de feu pour les grandes choses, d'attrait pour les grands hommes, de confiance dans les grandes pensées, elle imprimait au cœur et à la politique de Ferdinand, l'héroïsme qui vient du cœur et le merveilleux qui vient de l'imagination, Elle inspirait, il exécutait, l'une trouvait sa récompense dans la renommée de son époux, l'autre sa gloire dans l'admiration et dans l'amour de sa femme. Ce règne à deux, qui devait devenir presque fabuleux pour l'Espagne, n'attendait, pour s'immortaliser à jamais entre tous les règnes, que l'arrivée de ce pauvre étranger qui venait implorer l'entrée du palais de Cordoue, la lettre d'un pauvre moine à la main.

Cette lettre, lue avec prévention et incrédulité par le confesseur de la reine, n'ouvrit à Colomb qu'une longue perspective d'attente, de refus d'audience et de découragement., Les hommes n'ont d'oreilles pour les pensées hardies que dans la solitude et dans le loisir. Dans le tumulte des affaires et des cours, ils n'ont ni bienveillance ni temps.

Colomb fut repoussé de toutes les portes, parce qu'il était étranger, dit l'historien Oviedo, contemporain de ce grand homme, parce qu'il était pauvrement vêtu, et parce qu'il n'apportait aux courtisans et aux ministres d'autres recommandations que la lettre d'un moine franciscain solitaire, depuis longtemps oublié des cours.

Le roi et la reine n'entendirent même pas parler de lui; le confesseur d'Isabelle, par incifférence ou par dédain, trompa complètement l'espoir que Juan Pérès avait mis en lui. Colomb, obstiné comme la certitude qui attend l'heure, ne s'éloigna pas de

Cordoue, afin d'épier de plus près un moment plus propice. Après avoir épuisé dans l'attente la bourse modique de son ami, le prieur de la Rabida, il gagna misérablement sa vie dans son petit trafic de globes et de cartes, jouant ainsi avec les imagey d'un monde qu'il devait conquérir. Sa vie rude et patiente pendant ces nombreuses années ne laisse entrevoir, au fond de son obscurité, que la misère, le travail et les espérances trompées Jeune et tendre de cœur, il aimait cependant et il fut

RD el rt

an Gr.

Curisroptnx CoLoum

aimé pendant ces années d'épreuve ; eut un second fils, Fernando, naquit vers ce temps d'un amour mystérieux, que le mariage ne consacra jamais, et dont il rappelle la mémoire et le remords en paroles touchantes dans son testament, Il éleva ce fils naturel avec autant de tendresse que son autre fils Diego,

Sa grâce et sa dignité extérieure transparaissent cependant à travers son humble profession. Les personnages distingués de qui son commerce scientifique le rapprochait quelquefois, recevaient de sa personne et de ses entretiens cette impression d'étonnement et d'attraction, prophétie électrique d'une grande destinée dans une médiocre condition, Ce trafic et ces entretiens lui firent insensiblement des amis dont l'histoire a conservé les noms pour les associer à la reconnaissance du monde futur, on cite Alonzo de Quintanilla, contrôleur des finances d'Isabelle ; Geraldini, précepteur des jeunes princes ses fils ; Antonio Geraldini, nonce du pape à la cour de Ferdinand ; enfin Mendcza, archevêque de

Tolède et cardinal, homme d'un tel crédit qu'il était appelé troisième roi d'Espagne,

L'archevêque de Tolède, d'abord effrayé de ces nouveautés géographiques qui semblaient, à tort, contredire les notions sur le mécanisme céleste contenues dans la Bible, fut bientôt rassuré par la piété sincère et supérieure de Colomb. Il cessa de craindre un blasphème dans des idées qui aggrandissent l'œuvre et la sagesse de Dieu. Séduit par le système, charmé par l'homme, il obtint une audience de ses souverains pour son protégé. Colomb, après deux années d'attente, parut à cette audience avec la modestie d'un humble étranger, mais avec la confiance d'un tributaire qui apporte à ses maîtres plus qu'ils ne peuvent lui donner.

‘ En pensant à ce que j'étais, écrivit-il lui-même plus tard, j'étais confondu d'humilité ; mais, en songeant à ce que j'apportais, je me sentais l'égal des couronnes; je n'étais plus moi, j'étais l'instrument de Dieu, choisi et marqué pour accomplir un grand dessein.”

18 Carisropae CocLoms

Ferdinand entendit Colomb avec gravité, Isabelle avec enthousiasme, Au premier regard et aux premiers accents, elle conçut pour cet envoyé de Dieu une admiration qui allait jusqu'au fanatisme, un attrait qui ressemblait à la tendresse. La nature avait donné à la personne de Colomb la séduction qui enlève les yeux, autant que l'éloquence qui persuade l'esprit. On eût dit qu'elle le destinait à avoir pour premier apôtre une reine, et que la vérité dont il allait doter son siècle devait être reçue et couvée dans le cœur d'une femme. Isabelle fut cette femme, Sa constance en faveur de Colomb ne se démentit ni devant les indifférents de sa

cour, ni devant ses ennemis, ni devant ses revers. Elle crut en lui dès le premier jour, elle fut sa prosélyte sur le trône et son amie jusqu'au tombeau.

Ferdinand, après avoir entendu Colomb, nomma :n conseil d'examen à Salamanque, sous la présidence de Fernande de Talavera, prieur du Prado, Ce conseil était composé des hommes les plus versés dans les sciences divines et humaines des deux royaumes. Il se réunit dans cette capitale littéraire de l'Espagne, au couvent des dominicains. Colomb y reçut l'hospitalité. Les prêtres et les religieux décidaient alors de tout en Espagne. La civilisation était dans le sanctuaire. Les rois ne régnaient que sur leurs actes, les idées appartenaient aux pontifes. L'inquisition, police sacerdotale, surveillait, atteignait, frappait jusqu' autour du trône tout ce qui encourait la tache d'hérésie. Le roi avait adjoint à ce conseil des professeurs d'astronomie, de géographie, de mathématiques et de toutes les sciences professées à Salamanque. Cet auditoire n'intimidait pas Colomb ; il se flattait d'y être jugé par ses pairs, il n'y fut jugé que par ses contempteurs. La première fois qu'il comparut dans la grande salle du monastère, les moines et les prétendus savants, convaincus d'avance que toute théorie qui dépassait leur ignorance ou leur routine n'était que le rêve d'un esprit malade ou superbe, ne virent dans cet obscur étranger qu'un aventurier cherchant fortune de ses chimères, Personne ne daigna l'écouter, à l'exception de deux ou trois religieux du couvent de Saint Etienne de Salamanque, religieux obscurs et sans autorité, qui se livraient dans leur cloître à des études méprisées du clergé

CR, ip: ten LS in es es

ae 22) Sn MORE - (RE one LAON

Carisrorae CoLoms.

supérieur, Les autres examinateurs de Colomb le confondirent par des citations de la Bible, des prophètes, des psaumes, de l'Évangile et des pères de l'Église, qui pulvérisaient d'avance, par des textes indiscutables, la théorie du globe et l'existence chimérique et impie des antipodes. Lactance, entre autres, s'était expliqué formellement à cet égard dans un passage que l'on opposait à Colomb.

‘(Est-il rien de si absurde, avait dit Lactance, que de croire qu’il y a des antipodes ayant leur pieds opposés aux nôtres, des hommes qui marchent les talons en l’air et la tête en bas, une partie du monde où tout est à l’envers, où les arbres poussent avec les racines en l’air et les branches en bas.”

Saint Augustin avait été plus loin, il avait taxé d’iniquité la seule foi dans les antipodes :

‘4 Car, disait-il, ce serait supposer des nations qui ne descendent pas d’Adam ; or, la Bible dit que tous les hommes descendent d’un seul et même père.”

D’autres docteurs, prenant une métaphore poétique pour un système du monde, citaient au géographe ce verset du psaume où il dit que Dieu étendit le ciel sur la terre comme une tente, d’où il résultait, selon eux, que la terre devait être plate,

Colomb répondait en vain à ses interlocuteurs avec une piété qui n’excluait pas la nature ; en vain, les suivant respectueusement sur le terrain théologique, il se montrait plus religieux et plus orthodoxe qu’eux, parce qu’il était plus enthousiaste de l’œuvre de Dieu, Son éloquence, que passionnait la vérité, perdit

tous ses foudres et tous ses éclairs dans les ténèbres volontaires de ces esprits obstinés, Quelques religieux parurent seuls émus de doute ou ébranlés de conviction à la voix de Colomb. Diego de Deza, moine de l'ordre de Saint-Dominique, homme supérieur à son siècle, et qui devint plus tard archevêque de Tolède, osa combattre généreusement les préjugés du conseil et prêter sa parole et son autorité à Colomb. Ce secours inattendu ne put surmonter l'indifférence ou l'obstination des examinateurs. Les conférences se multiplièrent, sans amener de conclusion. Elles languirent enfin et lassèrent la vérité par des délais qui sont le dernier refuge de l'erreur. Elles furent interrompues par une nouvelle guerre de Ferdinand et d'Isabelle contre les Maures de Grenade, Colomb, ajourné, attristé,

o Carisropur Coromn.

méprisé, éconduit, soutenu par la seule faveur d'Isabelle et par la conquête de Diego de Deza à sa théorie, suivit misérablement la cour et l'arinée de campement en campement et de ville en ville, épiant en vain une heure d'attention que le tumulte des armes l'emj échait d'obtenir, La reine cependant, aussi fidèle à la faveur secrète qu'elle lui portait que la fortune lui était adverse, continuait à bien espérer de ce génie méconnu et à le protéger. Elle faisait réserver à Colomb une maison ou une tente dans toutes les haltes de la cour. Son trésorier était chargé d'entretenir le savant étranger, non en hôte importun qui mendie des secours, mais en hôte distingué qui honore le royaume et que les souverains veulent retenir à leur service,

Ainsi s'écoulèrent plusieurs années, pendant lesquelles le roi de Portugal, ie roi d'Angleterre et le roi de France, ayant entendu

parler par leurs ambassadeurs de cet homme étrange qui promet.
tait un nouveau monde aux rois, firent tenter Colomb pur des

propositions d'entrer à leur service. La tendre reconnaissance

qu'il avait vouée à Isabelle et l'amour qu'il portait à doña Béa.
trix Enriquez de Cordoue, déjà mère de son second fils Fernando,
lui firent écarter ces offres et le retinrent à la suite de la cour, Il
réservait à la jeune reine un empire en retour de sa bonté pour
lui. Il assista au riége et à la conquête de Grenade ; il vit Boabdil
rendre à Ferdinand et à Isabelle les clefs de cette capitale, les pa-
lais des Abencérages et la mosquée de l'Alhambra. Ils fit partie
du cortège des souverains espagno), à leur entrée triomphale
dans ce dernier asile de l'islamisme, Ils yait au delà de ces rem-
parts et de ces vallées de Grenade d'autres entrées triomphales
dans de plus vastes possessions. Tout lui semblait petit, comparé
à ses pensées.

La paix qui suivit cette conquête, en 1492, motiva une seconde
réunion d'examineurs de ses plans à Séville : ils devaient don-
ner leur avis À la couronne. Cet avis, combattu en vain, comme à
Salamanc -, par Diego de Deza, fut de rejeter les offres de l'aven-
turier génois, sinon comme impies, au moins comme chimé-
riques et compromettantes pour la dignité de la cour d'Espagne,
qui ne pouvait autoriser une entreprise sur d'aussi puérils fonde-
ments. Ferdinand, influencé néanmoins par Isa-

Le

roi ndu met- 15 des ance :

3Éa- Ferde la 20 e sa ade ; ette \amleur 25 uyait itres

& lui

onde 30 donain, ïres mme cour 3 aussi

Isa-

Curisropae CoLoms.

belle, adoucît la dureté de cette résolution du conseil en la communiquant à Colomb : il lui fit espérer qu'aussitôt après la tranquille possession de l'Espagne par l'expulsion achevée des Maures, la cour favoriserait de ses subsides et de sa marine

l'expédition de découverte et de conquête dont il l'entretenait depuis tant d'années,

En attendant sans trop d'illusion l'accomplissement toujours ajourné des promesses du roi et des désirs plus sincères d'Isabelle, Colomb tenta deux grands seigneurs espagnols, le duc Medina-Sidonia et le duc de Medina-Celi, pour qu'ils fissent à leurs frais cette entreprise. L'un et l'autre possédaient des ports et des navires sur la côte d'Espagne. Ils sourirent d'abord à ces perspectives de gloire et de possessions maritimes pour leur maison, puis ils les abandonnèrent par incrédulité ou par indifférence. L'envie s'acharnait sur Colomb, même avant qu'il l'eût méritée par un succès ; elle le persécutait, comme par anticipation et par instinct, jusque dans ses espérances ; elle lui disputait ce qu'elle appelait ses chimères. Il renonça de nouveau avec larmes à ses tentatives, La froideur des ministres à l'écouter, l'obstination des moines à repousser ses idées comme une impiété de la science, les vaines promesses et les éternels ajournements de la cour le jetèrent, après six années d'angoisses, dans un tel découragement qu'il renonça définitivement à toute sollicitation nouvelle auprès

des souverains de l'Espagne et qu'il résolut d'aller offrir son empire au roi de France, dont il avait reçu quelques provocations.

Ruiné de fortune, abattu d'espérance, épuisé d'attente, et le cœur brisé par la nécessité de s'arracher à l'amour qui l'attachait à doña Béatrix, il partit de nouveau de Cordoue à pied, sinon avec les perspectives de l'avenir, du moins pour aller retrouver son fidèle ami Juan Perès, au monastère de la Rabida, Il se proposait d'y reprendre son fils Diego qu'il y avait laissé, de le ramener à Cordoue et de le confier, avant son départ pour la France, à doña Beatriz, mère de son fils naturel Fernando, Les

deux frères, élevés ainsi par les soins et dans l'amour de la même 35

femme, contracteraient l'un pour l'autre cette tendresse frater. pelle, seul héritage qu'il eût à leur laisser.

22 Carisropue Cocos.

Des larmes coulèrent des yeux du prieur Juan Perès, lorsqu'il vit son ami à pied, vêtu plus misérablement encore que la première fois, frapper à la porte du monastère, attestant assez par le dénûment de ses habits et par la tristesse de son visage l'incrédulité des hommes et la ruine de ses espérances. Mais la Providence avait caché de nouveau le ressort de la fortune de Colomb dans le cœur de l'amitié. La foi du pauvre moine dans la vérité et dans l'avenir des découvertes de son protégé, au eu de l'abattre, l'indigna et le roidit charitablement contre ses disgrâces. Il embrassa son hôte, gémit et pleura avec lui; mais, 10 rappelant bientôt toute son énergie et toute son autorité, il envoya chercher au palais le médecin Fernandez, l'ancien confident des mystères de Colomb, Alonzo Pinzon, riche navigateur de ce port, et Sébastien

Rodriguez, pilote consommé de Lépi. Les idées de Colomb, déroulées de nouveau devant ce petit conseil 15 d'amis, fanatisèrent de plus en plus l'auditoire, On le supplia de rester, tenter encore la fortune, de conserver à l'Espagne, quoique incrédule et ingrate, la gloire d'une entreprise unique dans l'histoire. Pinzon promit de concourir de ses richesses et de ses vaisseaux à l'armement de la flottille immortelle, aussitôt 20 que le gouvernement aurait consenti à l'autoriser, Juan Perès écrivit, non plus au confesseur de la reine, mais à la reine elle-même, intéressant sa conscience autant que sa gloire à une entreprise qui amènerait des nations entières de l'idolâtrie à la foi. Il fit parler la terre et le ciel, il trouva la persuasion et la 25 chaleur dans la passion de la grandeur de sa patrie et dans l'amitié. Colomb, découragé, se refusant à porter cette lettre à une cour dont il avait tant éprouvé les lenteurs et les inattentions, le pilote Rodriguez se chargea de la porter lui-même à Grenade, où la cour résidait alors. Il partit, accompagné des 30 vœux et des prières du couvent et des amis de Colomb à Palos.

Le quatorzième jour après son départ, on le vit revenir triomphant au monastère. La reine avait lu la lettre de Juan Pers ; elle avait retrouvé à cette lecture toutes ses préventions favorables pour le Génois, Elle mandait à l'instant le vénérable 35 prier à la cour, et elle faisait dire à Colomb d'attendre au couvent de la Rabida le retour du moine et la résolution du conseil, Juan Perès, ivre du bonheur de son ami, fit seller sa mule

ans 1eu disais, 10 enlent e ce Les iseil 15 plia gne, que »s et si-
tôt 20

ne à des 30 Lomrès ; vor'able 35 conseil.

mule

Curisorme Cocos. 23

sans perdre une heure et se mit en route la nuit même, seul, à travers les pays infestés par les Maures. Il sentait que le ciel protégeait en lui le grand dessein qu'il avait en dépôt dans son ami. Il arriva : les portes du palais s'ouvrirent à son nom. Il vit la reine ; il ralluma en elle, par l'ardeur de sa propre conviction, la foi et le zèle qu'elle avait conçus d'elle-même pour ce grand œuvre. La marquise de Maya, favorite d'Isabelle, se passionna par enthousiasme et par pitié pour le protégé du saint religieux. Ces deux cœurs de femmes, allumés par l'éloquence d'un moine pour les projets d'un aventurier, triomphèrent des 10 résistances de la cour, Isabelle envoya à Colomb une somme d'argent prise sur son trésor secret pour qu'il achetât une mule

et des vêtements et qu'il se rendit immédiatement à la cour. Juan Perès, restant auprès d'elle pour soutenir son ami de 8es démarches et de son crédit, fit passer ces heureuses nouvelles et 15 ce secours d'argent à la Rabida par un messenger, qui remit la lettre et la somme au médecin Fernandez de Palos pour être transmise à Colomb.

Colomb, ayant acheté une mule et pris un serviteur, arriva à Grenade, et fut admis à débattre ses plans et ses conditions avec 20 les ministres de Ferdinand.

“On voyait alors, écrit un témoin oculaire, un homme obscur et inconnu suivre la cour, confondu par les conseillers des deux couronnes dans la foule des sollicitateurs importuns, repaissant son imagination, dans le coin des antichambres, du pompeux projet 25 de découvrir un monde, (Grave, mélancolique et abattu

au milieu de l'allégresse publique, il semblait voir avec indifférence l'achèvement de cette conquête de Grenade, qui remplissait d'orgueil un peuple et deux cours : cet homme était Christophe Colomb." 30

Les obstacles cette fois vinrent de Colomb, Sûr du continent qu'il offrait à l'Espagne, il voulait, par respect pour la grandeur même du présent qu'il allait faire au monde et à ses souverains, stipuler, pour lui et pour ses descendants, des conditions dignes, non de lui-même, mais de son œuvre. En manquant d'un 36 légitime orgueil, il aurait pu manquer de foi en Dieu et de dignité on sa mission, Pauvre, seul et éconduit, il traitait en

24 Carisropne CoLoms.

souverain des possessions qu'il ne voyait encore que dans ses pensées.

'Un mendiant, disait Fernandex de l'alavera, chef du conseil, fait les conditions d'un roi aux rois,"

T1 exigeait le titre et les privilèges d'amiral, la puissance et les 6 honneurs de vice-roi de toutes les terres qu'il adjoindrait par ses découvertes à l'Espagne, la dime à perpétuité, pour lui et pour ses descendants, de tous les revenus de ces possessions,

' Singulières exigences d'un aventurier, s'écriaient ses adversaires dans le conseil, qui lui attribueraient préalablement le com- 10 mandement d'une flotte et la possession d'une vice-royauté sans limites, s'il réussit dans son entreprise, et qui ne l'engagent en rien s'il ne réussit pas, puisque sa misère actuelle n'a rien à perdre !"

On s'étonna d'abord de ces exigences, on finit par s'en indigner ; on lui offrit des conditions moins onéreuses à la couronne. Du fond de son indigence et de son néant, il refusa tout, Lassé, mais non vaincu par dix-huit ans d'épreuves, depuis le jour où il portait en lui sa pensée et où il l'offrait en vain aux puissances de la terre, il aurait rougi de rien rabattre du prix du don que Dieu lui avait fait. Il se retira respectueusement des conférences avec les commissaires de Ferdinand, et, remontant seul et à nu sur sa mule, présent de la reine, il reprit le chemin de Cor- doue, pour se rendre de là en France, k

Sr Ph rRDEE 2

Isabelle, en apprenant le départ de son protégé, eut comme le pressentiment des grandes choses qui s'éloignaient pour jamais d'elle avec cet homme prédestiné. Elle s'indigna contre ses commissaires qui marchandaient avec Dieu, s'écria-t-elle, le prix d'un empire, et surtout le prix de millions d'âmes laissées par leur faute à l'idolâtrie. La marquise de Maya et le contrôleur des finances d'Isabelle, Quintanilla, partagèrent et animèrent encore «es remords. Le roi, plus froid et plus calculateur, hésitait ; la dépense de l'entreprise dans un moment de pénurie du trésor le retenait,

“Eh bien, s'écria d'un transport de généreux enthousiasme Isabelle, je me charge seule de l'entreprise pour ma couronne

FECHENE SP

Curisroptx CoLows.

personnelle de Castille ! Je mettrai mes bijoux et mes diamants en gage pour subvenir aux frais de l'armement ! ”

Cet élan de cœur d'une femme triompha de l'économie du roi, et, par un calcul plus sublime, acquit d'incalculables trésors de richesses et de provinces à deux monarchies. Le désintéressement inspiré par l'enthousiasme est la véritable économie des grandes âmes et la véritable sagesse des grands politiques.

On courut sur les pas du fugitif : le messager que la reine lui envoya pour le rappeler le rencontra à quelques lieues de Grenade, sur le pont de Pinos, défilé fameux entre des rochers où les Maures et les chrétiens avaient souvent confondu leur sang dans les eaux du torrent qui séparait les deux races. Colomb, attendri, revint se jeter aux pieds d'Isabelle, Elle obtint, par ses larmes, du roi Ferdinand la ratification des conditions exigées par Colomb. \ En servant la cause abandonnée de ce grand homme, elle croyait servir la cause de Dieu lui-même, ignoré de cette partie du genre humain qu'il allait conquérir à la foi. Elle voyait le royaume céleste dans les acquisitions que son favori allait faire à son empire. Ferdinand y voyait son royaume terrestre. Soldat de la chrétienté en Espagne et vainqueur des Maures, tout ce qu'il ajoutait de fidèles à la foi de Rome était ajouté au nombre de ses sujets par le pape ; les millions d'hommes qu'il allait rallier au christianisme par les découvertes de cet aventurier lui étaient donnés d'avance en pleine possession par les bulles de la cour de Rome. Tout ce qui n'était pas chrétien, à ses yeux, était esclave de droit ; toute partie de l'humanité qui n'était pas marquée du sceau du Christ n'était pas marquée du sceau de l'homme, Rome les donnait ou les troquait au nom de sa souveraineté spirituelle sur la terre et dans le ciel. Ferdinand était assez crédule et en même temps assez politique pour les accepter.

Le traité entre Ferdinand, Isabelle et ce pauvre aventurier génois, arrivé à pied quelques années auparavant dans leur capitale et n'ayant d'asile que l'hospitalité aux portes d'un mouastère, fut signé dans la plaine de Grenade le 17 avril 1492. Isabelle prit à elle seule, au compte de son royaume de Castille, tous es frais de l'expédition. Il était juste que celle qui avait cru la première risquât davantage dans l'entreprise ; il était juste aussi que la gloire et la reconnaissance du succès s'attachassent

26 Ourisropue Cocos.

avant tout autre nom à son nom. On assigna à Colomb le petit port de Palos, en Andalousie, pour centre d'organisation de l'expédition et pour point de départ de son escadre, La pensée conçue au monastère de la Rabida, voisin de Palos, par Juan Perès et par ses amis dans leur première rencontre avec Colomb, revenait d'où elle était partie. Le prieur de ce monastère allait présider aux préparatifs et voir, de son ermitage, la première voile de son ami se déployer vers ce monde inconnu qu'ils avaient vu ensemble du regard du génie et de la foi,

Des obstacles nombreux, imprévus, en apparence insurmontables, s'opposèrent de nouveau aux faveurs d'Isabelle et À l'accomplissement des promesses de Ferdinand. L'argent manq'ia dans le trésor royal; les vaisseaux employés à des expéditions plus urgentes s'éloignaient des ports d'Espagne ; les marins refusèrent tout engagement pour une traversée si longue et si mystérieuse, ou ils désertèrent à mesure qu'on les recrutait. Les villes du littoral, contraintes par ordre de la cour à fournir les bâtiments, hésitèrent à obéir et désarmèrent les navires con-

damnés, dans l'opinion générale, à une perte certaine. L'incrédulité, la terreur, l'envie, la dérision, l'avarice, la révolte même, brisèrent cent fois dans les mains de Colomb et des agents de la cour eux-mêmes les moyens matériels d'exécution que la faveur d'Isabelle avait mis à sa disposition, 11 semblait qu'un fatal génie, obstiné à lutter contre le génie de l'unité de la terre, voulût séparer à jamais ces deux mondes que la pensée d'un seul

homme voulait unir,

Colomb présidait à tout du fond du monastère de la Rabida, où son ami, le prieur Juan Perès, lui avait donné de nouveau l'hospitalité, Sans l'intervention et l'influence de ce pauvre religieux, l'expédition ordonnée échouait définitivement encore. Tous les ordres de la cour étaient impuissants ou désobéis, Le moine eut recours à ses amis de Palos ; ils se fièrent à sa foi, à ses prières, à ses conseils. Trois frères, riches navigateurs de Palos, les Pinzon, se sentirent enfin pénétrés de la conviction et de l'espérance qui inspiraient l'ami de Colomb, Ils crurent entendre la voix de Dieu dans celle de ce vieillard solitaire, Ils g'associvrent spontanément à l'entreprise, ils fournirent l'argent,

Ourisrornr CocLown. 9?

ils équipèrent trois navires appelés alors caravelles, ils engagèrent des matelots des petits ports de Palos et de Moguer, et, pour donner à la fois l'impulsion et l'exemple 4 la confiance de leurs marins, deux des trois frères, Martin-Alonzo Pinzon et Vincent- Yanès Pinzon, résolurent de s'embarquer et de prendre euxmêmes des commar dements sur leurs vaisseaux, Grâce à cette généreuse assistance des Pinzon, trois vaisseaux, ou plutôt

trois barques, la Santa-Maria, la Pinta et la Niña, furent en état de prendre la mer le vendredi 3 août 1492,

Au lever du jour, Colomb, accompagné jusqu'au rivage par le prieur et par les religieux du couvent de la Rabida, qui bénirent la mer et ses voiles, embrassa son fils laissé aux soins de Juan Perès et monta sur le plus grand de ses bâtiments, la Santu- Maria. Il y arbora son pavillon d'amiral d'un océan ignoré et de vice-roi de terres inconnues. Le peuple des deux ports et de la côte se pressait en foule innombrable sur le rivage pour assister à ce départ, que les préjugés populaires croyaient sans retour, C'était un cortège de deuil plus qu'un salut d'heureuse traversée ; il y avait plus de tristesse que d'espérance, plus de larmes que d'acclamations. Les mères, les femmes, les sœurs des matelots maudissaient à voix basse ce funeste étranger qui avait séduit par ses paroles enchantées l'esprit de la reine et qui prenait tant de vies d'hommes sous la responsabilité d'un de ses rêves, Colomb, comme tous les hommes qui entraînent un peuple au delà de ses préjugés, suivi à regret, entraient dans l'inconnu au bruit des malédictions et des murmures. C'est la loi des choses humaines. Tout ce qui dépasse l'humanité, même pour lui conquérir une idée, une vérité ou un monde, la fait murmurer, L'homme est comme l'Océan, il a une tendance au mouvement et un poids naturel vers l'immobilité, De ces deux tendances contraires naît l'équilibre de sa nature : malheur à qui

le rompt |

XXVT,

L'aspect de cette flotille, à peine comparable à une expédition de pêche ou de trafic sur la côte, était bien propre à contraster,

dans les yeux et dans l'âme du peuple, avec la grandeur et les 35

28 Ourisrornxe CocLomm

périls qu'elle allait si témérairement affronter. Des trois barques de Colomb, une seule était pontée, celle qu'il montait. C'était un étroit et frêle navire de commerce, déjà vieux et fatigué des flots. Les deux autres étaient sans pont : une lame aurait suffi pour les engloutir. Mais la poupe et la proue de ces barques, irrèlevées au-dessus des vagues, comme les galères antiques, avaient deux demi-ponts dont le vide donnait asile aux matelots dans les gros temps et empêchaient que le poids d'une vague embarquée ne fit sombrer la caravelle. Ces barques étaient montées de deux mats, l'un au milieu, l'autre en arrière du bâti. Le premier de ces mâts portait une seule grande voile carrée ; à second, une voile latine triangulaire. De longues rames, rarement et difficilement employées, s'adaptaient, dans le calme, aux bordages bas du milieu de la caravelle, et pouvaient, au besoin, imprimer une lente impulsion au bâtiment. C'est sur ces trois barques d'inégale grandeur que Colomb disposa les cent vingt hommes qui composaient en tout ses équipages. Lui seul y montait avec un visage serein, avec un regard assuré, avec un cœur ferme. Ses conjectures avaient pris depuis dix-huit ans, dans son esprit, le corps d'une certitude. Bien qu'il eût dépassé ce jour-là plus de la moitié de sa vie et qu'il eût entré dans sa cinquante-septième année, il regardait comme rien les années qui étaient derrière lui ; toute sa vie, à ses yeux, était en avant ; il se sentait la jeunesse de l'espérance et l'avenir de l'immortalité. Comme pour prendre possession de ces mondes vers lesquels il orientait ses voiles, il écrivit et il publia, en montant sur son navire, un récit solennel de toutes les phases que son esprit et sa fortune avaient

parcourues jusque-là pour concevoir et pour exécuter son dessein ; il y joignit l'énumération de tous les titres, de tous les honneurs, de tous les commandements dont il venait d'être investi par ses souverains sur ses futures possessions, et il invoqua le Christ et les hommes en protection de sa foi et en témoignage de sa constance.

‘6 Et c'est pour cela, dit-il en finissant cette proclamation au vieux et au nouveau monde, que je me condamne à ne plus dormir pendant cette navigation et jusqu'à l'accomplissement de ces choses |”

Une brise heureuse qui soufflait d'Europe le poussa doucement vers les îles Canaries, dernière halte des navig..tours sur l'Océan,

LL. À

Lee)

Cuarisrorng CoLoMs.

Tout en rendant grâce à Dieu de ces augures qui contribuaient à rasséréner ses équipages, il aurait pourtant préféré qu'un vent tempé.ueux l'emportât à plein souffle hors des parages connus et fréquentés des navires. Il craignit avec raison que la vue des côtes lointaines de l'Espagne ne rappelât, par les invincibles attraits de la patrie, les yeux et le cœur des marins irrésolus et timides qui hésitaient encore en s'embarquant. /Dans les entreprises suprêmes, il ne faut pas donner aux hommes le temps de la ré-

flexion et les occasions du repentir. Colomb le savait, Il brûlait d'avoir passé les limites des vagues connues et d'avoir à lui seul la possibilité du retour, dans le secret de sa route, de ses cartes et de sa boussole, Son impatience de perdre de vue les rivages du vieux continent n'était que trop fondée. Un de ses navires, la Pinta, dont le gouvernail s'était brisé et qui faisait eau dans sa cale, lui fit chercher, malgré lui, les îles Canaries pour y changer cette embarcation contre une autre. Il perdit environ trois semaines dans ces ports, sans pouvoir y trouver un pavire approprié à sa longue traversée. Il fut contraint de radoubier seulement la Pinta et de donner une autre voilure à la Niña, sa troisième conserve, barque lourde et paresseuse qui ralentissait sa marche, Il y renouvela ses provisions d'eau et de vivres. Ses bâtiments étroits et sans pont ne lui paraissaient de porter la vie de ses cent vingt hommes que pour un nombre de jours comptés,

Après avoir quitté les Canaries, l'aspect du volcan de Ténériffe, dont une éruption enflammait le ciel et se réverbérait dans la mer, jeta la terreur dans l'âme de ses matelots. Ils crurent y voir le glaive flamboyant de l'ange qui chassa le premier homme de l'Éden, défendant aux enfants d'Adam l'entrée des mers et des terres interdites, L'amiral passa de navire en navire pour dissiper cette panique populaire et pour expliquer scientifiquement à ces hommes simples les lois physiques de ce phénomène. Mais la disparition du pic de Ténériffe, quand il s'abaissa sous l'horizon, leur imprima autant de tristesse que son cratère leur avait inspiré d'effroi. Il était pour eux la dernière borne, le dernier phare du vieux univers, En le perdant de vue, ils crurent avoir perdu jusqu'aux jalons de leur route à travers un incommensurable espace, Ils se sentirent comme détachés de la terre et naviguant dans l'éther d'une autre planète. Une prostration

générale de l'esprit et du corps s'empara d'eux. Ils étaient comme des ass qui ont perdu jusqu'à leur tombeau, L'amiral les rassembla Ce nouveau autour de lui sur son navire, relouva leur âme par l'énergie de la sienne, et s'abandonnant, comme le poète de l'inconnu, à l'inspiration éloquente de ses espérances, il leur décrivit, comme s'il les avait déjà fréquentés, les terres, les îles, les mers, les royaumes, les richesses, les végétations, les soleils, les mines d'or, les plages sablées de perles, les montagnes éblouissantes de pierres précieuses, les plaines embaumées d'épices qui se levaient déjà pour lui de l'autre côté de cet espace dont chaque lame portait leurs voiles à ces merveilles et à ces félicités. (es images peintes des couleurs prestigieuses de l'opulente imagination de leur chef enivrèrent et relevèrent ces cœurs aflaisés ; les vents alizés, soufflant constamment et doucement de l'est, semblaient seconder l'impatience des matelots, La distance seule pouvait désemaï les effrayer. Colomb, pour leur dérober une partie de l'espace à travers lequel il les entraînait, soustrayait chaque jour, de son calcul de lieues marines, une partis de la distance parcourue, et trompait ainsi de la moitié du chemin l'imagination de ses pilotes et de ses matelots. Il notait secrètement pour lui seul la véritable estime, afin de connaître, seul aussi, le nombre de vagues qu'il avait franchies et les jalons de route qu'il voulait cacher comme un secret à ses rivaux. Les équipages, en effet, illusionnés par l'haleine égale du vent et par la paisible oscillation des lames, se figuraient flotter lentement dans les dernières mers d'Europe.

XX VIII

Il aurait voulu leur dérober également un phénomène qui déconcertait sa propre science à deux cents lieues de Ténérifle : c'était la variation de l'aiguille aimantée de la boussole, dernier et, selon lui, infailible guide, qui chancelait lui-même aux limites d'un hémisphère infréquenté. Il porta seul en lui-même, pendant quelques jours, ce doute terrible. Mais ses pilotes, attentifs comme lui à l'habitacle, s'aperçurent bientôt de ces variations. Saisis du même étonnement, mais moins raffermis que leur chef dans l'inébranlable résolution de braver même la nature, ils crurent que les éléments eux-mêmes se troublaient ou

15 L 20 il | 26 ; f 36 4

Mado iadhgo tent re

Curisropne CoLom.

changeaient de loi au bord de l'espace infini. Le vertige qu'ils supposaient dans la nature passa dans leur âme. Ils se communiquèrent en pâlisant leur doute et abandonnèrent les navires au hasard des flots et des vents, seuls guides qui leur restassent désormais. Leur découragement consterna tous les matelots. Colomb, qui cherchait en vain à s'expliquer à lui-même un mystère dont la science d'aujourd'hui recherche encore la raison, eut recours à cette puissante imagination, boussole intime dont le ciel l'avait doué, Il inventa une explication fausse, mais spécieuse pour des esprits sans culture, des variations de l'aiguille aimantée. Il l'attribua à des astres nouveaux circulant autour du pôle, dont l'aiguille attirée suivait les mouvements alternatifs dans le firmament. Cette explication, conforme aux principes astrolo-

giques du temps, satisfit les pilotes, et leur crédulité rendit la foi aux matelots, : La vue d'un héron et d'un oiseau du tropique, qui vinrent le lendemain voler autour des mâts de la fictille, opéra sur leurs sens ce que l'explication de l'amiral avait opéré sur leur pensée, (Ces deux habitants de la terre ne pouvaient vivre sur un océan sans arbres, sans herbes et sans eaux, Ils leur apparurent comme deux témoins qui venaient certifier, avant le témoignage oculaire, les méditations de Colomb. Ils voguèrent avec plus d'assurance sur la foi d'un oiseau. La température suave, égale et seraine de cette partie de l'Océan, la hmpidité du ciel, la transparence des lames, les jeux des dauphins autour de la proue, la tiédeur de l'air, les parfums que les vagues apportent de loin et qu'elles semblent transpirer en écumant, les lueurs plus vives des constellations et des étoiles dans la nuit, tout semblait, dans ces latitudes, pénétrer les sens de sérénité comme les âmes de conviction. Or respirait les présages du monde encore invisible, On se souvenait es jours resplendissants, des astres amis, des ténèbres encore lumineuses des printemps de l'Andalousie, "Il n'y manquait, écrit Colomb, que le rossignol."

La mer aussi commençait à rouler ses présages. Des plantes inconnues flottaient fréquemment sur les lames, Les unes, disent les historiens de cette première traversée, étaient des plantes inarines qui ne croissent que sur les bas-fonds voisins des

32 Curisrornx CoLoms.

rivages ; les autres, des plantes saxillaires que les vagues n'enlèvent qu'aux rochers ; les autres, des plantes fluviales ; quelques-unes, fraîchement détachées des racines, conservaient la verdure de leur sève ; l'une d'elles portait un crabe vivant, navigateur embarqué sur une toufle d'herbe. Ces plantes et ces êtres vi-

vants ne pouvaient pas avoir passé beaucoup de jours sur l'eau sans se faner et sans mourir, Un oiseau de l'espèce de ceux qui ne s'abattent pas sur les vagues et qui ne dorment jamais sur l'eau, traversa le ciel. D'où venait-il ? où allait-il ? le lieu de son sommeil pouvait-il être éloigné ? Plus loin, l'Océan changeait de température et de couleur, indices de fonds variés ; ailleurs, il ressemblait à d'immenses prairies marines dont les vagues herbues étaient fauchées par la proue et ralentissaient le sillage ; le soir et le matin, des brumes lointaines, telles que celles qui s'attachent aux grandes cimes du globe, affectaient à l'horizon les formes de plages et de montagnes. Le cri de "terre " était sur le bord de toutes les lèvres. Colomb ne voulait ni trop confirmer ni trop éteindre des espérances qui servaient ses desseins en ranimant ses compagnons. Mais il ne se croyait encore qu'à trois cents lieues de Ténériffe, et, dans ses conjectures, il ne trouverait la terre qu'il cherchait qu'à sept ou huit cents lieues plus loin.

Cependant il renfermait en lui seul ses conjectures, sans amis
parmi ses compagnons dont le cœur fût assez ferme pour
égaler

sa constance et assez sûr pour contenir ses secrètes appréhensions, Il n'avait, dans cette longue traversée, d'entretien qu'avec ses propres pensées avec les astres et avec Dieu dont il se sentait le confident, Presque sans sommeil, comme il l'avait dit dans sa proclamation d'adieu au vieux monde, il passait les jours, dans sa chambre de poupe, à noter en caractères intelligibles pour lui seul les degrés, les latitudes, les espaces qu'il croyait avoir franchis ; il passait les nuits sur le pont, auprès de ses pilotes, à étudier les astres et à surveiller la mer, Presque toujours seul comme Moïse conduisant le peuple de Dieu dans son désert, imprimant à

ses compagnons par sa gravité penaive, tantôt un respect, tantôt une défiance, tantôt une terreur qui les éloisnaient de lui : isolement ou distance qu'on remarque pres-

EM

Cunrisrornre Coroms.

que toujours autour des hommes supérieurs d'idées et de résolution à leurs semblables, soit que ces génies inspirés aient besoin de plus de solitude et de recueillement pour s'entretenir avec eux-mêmes, soit que les hommes inférieurs qu'ils intimident n'aiment pas à les approcher de peur de se mesurer avec ces

hautes natures et de sentir leur petitesse devant ces grandeurs morales de la création.

La terre si souvent indiquée ne se montrait néanmoins que dans les mirages des matelots ; chaque matin dissipait devant les proues des navires les horizons fantastiques que la brume du soir leur avait fait prendre pour des côtes, Ils allaient ploneant toujours comme dans un abîme sans bord et sans fond. La régularité et la constance même du vent d'est qui les secondait, sans qu'ils eussent à orienter une seule fois leurs voiles depuis tant de jours, étaient pour eux une cause de trouble d'esprit. Ils commençaient à se figurer que ce vent régnait éternellement le même dans' cette région du grand Océan, ceinture du globe, et qu'après les avoir fait descendre avec tant de facilité vers l'ouest, il serait un insurmontable obstacle à leur retour, Comment remonteraient-ils jamais ce courant de vents contraires autrement qu'en luvoyant

dans ces espaces ? Et, s'il leur fallait louvoyer pendant des bordées sans fin pour retrouver les côtes du vieux monde, comment leurs provisions d'eau et de vivres, déjà à demi consommées, suffiraient-elles aux longs mois de leur navigation en arrière ? Qui les sauverait de l'horrible perspective de mourir de soif et de faim dans leur longue lutte avec ces vents qui les repoussaient de leurs ports ? Beaucoup commençaient à calculer le nombre de jours, de rations inégales à ces jours, à murmurer contre une obstination toujours trompée dans leur chef, et à se reprocher à voix basse une persévérance de

dévouement qui sacrifiait les vies de cent vingt hommes à la dé. mence d'un seul,

Mais chaque fois que le murmure allait grossir jusqu'à la sédition, la Providence semblait leur envoyer des présages plus convaincants et plus inattendus pour les changer en espérances, Ainsi, le 20 septembre, ces vents favorables, mais alarmants par leur fixité, varièrent et passèrent au sud-ouest. Les matelots

34 Carisropae CoLoms.

saluèrent ce changement, bien que contraire à leur route, comme un signe de vie et de mobilité dans les éléments, qui leur faisait reconnaître une palpitation de l'air sur leurs voiles. Le soir, de petits oiseaux des races les plus frêles, faisant leur nid dans les arbustes et dans les vergers domestiques, voltigèrent en gazouillant autour des mâts. Leurs ailes fragiles et leurs gazouillements joyeux n'indiquaient en eux aucun symptôme de lassitude ou d'effroi comme dans les volées d'oiseaux qui auraient été emportés malgré eux bien loin sur la mer par un coup de vent. Leurs chants, semblables à ceux que les matelots enten-

daient autour de leurs charmilles, dans les myrtes et dans les bois d'oranges de l'Andalousie, leur rappelaient la patrie et les invitaient à de prochains rivages. Ils reconnurent des passereaux qui habitent toujours les toits des hommes, Les herbes plus épaisses et plus vertes sur la surface des vagues imitaient des prairies et des champs avant la maturité des gerbes. La végétation cachée sous l'eau apparaissait avant la terre. Elle ravissait les yeux des marins lassés de l'éternel azur des flots. Mais elles devinrent bientôt si touffues qu'ils craignirent d'y entraver leur gouvernail et leur quille et d'être retenus captifs dans ces joncs de l'Océan, comme les navires de la mer du Nord dans les glaces, Ainsi chaque joie se changeait bien vite en larmes : tant l'inconnu a de terreur pour le cœur de l'homme! Colomb, comme un guide cherchant sa route à travers ces mystères de l'Océan, était obligé de paraître comprendre ce qui l'étonnait lui-même et d'inventer une explication pour chaque étonnement de ses matelots.

Les calmes de la ligne les jetèrent dans la consternation. Si tout jusqu'au vent, mourait dans ces parages, qui rendrait le souffle à leurs voiles et le mouvement à leurs vaisseaux? La mer tout à coup se gonfla sans vent : ils crurent à des convulsions souterraines à son lit, Une immense baleine se montra endormie sur le dos des vagues : ils imaginèrent des monstres dévorant les nefes. L'ondulation des vagues les emportait sur des courants qu'ils ne pouvaient surmonter faute de vent : ils se figurèrent qu'ils approchaient des cataractes de la mer, et qu'ils allaient être entraînés dans les abîmes et dans les réservoirs où le

re eannenem

Cnrisrorxx CoLoms,

déluge avait étanché ses mondes d'eau, Ils se groupaient, sombres et irrités, au pied des mâts ; ils se communiquaient à plus haute voix leurs murmures ; ils parlaient de forcer les pilotes à virer de bord, de jeter l'amiral à la mer, comme un insensé qui ne laissait de choix à ses compagnons qu'entre le suicide ou le meurtre. Colomb, à qui les regards et les murmures révélaient ces complots, les bravait par son attitude ou les déconcertait par sa confiance,

La nature vint à son secours en faisant souffler de nouveau les vents rafraichissants de l'est et en aplanissant la mer sous ses proues. Avant la fin du jour, Alonzo Pinzon, qui commandait la Pinta, et qui naviguait assez près de l'amiral pour qu'il pût s'entretenir avec lui bord à bord, jeta le premier cri de Terre ! du haut de sa poupe. Tous les équipages, répétant ce cri de salut, de vie et de triomphe, se jetèrent à genoux sur les ponts et entonnèrent l'hymne de Gloire à Dieu dans le ciel et sur la terre ! Ce chant religieux, premier hymne monté au Créateur du sein de ce jeune océan, roula lentement sur les vagues, Quand il eut cessé, tout le monde monta aux mâts, aux hunes, aux cordages les plus élevés des navires, pour prendre possession par ses propres yeux du rivage entrevu par Pinzon, au sud-ouest. Colomb seul doutait, mais il aimait trop à croire pour contredire seul le délire de ses équipages. Bien qu'il ne cherchât sa terre à lui qu'à l'ouest, il laissa gouverner au sud pendant toute la nuit, aimant mieux perdre un peu de sa route pour complaire à ses compagnons que de perdre la popularité passagère due à leur illusion, Le lever du soleil ne la dissipa que trop vite. La terre imaginaire de Pinzon s'était évaporée avec la brume de la nuit, L'amiral reprit la route de ses pensées vers l'ouest,

L'Océan avait de nouveau aplani sa surface : le soleil sans nuage et sans limite s'y réverbérait comme dans un second ciel, Les lames caressantes couronnaient la proue de légères écumes ; les dauphins, plus nombreux, bondissaient dans le sillage ; toute la mer semblait habitée ; les poissons volaient, s'élançaient et retombaient sur les ponts des navires Tout semblait se concerter avec Colomb dans la nature pour entraîner par un espoir renaissant ces matelots qui oubliaient les jours, Le 1er octobre,

36 Carisborne CocLous,

ils s'imaginèrent n'avoir fait que six cents lieues hors des parages fréquentés des navigateurs : le livre d'estime secret de l'amiral en accusait plus de huit cents. Cependant tous les signes du voisinage des terres se multipliaient autour d'eux, mais point de terre à l'horizon. La terreur rentra dans leur âme, Colomb " lui-même, sous son calme apparent, se troubla de quelque doute s'il craignait d'avoir passé sans les voir à travers les îles d'un archipel, de laisser derrière lui l'extrémité de l'Asie qu'il cherchait, et de s'égarer maintenant dans quelque troisième océan.

La plus légère de ses barques, la Niña, qui naviguait en avant-garde, le 7 octobre, hissa enfin son pavillon de découverte et tira un coup de canon de joie pour annoncer une côte aux deux autres vaisseaux, En s'approchant, ils reconnurent que la Niña avait été déçue par un nuage. Le vent, en l'emportant dans les airs, emporta leur courte joie. Elle se changea en consternation. Rien ne lassa le cœur des hommes autant que ces alternatives de fausses joies et de déceptions amères, Ce sont les sarcasmes de la fortune. Les reproches recommencèrent à éclater sur tous les visages contre l'amiral, Ce n'était plus seulement leurs fatigues et

leurs divisions que les équipages imputaient à leur guide, c'était leur vie sacrifiée sans espoir, Le pain et l'eau allaient manquer.

Colomb, déconcerté par l'immensité de cet espace dont il avait cru enfin toucher les bornes, abandonna sa route idéale tracée sur sa carte et suivit deux jours et deux nuits le vol des oiseaux, pilotes célestes que la Providence semblait lui envoyer au moment où la science humaine défailait en lui L'instinct de ces oiseaux, se disait-il, ne les dirigerait pas tous vers ce point de l'horizon s'ils n'y voyaient pas un rivage. Mais les oiseaux même semblaient, aux yeux des matelots, s'entendre avec le désert de l'Océan et avec les astres menteurs pour se jouer de leurs navires et de leurs vies. À la fin du troisième jour, les pilotes, montés sur les haubans à l'heure où le soleil dévoile en g'abaissant le plus d'horizon, le virent se plonger dans les mêmes vagues d'où il se levait en vain depuis tant d'aurores. Ils crurent à l'infini des eaux. Le désespoir qui les abattait se changea en sourde fureur. Qu'avaient-ils à ménager maintenant avec un chef qui avait trompé la cour, et dont les titres et l'autorité, sur. pris à la confiance de ses souverains, allaient périr avec ses

Curisrorax CoLous.

{llusions ? Le suivre plus loin, n'était-ce pas s'associer à son crime? L'obéissance ne finissait-elle pas là où finissait le monde? Restait-il un autre espoir, s'il en restait, que de retourner les proues vers l'Europe, de lutter en louvoyant contre ces vents, complices de l'amiral, et de l'enchaîner lui-même à son mât pour qu'il fût l'objet de la malédiction des mourants s'il fallait mourir, ou pour le livrer à la vengeance de l'Espagne si le ciel leur permettait jamais d'en revoir les ports ?

Ces murmures étaient devenus des clameurs. L'intrépide amiral les contint par l'impassibilité de son visage. Il invoqua contre les séditeux l'autorité, sacrée pour des sujets, des souverains dont il était investi, 11 invoqua le ciel même, juge en ce moment entre eux et lui. Il ne fléchit pas ; il offrit sa vie en gage de ses promesses ; il leur demanda seulement, avec l'accent d'un prophète qui voit ce que le vulgaire ne voit que par son âme, d'ajourner de trois jours leur incrédulité et leur résolution de retour, Il fit serment, serment téméraire, mais politique, que, si dans le cours du troisième soleil la terre n'était pas visible à l'horizon, il se rendrait à leurs instances et les ramènerait en Europe. Les signes révélateurs du voisinage d'îles ou de continents étaient si visibles aux yeux de l'amiral, qu'en mendiant ces trois jours à ses équipages révoltés il se croyait certain de les conduire au but, Il tenta Dieu en assignant un terme à sa révélation, mais il avait à ménager des hommes. Les hommes, à regret, lui accordèrent ces trois jours, et Dieu, qui l'inspirait, ne le punit pas d'avoir trop espéré de lui,

Au lever du soleil du deuxième jour, des joncs fraîchement déracinés apparurent autour des vaisseaux. Une planche travaillée avec la hache, un bâton artistement ciselé à l'aide d'un instrument tranchant, une branche d'aubépine en fleur, enfin un nid d'oiseau suspendu à une branche rompue par le vent, rempli d'œufs que la mère couvait encore au doux roulis des vagues, flottèrent successivement sur les eaux. Les matelots recueillirent à bord ces témoins écrits, parlants ou vivants, d'une terre voisine, C'étaient les voix du rivage qui confirmaient celle de Colomb, Avant de contempler la terre des yeux du corps, on la concluait par ces indices de vie, Les séditeux tombèrent à

Curisorne Cocoa

genoux devant l'amiral outragé la veille, ils implorèrent le pardon de leur défiance, et entonnèrent l'hymne de reconnaissance au Dieu qui les avait associés à son triomphe.

La nuit tomba sur ces chants de l'Église qui saluaient un monde nouveau, L'amiral ordonna de carguer les voiles, de sonder devant les navires, de naviguer avec lenteur, redoutant les bas-fonds et les écueils, convaincu que les premières clartés du crépuscule découvriraient la terre sous les proues de ses vaisseaux, Nul ne dormit dans cette nuit suprême, L'impatience d'esprit avait enlevé tout besoin de sommeil aux yeux ; les pilotes et les matelots, suspendus aux mâts, aux vergues, aux haubans, rivalisaient entre eux de poste et d'attention pour lancer le premier regard sur le uoavel hémisphère, Un prix avait été promis par l'amiral À celui qui jetterait le premier cri de Terre ! si la terre en effet reconnue vérifiait sa découverte. La Providence cependant lui réservait à lui-même ce premier regard, qu'il avait acheté au prix de vingt, ans de sa vie et de tant de constance et de dangers, Y Comme il se promenait seul, à minuit, sur la dunette de son vaisseau et plongeait son regard perçant dans les ténèbres, une lueur de feu passa, s'éteignit et repassa devant ses yeux au niveau des vagues. Craignant d'être trompé par un éblouissement ou par une phosphorescence de la mer, il appela à voix basse un gentilhomme espagnol de la cour d'Isabelle, nommé Guttierrez, en qui il avait plus de foi que dans ses pilotes. Il lui indiqua de la main le point de l'horizon où il avait entrevu un feu, et lui demanda #il n'apercevait pas une lumière de ce côté. Guttierrez répondit qu'il voyait en effet étinceler une lueur fugitive dans cette direction. Jolomb, pour se confirmer davantage dans sa conviction, appela

Rodrigo Sanchez de Ségovie, un autre de ses confidents. Sanchez n'hésita pas plus que Guttierrez à constater une clarté à l'horizon. Mais à peine ce feu se montrait-il, qu'il disparaissait pour reparaître dans une émergence alternative de l'Océan, soit que ce fût la flamme d'un foyer sur une plage basse, découverte et Cérobée tour à tour par l'horizon ondoyant des grandes lames, soit que ce fût le fanal flottant d'un canot de pêcheurs, tour à tour élevé sur la crête et englouti dans le creux des vagues, Ainsi la terre et la vie apparurent à la fois à Colomb et à ses deux confidents sous la forme du feu dans la nuit du 11 au 12 octobre 1492,

a Le,

COurisororux CoLomn. 39

Colomb, commandant le silence à Rodrigo et à Guttierrez, renferma en lui-même sa vision dans la crainte de donner encore une fausse joie et une amère déception à ses équipages. Il perdit de vue la lueur éteinte et veilla jusqu'à deux heures du matin, priant, espérant et désespérant seul sur le pont, entre le 5 triomphe ou le retour dont le lendemain allait décider, T1 était plongé dans cette angoisse qui précède les grands enfantements de vérités, comme l'agonie précède le grand affranchissement de l'esprit par la mort, quand un coup de canon, retentissant sur l'Océan à quelques centaines de brasses devant 10 lui, éclata comme le bruit d'un monde à son oreille, et le fit tressaillir et tomber à genoux sur la dunette, C'était le cri de) Terre ! jeté par le bronze, signal convenu avec la Pinta, qui | naviguait en tête de la flotte pour éclairer la route et sonder la é mer. À ce bruit, un cri général de Terre ! éclata de toutes les 15 dr vergues et de tous les cordages des vaisseaux. On ferla les voiles ; et l'on attendit l'aurore, Le mystère de l'Océan avait dit son premier mot au sein de

la nuit, Le jour allait le révéler tout entier aux regards, Les parfums les plus suaves et les plus inconnus arrivaient par haleines jusqu'aux vaisseaux avec 20 l'ombre d'une côte, le bruit des lames sur les récifs et le vent de terre, Je feu aperçu par Colomb annonçait la présence de l'homme et le premier élément de la civilisation. Jamais nuit ne parut plus lente à dévoiler l'horizon ; car cet horizon, c'était pour les compagnons de Colomb et pour lui-même une seconde 25 création de Dieu.

XXXVI

ne eme

Le crépuscule, en se répandant dans l'air, fit peu à peu sortir les formes d'une île du sein des flots, Ses deux extrémités se

Ë perdaient dans la brume du matin. Sa côte basse s'élevait en ! amphithéâtre jusqu'à des sommets de collines, dont la sombre 30

verdure contrastait avec la limpidité bleue du ciel ; à quelques pas de l'écume des vagues mourantes sur un sable jaune, des forêts d'arbres majestueux et innommés s'étendaient en gradins

sur les étages successifs de l'île, Des anses vertes et des clairières lumineuses dans ces fonds laissaient percor à démi par les 35

40 Onrisropne Coroms.

yeux ces mystères de la solitude, “ On y entrevoyait des habitations disséminées, semblables à des ruches d'hommes par leur forme arrondie et par leurs toits de feuillages desséchés, Des fumées s'élevaient çà et là au-dessus des cimes des bois. Des groupes d'hommes, de femmes et d'enfants, étonnés plus qu'et- 6 frayés, se montraient demi-nus entre les troncs d'arbres les plus rapprochés du rivage, s'avançaient timidement, se retiraient tour à tour, témoignant, par leurs gestes et par leurs attitudes naïves, autant de crainte que de curiosité, et d'admiration à l'aspect de ces navires et de ces étrangers apportés la nuit par les 10 flots,

XXX VII

Colomb, après avoir contemplé en silence ce premier rivage avancé de la terre si souvent construite dans ses calculs et si magnifiquement colorée dans son imagination, la trouva supérieure encore à ses pensées. Il brûlait d'impatience d'imprimer le 15 premier le pied l'un Européen sur ce sable et d'y arborer, dans le signe de la croix et dans le drapeau de l'Espagne, l'étendard de la conquête de Dieu et de la conquête de ses souverains par son génie, Mais il contint en lui-même et dans ses équipages cette hâte d'aborder le rivage, voulant donner à cette prise de 20 possession d'un monde nouveau la solennité du plus grand acte accompli peut-être jamais par un navigateur, et appeler, À défaut des hommes, Dieu et les anges, la mer, la terre et le ciel en témoignage de sa conquête sur l'inconnu. Il se revêtit de toutes les marques de ses dignités d'amiral de l'Océan et de vice. 25 | roi des royaumes futurs ; il déploya son manteau de pourpre, et, prenant dans sa main droite le drapeau brodé d'une croix où les

chiffres de Ferdinand et d'Isabelle entrelacés comme leurs roy- ! aumes étaient surmontés de leur couronné, il descendit dans sa chaloupe et s'avança, suivi des chaloupes d'Alonzo Pinzon et 30 d'Yanès Pinzon, ses deux lieutenants, vers le rivage. En touchant la terre, il tomba à genoux pour consacrer, par un acte d'humilité et d'adoration, le don et la grandeur de Dieu dans cette partie nouvelle de ses œuvres. Il baisa le sable, et, le visage collé sur l'herbe, il pleura. Larmes à double sens et À 33 double augure qui mouillaient, pour la première fois, l'argile de cet hémisphère visité par des hommes de la vieille Europe !

mm dd © Ed id 2

Cnrisropme CocLomx 41

larmes de joie pour Colomb, qui débordaient d'un cœur superbe, reconnaissant et pieux ! larmes de deuil pour cette terre vierge, qui semblaient lui présager les calamités, les dévastations, le feu, le fer, le sang et la mort que ces étrangers lui apportaient avec

4 | leur orgueil, leurs sciences et leur domination ! C'était l'homme 6 qui versait ces larmes, c'était la terre qui devait pleurer,

XXX VIIL

'Dieu éternel et tout-puissant, s'écria Colomb en relevant son front de la poussière dans une prière latine qui nous a été conservée par ses compagnons, Dieu, qui, par l'énergie de ta parole créatrice, as enfanté le firmament, la mer et la terre ! que 10 ton nom soit béni et glorifié partout ! que ta majesté et ta souveraineté universelle soient exaltées de siècle en siècle, toi | qui as

permis que, par le plus humble de tes esclaves, ton nom sacré soit connu et répandu dans cette moitié jusqu'ici cachée de 15 ton empire !" 1 Puis il baptisa cette Île, du nom du Christ, l'île de San-Salvador, 28 lieutenants, ses pilotes, ses matelots, ivres de joie et pénétrèrent un respect surhumain pour celui qui avait vu pour eux au 20 des de l'horizon visible et qu'ils outrageaient la veille de leur 20 défiance, vaincus par l'évidence et foudroyés par cette : prééminence qui prosterne l'homme, tombèrent aux pieds de l'amiral, baissèrent ses mains et ses habits, et reconnurent un moment la souveraineté et presque la divinité du génie : victimes hier de son obstination, aujourd'hui compagnons de sa constance, et 25 resplendissants de la gloire qu'ils venaient de blasphémer ! Ainsi est faite l'humanité, persécutant les initiateurs, héritant de leurs victoires,

et

XXXIX

Pendant la cérémonie de la prise de possession, les habitants de l'île, d'abord retenus à distance par la terreur, puis attirés 30 par cette curiosité instinctive, premier lieu de l'homme à l'homme, s'étaient rapprochés. Ils s'interrogeaient entre eux sur les 3 spectacles merveilleux de cette nuit et de cette aurore, Ces vaisseaux manœuvrant leurs voiles, leurs antennes, leurs vergues comme des membres immenses se déployant et se repliant 35

Cunrisropne C'ocLoMs

à l'impulsion d'une pensée intérieure, leur avaient paru des êtres animés et surnaturels descendus, pendant les ténèbres, du firmament de cristal qui entourait leur horizon, des habitants du ciel flottant sur des ailes et s'abattant à leur gré sur les rivages dont ils étaient les dieux, Saisis de respect à la vue des chaloupes 5 qui abordaient leur île, et des hommes revêtus de tissus éclatants et d'armes où se réverbérait la lumière, ils avaient fini par s'en approcher, comme fascinés par leur toute-puissance. Ils les adoraient et les imploraient avec la naïveté d'enfants qui ne soupçonnent pas le mal sous l'attrait. , Les Espagnols, les exam- 19 inant à leur tour, s'étonnaient de ne retrouver dans ces insulaires aucun des caractères physiques de conformation et de couleur

des races africaines, asiatiques, européennes, qu'ils avaient l'habitude de fréquenter, Leur teint cuivré, leur chevelure souple et répandue en ondes sur leurs épaules, leurs yeux som- 16 rus comme leur mer, leurs traits délicats et féminins, leur physionomie confiante et ouverte, leur nudité enfin, et les des- en sens colorés dont ils teignaient leurs membres, révélaient en eux une race entièrement distincte des familles humaines répandues sur la sphère, à l'hémisphère ancien, conservant encore les simplicités et les 20 douceurs de l'enfance, oubliée pendant des siècles dans ce fond ignoré du monde, ayant, à force d'ignorance, conservé la simplicité, la candeur et la douceur des premiers jours. Christophe Colomb, persuadé que cette île était un appendice avancé sur de l'océan des Indes, vers lesquelles il croyait toujours naviguer, 25 lui donna le nom imaginaire d'Indiens qu'ils ont conservé jusqu'à leur extinction par une erreur de langage survivant à l'erreur du navigateur. Le XL, d'ici Bientôt ces Indiens,

s'appropriant avec leurs hôtes, leur montrèrent leurs sources, leurs habitations, leurs villages, leurs 30 pat canots ; ils leur apportèrent en tribut leurs fruits nourriciers, cha leur pain de sassa, qui renouvela les vivres des Espagnols, et ver quelques ornements d'or pur qu'ils portaient suspendus aux qu oreilles, aux narines, en bracelets ou en colliers autour du cou sibil et des jambes des femmes. Ils ignoraient le commerce et l'usage de la monnaie, ce supplément vénal mais nécessaire à la sur vertu de l'hospitalité ; ils recevaient en échange avec ivresse les ind

Chrisroponr Coloms.

moindres objets usuels des Européens, La nouveauté faisait à leurs yeux le prix de toute chose. Rare et précieux est le même mot pour tout l'univers. Les Espagnols, qui cherchaient le pays de l'or et des pierreries, s'informèrent par signes des lieux d'où venait ce métal. | Les Indiens leur montrèrent le midi ; l'amirai et ses compagnons crurent comprendre qu'il y avait de ce côté une île ou un continent des Indes correspondant par sa richesse et par ses arts aux merveilleux récits de Marco Polo, le Vénitien, Cette terre dont ils se croyaient maintenant rapprochés était, selon eux, l'île fabuleuse de Cipangu ou du Japon, dont le souverain foulait sous ses pieds des planchers formés de plaques d'or. L'impatience de reprendre leur course vers ce but de leur chimère ou de leur avidité les fit remonter promptement sur leurs vaisseaux, Ils s'étaient approvisionnés d'eau fraîche aux ruisseaux de l'île, et leurs ponts étaient chargés de fruits, de racines et de cassaves, présents d ; ces heureux et pauvres Indiens. Ils en amenèrent un avec eux pour qu'il leur servît ensuite d'interprète,

En tournant l'île de San-Salvador, ils se trouvèrent comme égarés dans les canaux d'un archipel composé de plus de cent îles d'inégale grandeur, mais toutes à l'aspect le plus luxuriant de jeunesse, de fécondité, de végétation. Ils abordèrent la plus vaste et la plus peuplée. Ils furent entourés de canots creusés dans un seul tronc d'arbre et commercèrent avec les habitants, « donnant des boutons et des grelots contre de l'or et des perles. Leur navigation et leurs relâches au milieu de ce labyrinthe d'îlet inconnues ne furent pour eux que la répétition de leur arrivée à San-Salvador. La même curiosité inoffensive les accueillit partout. Ils s'enivraient du climat, des fleurs, des parfums, des couleurs, des plumages d'oiseaux inconnus que chacune de ces oasis étalait à leurs sens ; mais leur esprit tendu vers une seule pensée, la découverte du pays de l'or, vers ce qu'ils supposaient être l'extrémité de l'Asie, les rendait moins sensibles à ces trésors naturels et les empêchait de soupçonner l'immense et nouveau continent dont ces îles étaient les avant-postes sur cet océan. Aux signes et aux regards de ces Indiens qui lui indiquaient une région plus splendide encore que leur archipel

44 Carisrognax Colomb.

Colomb fit voile vers la côte de Cuba, où il aborda en trois jours de douce navigation, sans perdre de vue les îles charmantes de Bahama qui jalonnaient sa route,

Cuba, avec ses côtes étagées et prolongées sans limites, s'adossant à des montagnes qui fendaient le ciel, avec ses havres, ses embouchures de fleuves, ses golfes, ses rades, ses forêts, ses villages, lui rappela en traits plus majestueux l'antique Sicile. Colomb resta indécis si c'était un continent ou une île. Il jeta l'ancre dans le lit ombragé d'une vaste rivière, descendit à terre, parcourut les

grèves, les forêts, les jardins d'orangers et de palmiers, les villages, les huttes des habitants. Un chien muet fut le seul être vivant qu'il trouva dans ces habitations abandonnées à son approche, Il se rembarqua et remonta avec ses vaisseaux le lit de la rivière ombragée de palmiers à larges feuilles, et d'arbres gigantesques couverts à la fois de fruits et de fleurs. La nature semblait avoir pris soin de prodiguer, d'elle-même, à ces peuplades heureuses les éléments de la vie et de la félicité sans travail. Tout rappelait l'Éden des livres sacrés et des poèmes, Les animaux inoffensifs, les oiseaux aux plumes de lapis et de pourpre, les perroquets, les pivoines, les colibris volaient, criaient, chantaient en nuages colorés de branche en branche ; des insectes lumineux éblouissaient l'air lui-même ; le soleil tempéré par l'haleine des montagnes, par l'ombre des arbres, par le courant des eaux, y fécondait tout sans rien calciner ; la lune et les étoiles s'y réverbéraient pendant les ténèbres dans le lit du fleuve avec des splendeurs et des rejaillissements de clarté douce qui enlevait ses terreurs à la nuit, Un enivrement général exaltait l'âme et les sens de Colomb et de ses compagnons, C'était bien là une nouvelle terre plus vierge et plus maternelle à la fois que la vieille terre d'où ils étaient venus.

‘C'est la plus belle île, écrit Colomb dans ses notes, que jamais l'œil de l'homme ait contemplée, On voudrait y vivre à jamais. On n'y conçoit ni la “ouleur ni la mort !”

L'odeur des épices qui arrivait de l'intérieur jusqu'à ses vais-

seaux, et la rencontre des huîtres qui produisent les perles sur

le rivage lui persuadaient de plus en plus que Cuba était un prolongement de l'Asie. Il s'imaginait que derrière les montagnes de cette île ou de ce continent, car il était encore incertain si Cuba tenait ou non à la terre ferme, il trouverait les empires, la

Carisrorug CoLoms,

civilisation, les mines d'or, et les merveilles dont les voyageurs enthousiastes dotaient le Cathay et le Japon. Ne pouvant joindre les naturels qui s'enfuyaient tous de la côte à l'approche des Espagnols, il envoya deux de ses compagnons, dont l'un parlait l'hébreu et l'autre l'arabe, à la recherche de ces fabuleuses capitales où il conjecturait que le souverain du Cathay faisait sa résidence, Ces ambassadeurs étaient chargés de présents pour les indigènes ; ils avaient ordre de ne les échanger que contre de l'or, dont ils croyaient que la source intarissable était dans l'intérieur de cette terre.

Les envoyés revinrent aux vaisseaux sans avoir découvert d'autre capitale que des huttes de sauvages et une nature prodigue de végétation, de parfums, de fleurs et de fruits. Ils avaient réussi à apprivoiser, à force de présents, quelques-uns des naturels, et ils les ramenaient avec eux à l'amiral, Le tabac, plante légèrement enivrante, dont les habitants faisaient de petits rouleaux enflammés par le bout pour en aspirer la fumée ; la pomme de terre, racine farineuse qui se convertissait en pain tout préparé dans la cendre ; le maïs, le coton filé par les femmes, les oranges, les limons, les fruits innommés de leurs vergers, étaient les seuls trésors qu'ils avaient trouvés autour des habitations disséminées par groupes dans les clairières.

Déconcerté dans ses rêves d'or, l'amiral, sur la foi des indigènes mal compris, quitta à regret ce séjour enchanté pour se diriger vers l'est, où il plairait toujours sa fabuleuse Asie. Il embarqua quelques hommes et quelques femmes de Cuba plus hardis et plus confiants que les autres, pour lui servir d'interprètes dans les terres voisines qu'il se proposait de visiter, pour les convertir à la Foi, et pour offrir à Isabelle ces âmes rachetées, selon lui, par sa généreuse entreprise, * Persuadé que Cuba, dont il n'avait pas aperçu les limites, faisait partie de la terre ferme d'Asie, il vogua quelques jours à peu de distance du véritable continent américain sans le voir, Son illusion obstinée lui voilait une réalité si rapprochée de sa proue. Cependant l'envie, qui devait empoisonner ses jours, était née dans l'âme de ses compagnons le jour même où ses découvertes avaient couronné la pensée de sa vie entière, Amérigo-Vespucci, Florentin obscur, embarqué sur un de ses navires, devait donner son nom à ce monde vers lequel Colomb s'en était guidé. Vespucci ne

PAS

46 Curisropne Cocos.

dut cette fortune de son nom qu'au hasard et à ses voyages subséquents avec Colomb vers ces mêmes parages. Lieutenant subalterne et dévoué de l'amiral, il ne chercha jamais à lui dérober cette gloire. Le caprice de la fortune la lui donna sans qu'il eût jamais cherché à tromper l'opinion de l'Europe, et la routine la lui conserva. Le nom du chef déshérité de l'honneur de nommer un monde, le nom du subordonné prévalut. Dérision de la

gloire humaine dont Colomb fut victime, mais dont Amerigo ne fut du moins pas coupable ! On peut reprocher une injustice et une ingratitude à la postérité, on ne peut reprocher un larcin volontaire au pilote heureux de Florence.

Mais l'envie, qui naît dans le cœur des hommes le même jour que le succès, brûlait déjà le cœur du principal lieutenant de Colomb, Alonzo Pinzon, Commandant la Pinta, second navire de l'escadre, Pinzon, dont les voiles devançaient plus légèrement 15 les deux autres navires, feignit de s'égarer dans la nuit et disparut aux regards de son chef, Il avait résolu de profiter de la découverte de Colomb pour découvrir lui-même, sans génie et sans efforts, d'autres terres, et, après leur avoir donné son nom, de revenir le premier en Europe usurper la fleur de la gloire et 20 des récompenses dues à son maître et à son guide en navigation. Colomb s'était aperçu depuis quelques jours de l'envie et de l'insubordination de son lieutenant. Mais il devait beaucoup à Alonzo Pinzon : sans lui, sans ses encouragements et son assistance à Palos, il ne serait jamais parvenu à équiper ses navires et 25 à engager ses matelots. La reconnaissance l'avait empêché de sévir contre les premières insubordinations d'un homme dont il avait tant reçu. Le caractère tolérant, modeste et magnanime de Colomb le détournait de toute rigueur odieuse, Plein de justice et de vertu, il comptait sur les retours de justice et de 30 vertu des autres. Cette bonté, qu'Alonzo Pinzon avait prise pour de la faiblesse, l'encourageait à l'ingratitude. IL s'élança audacieusement entre Colomb et les nouvelles découvertes qu'il avait résolu de lui arracher,

L'amiral gémit, entrevit le crime, affecta de croire à une déviation involontaire de la Pinta, et, cinglant avec ses deux

navires

Carisropne Corot.

au sud-est vers une ombre immense qu'il apercevait sur la mer, il aborda à l'île d'Hispaniola, nommée depuis Saint-Domingue. Sans ce nuage autour des montagnes de Saint-Domingue qui lui fit virer de bord, il allait rencontrer encore le continent. L'archipe! américain, en le séduisant et en l'égarant d'île en île, semblait le détourner à plaisir du but auquel il touchait sans l'apercevoir, Ce fantôme de l'Asie, qui l'avait conduit au bord de l'Amérique, s'interposait maintenant entre l'Amérique et lui pour lui dérober par une chimère la grande réalité,

Cette terre neuve, riante, féconde, immense, noyée dans une atmosphère de cristal et baignée par une mer dont les lames roulaient des parfums, lui apparut comme l'île merveilleuse, détachée du continent des Indes, qu'il cherchait à travers tant de distance et de périls sous le nom chimérique d'île de Cipangà. Il lui donna le nom d'Hispaniola, pour la marquer du signe éternel de sa patrie d'adoption. Les naturels simples, doux, hospitaliers, candides et respectueux, accoururent en foule sur le rivage, comme au-devant de créatures d'une nature supérieure qu'un prodige :éleste leur envoyait der bornes de l'horizon ou du fond du firmament pour être adorées et servies à l'égal des dieux. Une population nombreuse et heureuse couvrait alors les plaines et les vallées d'Hispaniola. Les hommes et les femmes étaient des types de force et de grâce. La paix perpétuelle qui régnait entre leurs peuplades marquait leur physionomie d'une impression de douceur et de bonté. Leurs lois n'étaient que les in-

_stincts bienveillants du cœur passés en traditions et en coutumes. On eût dit un peuple enfant dont les vices n'avaient pas encore eu le temps de se développer et que les inspirations d'une innocente nature suffisaient à gouverner. Ils connaissaient de l'agriculture, de l'horticulture et des arts tout ce qui est nécessaire à l'administration, À l'habitation, aux premières nécessités de la vie, Leurs champs étaient admirablement cultivés, leurs cases élégantes, groupées en villages au bord de forêts d'arbres à fruits, dans le voisinage des fleuves ou des sources, Leurs vêtements, sous un ciel tiède qui ne leur faisait éprouver ni les extrémités de l'hiver ni celles de l'été, ne consistaient qu'en ornements destinés à les exhiber, en tissus de coton, en nattes

48 Curisropne Cocos.

et en ceintures, suffisants pour voiler leur pudeur, Leur gouvernement était simple et naturel comme leurs idées, O'était la famille agrandie par la suite des générations, mais toujours groupée autour d'un chef héréditaire qu'on appelait le cacique. Les caciques étaient les chefs, non les tyrans de leur tribu. Les coutumes, constitutions non écrites, mais inviolables et protect. rices comme une loi divine, régnaient sur ces petits rois, Autorité toute paternelle d'un côté, toute filiale de l'autre, contre laquelle la révolte semblait inconnue |

Les naturels de Cuba que Colomb avait embarqués avec lui pour lui servir de guides et d'interprètes sur ces mers et sur ces Îles commençaient à comprendre la langue des Européens ; ils entendaient à demi celle des habitants d'Hispaniola, branche détachée de la même race humaine ; ils établirent ainsi des rapports d'intelligence prompts et faciles entre Colomb et le peuple qu'il venait visiter,

Les prétendus Indiens conduisirent sans défiance les Espag-

nols dans leurs maisons, leur présentant le pain de cassave, 1: fruits inconnus, les poissons, les racines savoureuses, les oiseaux apprivoisés, au riche plumage, au chant mélodieux, les fleurs, les palmes, les bananes, les limons, tous les dons de la mer, du ciel, de la terre, du climat, Ils les traitèrent en hôtes, en frères, presque en dieux.

‘La nature, dit Colomb, y est si prodigue que la propriété n'y a pas créé le sentiment de l'avarice ou de la cupidité. Ces hommes paraissent vivre dans un âge d'or, heureux et tranquilles au milieu de jardins ouverts et sans bornes, qui ne sont ni entourés de fossés, ni divisés par des palissades, ni défendus par des murs, Ils agissent loyalement l'un envers l'autre, sans lois, sans livres, sans juges. Ils regardent comme un méchant homme celui qui prend plaisir à faire mal à un autre. Cette horreur des bons contre les méchants paraît être toute leur législation.’

Leur religion n'était aussi que le sentiment d'infériorité, de reconnaissance et d'amour envers l'Être invisible qui leur avait prodigué la vie et la félicité.

Quel contraste entre l'état de ces heureuses populations au moment où les Européens les découvrent pour leur apporter le

Carisropne CorLoms.

génie de l'ancien monde, et l'état où ces malheureux Indiens tombèrent en peu d'années après cette visite de leurs prétendus civilisateurs ! Quel mystère de la Providence que cette visite inattendue de Colomb à un nouveau monde, où il croit apporter la vertu et la vie, et où il sème à son insu la tyrannie et la mort |

Le pilote de Colomb, en cherchant À pénétrer successivement dans toutes les anses et dans toutes les embouchures de fleuves de l'île, échoua pendant le sommeil de l'amiral. Le vaisseau, menacé d'être submergé par les lames mugissantes, fut abandonné par le pilote et par une partie des matelots qui, sous prétexte de porter une ancre à terre, s'enfuirent à force de rames pour gagner l'autre navire, croyant Colomb livré à une mort inévitable, L'énergie de l'amiral suava encore, non le navire, mais ses compagnons, Il lutta contre les brisants jusqu'au démembrement de la dernière planche, et, plaçant ses hommes sur un radeau, il aborda en naufragé sur cette même côte où il venait d'aborder en conquérant. Il y fut rejoint hientôt par le seul navire qui lui restât. Son naufrage et son infortune ne refroidirent pas l'hospitalité du cacique dont il avait été l'hôte quelques jours auparavant, Ce cacique, nommé Guacanagari, premier ami et bientôt première victime de ces étrangers, versa des larmes de compassion sur le désastre de Colomb. Il offrit sa demeure, ses provisions, ses secours de toute nature aux Espagnols. Les débris du naufrage, les richesses des Européens, arrachés aux flots et étalés sur la grève, y furent préservés, comme des choses saintes, de toute violation et même de toute iraportune curiosité, Ces hommes, qui ne connaissaient pas la propriété pour eux-mêmes, semblaient la reconnaître et la respecter dans les hôtes malheureux, Jolomb s'attendrit, dans ses lettres au roi et à la reine, sur la générosité sans efforts de ce peuple,

“TI n'y a point duns l'univers, écrit-il, une meilleure nation et un meilleur pays. Ils aiment leurs voisins comme eux-mêmes ; ils ont toujours un langage doux et gracieux, et le sourire de la tendresse sur les lèvres. Ils sont nus, il est vrai, mais vêtus de leur décence et. de leur candeur.”

Colomb, après avoir établi avec le jeune cacique des relations

50 Curisropne Cocos.

de la plus tendre et de la plus confiante hospitalité, reçut de lui en présent quelques ornements d'or. A la vue de l'or la physiologie des Européens exprima tout à coup tant de passion, d'avidité et de férocité dans le désir, que le cacique et ses sujets s'étonnèrent et s'alarmèrent par instinct, comme si leurs nouveaux amis avaient changé subitement de nature et de dispositions envers eux. Cela n'était que trop vrai: les co"apagnons

de Colomb ne cherchaient que les richesses fantastiques de l'Ori-

ent, pendant que lui-même cherchait une partie mystérieuse de l'univers. La vue de l'or les avait rappelés à leur convoitise ; leur visage était devenu âpre et violent comme leur pensée. Le cacique, apprenant que ce métal était la divinité des Européens, leur expliqua, en leur montrant les montagnes, qu'il y avait derrière ces sommets une région d'où lui venait en abondance cet or. Colomb ne douta plus d'avoir enfin remonté jusqu'à la source de ces richesses de Salomon, et, préparant tout pour son retour rapide en Europe afin d'y annoncer son triomphe, il construisit un fort dans le village du cacique pour y laisser une partie de ses compagnons en sûreté pendant son absence. Il choisit parmi ses officiers et ses matelots quarante hommes d'élite et les mit sous le commandement de Pedro de Arana. Ils étaient chargés de recueillir des notions sur la région de l'or et d'entretenir les Indiens dans le respect et dans l'amitié des Espagnols, Il partit pour revenir en Europe, comblé des dons du cacique et rapportant tous les ornements et toutes les couronnes d'or pur qu'il avait pu se pro-

curer, pendant sa relâche, par des dons ou par des échanges avec les naturels.

Ea côtoyant les contours de l'île, il rencontra son infidèle compagnon Alonzo Pinzon. Sous prétexte d'avoir perdu de vue l'amiral, Pinzon avait fait route à part. (Caché dans une anse profonde de l'île, il était descendu à terre, et, au lieu d'imiter la douceur et la politique de Colomb, il avait ensanglanté ses premiers pas. L'amiral, en trouvant son lieutenant, feignit de se contenter de ses excuses et d'attribuer sa désertion à la nuit. Il ordonna à Pinzon de le suivre avec son navire en Europe. Ils reprirent ensemble la mer, impatients d'annoncer à l'Espagne la nouvelle de leur merveilleuse navigation. Mais l'Océan, qui les avait portés complaisamment par les vents alizés, de vague en vague, à la côte d'Amérique, semblait, avec ses vents et ses flots

OO, © eh ee DD de né. on ee >

cr

Curisrovne CoLowr.

sontraies, vou!oir les repousser obstinément de la terre qu'ils brûlaient de revoir. Colomb, grâce a ses connaissances en navigation et à ses notes d'estime dont il gardait le secret à ses pilotes, savait seul la route et évaluait seul les vraies distances, Ses compagnons se croyaient encore à des milliers de lieues de l'Europe qu'il pressentait déjà le voisinage des Açores. Il les aperçut bientôt. Des coups de vent terribles, des nuages amoncelés, des éclairs et des foudres tels qu'il n'en avait jamais vu s'allumer dans le ciel et s'éteindre dans la mer, des vagues montagneuses et écumantes faisant tourbillonner ses navires insensibles à la voile et au gouvernail, ouvrirent et refermèrent pendant six jours et six

nuits son tombeau et celui de ses compagnons aux portes de leur patrie. Les signaux que se faisaient les deux vaisseaux dans les ténèbres disparurent, Ils crurent à la perte l'un de l'autre en flottant chacun au gré de l'éternelle tempête entre les Açores et la côte d'Espagne. Colomb, qui ne doutait pas que la Pintu ne fût ensevelie avec Pinzon dans les abîmes, et dont les voiles déchirées et le gouvernail livré aux lames ne dirigeaient plus l'esquif, s'attendait à chaque instant à sombrer sous une de ces montagnes d'eau qu'il gravissait et redescendait avec leur écume, Il avait fait le sacrifice de sa vie, mais il ne pouvait sans désespoir faire le sacrifice de sa gloire. Sentir le mystère de la découverte qu'il rapportait au vieux monde enseveli pour des siècles avec lui si près du port, était une dérision si cruelle de la Providence qu'il ne pouvait y plier même sa pitié. Son âme se révoltait contre ce jeu du sort, Mourir en touchant du pied seulement le rivage de l'Europe et après avoir déposé son secret et son trésor dans la mémoire de son pays, c'était une destinée qu'il acceptait avec joie ; mais laisser un second univers mourir, pour 'insi dire, avec lui, et emporter au tombeau le mot enfin trouvé de cette énigme du globe que les hommes, ses frères, chercheraient peut-être en vain pendant autant de siècles qu'il leur avait été dérobé, c'était un million de morts en une! Il ne demandait à Dieu, dans ses vœux à tous

- les sanctuaires d'Espagne, que de porter du moins à la côte, avec ?

ses débris, les preuves de sa découverte et de son retour, Cependant les tempêtes succédaient aux tempêtes, le vaisseau était rempli d'eau ; les regards hostiles, les murmures irrités ou le silence morne de ses compagnons lui reprochaient l'obstination

qui les avait ou séduits ou forcés à cette fatale traversée. Ils regardaient cette colère prolongée des éléments comme une vengeance de l'Océan, jaloux qu'un homme trop audacieux lui eût dérobé son mystère. Ils parlaient de le jeter à la mer pour obtenir, par une éclante expiation, l'apaisement des flots,

Colomb, insouciant de leur colère, mais uniquement préoccupé du sort de sa découverte, écrivit sur parchemin plusieurs courtes relations de sa découverte, enferma les unes dans un rouleau de cire, les autres dans des caisses de cèdre, et jeta ces témoignages

à la mer pour que le hasard les fit flotter un jour, après lui, 10

jusqu'au rivage. On dit qu'une de ces bouées abandonnées aux vents et aux flots fut balottée pendant trois siècles et demi sur la surface, dans le lit ou sur les grèves de la mer, et que le matelot d'un navire européen, en embarquant du lest pour son vaisseau

il y a quelque temps, sur les galets de la côte d'Afrique en tace
15

de Gibraltar, ramassa une noix de coco pétrifiée et l'apporta à son capitaine comme une vaine curiosité de la nature. Le capitaine, en ouvrant la noix pour s'assrrer si l'amande aurait résisté au temps, trouva, renfermé dans l'écorce creuse, un parchemin

sur lequel étaient écrits en lettres gothiques, déchiffrées avec
20

peine par un érudit de Gibraltar, ces mots :

{Nous ne pouvons zésister un jour de plus à la tempête ; nous sommes entre l’Espagne et les îles découvertes d'Orient. Si la caravelle sombre, puisse quelqu'un recueillir ce témoignage ! Crarisropxe Corows !”?

L'Océan avait gardé trois cent cinquante-huit ans ce message et ne le rendait à l’Europe qu'après que l'Amérique colonisée, florissante et libre, rivalisait avec le vieux continent, Jeu du sort pour appendre aux hommes ce qui aurait pu rester caché tant de siècles, si la Providence n'avait pas défendu aux vagues de submerger dans Colomb son grand messager ?

Le lendemain on cria: Terre! C'était l'île portugaise de Sainte-Marie, à l'extrémité des Açores. Colomb et ses compagnons en furent repoussés par la jalouse persécution des Portugais, Livrés de nouveau à toutes les extrémités de la faim et

. 188, Ce Éd

Canigrorax Coroms.

de la tempête pendant de longs jours, ils n'entrèrent que le 4 mars dans l'embouchure du Tage, où ils jetèrent enfin l'ancre sur une côte européenne, mais rivale des Espagnols, Colomb, présenté au roi de Portugal, lui fit le récit de ses découvertes, sans lui dévoiler la route, de peur que ce prince n'y devançât les flottes d'Isabelle. Les Portugais de la cour de Jean II, roi de Portugal, conseillèrent à ce prince de faire assassiner le grand navigateur, afin d'ensevelir avec lui son secret et les âroits de la couronne d'Espagne sur les terres nouvelles. Jean II s'indigna de cette lâcheté, Colomb, honoré par lui, envoya par terre un courrier à ses souverains, pour leur annoncer son succès et son prochain retour par mer à Palos, Il y débarqua le 15 mars, au lever du jour, au mi-

lieu d'une population ivre de joie et d'orgueil, qui s'avancait jusque dans les flots pour le porter en triomphe à terre. Il tomba dans les bras de son ami et de son protecteur, le pauvre prieur du couvent de la Rabida, Juan Perès, qui seul avait cru en lui et qu'une moitié du globe récompensait de sa foi. Colomb se rendit, pieds nus et processionnellement, à l'église du monastère, pour y rendre grâces de son salut, de sa gloire, de la conquête de l'Espagne. Un peuple entier le suivait en le bénissant à la porte de cet humble couvent où il avait demandé, seul, à pied, avec son enfant, quelques années auparavant, l'hospitalité des mendiants. Jamais homme parmi les hommes n'a rapporté à sa patrie et à la postérité une telle conquête depuis l'origine du globe, excepté ceux qui apportèrent à la terre la révélation d'une idée ; et cette conquête de Colomb n'avait coûté jusque-là ni un crime, ni une vie, ni une goutte de sang, ni une larme à l'humanité, Les plus beaux de ses jours

furent ceux qu'il passa à se reposer dans ses espérances et dans

sa gloire au monastère de la Rabida, auprès de son hôte et ami

le prieur du couvent, et dans les embrassements de ses fils,

Et comme si le ciel eût voulu mettre le comble à sa félicité et le venger de l'envie qui le poursuivait, Alonzo Pinzon, commandant de son second navire, entra le jour suivant avec la Pinta dans le port de Palos, où il espérait devancer son chef et lui dérober les prémices du triomphe. Mais, trompé dans son coupable dessein et craignant la punition de sa désertion révélée

par l'amiral, Pi-zon mourut de douleur et d'envie en touchant le rivage et en voyant le vaisseau de Colomb 4 l'ancre dans le port, Colomb était trop généreux pour se réjouir, encore moins pour se venger, et la jalouse Némésis des grands hommes semblait expirer d'elle-même à ses pieds,

Isabelle et Ferdinand, informés du retour de Colomb et de leur conquête par le message que leur amiral avait envoyé de Lisbonne, l'attendaient à Barcelone avec des ovations et des magnificences dignes de la grandeur de ses services. La noblesse des Espagnes y accourut de toutes les provinces pour lui faire cortège. Il y entra en triomphateur et en roi des royaumes à venir, Les Indiens ramenés par l'escadre, comme une preuve vivante de l'existence d'autres races humaines sur ces terres découvertes, marchaient en tête du cortège, le corps peint de diverses couleurs et orné de colliers d'or et de perles ; les animaux et les oiseaux, les plantes inconnues, les pierres précieuses recueillies sur ces rivages, étaient étalés dans des bassins d'or et portés sur la tête par des esclaves noirs ou maures. La foule avide se pressait, les rumeurs fabuleuses couraient sur les pas des officiers et des compagnons de gloire de l'amiral. Colomb, monté sur un cheval du roi richement caparaçonné, paraissait ensuite ; une nombreuse cavalcade de courtisans et de gentilshommes l'escortait, Tous les regards se concentraient sur cet homme inspiré de Dieu qui avait soulevé le premier le rideau de l'Océan. On cherchait dans ses traits le signe visible de sa mission, on croyait l'y voir. La beauté de ses traits, la majesté pensive de sa physionomie, la vigueur d> l'éternelle jeunesse jointe à la gravité des années déjà mûres, la pensée sous l'action, la force sous les cheveux blancs, le sentiment intime de sa valeur joint à la pitié envers Dieu qui l'avait choisi entre tous, la reconnaissance envers ses souverains qui lui

rendaient en honneurs ce qu'il leur rapportait en conquêtes, faisaient en ce moment de Colomb disent les spectateurs de son entrée à Barcelone, une de ces figures de prophète et de héros biblique sous les pas de qui le peuple jetait les palmes du prodige et de l'adoration, 'Nul ne se mesurait À lui, disent-ils ; tous sentaient en lui le plus grand ou le plus favorisé des hommes.' Isabelle et

cou Col cha tert dée com avai vive lain lui 1 sera crai œuf à le alors

ovall une ner autre

entre

| de

6 de des

nob-

Jui 10

mes

euve

Tres

1t de

yani- 19

>use8

or eb

foule

8 pas

omb, 20

Curisorpux CorLous, 55

Ferdinand le reçurent sur leur trône, gardé du soleil par un dais d'or, Is se levèrent devant lui comme devant un envoyé du ciel. Ils le firent asseoir ensuite au niveau de leur trône, et ils écoutèrent le récit solennel et circonstancié de ses voyages. A la fin du récit, que l'éloquence et la poésie qui découlaient 6 habituellement des lèvres de l'amiral avaient coloré de son inépuisable imagination et allumé de son saint enthousiasme, le roi et la reine, émus jusqu'aux larmes, tombèrent à genoux et entonnèrent, comme une pieuse exclamation, le Te Deum, hymne

de la plus grande victoire que le Tout-Puissant eût jamais 10 accordée à des souverains,

Des courriers partirent à l'instant pour porter à toutes les cours de l'Europe Ja grande nouvelle et le nom triomphal de Colomb, L'obscurité qui avait jusque-là entouré sa vie se changea en un bruit et en un éclat de son nom qui remplirent la 15 terre. Colomb ne laissa ni enfler son âme par ces honneurs décernés à son nom, ni humilier sa modestie par les jalousies qui commençaient à s'élever autour de sa gloire. Un jour qu'il avait été invité à la table de Ferdinand et d'Isabelle, un des convives, envieux de ces honneurs décernés au fils d'un cardeur de 20 laine, lui demanda astucieusement s'il pensait que nul autre que lui n'aurait découvert cet autre hémisphère dans le cas où il ne serait pas né, Colomb ne répondit point à la question, dans la crainte de dire trop

ou trop peu de lui-même. Mais, prenant un œuf entre ses doigts, il s'adressa à tous les convives et les invita à le faire tenir sur un bout, Nul n'y put parvenir, Colomb alors écrasa l'œuf par une des extrémités, et, le posant sur son ovale brisé, montra à ses rivaux qu'il n'y avait aucun mérite dans une idée simple, mais que nul cependant ne pouvait la soupçonner avant qu'un premier inventeur en eût donné l'exemple aux 80 autres, renvoyant ainsi à l'inspireur suprême le mérite de son entreprise s revendiquant en même temps pour lui seul | la primauté, Cet apologue devint, depuis, la

t homme élu de la Providence pour montrer une ge blables et pour y monter le premier, non pas plus 35 gr , mas plus favorisé de l'inspiration que ses frères,

es honneurs, les titres, les dotations futures des terres dont : rait achever la découverte et la conquête devinrent, dans les traités formels avec la ur, l'apanage de Colomb, Il obtint la

56 Cuarisropnx Cocos.

vice-royauté, l'administration et le quart des richesses ou produits de toute nature des mers, des îles et des continents où il irait planter la croix de l'Église et le drapeau des Espagnes. L'archidiacre de Séville, Fonseca, fut sous le titre de patriarche des Indes, chargé des préparatifs et des armements de la nouvelle expédition que Colomb allait conduire à de plus vastes conquêtes. Mais, de ce jour, F'onseca devint le rival occulte du grand navigateur ; et, comme, s'il eñt été jaioux de ravalier le génie qu'il était chargé de seconder, en paraissant prodiguer à Colomb les moyens, il lui suscitait les obstac:«8. Ses lenteurs et ses nrétextes

réduisirent à dix-sept navires l'escadre destinée à reporter l'amiral de l'autre côte de l'Atlantique.

Cependant, le génie aventureux des Espagnols de cette époque, l'esprit de prosélytisme religieux et l'esprit de chevalerie précipitèrent sur ces vaisseaux un grand nombre de religieux, de gentilshommes et d'aventuriers, pressés, les uns, de porter la foi, les autres, de rapporter la renommée et la fortune, en s'élançant les premiers dans ces contrées qui élargissaient l'imagination humaine. Des ouvriers de tous les métiers, des cultivateurs de toutes les zones, des animaux domestiques de toutes les races, des graines, des plantes, des cepes de vigne, des arbres à fruits, des roseaux à sucre, des échantillons de tous les arts et de tous les commerces européens furent embarqués sur les navires de transport pour essayer le ciel, féconder le sol, tenter les hommes de ces nouveaux climats, pour leur arracher l'or, les perles, les parfums, les épices de l'Inde, par des échanges contre les choses de peu de prix en Europe. C'était la croisade de la religion, de la guerre, de l'industrie, de la gloire et de la cupidité: pour les uns le ciel, pour les autres la terre, pour tous l'inconnu et le merveilleux.

Le plus illustre de ces compagnons qui s'embarquèrent avec Colomb, était Alonzo de Ojeda, autrefois page d'Isabelle, le plus beau, le plus intrépide et le plus aventureux des chevaliers de cette cour. Son cœur et ses sens débordaient tellement de courage, qu'il en portait le fanatisme jusqu'à la démence, C'était lui oui, le jour qu'Isabelle était montée au sommet de la tour démesurée de Séville appelée la Giralda pour en admirer l'étonnante élévation, et pour contempler d'en haut les rues et les maisons de la ville semblables à une fourmilière à ses pieds, s'é-

jue, pré- , de 15 foi, ant tion y de ces, 20 uits, tous VE) de me£
, les 25 Loses 1, de r les et le avec plus rs de 1t de 'était 35 tour
étonet les s, s'é-

pe

Carisvopxx CocLomB

lança sur une poutre étroite qui débordait des créneaux, et, pi-
rouettant sur un seul pied à l'extrémité de cette solive, exécuta
des prodiges d'adresse et d'audace sur l'abîme pour plaire à sa

souveraine, sans que le vertige de la mort présente troublât
ses yeux ou intimidât son cœur,

Le 25 septembre 1493, la flotte sortit de la bsie de Cadix. Des
cris de joie de tous les rivages étaient l'augure de ce second dé-
part, qui ne semblait destiné qu'à un long triomphe. Les deux fils
de Colomb accompagnèrent leur père jusqu'au vaisseau amiral; il
les bénit et les laissa en Espagne, pour que la meilleure moitié de
sa vie restât du moins à l'abri des périls qu'il allait affronter.
Trois grands vaisseaux et quatorze caravelles composaient l'ar-
mée navale. L'Océan se laissa franchir aussi facilement que la
première fois. La flotte découvrit, le 2 novembre, la Guadeloupe,
croisa au milieu des îles Caraïbes, baptisa cet archipel dé noms
empruntés à des souvenirs pieux; et, touchant bientôt après 4 la
pointe d'Hispaniola, aujourd'hui Haïti, Colomb fit voile vers le
golfe où il avait construit le fort et laissé ses quarante compa-
gnons, Il revenait à la fois plein d'anxiété et plein d'espérance. La
nuit couvrait le rivage quand il jeta l'ancre dans la rade, Il n'at-
tendit pas le jour pour s'assurer du sort de sa colonie. Une salve
de ses canons retentit sur les flots pour avertir les Espagnols de
son retour. Mais le canon du fort resta muet, l'écho seul de ces

solitudes répéta le salut de l'Europe au nouveau monde, Le lendemain, au lever du jour, il aperçut le rivage âésert, le fort détruit, les canons à demi enfoncés sous ses ruines, les ossements des Espagnols blanchissant sur le sable, le village même des caciques abandonné, Le petit nombre de naturels qui se montraient de loin, au bord des forêts, semblaient hésiter à s'approcher, comme s'ils eussent été retenus par le sentiment d'un remords ou par la crainte d'une vengeance. Le cacique, plus confiant dans son innocence et dans la justice de Colomb, qu'il avait appris à aimer, s'avança enfin, pleura sur les crimes des Espagnols qui avaient abusé de l'hospitalité de ses sujets pour opprimer les naturels, qui avaient enlevé leurs filles et leurs femmes, réduit leurs hôtes en servitude et suscité enfin la vengeance de sa tribu. Après avoir immolé un grand nombre

[ie

58 Curisropne CoLoMs.

d'Indiens et brûlé leurs cases, ils avaient été immolés eux-mêmes. Le fort incendié, recouvrant leurs ossements, était le premier monument du contact entre ces deux familles humaines, dont l'une apportait à l'autre la servitude et la dévastation. Colomb pleura sur les crimes de ses compagnons et sur les malheurs du cacique. Il résolut d'aller chercher une autre plage de débarquement et d'établissement sur les côtes de l'île,

Parmi les jeunes Indiennes captives des îles voisines, prisonnières à bord, la plus belle d'entre elles, Catalina, avait charmé les yeux d'un cacique qui avait visité le vaisseau de Colomb, Un complot d'évasion avait été tramé entre ce cacique et l'objet de son amour dans ce langage des signes que les Européens ne com-

prenaient pas. La nuit où Colomb déploya ses voiles, Catalina et ses compagnes, trompant la vigilance de leurs tyrans, se précipitèrent dans la mer ; poursuivies en vain par les canots des Européens, elles nagèrent vers le rivage où le jeune cacique avait allumé un feu pour les guider. Les deux amants, réunis par ce prodige d'audace et de force, se réfugièrent dans les forêts à l'abri de la colère des Européens.

Colomb, abordant de nouveau sur une plage vierge à quelque distance, y fonda la ville d'Isabelle, établit des rapports d'amitié avec les naturels, bâtit, cultiva, gouverna la première colonie d'Européens, mère de tant d'autres ; envoya des détachements armés visiter les plaines et les montagnes d'Hispaniola, caressa d'abord, attira ensuite, assujettit enfin, par des lois douces et sages, les différentes peuplades de ces vastes contrées; construisit des forts, traça des routes vers les différentes parties de son empire, chercha l'or, moins abondant qu'il ne s'y attendait, dans ces régions toujours confondues par lui avec les Indes, et n'y trouva que les richesses inépuisables d'un sol prodigue et un peuple aussi facile à asservir qu'à tyranniser. Il renvoya la plus grande partie de ses vaisseaux en Espagne pour demander à son souverain de nouveaux envois d'hommes, d'animaux, d'outils, de plantes et de graines nécessaires à l'immensité des territoires qu'il allait conquérir aux mœurs, à la religion, aux arts de l'Europe. Mais les mécontents, les ambitieux et les jaloux s'embarquèrent les premiers sur sa flotte, afin d'aller semer contre

Dr

Curisropux CoLoms.

lui les murmures, les accusations et les calomnies. Il resta seul, affligé de la goutte, souffrant des douleurs cruelles, condamné à l'inaction du corps pendant le travail incessant de son esprit, assiégé, dans sa colonie naissante, par les rivalités, les séditions, complots, les débordements honteux et les disettes de ses ulpages,

Toujours indulgent et magnanime, Colomb, triomphant, par a seule force morale, des turbulences de ses compatriotes et des révoltes de ses lieutenants, se borna à reléguer les insubordonnés à l'arrière des vaisseaux dans l'arade. Rétabli de sa longue maladie, il parcourut l'île à la tête d'une colonne d'hommes d'élite, cherchant en vain les mines d'or de Salomon, mais étudiant la nature et les mœurs de l'île, et semant partout, sur son passage, le respect et l'amour de son nom.

Il retrouva, à son retour, les mêmes désordres, les mêmes insubordinations et les mêmes vices. Les Espagnols abusaient de la superstition des naturels envers eux et de la terreur que leur inspiraient les chevaux. Les Indiens les prenaient pour des êtres monstrueux ne faisant qu'un avec leurs cavaliers, frappant, touchant et foudroyant à la fois les ennemis des Européens. Grâce à cette terreur, ils subjuguèrent, enchaînaient, profanaient, violaient, martyrisaient cette douce et obéissante population. Colomb sévit encore contre cette tyrannie de ses compagnons sur les Indiens, Il voulait leur apporter la foi et les arts de l'Europe, non le joug, le vice et la mort. Après avoir rétabli un peu d'ordre, il sembarqua pour aller visiter l'île, à peine entrevue, de Cuba Il y toucha et longea longtemps ses rives, sans apercevoir l'extrémité de cette île qu'il prit pour un continent, Il navigua de là vers la Jamaïque, autre île d'une immense étendue, dont il apercevait les

sommets dans les nuages, Traversant ensuite un archipel, qu'il nomma les Jardins de la Reine, à cause de la richesse et des parfums de la végétation qui paraît ces îles, 1 revint à Cuba et parvint à établir quelques relations avec les naturels. Les Indiens assistèrent avec un étonné mer mêlé de vespect aux cérémonies du culte chrétien que les Espagnols célébrèrent dans une grotte, sous les palmiers du rivage, Un de leurs vieillards s'approcha de Colomb après la cérémonie, et lui

dit avec un accent solennel :

60 Curisorne CocLomt.

“* Ce que tu viens de faire est bien, car il paraît que c'est ton culte au Dieu universel. On dit que tu viens dans ces régions avec une grande force et une autorité supérieure à toute résistance, Si cela est ainsi, apprend de moi ce que nos ancêtres ont dit à nos pères, qui nous l'ont redit. Après que les âmes des hommes sont séparées des corps par la volonté des êtres divins, elles vont, les unes, dans un pays sans soleil et sans arbres, les autres, dans des régions de clarté et de délices, selon qu'elles ont bien ou du mal mérité ici-bas, en faisant du bien ou du mal à leurs semblables, Si donc tu dois mourir comme nous, prends soin de ne pas nous faire de mal, à nous et à ceux qui ne t'en ont point fait !”

Ce discours du vieillard indien, relaté par Las-Casas, atteste que les Indiens avaient une religion presque évangélique par la simplicité et la pureté de sa morale, émanation mystérieuse, ou d'une nature primitive dont les dépravations et les vices n'avaient pas encore terni les clartés, ou d'une civilisation vieille et usée qui avait laissé ses lueurs dans leurs traditions !

LIV

Colomb, après une longue et pénible exploration, rentra mourant à Hispaniola. Ses fatigues et ses anxiétés, jointes à ses souffrances et au poids des années que son esprit ne sentait pas, mais qui pesait sur ses membres, avaient un moment triomphé de son génie. Ses matelots le ramenèrent à Isabelle insensible et évanéanti. Mais la Providence, qui ne l'avait jamais abandonné, veillait sur lui pendant l'absence de ses facultés. Il trouva, en s'éveillant de son évanouissement, son frère chéri, Barthélemy Colomb, au chevet de sa couche. Barthélemy Colomb était arrivé d'Europe à Hispaniola, comme s'il avait eu l'inspiration des périls et des nécessités où allait se trouver son frère, (C'était la force de la famille, dont Diego, le troisième frère, était la douceur, et dont Christophe était le génie. La vigueur de son corps égalait celle de son âme. Il était d'une taille athlétique, d'une trempe de fer, d'une santé robuste, d'un aspect imposant, d'un accent de voix dominant les vents et les flots, Navigateur dès son jeune âge, soldat et aventurier toute sa vie, doué par la nature et par l'habitude de cette audace qui commande l'obéissance et de cette justice qui fait accepter la discipline, homme

EEE Sn

ou 15

es ile

Curisropng Cocos.

aussi capable de gouverner que de combattre, c'était le second qui convenait le mieux à Colomb dans l'extrémité des circonstances où l'anarchie avait jeté son empire, et, par-dessus tout,

c'était un fi re pénétré d'autant de respect que de tendresse pour le chef et pour la gloire de sa maison. L'esprit de famille répondait à Colomb de la fidélité de son lieutenant. La tendresse entre les deux frères était le meilleur gage de la confiance de l'un et de la soumission de l'autre, Colomb lui remit le commadement et le gouvernement, pendant les longs mois où la nature épuisée le condamnait lui-même à l'inaction et au repos, sous le titre d'adelantado ou intendant général et sous-gouverneur des terres de sa domination, Y Barthélemy, plus sévère administrateur que son frère, imposa plus de respect, mais souleva aussi plus de résistances,

La témérité et la perfidie du jeune guerrier espagnol Ojéda suscitèrent des guerres de désespoir entre les Indiens et la colonie. Cet intrépide aventurier, s'étant avancé avec quelques cavaliers jusqu'aux parties les plus lointaines et les plus indépendantes de l'île, persuada à un des caciques de l'accompagner au retour avec un grand nombre d'Indiens pour admirer la grandeur et la richesse des Européens. Le cacique, séduit, suivit Ojéda. Après quelques jours de marche, pendant une halte au bord d'une rivière, Ojéda, abusant de la simplicité de ce chef indien, lui fit admirer une paire de menottes d'acier poli dont l'éclat éblouit le cacique. Ojéda lui dit que ces fers étaient des bracelets dont les rois d'Europe se paraient dans les jours de cérémonie aux yeux de leurs sujets. Il inspira à son hôte le désir de s'en parer à son tour, de monter un cheval comme un Espagnol, et de se montrer à ses Indiens dans cet appareil prétendu des souverains du vieux monde, Mais à peine l'infortuné cacique eut-il monté en croupe derrière le rusé Ojéda et revêtu les menottes, objets de sa vanité enfantine, que les cavaliers vespagnols, partant au galop en entraînant leur prisonnier dans leur course, traversèrent l'île et

l'amenèrent enchaîné à la colonie où ils le retinrent dans les fers qu'il avait innocemment désirés.

Une vaste insurrection souleva les Indiens contre cette perfidie des étrangers dans lesquels ils avaient vu d'abord des hôtes, des amis, -des bienfaiteurs, des dieux. Cette insurrection motiva

[ie] ot

62 Cuarisropug Cocos.

la vengeance des Espagnols, Ils réduisirent les Indiens à l'état d'esclaves, et ils envoyèrent quatre vaisseaux, chargés de ces victimes de leur cupidité, en Espagne, pour en faire un infâme commerce comme d'un bétail humain. Compensant ainsi par le prix de ces esclaves l'er qu'ils s'étaient promis de recueillir comme la poussière dans ces contrées où ils ne trouvaient que du sang, la guerre alors dégénéra en chasse d'hommes, Des chiens apportés d'Europe et dressés à cette poursuite dans les forêts, flairant, déchirant et saisissant les naturels par le cou, secondèrent les Espagnols dans cette inhumaine dévastation du pays.

LV

Colomb, rétabli enfin de sa longue maladie, ressaisit les rôles du gouvernement, fut entraîné lui-même par ces guerres allumées pendant son interrègne, se fit guerrier et pacificateur, après avoir été navigateur, remporta des batailles décisives sur les Indiens, les assouplit au joug adouci par sa bonté et sa politique, et leur imposa seulement un léger tribut d'or et de fruits de leurs contrées en signe d'alliance plus que de servitude, L'île refleurit

sous sa modération ; mais le malheureux et confiant cacique Guanacani, qui avait accueilli le premier ces hôtes dans ses terres, honteux et désespéré d'avoir été involontairement le complice de l'asservissement de sa patrie, s'enfuit pour jamais dans les montagnes escarpées de l'île, et y mourut libre pour ne pas vivre esclave sous les lois de ceux qui avaient abusé de ses vertus.

Pendant cette langueur de Colomb et ces agitations de l'île, ses ennemis, travaillant à sa perte à la cour, l'avaient attaqué dans le cœur de Ferdinand. Isabelle, plus inébranlable dans son admiration pour ce grand homme, le protégeait en vain de sa faveur, La cour avait envoyé à Hispaniola un magistrat investi de pouvoirs secrets qui l'autorisaient à informer contre les prétendus crimes du vice-roi, à le déposséder de son autorité et à l'envoyer en Europe si ses crimes étaient avérés. Ce juge partial, nommé Aguado, arriva à Hispaniola pendant que le viceroy était à la tête des troupes dans l'intérieur de l'île, occupé à pacifier et à administrer le pays ; jubillant la reconnaissance qu'il devait à Colomb, premier auteur de sa fortune, Aguado,

af ou\

pes È E

k Carisropne Coroms. 63

avant même de recueillir des informations, déclara Colomb coup-

able et déchu provisoirement de ses fonctions souveraines, En- touré à son débarquement et applaudi par les inécontents de la colonie, il envoya l'ordre à Colombe de se rendre à Isabelle, capitale des Espagnols, et de reconnaître sa mission. Colomb, 56

entouré de ses amis et de ses soldats les plus dévoués, pouvait L contester son obéissance aux insolentes injonctions d'un subor- , donné. Ils'inclina, au contraire, devant le nom seul de son | souverain, se rendit désarmé près d'Aguado, et, lui remettant 1 10 | l'autorité tout entière, le laissa instruire librement l'odieux pro- 1G

cès que ses calomniateurs lui intentaient.

Mais, au moment même où sa fortune l'abaissait ainsi devant la persécution, elle lui ménageait une de ces faveurs qui pouvaient le plus lui concilier celles de la cour. Un de ses jeunes officiers, nommé Miguel Diaz, ayant tué en duel un de ses 15

8 y camarades, s'enfuit, de peur du châtement, dans une partie sau- - 15 4 vage et reculée de l'île. La peuplade qui habitait ces montagnes t était gouvernée par une jeune Indienne d'une grande beauté, 8 1 veuve d'un cacique. Elle conçut pour l'Espagnol fugitif un 6 | ardent amour et l'épousa. Diaz, aimé et couronné par l'objet 20 e de son amour, ne put cependant oublier sa patrie ni dissimuler s 20 la tristesse que le regret de ses compatriotes répandait sur ses = traits. Sa femme, en cherchant à lui arracher l'aveu de sa 8 ' mélancolie, apprit de lui que l'ur était la passion des Espagnols, H et qu'ils viendraient habiter avec lui ces contrées s'ils avaient 25 - \$ l'espérance d'y découvrir ce précieux métal. La jeune Indienne, 25 | ravie de conserver à ce prix la présence de celui qu'elle aimait, o lui révéla l'existence de mines inépuisables, cachées dans les : i montagnes, Possesseur de ce secret et sûr à ce prix d'obtenir À il son pardon, Diaz acvourut apporter à Colomb la révélation de ce 30 4! trésor. Le frère du vice-roi, Barthélemy Colomb, partit avec Lt 2€ 1 Diaz et une escorte de troupes pour vérifier cette découverte, Ils À 4 arrivent en peu

de jours à une vallée où la riv'ère roulait l'or È avec le sable, et où les rochers de son lit étaient incrustés de parcelles de ce métal, Colomb établit une forteresse dans le 55 | voisinage, creusa, et élargit des mines déjà ouvertes dans l'anti. à 35 quité, en recueillit d'immenses richesses pour ses souverains, at k se persuada de plus en plus qu'il avait abordé dans la contrée Él fabuleuse d'Ophir. Diaz, reconnaissant, et fidèle à la jeune

b4 Curisrorar CoLomn.

Indienne à qui il devait sa grâce, sa fortune et son bonheur, fit bénir son union avec elle par les prêtres de son culte et gouverna en paix sa tribu.

Colomb, après cette découverte, cédant sans résistance aux ordres d'Aguado, s'embarqua avec son juge pour l'Espagne. Il y arriva, après huit mois de navigation, plus en accusé qu'on mène au supplice qu'en conquérant qui rapporte des trophées. La calomnie, l'incrédulité, le reproche, l'accueillirent à Cadix. L'Espagne, qui s'était attendue à des prodiges, ne voyait revenir de la terre de ses rêves que des aventuriers déçus, des accusateurs et des esclaves nus. L'infortuné cacique, toujours enchaîné dans les menottes d'Ojéda, amené comme un trophée vivant à Ferdinand et à Isabelle par Aguado, était mort en mer en maudissant sa confiance dans les Européens et leur trahison,

Colomb, conformant son costume à la tristesse et à la misère de sa situation, se rendit à Burgos, où était la cour, en habit de franciscain, n'ayant sur ce vêtement qu'une corde pour ceinture, la tête chargée d'années, de soucis, d'affliction et de cheveux blancs, les pieds nus comme un suppliant de génie qui vient demander pardon de sa gloire. Isabelle seule le reçut avec une

tendre compassion et s'obstina à croire à sa vertu et à ses services. Cette faveur constante, quoique voilée, de la reine soutint l'amiral contre les dénigrement et les accusations des courtisans, Il proposa de nouveaux voyages et des découvertes plus vastes, On consentit à lui confier encore des vaisseaux, mais on lui fit consumer dans des lenteurs systématiques le peu d'années que son âge avancé laissait à ses forces. La pieuse Isabelle, en accordant à Colomb des pouvoirs et des titres nouveaux, stipula en faveur des Indiens des conditions de liberté et d'humanité qui devançaient les idées de son siècle. Le cœur d'une femme proscrivait d'instinct l'esclavage que la philosophie et la religion ne devaient abolir que quatre siècles après. Enfin Colomb justifié put s'embarquer et faire voile vers sa nouvelle patrie, Mais la haine et l'envie le poursuivirent jusqu'à bord du vaisseau où il devait arborer son pavillon d'amiral de l'Océan. Breviesca, trésorier du patriarche des Indes, Fonseca, ennemi de Colomb, se répandirent en outrages contre l'amiral, au moment où on levait l'ancre,

bit

EE

Curisropne CocLoms.

Colomb, qui s'était contenu jusque-là par la force intérieure, la patience et le sentiment de l'immensité de sa mission, déborda pour la première fois d'amertume et d'indignation. A cette dernière ignominie de ses ennemis, il redevint homme pour un instant, et, tombant de toute la hauteur de son âme et de toute la force de son bras redoublée par la colère sur son indigne persécuteur, il l'abattit sur le pont et le foula avec mépris sous ses pieds. Tel fut l'adieu de la jalousie de l'Europe à celui qui lui sem-

blait trop grand ou trop heureux pour un mortel. Cette vengeance soudaine de l'amiral laissa un nouveau ressentiment dans le cœur de Fonseca et une nouvelle accusation à exploiter à ses ennemis. Le vent qui s'élevait l'enleva à la vue du rivage et aux indignités de sa patrie

LVIT,

Parvenu cette fois, par une autre route, à l'île de la Trinité, il la reconnut, la nomma, puis, la doublant, il côtoya la véritable terre d'Amérique, près de l'embouchure de l'Orénoque. La douceur de l'eau de la mer, qu'il goûta dans ces parages, aurait dû le convaincre que le fleuve qui se déchargeait dans l'Océan avec une masse suffisante pour dessaler ses vagues ne pouvait venir que d'un continent, Il descendit cependant sur cette côte sans soupçonner qu'elle était la plage du monde inconnu. Il la trouva déserte et silencieuse comme un domaine qui attend ses hôtes. Une fumée lointaine au-dessus de vastes forêts, une cabane abandonnée et quelques traces de pieds nus sur le sable du rivage fut tout ce qu'il contempla de l'Amérique. Il ne fit lui-même qu'y imprimer un premier pas et qu'y passer une seule nuit sous la voile qui lui servait de tente; mais ce premier pas aurait dû suffire à donner son nom à ce demi-monde.

Il repartit du golfe de Paria et revit, après de laborieuses investigations de toutes ces mers, le rivage d'Hispaniola, Ses peines d'âme et de corps, sa longue patience en Espagne, l'ingratitude de ses compatriotes, la froideur de Ferdinand, la haine de ses ministres, les veilles pendant les traversées, les infirmités de l'âge, l'avaient plus brisé que les flots. Ses yeux, échauffés par les insomnies et par la contemplation des cartes et du firma-

ment, étaient enflammés ; ses membres, roidis et endoloris par la goutte, refusaient de le soutenir, Son âme seule était saine et son génie, perçant dans l'avenir, le transportait par la pensée au-dessus de ses souffrances et au delà du temps. Barthélemy Colomb, son frère, qui avait continué à régir la colonie en son absence, fut encore son consolateur et son appui. Il accourut au-devant de l'amiral dès que ses vigies signalèrent des voiles en mer,

Barthélemy raconta à son frère les vicissitudes d'Hispaniola pendant son absence, À peine avait-il achevé l'exploration et la pacification du pays, que les excès des Espagnols et les conspirations de ses propres lieutenants avaient renversé l'ouvrage de sa sagesse et de sa vigueur, Un surintendant de la colonie, nommé Roldan, homme populaire et astucieux, s'était fait un parti parmi les matelots et les aventuriers, écume de l'Espagne rejetée par la mère patrie dans la colonie, Il s'était cantonné avec eux sur le rivage opposé de Saint-Domingue et s'était ligué contre Barthélemy avec les caciques des peuplades voisines; il avait construit ou enlevé des forteresses d'où il bravait l'autorité de son chet légitime. Les Indiens, témoins des divisions de leurs tyrans, en avaient profité pour s'insurger eux-mêmes et pour raser le tribut. L'anarchie déchirait la nouvelle possession. L'néroïsme de Barthélemy en retenait seul les lambeaux dans ses fortes mains, Ojéda avait frété des navires pour son propre compte en Espagne ; il était venu croiser et descendre sur la côte méridionale de l'île, et s'était ligué avec Roldan, Puis Roldan avait trahi Ojéda et s'était rangé de nouveau sous l'autorité du gouverneur. Pendant ces déchirements de la colonie, un jeune Espagnol d'une beauté remarquable, don Fernand de Guerara, avait inspiré une violente

passion à la fille d'Anacoana, veuve du cacique emmené par Ojéda en Espagne et mort captif dans la traversée. Anacoana elle-même était jeune encore, célèbre parmi les peuplades de l'île par son incomparable beauté, par son génie naturel et par son talent géétique, qui faisait d'elle la sibylle adorée de ses compatriotes. Elle avait conçu, malgré les malheurs de son mari, une haute admiration et une inclination invincible pour les Espagnols. La contrée qu'elle gouvernait avec son frère était l'asile de ces étrangers. Elle les comblait de son hospitalité, d'or et de protection dans leurs disgrâces. Ses sujets, plus crivi-

LG

Curisrornr CoLoun

lisés que les autres tribus indiennes, vivaient en paix; riches et heureux sous ses lois. Roldan, qui gouvernait la partie de l'île soumise à la belle Anacoana, avait été jaloux du séjour et de l'influence de Fernand de Guerara à la cour de cette princesse. Il lui défendit d'épouser sa fille et lui ordonna de s'ermibarquer. Fernand, retenu par son amour, avait refusé d'obéir; il conspira contre Roldan, Surpris et enchaîné dans la demeure d'Anacoana par les soldats de Roldan, il avait été conduit à Isabelle pour y être jugé. Une expédition, partie de la capitale de la colonie sous prétexte de parcourir l'île, avait été accueillie avec un empressement amical dans la capitale d'Anacoana, Le chef perfide de cette expédition, abusant de la contiance et de l'hospitalité de cette reine, avait fait inviter par elle trente caciques du midi de l'île aux fêtes qu'elle préparait pour les Espagnols. Les Espagnols, pendant les danses et les festins auxquels ils assistaient, avaient conspiré l'incendie et la mort de leur généreuse protectrice, de sa famille, de ses hôtes et de son peuple, Ils invitèrent Anacoana, 8a

filles, les trente caciques et le peuple à contempler, du haut d'un balcon, les évolutions de leurs chevaux et un combat simulé entre les cavaliers de leur escorte. Ces cavaliers fondent tout à coup sur le peuple sans armes, rassemblé par curiosité sur la place ; ils le massacrent et le foutent aux pieds de leurs chevaux ; puis, entourant d'une haie de fantassins le palais d'Anacoana pour empêcher cette reine et ses amis d'en sortir, les Espagnols avaient incendié le palais, encore plein des fêtes et des festins auxquels ils venaient de s'asseoir eux-mêmes; ils avaient contemplé avec une cruauté égale à leur ingratitude la belle et malheureuse Anacoana, repoussée dans son palais, expirant dans les flammes et appelant sur eux la vengeance de ses dieux !

Je crime contre l'hospitalité, contre l'innocence, contre la souveraineté, contre la beauté et le génie dont la célèbre Anacoana était le symbole parmi les Indiens, avait jeté dans l'île une horreur et un bouleversement dont Colomb ne pouvait de long temps triompher malgré toute sa vertu et toute sa politique. Les flammes et le sang du palais de cette reine dont la beauté les éblouissait et dont les poésies nationales les enivraient d'amour et d'enthousiasme, s'élevèrent entre les oppresseurs et les opprimés. L'île devint un champ de carnage, un bain et un cimetière

oo"

68 Cnrisopne CoLoms.

les malheureux Indiens, Les Espagnols, aussi fanatiques dans leur prosélytisme que barbares dans leur cupidité, préludèrent, à Hispaniola, aux crimes qui devaient bientôt dépeupler le Mexique, Ces deux races d'hoïnmes s'étouffèrent en s'embrassant,

Pendant que Colomb s'étudiait à séparer et à pacifier ces deux parties de la population, le roi Ferdinand, informé par ses ennemis des malheurs de l'île, les imputait à celui qui les guérissait, Colomb ayant demandé à la cour de lui envoyer un magistrat d'un rang élevé pour imposer par ses jugements l'autorité royale à ses compagnons indisciplinés, la cour lui envoya Bobadilla, homme intègre de mœurs, mais fanatique et indomptable d'orgueil. L'autorité mal définie dont il était investi par le décret royal le subordonnait à la fois et le faisait supérieur à tout autre pouvoir, ÆEn arrivant à Hispaniola, prévenu contre l'amiral, il le somma insolemment de comparaître en accusé devant lui, et, faisant apporter des chaînes, il ordonna aux soldats d'en charger les membres de leur général. Les soldats, accoutumés au respect et à l'amour de leur chef, rendu plus vénérable à leurs yeux par l'âge et par la gloire, hésitèrent et restèrent immobiles comme si on leur eût commandé un sacrilège. Mais Colomb, tendant de lui-même les bras aux fers que son roi lui envoyait, se laissa enchaîner aux pieds et aux mains par un de ses propres serviteurs, bourreau volontaire, vil stipendié de sa domesticité, nommé Espinosa, dont Las Casas a conservé le nom comme un type d'insolence et d'ingratitude.

Colomb ordonna lui-même à ses deux frères, Barthélemy et Diego, qui étaient encore à la tête du corps d'armée dans l'intérieur, de se soumettre sans résistance et sans murmure à son juge. Enfermé dans le cachot de la forteresse d'Isabelle, il subit pendant plusieurs mois l'instruction de son procès, où tous ses révoltés et tous ses ennemis, devenus ses accusateurs et ses juges, le chargèrent à l'envi des plus odieuses et des plus absurdes accusations. Devenu l'objet de la dérision et de la fureur

publiques, il entendait du fond de sa prison les railleries féroces et

les fanfares de ses persécuteurs qui venaient tous les soirs insulter {

à sa captivité, Il s'attendait à chaque instant à voir entrer ses bourreaux. Bobadilla, cependant, n'osa pas le dernier crime, I]

Room

Cnrisrornr CoLous

ordonna que l'amiral serait expulsé de la colonie et envoyé en Espagne, à la justice ou à la merci du roi. Alonzo de Villejo fut chargé de sa garde pendant la traversée, C'était un homme de cœur, obéissant par devoir militaire, indigne et miséricordieux jusque dans l'obéissance. Colomb, en le voyant entrer dans son cachot, ne douta pas que sa dernière heure ne fût arrivée. Il s'y était préparé par l'innocence et par la prière. La nature pourtant se troublait en lui.

‘Où me conduisez-vous ? dit-il en interrogeant du regard et de l'accent l'officier,

—Aux vaisseaux où vous allez être embarqué, monseigneur, répondit Villejo.

—M'embarquer ? reprit Colomb incrédule à ce message qui lui rendait la vie; ne me trompez-vous, pas, Villejo ?

—Non, monseigneur, répliqua l'officier ; je vous jure, par Dieu, que rien n'est plus vrai !”

Il soutint les pas de l'amiral et le fit monter sur le vaisseau, écrasé du fardeau de ses fers et poursuivi par les insultes d'une lâche populace,

Mais à peine les vaisseaux furent-ils sous voile que Villejo et Andréas Martin, commandants du navire devenu le cachot flot. tant de leur chef, s'approchèrent avec respect de lui ainsi que tout l'équipage et voulurent lui enlever ses fers. Colomb, pour qui ces fers étaient à la fois un signe d'obéissance à Isabelle et un signe de l'iniquité des hommes, dont il souffrait dans son corps, mais dont il était glorieux 'dans son âme, leur rendit grâce, mais refusa obstinément d'être délivré de ces anneaux.

Non, répondit-il, mes souverains m'ont écrit de me soumettre à Bobadilla. C'est en leur nom qu'ils m'ont chargé de fers, Je les porterai jusqu'à ce qu'ils m'en déchargent eux-mêmes, et je les conserverai après, ajouta-t-il avec une satisfaction amère de ses services et de son innocence, comme un monument de la récompense accordée par les hommes à mes travaux.”

Son fils raconte, ainsi que Las Casas, que Colomb fut fidèle à cette promesse, qu'il garda toujours depuis ses chaînes suspendues sous ses yeux dans ses demeures, et que, dans son testament, il ordonna qu'elles fussent enfermées avec lui dans son cercueil : comme s'il eût voulu en appeler à Dieu de l'injustice et de l'ingratitude de ses contemporains, et présenter au ciel les preuves matérielles de l'iniquité et de la cruauté de la terre !

Si

70 Curisropne CoLoMs.

Cependant les haines des partis ne traversent pas | 8 Le dépoulement, la captivité, les fers de Colomb soulevèrent

nation le peuple de Cadix Quand on peu]

de miséricorde et d'indi

g vit ce vieillard, qui avait apporté naguère L'empire à sa pau

rapporté lui-même de cet empire comme un vil criminel pour expier le service par l'opprobre, les cœurs éclatèrent contre Bobadilla, Isabelle, qui était alors : ironade, versa des larmes sur cette indignité, ordonna que ses fers fussent remplacés par de riches vêtements, et ses geôliers par une escorte d'honneur. Elle l'appela à Grenade. Il tomba à ses pieds et ses sanglots de

reconnaissance lui coupèrent longtemps la voix, Le roi et 1»

reine ne daignèrent pas même examiner le procès d'un si grand accusé : il était absous par leur respect autant que par sa vertu, Ils gardèrent quelque temps l'amiral à leur cour et envoyèrent un autre gouverneur, nommé Ovando, pour remplacer Bobadilla.

Ovando avait les vertus qui font l'homme intègre, sans la gran

: ; NT deux d'âme qui fait l'homme sérieux C'était un de ces carac x ri] 1/1 tères où tout est étroit même le devoir, et où l'honnêteté ressemble à une parcimonie de la nature C'était l'homme : ins fait nonr'anpnidor in ri homn 11 reeut d'Isabelle moins fait pOur suppléer un grand homme 1 l'é tit d 18aDbellt

l'ordre de protéger les Indiens et la défense de les vendre comm

r = l 1 * } esclaves. La par des reveuus dévolus à Colomb par les traités

devait lui être envoyée et Es; "ne, ainsi QUE ies trésors dont 11 avait été dépossédé par Bobidilla. Une flotte de trente voiles porta le nouveau gouverneur à Hi pa la

Colomb. insensible à la vieillesse et 1618 re] les persécutations, souffrit impatientement n° 1e] JS Gr ineitié 108 hot 1CUI dans sa patrie. Vasce de Gama venait de découvrir la route des

Inde par le CAP { B Ir ES nce, L monde Li plein

d'étonnement et d'admirer: nu pour Ja découverte du navigateur portugais. Une noble rivalité travaillait j'œuvre au uavigati

rénois Co.:vaincu de la rotondité du globe il se hâta d'arriver aux terres promises de l'est et navigua droit à l'orient. Il sollicita de la cour de France (on m'envoie) une expédition, et s'embarqua le 19 mai pour se rendre en Inde. Son frère Isorthélemy To'cumb et son fils Fernando,

âgé de quatorze ans, l'accompagnaient Sa flotte se composait de sept

vingt-cinq navires, dont

pour six contre-attaquer les ennemis, les autres de 10

CS

La MAT

f te _—————

belle VA D.

DCE T2 NES

Dre

ss "4 25 K B , (1 eCU L { 10UI e 68 pieiri mn iteur 90 t * Le à ñ
La river 1] 16 |) | 101 y) uiuo, OSa1t 4 ii] ?

o n ; 9 ; ï k nl C + ca à o

Curisror «x CoLoms.

de quatre petits vaisseaux propres à naviguer sur les côtes et à
entrer sans danger dans les anses et dans les embouchures des

fleuves qu'il voulait explorer. Ses équipages ne comptaient que
cent cinquante hommes de mer, Bien qu'il approchât de soixante
et dix ans, sa verte vieillesse avait résisté var la vigueur de l'âme
au po:de des années ; ni ses maladies douloureuses, ni la pers-
pective de la mort ne le détournaient de son but,

L'homme, disait-ii, est un outil qui doit se briser à l'œuvre
dans la main de la Providence qui s'en sert pour ses desseins,
Aussi longtemps que le corps peut, l'esprit doit vouloir.”

Il avait résolu de toucher en passant à Hispaniola pour se ra-
doubler : il en avait l'autorisation de la cour. Il franchit l'Océan
par une mer orageuse, et il arriva avec ses mâts brisés, ses voiles

en lambeaux, ses vaisseaux sans eau et sans vivres, en vue d'Hispaniola, Ses notions maritimes lui présageaient un ouragan plus terrible que ceux qu'il avait essuyés. Il envoya une chaloupe demander au gouverneur Ovando la permission de s'abriter dans la rade d'Isabelle. Instruit par ses pronostics du danger que la mer allait déchaîner sur ses côtes, Colomb, dans sa lettre, avertissait Ovando de retarder le départ d'une flotte nombreuse prête À partir d'Hispaniola pour l'Espagne et chargée de tous les trésors du nouveau monde, Ovando refusa impitoyablement à Colomb l'asile d'un moment qu'il implorait dans le port de sa propre découverte. s'éloigna indigné et proscrit, et cherchant loin de la domination d'Ovando un abri sous les falaises écartées de l'île, il y attendit la tempête qu'il avait prévue à Ovando. Elle engloutit la flotte entière de ce gouverneur, les trésors et la vie d'un millier d'Espagnols, Colomb la ressentit

jusque dans la rade où il s'était abrité, gémit sur les malheurs de

ses compatriotes, et, quittant cette terre inhumaine, il revint la Jamaïque et aborda sur la terre ferme dans la L :> d'Honduras Soixante jours de tempête continue, le ballottèrent d'un cap à l'autre et du continent aux îles, sur les bords inconnus de cette Amérique dont les orages semblaient lui disputer la conquête ! Il perdit un de ses navires et les cinquante hommes qui le montaient À l'embouchure d'une rivière qu'il nomma la plage du

Désastre.

La mer s'obstinant à lui fermer la route de ces Indes qu'il

croyait toujours entrevoir, il jeta l'ancre entre une île délicieuse

et le continent. Visité par les Indiens, il en embarqua sept sur

ses vaisseaux pour se familiariser avec leur langue et pour en { obtenir des indices. Il côtoya avec eux une terre où l'or et les perles abondaient dans les mains des naturels. Au commencement de l'année 1504, il remonta la rivière Veragua et envoya 5 son frère Barthélemy à la tête de soixante Espagnols visiter les \ villages de ces bords et chercher des mines d'or, Barthélemy ne trouva que des sauvages et des forêts. L'amiral abandonna ce | fauve et pénétra dans un autre, dont les rives étaient peuplées d'Indiens qui prodiguaient l'or à ses équipages en échange des 10

o plus vulgaires hochets de l'Europe. Il se croyait au but de ses

chimères, il était au comble de ses revers, : La guerre éclata entre cette poignée d'Européens et le peuple nombreux de ces rivages. Barthélemy Colomb terrassa de sa main et emmena captif le cacique le plus puissant et le plus redoutable des 15

Indiens. Un village que les coripagnons de Colomb avaient construit sur la côte pour commercer avec l'intérieur fut pris et incendié la nuit par les naturels ; huit Espagnols, percés par

e leurs flèches, périrent sous les débris de leurs cabanes. Barthélemy rallia les plus courageux et refoula ces hordes dans leurs 20 forêts ; mais l'antipathie s'accrut des deux côtés par le sang répandu, les canots des Indiens assaillirent en foule la chaloune

|: de l'escadre qui cherchait à remonter plus haut le fleuve. Tous les Européens qui la montaient furent immolés. Pendant cette lutte acharnée, Colomb, retenu à bord de ses navires par la

25

, faiblesse de son corps et par les maladies, gardait le cacique et

les chefs indiens prisonniers sur son vaisseau. Ces chefs, tiformés du ravage de leur territoire et de la captivité de leurs femmes, tentèrent de s'évader en soulevant pendant une nuit obscure la trappe qui fermait leur cachot flottant. L'équipage, éveillé par le bruit, les refoula dans leur prison et ferma l'écouille avec une barre de fer. Le lendemain, quand on rouvrit

l'écouille pour leur porter la nourriture, on ne trouva que leurs

(4 cadavres. Ils s'étaient tous entre-tués de désespoir pour échapper à l'esclavage.) | 11 à Fe 4 per à l'esclavage D | « LXT. | Bientôt séparé | les brisans du frère Barthélemy, qui finit, é ; Mer ! il était terre avec les restes de l'expédition, Colomb n'eut plus à en

ET

mm

j à % FA

Carisopne CoLoms.

pour communiquer avec lui que le courage d'un de ses officiers, franchissant à la nage les écueils pour porter et rapporter des nouvelles toujours plus sinistres. Il ne pouvait ni s'éloigner des siens ni les abandonner dans leurs désastres. L'inquiétude, la maladie, la faim, la perspective d'un naufrage sans refuge et sans témoins sur une terre si désirée et si funeste, combattaient dans son cœur sa constance héroïque et sa résignation pieuse aux ordres de Dieu, dont il se sentait à la fois l'envoyé et la victime. Il décrivait ainsi, pendant ses insomnies, l'état de son esprit :

‘Epuisé, je m'étais assoupi, quand une voix pénétrée de douleur et de compassion me fit entendre ces paroles : Homme insensé ! homme si lent à croire et à servir ton Dieu, le Dieu de l'univers ! A-t-il fait autrement pour Moïse et pour David, ses serviteurs ? Depuis l'instant de ta naissance, il a toujours pris le plus grand soin de toi ! Dès que tu as été en âge d'homme, il a fait retentir merveilleusement ton nom obscur par toute la terre ; il t'a donné en possession les Indes, cette partie favorisée de sa création ; il t'a fait trouver les clefs des barrières de l'immense Océan, fermées jusque-là par des chaînes si fortes. Tournetoï vers lui et bénis sa miséricorde pour toi. S'il reste encore quelque grande entreprise à accomplir, ton Âge ne sera point un obstacle à ses desseins. Abraham n'avait-il pas plus de cent ans quand il engendra Isaac, et Sara était-elle jeune ? Qui a causé tes afflictions d'aujourd'hui ? est-ce Dieu ou le monde ? Les promesses qu'il t'a faites, il ne les a jamais violés ; il n'a jamais dit, après avoir reçu tes services, que tu l'avais mal compris. Il tient tout ce qu'il teit, lui, et au delà ; ce que tu souffres aujourd'hui est le salaire des travaux et des dangers que tu as subis en servant d'autres maîtres, Ne crains donc rien et prends confiance dans le désespoir même. Toutes ces tribulations sont écrites sur le marbre, et ce n'est pas

sans raison : il faut qu'elles s'accablent, "t la voix qui m'ava.:
parlé me laissa plein de consolation et de constance |”

Enfin }n saison apaisa la mer, et les doux frères, si longtemps
séarés, 8e rejoignirent sur les vaisseaux. Jis regagnèrent lente-
ment Hispaniola. Une des trois caravelles sombra de fatigue ee
approchant dun rivage. Il ne lui resta que deux barques

74 Carisropne CorLoMe,

vieillies pour entasser tous ses équipages. Ses compagnons
abattus, sans vivres et sans forces, ses ancres perdues, ses navires
faisant eau et toutes leurs membrures rongées des vers et per-
cées, dit-il, ‘d’autant de trous qu’un rayon de miel ” ; les vents et
la mer impitoyables le repoussant d’Hispaniola à la Jamaïque,
ses 6 navires prêts à s’abîmer, lui dounèrent à peine le temps de
les échouer sur le sable dans une baie inconnue, de les lier en-
semble par des câbles et par des planches qui n’en faisaient qu’un
bloc, d’élever sur ces deux ponts réunis des tentes pour ses
équipages

et d’attendre, dans cette affreuse situation d’un naufragé, le 10
secours de la Providence,

Les Indiens, attirés par le spectacle de ce naufrage et de cette
forteresse bâtie par des étrangers sur leur grève, échangèrent
avec les Espagnols des vivres contre des objets sans valeur, dont
la nouveauté faisait le prix à leurs yeux. Cependant les mois 15
s’écoulaient, les provisions s’épuisaient, les terreurs de l’avenir et
les murmures séditieux des équipages jetaient l’âme de l’amiral
dans une pensive anxiété. Le seui espoir de salut qui restât était
donc un avis de sa détresse au gouverneur d’Hispaniola, Ovando.
Mais cinquante lieues de mer séparaient Hispaniola 2 de la Ja-

maïque. En canot de sauvages était la seule embarcation qu'il pût mettre à flot. Quel homme assez dévoué pour ses frères jouerait sa vie contre un élément si vaste et si terrible, sur un tronc d'arbre creusé, et sans autre gréement qu'une rame ? Diego Mendez, jeune officier de l'escadre de Colomb, qui avait 25 déjà rornté dans d'autres extrémités cet ouvli de soi-même qui fait les héros et les miracles, s'offrit une nuit à la pensée de l'amiral. [Ile fit appeler en secret près de son lit où la goutte le retenait, et il lui dit

‘6 Mon fils, de tous ceux qui sont ici, vous et moi nous sommes seuls les dangers dans lesquels nous n'avons en perspective que la mort. Un seul moyen nous reste à tenter. Il faut qu'un seul s'expose à périr pour tous ou nous sauve tous, Voulez-

vous être celui-là Mendez répondit !: 30 “ Monseigneur, je me suis plusieurs fois dévoué pour mes

frères ; mais il y en a qui murmurent et qui disent que votre

faveur me choisit toujours quand il y a une action d'éclat à tenter,

et

mere

DE 2 D

oe SEE

TS

ic. ... D US TON Sonde A ini oem

| Curisrorne CoLoms. 75

Proposez donc demain à tout l'équipage la mission que vous m'offrez, et, si nul ne l'accepte, je vous obéirai

L'amiral fit le lendemain ce que Mendez avait demandé. Tout l'équipage interrogé se récria sur l'impossibilité d'une traversée

5 | immense sur un morceau de bois, jouet du vent et des lames.

À Mendez alors s'avança et dit modestement :

'Je n'ai qu'une vie à perdre, mais je suis prêt à l'exposer pour votre service et pour le salut de tous ; je m'abandonne à la protection de Dieu 10 | Il partit et se perdit dans les brumes et dans les écumes de 10

l'horizon, aux yeux des Espagnols dont il portait la vie avec la

ZT

8iCHn6,

L'XIITI

Om

{8 Cependant l'attente « : , l'isolement absolu du mind > | connu et l'excès de malheur aigrirent contre l'amiral ses com- | ' . : " | pagnons, qui lui imputèrent leur perte, Deux de ses officiers 15 favoris, Diego et Francisco de Porras, qu'il avait traités comme ses fils et investis des principaux commandements dans l'escadre, ; : y 1 1) ñ) E furent les premiers à s'opposer contre lui le

murmure, l'insulte et PA : Fe » ; 1? x > | bientôt la sédition. Profitant d'une crise de ses infirmités qui :

| cloyait leur bienfaiteur sur sa couche, et entraînant avec eux lu 20 | moitié des matelots et des soldats, ils s'emparèrent d'une partie | des vivres et Ges armes, ameutèrent leurs complices aux cris de _ | Castille ! Castille! et couvrirent de malédictions et d'outrages ') C4] 1 1 1 + 1 2 pa = .

; l'amiral, Colomb, que la maladie désarmait et qui ne pouvait ; 1 1 lon a . se re] 4 A Nr) que lever les mains vers le ciel, les supplia en vain de rentrer dans 25 le Oir [Ils méprisèrent ses larmes comme ses ordres. Ils lui procherent sa vi , 368 ch eux bDbiancs, 8es souffrances { pt lle . et leve le fer sur sa tête. Barth my Colomi L F 30 | 6 clé \ ce, s | entre eux et] I que a >TVI1 uU1 ë outenaient dan irs bras, et, secondé par une partie fidèle de 30 ; , | ERP | |: l'équipage, il sau rs et utorité «6e SOI Îrere sur les Vai { seaux 1:08 aelu) Porras et cinaquant) ur's complices quit- 3 à ; | RSA] Lau) !

! terent ies bâtiinet , avagerent & Cojitrée, soulevarent ies n + { ' » + <] 35 naturels par leu criibeés, tenteren\$ en \ (4 de construire des les pour 8e rend à Hi pPcoia, pcirirent en partie duns !a 90 tentative, revinren ttacue Col » et leurs con triotes dans

168 Vaisseaux, LuUrenl V&lllCus par 16 Dras IuHLreéplide 6 à

arthélemy,

76 Curisrorxe CoLoms.

qui tua leur chef, Francisco Porras, et se soumirent enfin au devoir, suppliant Colomb de pardonner à leur ingratitude et à leur rébellion,

Cependant le messenger de Colomb, sur son frêle tronc d'arbre, avait été dirigé par la Providence sur ce désert d'eau, et il avait échoué, comme le débris d'un naufrage lointain, sur les écueils d'Hispaniola, Conduit à travers l'île par les naturels, il était

parvenu, après des fatigues et des dangers sans nombre, jusqu'au gouverneur Ovando. Il lui avait remis le message de l'amiral, ! et il avait ajouté par son récit à l'intérêt et à la pitié que la situation désespérée de Colomb et de ses compagnons devait

inspirer à des compatriotes, Mais, soit incrédulité, soit lenteur, soit attente secrète de la ruine d'un rival trop grand pour ne pas embarrasser la reconnaissance, les Espagnols d'Hispaniola avaient laissé, sous divers prétextes, s'écouler les jours et les mois. Puis ils avaient envoyé, comme à regret, un léger navire, commandé par Escobar, pour reconnaître la situation des vaisseaux naufragés sans aborder la côte et sans parler aux équipages. Ce navire avait apparu et disparu à distance, une nuit, aux regards de Colomb et de ses matelots, avec tant de mystère, que leurs super-

stition l'avait pris pour le fantôme d'un bâtiment qui venait à tenter leur crédulité ou prophétiser leur mort,

Enfin Ovando se décida à envoyer des vaisseaux à l'amiral pour l'arracher à la sédition, à la disette et à la mort. Après un naufrage de seize mois, l'amiral, accablé de ses années, des ses 25 infirmités et de ses revers, revit, pour quelques jours, l'île dont il

avait fait un empire, et dont l'ingratitude et la jalousie le proscrivaient, Il y passa quelques mois, bien accueilli en

apparence dans la maison du gouverneur, mais exclu de toute influence dans le gouvernement, voyant ses ennemis en faveur, 30 ses amis expulsés ou persécutés à cause de leur fidélité, et pleurant sur la ruine et sur l'esclavage de cette terre qu'il avait découverte comme le jardin du monde et qu'il revoyait comme le tombeau

ES oe UNI = + ©, ur

de ses chers Indiens. Ses propres biens confisqués, ses revenus

4 L' dilapidés, ses terres dépeuplées ou incultes le livraient à la fois 85 d : à la vieillesse, à la maladie et à l'indigence. Jeté enfin avec son ue frère, son fils et quelques serviteurs sur un vaisseau qui revenait [

_ en Europe, une mer implacable le porta de tempête en tempête { à San-Lucar, où il débarqua L 7 novembre et d'où on le trans- 8

LÀ

care < TT

ré Tina. me

D RÉ TRESSSSnacee PARU PÉTER BR RG domi

Curisropue CoLoms.

porta À Séville, vaincu de force, mourant de corps, invincible d'esprit, immortel de volonté et d'espérance.

Le possesseur de tant d'îles et de continents n'avait pas un toit pour abriter sa tête,

‘(Si je veux manger ou dormir, écrit-il de Séville à son fils, il faut que je frappe à la porte d'une hôtellerie, et souvent je pas de quoi y payer mon repas et ma nuit ! ’

Ses malheurs et son indigence lui étaient moins intolérables que la misère de ses compagnons et de ses serviteurs qu'il avait attachés par tant d'espérances à sa fortune et qui lui reprochaient leur déception et leur misère. Il écrivit au roi et À la reine en leur faveur, Mais l'ingrat Porras, ce révolté vaincu, qui devait la vie à sa magnanimité, l'avait devancé à la cour et prévenait contre con bienfaiteur l'esprit de Ferdinand.

‘J'ai servi Vos Majestés écrivait Colomb au roi et à la reine, avec autant de zèle et de constance que j'aurais fait pour mériter le paradis, et, si j'ai failli en quelque chose, c'est parce que mon esprit ou mes forces n'allaient pas au delà !’

Il comptait avec raison sur la justice et sur la faveur de sa protectrice, la reine Isabelle ; mais ce soutien de sa cause allait léfaillir aussi : l'infortune domestique l'avait atteinte elle-même, Elle languissait, inconsolable de la mort de sa fille de prédilection, l'rête à expirer, elle écrivit dans son testament ce témoignage de son humilité dans le rang suprême et de la constance de sa tendresse pour l'époux auquel elle voulait rester unie jusque dans la mort ;

‘Que mon corps soit enseveli dans l'Alhambra de Grenade, dans une tombe au niveau de terre et foulée aux pieds ; qu'une simple pierre y dise mon nom! Mais si le roi, mon seigneur, se choisit une sépulture dans quelque autre temple où dans quelque

autre partie de nos royaumes, je désire que mon corps soit echumé et transporté et enseveli à côté du sien, afin que l'union de nos corps dans la sépulture atteste et signifil'u'on de nos cœurs pendant notre vie, et, je l'espère, par la miséricorde de Dieu, l'union de nos âmes dans le ciel 7”

#o mon fils ! écrivit Colomb à Diego en apprenant la mort de sa bienfaitrice, que ceci te soit une leçon de ce que tu auras à

78 Curisropxe CoLoms.

faire à présent ! La première chose est de recommander pieusement et affectueusement à Dieu l'âme de la reine, notre souveraine, Elle fut si bonne et si sainte, que nous pouvons être sûrs de sa gloire éternelle et de son abri dans le sein de Dieu contre les soucis et les tribulations de ce monde, La seconde chose que je te recommande est de veiller et de travailler pour le service du roi ; il est le chef de la chrétienté, Souviens-toi, en pensant à lui, que, quand la tête souffre, tous les membres sont en aouffrance, Tout le monde doit prier pour la consolation et la conservation de ses jours, mais nous surtout qui sommes 8es serviteurs !”

Tels étaient les sentiments de reconnaissance et de fidélité de Colomb au comble de ses disgrâces. Mais la mort d'Isabelle n'entraînait pas seulement sa fortune, elle entraînait sa vie. Reter.u à Séville par le dénûment de ses équipages et par les infirmités croissantes de ses membres, il n'avait pour consolateurs que son frère Barthélemy et son second fils Fernando. Ce fils, igé de seize ans, annonçait toutes les qualités sérieuses de

l'homme mûr dans toutes les crâces de l'adolescent :

“ Aime-le comme un frère, écrit Colomb à son fils aîné Diego, alors à la cour ; tu n'en as pas d'autres. Dix frères ne seraient pas trop pour toi, Jamais je n'ai eu de meilleurs amis que mes frères.”

I] pria Barthélemy de conduire ce jeune homme à la cour et de le recommander à son fils légitime Diego. Barthélemy partit avec Fernando pour Ségovie, résidence alors de la cour. Il sollicita en vain l'attention et la justice pour Colomb. Quand le printemps eut tempéré l'air, Colomb, accompagné de son frère et de ses fils, s'achemina lui-même vers Ségoie, Sa présence y parut importune au roi, son indigence était un reproche à la cour, Le jugement de sa conduite et la restitution de ses biens et privilèges furent remis à des conseils de conscience, qui, sans oser nier ses droits, usèrent sa patience en délais ; ils usaient en même temps sa vie. Ses inquiétudes d'esprit, la prévision du dénûment où il laisserait ses frères et ses fils, aigrissaient ses souffrances corporelles,

‘# Votre Majesté, écrivait-il au roi de son lit de douleur, ne juge pas à propos d'exécuter les promesses que j'ai reçues d'elle

et de cette reine qui est maintenant dans la gloire, Lutter con-

[is ot

ar mbét

M ho bébé dimncrenimencene-mcmamnnenti sn Séomen-
raon 2 De 17626 2 RÉ RE à DES SR SANS Far mu 10 PS RE 323
2 ÉEPRR ip omri

ot

bo

rar mt aresite a Te nn nr ba © On

CHristopne CoLous,

tre votre volonté, ce serait lutter contre le vent. J'ai fait ce que je devais faire ; que Dieu, qui m'a toujours été propice, fasse le reste selon sa divine justice !”

Il sentaïc que la vie, et non la constance, allait lui manquer, Son frère Barthélemy et son fils Diego s'étaient absentés sur son ordre pour aller iraplorer la reine Juana, fille d'Isabelle, qui revenait de Flandre en Castille. La douleur physique, l'angoisse morale, le sentiment de l'abréviation de ses jours, trop courts maintenant pour qu'il pût espérer justice avant sa fin ; les triomphes de ses ennemis à la cour, la dérision des courtisans, la froideur du prince, les pressentiments de la dernière heure, l'isolement où l'absence de son frère et de son fils le laissait dans une ville oubliée ou ingrate, les souvenirs d'une vie dont la moitié s'était passée à attendre l'heure d'une grande destinée, l'autre moitié à déplorer l'inutilité du génie ; sans doute aussi la pitié pour cette race innocente d'Indiens qu'il avait trouvés libres et enfants dans leur jardin de délices et qu'il laissait esclaves, dépouillés et profanés dans les mains de leurs oppresseurs ; ses frères sans soutien, Ses fils sans héritage ; le doute sur le sort de sa mémoire parmi les hommes à venir ; cette agonie du génie méconnu ; toutes ces tribulations de ses membres, de son esprit, de son corps, de son âme, du passé, du présent, de l'avenir, pesèrent à la fois sur le vieillard, abandonné dans sa chambre de Ségovie pendant l'absence de ses frères et de ses enfants. Ildemanda à un de ses serviteurs, vieux et dernier compagnon de ses traversées, de sa gloire et de ses misères, de lui apporter sur son lit un petit bréviaire, don du pape Alexandre VI dans le temps où les souverains le traitaient en souverain. Îïl écrivit de sa main affaiblie, son testament

sur une page de ce livre auquel il attribuait une vertu de consécration divine,

Étrange spectacle pour son pauvre serviteur ! Ce vicillard, abandonné de l'univers et couché sur un lit d'indigot dans une maison d'emprunt de Ségovie, distribuait, dans son testament, des mers, des hémisphères, des îles, des continents, des nations, des empires ! Il institua pour héritier principal son fils légitime

Diego ; en cas de mort de Diego sans postérité, il substituait À ses droits son fils naturel, le jeune Fernando ; et enfin, si Feruando lui-même venait à mourir avant d'avoir eu des fils, l'héritage passait au érère chéri de Colomb, don Barthélemy, et à ses descendants,

pds Qt

80 Ourisropur CocLoms.

‘Je prie mes souverains et leurs successeurs, disait-il, de maintenir à jamais mes volontés dans la distribution de mes droits, de mes biens et de mes charges : moi qui, étant né à Gênes, suis venu les servir en Cale, et qui ai découvert, à l'ouest, la terre ferme, les îles et les Indes !.. Mon fils possédera ma charge d'amiral de la partie de l'Océan qui est à l'ouest d'une ligne tirée d'un pôle à l'autre...”

Passant de 1à à l'emploi des revenus qui lui avaient été assurés par son traité avec Isabelle et Ferdinand, le vieillard distribuait avec libéralité et sagesse les millions qui devaient revenir à sa famille, ent: * ses fils et Barthélemy, son frère. Il en assignait un quart à ce frère ; deux millions par an à Fernando, son second fils. I! se souvenait de la mère de cet enfant, doña Béatrice Enri-

quez, qu'il n'avait jamais épousée, et dont sa conscience lui reprochait l'abandon depuis ses années de pérégrination sur les mers. Il chargea son héritier de faire une opulente pension à cette compagne de ses jours obscurs, pendant qu'il luttait, à Tolède, contre les rigueurs de son premier sort, Il parut même s'accuser de quelque ingratitude ou de quelque négligence de cœur envers l'objet de ce second amour, car il ajoute au legs qu'il lui fait ces mots qui durent peser à sa main mourante :

‘ Et que cela soit accompli pour le soulagement de ma conscience, car ce nom et ce souvenir sont un poids lourd sur mon âme !”

Se reportant ensuite vers cette première patrie qu'une seconde patrie n'efface jamais dans le cœur de l'homme, il eut un souvenir pour cette ville de Gênes, où le temps avait moissonné toute sa maison paternelle, mais où il lui restait quelque parenté éloignée, comme ces racines qui restent dans le sol après le tronc coupé.

‘ J'ordonne à Diego, mon fils, écrivit-il, d'entretenir toujours, dans la ville de Gênes, un membre de notre famille qui y réaidera avec sa femme, et de lui assurer une existence honorable, telle qu'il convient à une personne qui nous est alliée. Je veux que ce parent conserve pied et nationalité dans cette ville, en qualité de citoyen ; car c'est là que je suis né, et c'est de là que je suis venu.

Que mon fils, ajoute-t-il avec ce sentiment chevaleresque de
au

Cuarisropur CoLoms.

vassalité et d'inféodation de soi-même au souverain qui était la seconde religion de ce temps, que mon fils serve, en mémoire de moi, le roi, la reine et leurs successeurs, même jusqu'à la perte des biens et de la vie, puisque, après Dieu, ce sont eux qui m'ont fourni les moyens de faire mes découvertes !

“ Il est bien vrai, reprend-il avec un accent involontaire d'amertume, semblable à un reproche mal étouffé dans sa mémoire, que je suis venu les leur offrir de loin et qu'il s'est écoulé bien du temps avant qu'on ait voulu croire au présent que j'apportais à Leurs Majestés ; mais cela était naturel, car c'était un mystère pour tout le monde, et il ne pouvait inspirer qu'incrédulité, C'est pourquoi je dois en partager la gloire avec ces souverains qui se sont les premiers fiés à moi,”

Jolomb reporta ensuite toutes ses pensées vers ce Dieu qu'il avait toujours considéré comme son seul et véritable souverain ; il lui semblait qu'il relevait directement de cette Providence, dont il s'était senti plus que tout autre l'instrument et le ministre. La résignation et l'enthousiasme, ces deux ressorts de 8a vie, ne lui manquèrent pas à sa mort. Il s'humilia sous la main de la nature et se releva sous la main de Dieu, qu'il avait toujours vu à travers ses triomphes et ses revers, et qu'il voyait de

us près au moment de son départ de la terre. Il s'abîma dans le repentir de ses fautes et dans l'espérance de sa double immor-

] talité. Poète de cœur, comme on l'a vu dans ses discours et dans

ses écrits, il emprunta à la poésie sacrée des psaumes les dernières inspirations de son âme et les derniers balbutiements de ses lèvres. Il prononça en latin l'adieu suprême à ce monde, « remit à haute voix son âme à son Créateur : serviteur satisfait de son œuvre, et congédié du monde visible, qu'il avait agrandi, pour aller dans le monde invisible s'emparer de l'espace incommensurable des univers infinis.

LXVI

L'envie et l'ingratitude de son siècle et de son souverain s'évanouirent avec le dernier soupir du grand homme dont ils

avaient fait leur victime, Les contemporains semblent pressés

NS

” NS De »

FÈ

& IMAGE EVALUATION DS TEST TARGET (MT-3) Il10 '12
12 Lo . = l22 ju “2% — IL:8 25 114 que :

EN LS AD À CAN ©: AN Photographic A e

23 WEST MAIN STREET à

SCIENCES WEBSTER, N.Y. 14580 Corporation

82 Curisrophe CoLoms.

d'expier envers les morts les persécutions qu'ils ont infligées aux vivants. On fit à Colomb de royales funérailles. Son corps, et olus tard celui de son fils, après avoir habité plusieurs monuments funèbres dans différentes cathédrales d'Espagne, furent transportés et ensevelis, selon leurs vœux, à Hispaniola, comme le conquérant dans sa conquête. Ils reposent maintenant à Cuba, Mais, par un bizarre jugement de Dieu ou par une ingrate incon-
séquence des hommes, de toutes ces terres d'Amérique qui se disputèrent l'honneur de garder sa cendre, aucuue ne garda son nom,

Tous les cerrctères du véritable grand homme sont réunis dans ce nom : génie, travail, patience, obscurité du sort vaincue par Ja force de la nature, obstination douce mais infatizable pour le but, résignation au ciel, lutte coutré les choses, longue préméditation de la pensée dans la solitude, exécution héroïque de la pensée dans l'action, intrépidité et sang-froid contre les éléments dans les tempêtes et contre ia mort dans les séditions, confiance dans l'étoile non d'un homme, mais de l'humanité, vie jetée avec abandon et sans regarder derrière lui en se précipitant dans cet océan inconnu et plein de fantômes ; Rubicon de quinze cents lieues, bien plus irrémédiable que celui de César ; étude infatigable, connaissances aussi vastes que l'horizon de son temps, maniement habile mais honnête des cœurs pour les séduire à la vérité, convenance, noblesse et dignité de formes extérieures, qui révélaient la grandeur de l'âme ef qui enchaînaient les yeux et les cœurs, langage à la proportion et à la hauteur de ses pensées ; éloquence qui convainquait les rois et qui domptait les séditions de ses équipages, poésie de style qui égalait ses récits aux mer-
veilles de ses découvertes ei aux images de la nature ; amour immense, ardent et actif de l'humanité jusque dans ce lointain où

elle ne se souvient plus de ceux qui la servent ; sagesse d'un législateur et douceur d'un philosophe dans le gouvernement de ses colonies, pitié paternelle pour ces Indiens, enfants de la race humaine dont il voulait donner la tutelle au vieux monde et non la servitude à des oppresseurs ; joubli des injures, magnanimité de pardon envers ses ennemis ; pitié, enfin, cette vertu qui

contient et qui divinise toutes les autres quand elle est ce qu'elle

Cuarisropanx UoLoms. 83

S AUX E était dans l'ame de Colomb ; présence constante de Dieu dans ps, et 4 l'esprit, justice dans la conscience, miséricorde dans le cœur, nents | reconnaissance dans les succès, résignation dans les revers, rans- adoration partout et toujours! Tel int cet homme. me le 6 Nous n'en connaissons pas de plus achevé. Il contenait 5 Juba, E plusieurs en un seul. Il était digne de personifier le monde ncon- ! ancien auprès de ce monde inconnu qu'il allait aborder le premier, ui se : et de porter à ces hommes d'une autre race toutes les ve. vs Cu à 8on . vieux continent sans un seul de ses vices, Son action sur la

10 i civilisation fut sans mesure, Il compléta l'univers, il acheva 10

l'unité physique du globe, C'était avancer, bien au delà de ce qui avait été fait jusqu'à lui, l'œuvre de Dieu : L'unrré MORALE DU GENRE HUMAIN. Cette œuvre à laquelle Colomb concourut ainsi était trop grande en effet pour être dignement récompensée dr la par l'imposition de son -.om au quatrième continer.i de la terre. 1 rédi- L'Amérique ne porte pas son nom ; le genre humain, rapproché le 4 :ib et réuni par lui, le portera sur tout le globe,

dans > par

Cr

Lents N ance avec

s ceb ents 20 nfanps,

à la res, "eux 25 Ées ; ions

ner.

our

tain 30

'un

: de

"ace

non

nité 35

qui 4 elle

NOTES ON CHRISTOPHE COLOMB

Page 1, line 1. "The hand of God is not seen in isolated human affairs, but reveals itself when they are regarded collectively."

L. 2. aucun sensé n'a jamais nié que . . . ne fussent reliés." No sensible person has ever denied that . . . were connected." When

nier and douter are used negatively, the verb in the dependent clause is usually in the subjunctive, and is preceded by “ne,” though without any negative meaning,

1. 6. Comment serait-il aveugle ?—** How should he be blind ?” The negative conditional here implies improbability.

1. 12. nom.—An appositive introducing an adjective clause or phrase requires no article, See Gram., § 399.

1. 14. par-dessus, etc.—Literally “above and below.” “Overruling and underlying.”

1. 16. Cette action, etc.—“ This guidance of the actions of the human family regarded as a whole.”

1. 20. certaine.—Not “fixed,” “sure,” but in the indeterminate sense. See Gram., § 442,

1. 28. sont de nous et à nous.—* Are our own doing and our own con-

se joue de.—** Uses for its own ends, ”

Page 2, line 1. des hommes.—Des is not partitive, but formed by the de accompanying se servir (“to make use of”) and the article that goes with the noun “ hommes” used in its fullest sense. (Gram., & 371.

5. Voilà pourquoi.—“That is why.” Voila (“*see-there ”), when accurately used, refers to what has been already mentioned or is remote : voici (“see-here”), to what follows or is near at hand.

1.7. se définit, s'acquiert, s'obtient.—All are to be rendered by the English passive: ‘is defined,’ etc. Compare, Z{ se vend 50

centimes la livre, 'It sells for 10 cents a pound,' Gram., § 537 (b).

1. 14. quelque chose de fatul.—Note that when quelque chose, rien, personne, and some other words are followed by an adjective, which is always masculine, de must be inserted between. For a complete statement see Gram., § 613.

1 18. Voilà Christophe Colomb.— And so you get Christopher Columbus."

1 33 échanges. — 'Trade,' 'commercial exchange.' ÿ '

Page 3, line 1. que.—Often used, as here, to save the repetition of a conjunction, such as quand, lorsque, si. Gram., 8 624,

86 Nores.

1. 4. entraînant, etc.—This awkward sentence cannot be rendered literally. " Followed by the gaze, and leading the auxiliaries," etc,

1. 10, Z'Ecosse—Scotland s les Gaules, Gaul; /a ('ranide-Bre-lagne, Great Britain,

1,15, à la barbarie. — The à belongs to arracher, and must be rendered by "from." Several other verbs denoting deprivation or separation take this à before the name of the person or thing «dis-possessed ; such

; are demander, : mpTUunLer, ôter, soustraire, voiler, voler, etc,

1. 17. reculées.—Probably here in the sense of "remote," though often used for arriéré, "behind-hand," "backward."

1 20, Le T'uge.—The Tagus ; le Liban, Lebanon.

répond d'uvance.—‘Foreshalows

1. 24. des deux cotés, "On both sides. Note the use of de in such expressions as de ce côté, "in this direction," "on this side "; de côté et d'autre, 'on one side and on the other," 'on both sides.'?"

L 25. lit. — ' Region," " area."

1.27. Ainsi de.— "So (it was) with." L/ en est ainsi du reste, "It is the same with the rest." 55 en est ainsi, " If that is the case."

L 31, croyant y fonder, In French croire is followed by an infinitive instead of & substantive clause, if the saine snbject supplies the whote sentence, Z/{ croyait avoir raison, ' He thou:ht he was right." ce Gram., \$ 542, (5),

de lui préparer—The lui refers to Providence

1 39, qui ait.—Ncte the subjunctive in a clause depending on a guperlative. Gram., \$ 574.

Page 4, line 10. qui cherchent, etc.—"" For which no means of steering have yet been found."

1. 13. sont . , . lui-mime.—" Are the means of compressinys, con: centrating the globe into itself." The last two words are scarcely necessary, The author is, Of out S6, speaking of the reduction of distances by rapidity of transit and communication.

1. 15. “* Means by which men are brought closer together and
mnd. more alike,”

Le front.—* Their foreheads.” See Gram

Page 5, line? d’autres usiles,—4l, partitive article. See Gram 8
380, (1).

1. 6. grand de taille, tall”: robuste de formes, “ of strong build
”: noble de front, ‘with noble brow”; gracieux et doux de lèvre,
‘with sweet and kindly lips.

rendered LE] etc,

Bretagne,

rendered paration

ra

ed ; such

though

> in such le côté et e, «It 14

nfinitive

ie wlhote 7 ce

ut, the 3

1g on 8 >f steer 17, CONscarcely

of dis

d mad,

'émoite,

in pare :

Gram.,

build ”:

“with

Nores.

1 8 «d'un blond.--See Gram., \$ 374,

L 10, que hütent, &c.—“Which are hastened by misfortune and mental anxiety.” Inversion of subject and verb is very common in clauses introduced by the relative que; the reason seems to be to preserve à proper bal»nce in the sentence,

Æien de. See Gram., \$ 124, (b

1 16. lui-même. Added to emphasize the se.

1. 18. sil eût été, —Tüe pluperfect subjuneéitive may be used after si y iu conditional clauses, instead of the pluperfect indicative,

1. 22. ne pas reconnaître. —The négatives are generally both placed before an infinitive,

1. 25. curieux et atter, ris," Whose curiosity and pity were both aroused, ”?

1. 27. Les firent entrer, Invit-d them." When the verb followins
Le Le]

faire is intransitive, tLe object ot faire is direct, otherwise it is
in-

direct, L 31. a/lèrent informer. —See Gr um., \$ 543, 1. 36. un-
cien.—Translate by adv., "formerly."

Page 6, line 9. s'informa, &c.—"Inquired kindly about the cir-
cumstances," &c.

L 15, Voici, &c.—"* What follows is what was learned about
them afterwards,"

l. 17. métier.—See note on 20m. page 1, line 12,

L 19. retrouver.—Reters to the ancient arts whose knowledge
had been lost,

dont. —With which

Page 8, line 2 fortun 2.—"Living."

l 6. entrevu par lui seul.—Of which he alone bad caught a
glimpse, " à la suite d',—Which followed."

il montuit.— He commanded."

échapper à. — "To escap: from," L 10, se saisit . . . d'une rame.
-{"Seized an oar," 1 11, Le Portugul. -See Gram., \$ 375

88 Nores.

1. 1%, J'espérait y trouver, etc.—“* He hoped he would find there.” See note on croire. 1.17. ü s'éprit d'attachement.—“”He conceived an attachment,”? 1. 19. noble Italien.—“ Italian nobleman,”?

1. 23. qu'elle lui avait inspiré. —“ Which she had inspired him with.” 1. 24 étant.--See Gram., § 582.

1. 27. sur la foi, etc.—“** Trusting in Providence and their own labor,” 1. 29. lui. —See Gram., § 467, (Remark).

1.33. dit-on.—“It is said.” See Gram., § 527, (2). 1. 34. l'Inde or les Indes. —“” India.” 1.38. revenant.—See Gram., § 582.

Page 9, line 2. un foyer de.—“*A place where people discussed,”

1. 3. quelque grand inconnu.—“” Some great thing not yet discovered.”

1.5. “As he fashioned . . . his globes and marked islands and continents on his maps.”

1.8 Laiterre, etc.—“The world seemed to lack there the counterbalancing weight of a continent.”

II. par des temps sereins.—“In fine weather

1.15. dom . . . la véracité.” Whose veracity time has since recognized.”

1.21. recouvert, etc.—“Which had, since his (Solomon's) days, been covered again by the clouds of the distant and marvellous.”

1, 6. arabe.—“*Arabian?” (noun and adjective).

1. 27. qu'il ne l'est de.—“* Than it is by.” See Gram., §§ 609 and 479.

Les autres. —“* Others

1.36. ceux-là . . ceux-ci. Not “the former” and “the latter ” here, but ‘some ’ and “others.”

1,28. d'autres enfin.—“* Others again.”

Page 10, line 4. je ne sais quel. —“That curious vague instinct. These expressions : je ne suis quel, je ne sais quoi, etc., are used to convey the idea of something strange, indescribable, extraordinary, or the like.

1,6. soi.—See Gram., § 481.

se.--Indirect object

d there.”

nt. dd ira with.”

vu labor,”

issued, ”?

covered,” s and con-

e counter-

has since

days, been

9 and 479.

eyond the

he latter ”

» instinct.” sed to couary, Or the

8 explained

Nora, 89

L18. l'attraction, . . . , . au centre.—“The attraction which draws bodies to the centre.” (Centripetal attraction.)

L 24. bornée.—Read borné; omit the comma after horizon and put one after découvertes.

L 25. se creusaient, etc.—“* Yawned into bottomless abysses.”

L 9. rapprocher.—Read approcher,

les montées et les c'escentes.—“* The slopes

Page 11, line 1. L'attrait.—Attrait is used both objectively and subjectively ; (Compare 1. 24 p. 9,) here it is perhaps best translated by : “the invincible attraction which this enterprise had for the poor geographer,”

1.7. etoù Vasco de Gama, eto.—" And not long before Vasco de Gama discovered."

cap de Bonne-Espérance.—“* Cupe of Good Hope

1. 10. en s'élancant droit devant lui, etc." In surikin, out due west." Compare, allez droit devant vous, " Go straight ahead,

L 12 lui demander.—""To ask from him." L 13. au profit.—"* For the furtherance," L 14. l'écouta.—See Gram., 8 538.

L' 18. pour que.—Conjunctions denoting purpose take subjunctive. See Gram., 8 623.

L 20. génois.—‘ Genoese.” Gênes, Genoa.

L 22 d'auant plus que,etc.—"* All the more influential dis because they deviated 80 little from vulgar prejudice." L 28. ignorée du.—‘ Unknown to." L 29. firent partir.—"Sent out."

Page 12, line 3. travaux.—See Gram., 8 49,

L 4 Beaucoup d'années.—See Gram., \$\$ 519 and 520,

1 7. envisageñt.—See Gram., 8 574.

1.8. pour lui, etc.—** Instead of a world for himself which he had caught a glimpse of."

Ils'émut, etc, —"* He was moved at frst with pity

90 Nores.

Page 13, line 1, entretiens du jour, --Probably : ‘ Conversations on the topics of the day.’

1. 5. La religion, etc.—" Religion understood genius, a revelation which, like the other, (i. e. revealed religion) rx ust have worshippers." Les fidèles.—"* The faithful," “ believers.”

1, 12. les confidents, etc.—Appears to be : “ J'he believers in a future (which seems) impossible (to the vulgar),

Omit comma after Colomb

1. 16. ce qu'il uima, etc.—"* What heliked in Columbus was not only, etc.” For repetition of ce, see Gram., \$ 494.

1. 20. Notice, that portées, having an adjectival forcec agrees with {a beauté, etc., while révélant, referring to the sanie nouns, but having a verbal force, does not. See Gram., \$\$ 582 and 685, Note also that the reading portées violates à well known rule of French grammar, See Gram., \$ 426. Portés would be better, or portée agreeing with infortune alone. See Gram., \$ 428.

1, 22. qui défend,etc.—Supply in English after défend and force some cuch word as “us,” “* Which forbids us, eto,

L 30. voisins de Palos.—“* Who lived near Palos.”

1, 31. venir.—See Gram., \$ 543.

1. 37. soirées.—The difference between soir and soirée is that soir refers to a point of time, soirée to a period. (Compare also : an and année ; matin and matinée, etc.)

Page 14, line 3. cénacle.—A reference to the Last Supper and the little company of ardent believers present at it,

L 4 See vocabulary for difference between confidence and confidence.

L 6. avant d'éclater, etc. —“* Before being proclaimed in the world.’

. 10. quand, etc.—See Gram., \$ 558,

l'équipage convenable. —“* An outfit suitable

. 38. Ÿ le recommanda, etc.—“* He recommended him and his project

to the God who inspires great thoughts.” See Grimm., \$467. (Remark). 1. 36, “* Who never lost sight of him, nor forgot him, and to whom

he ever after attributed, etc.’

Page 15, line 4 l'étoile du génie. —“ The guiding star of genius.”
L 4. devait, —See note on line 12, page 14.

L 9. propre.—See Gram., \$ 442. Sur, “from.”

Maures.—"* Moors

L 11. «e voyaient enlever, eto.—‘ Saw the townis and the provinces taken away from themselves ;” enlever, as is often the case with verbs following such verbs as faire, voir, etc., is used in a sort of passive sense, se is indirect, |

et pt pont put Opund jet js S 6% “2:

sations on

revelation hippers.”

à à future

not only,

>s with {a having a >that the nar, ee infortune

orce some

that soir : an and

and the

onfiance.

+ world,’

s project emark).

o whom

ius. ”

ovinces th verbs re sense,

Norrs, 91

112 dont ils, etc.—* Of which they no longer occupied any part except, etc,”

L 16. arracher aux Maures.—"To take from the Moors." à is used after arracher when the person or personified object offers resistance, as: il arrache l'enfant à sa mère. —** He takes the child from his mother ; de is used when there is less or no resistance, As : à arrache le clou du mur.—"* He draws the nail out of the wall."

L 17. des Espagnes.—*Of Spain,

1. 20, bien que.—Conjunctions denoting a concession take the subjunctive. See (Gram., & 623.

1. 30. comme pour compléter, etc.—"* As if to render perfect, by their combined excellences, the reign, etc."

L. 36. défiance. — Lack of trust**

1.38. lui manquaient, Literally "failed to him," (were lacking in him). Noe : cela me manque.—"I lack that." 7/ manque à son devoir. —"% He fails in his duty." 1! « manqué de tomber.—"He was nearly falling." 2} manque le train.—" He misses the train."

Page 16, line 1. tous.—See a previous note on this word,

1 3% attrait.—" Admiration."

à deux.—* dual

L 12 éplorer l'entrée de.—*To beg for admission into."

1. 12, La lettre, etc.—** With the letter of a poor monk in his hand." It is often necessary to use " with " in English where only the article or possessive pronoun are used in French. J'or à la main, sr Gram., \$

1 17, #'ont d'oreilles. —" Have no ears for bold thoughts except, etc." or ; "have ears for bold thoughts only." See Gram., \$ 604.

li. 19. n'ontné ni.—"Have neither , , . nor." ni requires ne before the verb ; the partitive article is also omitted before the noun which follows. See Gram., \$8\$ 153 and 887.

contemporain.—See Gram

1. 24, depuis longtemps, etc.—* Who had been a long time forgotten." 1. 26. Le roi, etc. —" The king and queen did not even hear of him."

1. 28. Colomb obstiné, etc. —" Columbus, steadfast as certainty awaiting its hour."

1. 30. afin d', etc.—Freely : ' In order to be more near to watch for more & favourable moment." See Gram., 8 625.

1. 34. devait.—See previous notes. Gram., \$ 152 (b), L 35. Supply " us" after laisse.

Jeune, as well as tendre refers to coeur

Page 17, line6. Freely : ‘Still his grace and personal dignity could not be hidden by his humble occupation.’

1. 10, Seems to mean : ** Which like an electric flash, prophecies to us à great destiny for the one in the humble position.”

L12 dont . . . les noms.—"" Whose names,”

92 Norns.

1.13, pour lesl associer, eto.—“In order to group them for the grateful remembrance of future generations.” Put a colon after j'utur.

1. 16, enjin.—‘ And.” 1.17, d'un tel crédit. —" Of so great influence”, 1. 24, séduit.‘ Enchanted,”

L 30, “Tothink of,” isin French either penser à or songer à, Pensez-y.—" Think of it,” but qu’ en penses vous ?—“What do you think of it?’ In this line we have too a good example of the usage of the Imper-fect and Preterite Definite, *Æ*iais denotes the state in se LAN the speaker felt himself to be, *écrivit* denotes one particular individual act, See Gram., 88 552 and 554, (In De Fivas, unfortunately the remarkson these tenses are very meagre and sometimes Sr misleading, as for example the last sentence of 8 554 and the whole of 8 555.)

1.32. je n'étais plus moi.—"" I was no longer myself.” The pronouns je, tu, il, ils, me, le, se, le, la, les and leur, cannot stand in emphatic positions ; they must always be used in close connection with verbs, and for this reason are sometjnes called ‘ Conjunctive pronouns.” When, as in this line, a pronoun is to

stand in some emphatic position, one of the forms *moi, toi, soi, etc.*, called “disjunctive pronouns,” must be used.

Page 18, line 5. *enlève les yeux.*—“Captivates the eye.”

1.7. *on eût dit*, —““One would have said.” *aurait* is the commoner form.

routine. —‘Way of looking at things

1. 34. *cherchant fortune de ses chimères.* —“* Trying to make capital out of his chimeras.”

Page 19, line 6. *s'était expliqué*, etc.—“Had expressed himself formally in this matter, in a passage which they quoted in opposition to Columbus.” See Gram., § 175.

1. 8. *rien.*—The origin of the French negatives *rien, pas*, etc., is very interesting. They were all positive words to begin with, and were merely added to the negative *ne* to strengthen it :—*me du rien*, “not . . . anything,” *ne . . . pas* “not . . . at all” etc., but to-day they are the real negatives, so much so that often in conversation the *ne* before the verb is often omitted. However in interrogative phrases *rien* recovers its original meaning of “anything,” as in this present case : “Was there anything so absurd?” See also page 24, line 20.

for the *r futur*,

, *Pen.*

think of > Imperspeaker *ct*, See on these examples

pronouns, prepositions, verbs, nouns, ”?

position, nouns,

commoner

is also

and the

ing” in

capital

contribution to

etc., is he, and

à step”?

often in verb in thing,” on page

Norss, 95

L 8. que de.—“* Asto.” This is a use of que very much like that referred to in Gram., § 502 (b).

L 10. en.—There are only a few expressions in which en is used with the article. See Gram., § 614,

L 11, est à l'envers.” Is reversed.”

L 13, 6/ avait taxé.—“* He had called the mere belief in . . . a sin.”

L 20. Insert eat between #/ and dit,

L 21. devait être, —‘ Must be.”

L 23. qui n'excluait pas la nature. Which did not overlook the facts of nature,”

le roi de Portugal, See Gram

1. 14, ayant entendu, etc.—" Having heard from their ambassadors of, etc,

1. 16. Jrent tenter Colomb.—"" Sent persons to tempt Colt - bus.”

1. 20 lui firent écarter. ‘ Made him refuse.” Indirect object after Jirent because écarter is transitive.

3, 20. à la suite. —"" In the suite.”

1, 22. bonté pour, 8o also bon pour : il est bon pour m.3i, *‘ He is kind tc me.”

L. 6, sur d'aussi.‘ On such ;” d’is partitive

Page 21, line 2. 67 lui fit espérer. —See note on line 20, page 20.

L. 5. dont ü lentretenait etc. —* "To which he had been directing its attention for so many years,” (Compare : Je suis ici depuis un an, “I have been à year here.” J’étais là depuis un an à son arrivée, “I had been there à year when he arrived.”) See Gram., 8\$ 557 (2) and 559 (b).

sans trop d'illusion.— Without any great expectation**

L 9. icnta.—‘Approached.’

L 15, avant que.—Takes the subjunctive invariably in our day, though in older French it took the indicative when there was no doubt expressed. It is one of those cases in which analogy has prevailed over reason,

1. 17. elle lui disputait, etc.—‘*It contended with him for what, etc.’

94 Noress,

L 1% Il renonga, etc.—‘” Sorrowfully he again gave up trying.”
1. 19, à l’écouter.—“* In listening to him.”

L 23. qu’il renonça.—‘That he definitely renounced all idea of renewed solicitation at the court of the sovereigns,” etc.

conçus.—See Gram., §§ 588 and

1.7, grand œuvre. —Masculine, when it signifies an important work, a great undertaking.

1.9. Ces deux cœurs de femmes.—‘* These two womanly hearts”. Another reading is femme, which is better.

L 12. prise sur, etc.—“: Taken from her private purse,” L 15. Jit passer.—“* Sent,”

1 17. au médecin.—\$See Gram., § 393.

tout ce qui.— Whoever

lea of

lente,

ndent

rs to

tected ed to

Noress. 95

L 34. n'ayant d'asile que. —** Having no other shelter than.”

L. 36. prit à elle seule.—“* Took upon herself alone.” au compte de, “In behalf of.”

1. 37. Il était juste, etc.—“* It was fair that she who had been the first to believe should risk,” etc, See Gram., 8 572,

Page 26, line 6. revenait, etc.—“* Came back to the place from which it had started.”

certain.e.—See Gram

1. 25. voulüt. See Gram., § 572. It often seems to be optional with the writer, or sperker, whether he shall use the indicative or the

subjunctive after such expressions as *à est juste* and *il semble* ; often there is no appreciable difference of meaning, but when there is any the subjunctive implies a less degree of certainty than the indicative.

1. 30. *échouait*.—“* Would have failed.” A curious use of the imperfect for the past conditional,

fatigué. —“*Strained

L 7. *le vide* seems to mean the space covered by the half-decks,

L 8 *dans les gros temps*.—“* In rough weather.”

1 8. ‘*empêchaient*, etc.—! Hindered the weight of any wave they might ship from sinking the vessel.” *empêcher* should take the subjunctive with *ne*, though one finis it sometimes with the indicative and without *ne*, as : *cela n° empêche pas que les Flamands ont de beaux chevaux*. —(Victor Hugo.)

1.13. *s’adaptaient*, etc. —“” Would, when it was calm, be fixed in the low bulwarks in the middle part of the ship, and could, in case of need, give it a slow motion.”

L 15. *c’est*.—“* It was,”

L 17. *en tout*.—“”All told.” *Lui seul*; *lui* is used instead of *celui* because it does not stand next the verb.

1. 19, “His conjectures, after eighteen years, (of thought) had become, in his mind, certainty.”

L 20. bien que.—Conjunctions denoting a concession take the subjunctive,

L 21. que, for bien que.—Ses uute on line 1, page 3,

Norss,

L 24. se sentait. He felt in himself.”

1 26. orientait.—Originally, “ to set towards the eust,” then to set in any direction; note also s'orienter, ‘to take one’s bearings.”

L 30. dont il, etc.—“* With which he had just been invested.”

1, 42. il invoqua, etc., seems to mean : ‘ He prayed his Saviour to keep him in the faith, and he called on men to witness his constancy.”

L 85, ne plus. —Both are put before infinitive, like ne ras, ne point, etc.

Page 29, line 1. tout en rendant grâce, etc. —“* At the same time that he was thanking God for,” etc.; or, ‘though he thanked God for,” etc.

il craignit . . que . ne.—“* He feared lest

craindre always takes the subjunctive preceded by ne when craindre is

positive, but when craindre is negative the ne is omitted. Je crains qu'il

ne rienne.—"" I am afraid he will come." Je ne crains pas qu'il vienne. — 'I do not fear he will come.'

L 10.— d'avoir à lui seul, etc.—** To have in his sole power , , . since he alone knew well his route," etc,

1, 14, qui Jaisait eau dans sa cale. —"* Which had sprung a leak."

crurent y voir.—See Gram., § 542, (V

1. 29, déjendant, etc.—** Forbidding the children of Adam to enter," etc,

1. 84. Zeur imprima, etc.—"* Inspired them as much with sadness as, " etc, 1.37. jusqu'aux jalons. —"*The very means of recognizing."

Page 30, line 2. jusqu'à leur fombeau.—** Even their tomb." Com pare previous note,

1 8 es soleils. —"* The climate."

1, 10. de l'autre côté, —"* On the other side,"?

1 15, seconder,—"* To be in harmouy with."

L 17. /eur dérober.—""To hide from them." See note on line 15, page 3.

1, 20. Freely : "* And thus made bis steersmen and sailors believe they had come only half as far as they really had."

1. 2%. cacher à.—“* To hide from.” See note on line 15, page 3.
L 26. se fiquaient.—See Gram., 8 542 (V).

à /ui-mime.—Added to give emphasis to se

L 7. recherche. —See note on line 10, page 4,

| to set »

riour to tancy.” e point,

me that r,” etc.

A lest, indre is ins qu'il ienne. —

ak.”

enter, ”

ess as,”

Com

ne 15,

believe

to one

Norss, 97

1. ” ‘ Whose corresponding movements the attracted needle
folo ed.’

L,16. quivinrent . . . vo/er.—‘ Which came flying.”

Plus Zoin.—“ Farther on

L 12 herbues.—‘ Covered with weeds.”

L 16, était sur le bord de toutes les lèvres. -“ Was on every tongue.”

L 19. ‘But he did not think he was farther yet than three hundred leagues from Teneriffe, ”

1.23 sans amis, etc.—“ Without any friends , , . whose hearts would be steadfast to,” etc, See Gram., 8 574.

L 25. “And trustworthy enough not to tell,” etc, L 30. chambre de poupe.—“Cabin in the stern,”

1 31. /es espaces qu’il, etc.— “The distance he believed he had traversed. ”

L 33. à.—‘In.”

Page 33, line 1. de.—“In.”

1 2. soit que, etc. —“ Whether it be that these inspired geniuses have need of more solitude and retirement in order to commune with themselves, or that,” etc.

de peur de." Because they are afraid to

L 14. sans qu’ils, etc.—“ Without their having to shift their sails once for so many days.”

1. 19. Comment, etc.—" How should they ever again come back against that current of contrary winds except by tacking in that expanse?"

1.21. 'And if it was necessary for them to keep on tacking for ever," etc.

1. 30. ei à se reprocher.—"" And inwardly to reproach themselves for that stubborn devotion," etc.

L 33. Mais chaque fois, etc.—"* But every time that the murmurs were about to burst into mutiny," etc,

Page 34, line 8. Le soër.—"* In the evening."

L 8. qui auraient été, etc.—" Which, in spite of themselves, might have been carried far out to sea by a wind storm."

1 10. entendaient.—' Used to hear."

L' 15. imitaient.—" Looked like."

L 16. avant la maturité des gerbes. —"* Before the grain is ripe."

L 14, qu'ils craignirent, etc.—"* That they were afraid they would get . entangled in it,"

98 Norus.

L 21. /es glaces.—"" The ice-fields."

% 22. tant, etc.—' So great is the terror which the unknown has," etc.

1.25. ce qui l'étonnait lui-même. —"* That which astonished himself," lui-même is added for emphasis.

L 28. /a ligne.—"" The equator."

L 29. mourait.—\$See Gram., \$ 566.

L 31 is crurent.—" They thought there were, " etc.

Page 35, line 2. ils se communiquaient, etc.—"* They murmured more loudly to one another." :

L 4, qui ne laissait, etc.—"* Who left no other choice to h°3 com. panions than suicide or murder."

1. 12. ' And who was sailing near enough the admiral to be able to talk with him side by side."

à craignit d'avoir.—"* He feared he had

1. 11. pavillon de découverte means the signal agreed on in case any of them should discover land.

L 11. téra un coup de canon.—"* Fired a canor shot." de joie is difficult to translate ; we may say 'for joy,' but this is not very exact ; it is used in a special sense and seems to mean 'such as would be fired : at a celebration.' Compare : feu de joie, " bonfire."

Ce n'était, etc.——"It was, etc

L 23. él avait cru.—See again Gram., § 542 (V).

1.35. Z/s crurent, etc.—" They believed the waters were boundless.*

1. 37. Qu'avaient-ils, etc.—"Why should they now treat kindly a chief, etc." *

1 38. surpris à la confiance, etc.—"* Obtained by playing on the trustful nature, etc."

Page 37, line 3. s'i/ en restait. —" If indeed any hope remained,"

1,5. Jui même.—Emphatio.

L 8 d'en revoir les ports.—It is more usual to use en and the article to denote possession when the antecedent is not the name of a person, Ses Gram., § 490.

dont.—‘ By whom

Nores,

à,—"t From." ‘ But he had men to manage.” d’ “for.” . 31. sus) endu.— ‘ Hanging.” 1 32. ‘On which the mother was still sitting, (rocked) by the gentle movement of the waves.” 1. 37. on /a concluit.—"* Its existence was inferred.” Page 38, line 1. outtagé la veille. —"* Who had been insulted on the previous day.”

1.9. Nulis one of the negatives which was negative in Latin. It takes however a ne before its accompanying verb just like the others,

L 10. aux yeux. —“* From their eyes.”

L 12. riva/isaient.—Freely : ““rivalled each other in attention to duty.”

1. 16. à lui-même. — Another example of emphatic construction, 1. 27. de ce côté.—“* On that side,” ‘in that direction.’

se montrait-il,—See Gram., § 527 (4th

1 32. qu’.—“*Before.”

L 33. dans une émergence alternative, etc.—“ In alternate (sinking in and) emergences from the ocean.”

Page 39, line 6. dont, etc.—‘ Which the morrow would decide.’
| 1 10. Such words as dizaine, vingtaine, etc., express the ideas of
‘about ten,’ ‘about twenty,’ etc,

L 13. convenu.—‘ Agreed on.’

1. 18. au sein de la nuit.—‘In the depths of the night.’ Le jour allait le révéler. ‘Day would reveal it,’

1. 20, par haleines. —“* In gusts,” L 21, ombre. —“* Outline.” 1. 29. en.—“* Like an.”

1. 32. des forêts, etc.—"" Forests of majestic and unnamed trees rose like steps on the successive levels of the island, ”

L 35. ‘ Allowed the eye in a measure to see into these, etc.’
Page 40, line 10. {a nuit. —“* During the night,” 1. 13. avancé.
—“The out-post, ”

L 15. d'imprimer, etc.—" To be the first European to plant his foot, etc.

L 16 and 17. He erected a cross and unfurled the colors of Spain,

L 22. jamais. —‘ Ever.” This is of course the original meaning of jamais.

L 22. à défaut des hommes.—"" Because men were absent.”

1. 28. The initial letters of the names of Ferdinand and Ysabel were woven together into a sort of monogram to show the union of the hereditary

kingdoms of these monarchs,

100 Notes.

1. 35. le visage collé sur l'herbe.—"* With his face touching the ground.” 135, à, “ Of,” or ‘ With.” Page 41, line 6. qui devait pleurer.—This phrase would ordinarily

mean : ‘which was to weep,” but it seems in this case to mean: “* which ought to have wept.’

1. 10, que.—“*Let.” In all cases of this kind there is evidently an ellipse of some such phrase as : je veux, je voudrais, je désire, etc.

Auz.—''' Influenced by the

Page 44, line 4.—Cuba, etc.—*Cuba with its shores sloping ‘back

from the water) and extending indefinitely with mountains in the back. ground, etc, s’adossunt refers to côtes.

1. 14, à larges feuilles. —‘* With large leaves.” See Gram., 8 419, 1.16. d'elle-même. ‘ Spontaneously, .”?

1 19, aux plumes. ---See Gram \$ 419,

en.—‘ Like

nd,”

arily Pan :

ÿ an

ther

ar,

ler-

ved

the

ck

Nores 101

1. 22. éblouissaient l'air lui-même.—‘ Made the very vir glitter.” 1.27. qui enlevait, etc, --‘ Which robbed night of its terrors.”

1. 28. c'était bien LR, etc.—“” T'hat was indeed à new land less cultivated and yet more productive, etc.”

1. 32, ait contemplée.—For ait see Gram., 8 574, aud for contemplée, Gram., \$ 588.

voudrait,—‘ Would like

Page 45, line 5. à la recherchede.—“* To look for.” 1.17, par.—“ At.” 1.22. disséminées par groupes.—“” Scattered in groups.” 1. 24. mal compris. —“** W hom he had misunderstood, ” 1. 33. lui voilait.—“* Hid fr sm him.” 1,85. qui devait. —“** Which was to.” 385. était née.—“” Had arisen.” 1.36. le jour même.—“: On the very day.

1,36. devait.—“ Was to.” Page 46, line 1. dut.—‘Owed.” 1. 3. à lui dérober.—“* To rob him of.” 1.5 routine. —“ Fashion,” “cus- tom.” 1. 6, nom.—Nominative absolute, 1. 9. “Posterity may be charged with injustice, etc,” L 17. aux.—“*From the.” 1. 20. de re- venir, etc.—“”To be the first to return to Europe in order to claim for himself the chief glory, etc.” 1, 22. “Columbus had been for so- metime only too cunscious, ” 1.23. devait. —* Owed.

L 25. parvenu à équiper.—“** Succeeded in equipping.” 1 27. dont.—S\$See Gram., \$\$ 503 and 504.

1. 30. i/ comptait, etc.—‘ He looked for justice and virtue from others in return.”

1.35. entrevit le crime.—“** Began to see through the treachery.”

1 35. affecta, etc. —“” Pretended to believe that the Pinta had left him involuntarily, etc. ?

Page 47, line 8. “If it had not been for this . . . which made him veer round, he would still have found the mainland,”

1. 3 In allait we have an example of the use of the imperfect indicative where we might expect the past conditional,

roulaient, —" Wañfted

1, 18. comme au devant de.—“* Asif to meet.” Compare aller au devant de quelqu'un, “ To go to meet some one,”

1 27. on eût dit.—“ One would have said they were.” À construction of quite frequent occurrence,

102 Nores.

L 31. /'administration.—A vague term meaning ‘ management ;” here it may be ‘management of farms,” or “* management of the affairs of organized society.”

1.31. l'habitation.—Is also vague; it may mean ‘ formation of colonies,” or perhaps “ the building of and living in houses.”

Page 48, line 8. d'un côté. 'On one side,' 1. 16. venait visiter,"
Came to visit."

1. 18, cassave.—'Câssava,' a product resembling tapioca, derived from the same plant,

au.—\$See Gram

. 22. en.—"Like."

. 29. Zoyalement.—"* Honestly."

. 81. Jaire mal à.—"To do wrong to," "to hurt,"

"33. aussi. —'Also."

1° 37. découvrent.—Another reading is découvrirent which appears better.

Page 49, line 3 Que mystère, etc.—'What a mystery of Providence is this visit, etc.'" The English word which is the nearest approach to a translation of que in this and similar phrases is "namely." See Gram \$ 502 (b.)

1 11. à terre. —"Ashore."

L 11, à force de rames." By dint of rowing."

1, 17. venait d'aborder.—"* Had just landed, "

sans efforts. —“* Spontaneous

Page 50, line 6 changé de nature.—“*Changed in nature.” Compare : j'ai changé de chapeau.—“* T have changed my hat.”

1. 11. leur visage. —It will have been noticed that the French often prefer the singular to the plural in speaking of those parts of the body which are single, even when more than one person is referred to,

1 15. “ Columbus doubted no longer that he had,” etc,

dont ü gardait, etc, —°® Whose secret he kept from

6. qu'il présentait, etc.—“* While he was already aware of,” etc.
7. des nuages amoncelés. —“* Masses of clouds.”

8. tels qu'il, etc.—“* Such as he had never seen blaze forth,” etc.
10. éensensibles, etc.—“* No longer obeying either sail or rudder,”
13. aux portes de. —“* Close to ;” “ within sight of,”

que.—See note.on 1, 10, p

;”here airs of

of col-

erived

>pears Provi-

earest nely.”

Com-

often body

ete,

te.

Norss, 103

L 14. Je crurent, etc.— Each believed the other was lost whilst floating at the mercy,” etc,

1. 17, See note on 1. 2, p. 1, 1.19. s'attendail , . , à sombrer." Expected to be engulfed,” 1. 26. pitié. —Should read piété,

1. 26. Mourir, etc.—" To die at the very moment he touched the shore with his foot,” etc,

1. 29, mais laisser, etc.—"* But to let a second universe die, 80 to speak,” etc,

L 31, Ze mot." The solution.” L 33. dérobé, “ hidden ;” c'était, ‘would be.”

Page 52, line 10. un jour. —“* Some day.” L 15. y/y a quelque temps.—“ Not long ago.”

1. 18. gi l'amande aurait résisté, etc." Whethe® the kernel had stood,” etc. The conditional is used to indicate the doubt which was in the captain's mind.

puisse, etc.—* May some cne,” etc

1. 29. ce qui, etc. —* What might have remained hidden,” eto, 1.
35. ‘ Again the prey of,” et,

Page 53, line 4. présenté. —" Introduced."

1.5. de peurque . . . ne.—fearing lest.” de peur que and de crainte que, as well as all verbs denoting fear take the subjunctive preceded by ne,

L 7. Jaire assassiner.—“To order the assassination of.”

1.18. se rendit, ‘ repaired ;”” pieds nus, See Gram., \$ 423 (1).
1.28. Les plus beaux de ses jours. —* His happiest days,”

L 29, à,—“In.”

L 30. auprès. ‘ With.”

L 32. mettre le comble à.—" To crown.”

Page 54, line 4. Némésis.—“ The avenging Goddess.”

L 10, pour lui faire cortége. —** To follow in his train.”

L 11. en.—‘ As a.”

sur a tête.—Sce previous note

L 18. La foule avide se pressait.—" The eager crowd flocked,” L
19. couraient sur les pas de." Followed. ”

1. 26. on croyait l'y voir, —" They thought they saw it there, " L
29. forcr.—" Strength,."

il le sen iment, ete, —"* The inward consciousness of hs worth,
"?

104 Norss,

1. 31, qui lui rendaient, eto.—" Who repaid him in honors for
what he brought back to them ir conquests.""

L 36. à lui.—For position of this pronoun see Gram., § 469 (b).

Page 55, line 3. Zls Le firent asseoir.—"* They made him sit
down." The pronoun (se) of any reflexive verb is omitted when
the verb is used as the completion of faire.

L 3 au niveau de,—"* On a level with." 1. 8, émus jusqu'aux
larmes.—‘ Moved to tears."

1. 16. ne laissa ni enfler son âme. —" Neither allowed his mind
to be puffed up."

1. 17. humilier.—To be humiliated." See note on 1. 11, p. 15.

de loin.—"* At a distance

Page 58, line 2 ‘The burnt fort whose ruins sovered their bones,
etc."

L 9. d'entre.--Has the same meaning as parmi, “* amongst, ”

L12 langage.—The sense of langage is “ a mode of speech."

L 283. envoya . . . visiter.—See Gram., note at foot of page 307.

L27. traça des routes. —‘ Made roads.”

1. 28. qu’il ne s’y attendait, —“* Than he expected to be.” yisa pronoun and is used instead of le, because s’attendre takes à after it,

what

)wn. ?

used

to be

Was

Nores, 106

Page 59, line 5. débordements. —“ Rxcesses.” 1 7. par sa seule force morale, —“ By sheer moral force,”

1. 9. se borna eto.—‘ Only confined the turbulent spirits on board the ships lying at anchor,”

L 11. hommes d’élite" Chosen men.”

L 19, cavaliers, Kiders,”

L 23. encore." Again.”

1. 26. à peine entrevne. —" Which he had hardly seen,” 1. 33. parvint à,—" Succeed in.”

Page 60, line 1. Ce que tu viens de faire. What ou have just done,” The use of the second person singular (£w) in ac dressing

persons is familiar and its effect cannot be reproduced in English,

L 7. lesunes .., les autres.—‘® Some , , , others.”

1. 9. Omit the first duin this line. The first bien and mal are adverbs, the others are nouns.

1 10, “If then you must die as well as we.” See Gram., 8 152 (b).
1. 11. de mal.—de and not du because preceded by pas. See Gram., § L 11. qui ne l'en ont point fait, —‘ Who have never done you any.” L 15, ou.—“Either,” L 16. dont... Les clartés. Whose brightness, ” L 18. ses lueurs.—“Glimmering traces,” L 22. un moment.—“ For a moment.” L 24, anéanti.—* Prostrate,” L 29. où allait se trouver son Jrière.—“*In which his brother would

1 29. c'était. He was.” L 32. Il était de.—* He had.” L 36, de.—‘ With.”

1. 37. accepter.—May be taken as a passive, or we may suppose there is an ellipse of some such expression as /es gens, “ people. ”

Page 61, line 5. Freely : ‘The fact that he was his brother was security to Columbus for the fidelity of his lieutenant,” Compare : esprit de corps.

L 10. Zui-même.—Strengthens /e,

1.11. adelantado.—A Spanish word formerly used in the sense of “Governor of a province,”

L 16, guerres de désespior.—“ Desperate wars, ”

L 19. au retour.‘ On his return,” (to the settlement,) L 24, lui fit amirer, —# Showed him.”

dressés à." Trained for

1. 13, fut entraîné lui-même par.—"" Became involved himself in,

1 14, 8e jit.—"* Became." | L 15, remporta.—" Won."

1 35. occupé à. ' Engaged in."

Page 63, line 2 déchu.—' Deprived."

L 6. pouvait contester.—"* Might have refused,"?

1. 10. Le laissa inatruire.—"* Allowed him freely to conduct the pre. liminary proceedings for the odious prosecution his calumniators were bringing against him."

L 13, elle lui ménageait, etc.—""It was preparing for him on: of those favors which would be the most likely to procure him the favors of the court."

L 21. ne put,—See Gram., \$ 607,

1.23. lui arracher, —"" To draw from him." 1. 32. is arrivent.—See Gram., \$ 548 (b), 1.33. en peu de jours.—"* In a few days."

Page 64, line 1, Jft bénir son union, etc, —"* Had his union with her consecrated, etc,"

1.6. plus en accusé. —" More like à criminal." L 13 était mort.—See Gram., \$ 171 (a).

devançuiet.— Were ahead of**

L 31. ne devaient, etc.—"" Were only to abolish, etc.”

1. 36. se répandirent en outrages.—** Burst into insults,” Page 65, line 1,—Undlerstand par before la patience. 1,3, For peur read pour.

1.5, Freely: “ Forgetting his natural dignity of mind and falling with the full strength of his arm, etc.”

1.7. Le foula, etc.—** Scornfully spurned him with his foot,”

L 10. /aissa . . . à exploiter à ses enemis.—“* Left to his enemies , . . to make capital out of,”

ne fit, etc.—“* All that he did himself was to, etc

1 33. Les veilles.—“* The sleepless nights.”

Page 66, line 14. s’.--Indirect object,

L 19, enlevé.—“* Taken.”

L 21, en avaient profité. —"* Had profited by them.

1. 24. pour son propre compte. ‘On his own responsibility,’ ‘for his vwu prolit,”

e pre:

1ators

nn Of ors of

h her

ry he

alling

\emies

MAS 44 à

Norrs. 107

1. 34, The Sibyllae of ancient mythology were inspired prophe-
tesses, The sense here is that the savages regarded Anacoana as
inspired,

Alle les comblait de, —"" She lavished on them

Page 67, line 9. partie de, — Which had started from," L 10, avait
été, etc.—# Had been heartily welcomed," L 13, avai fait inviter,
etc." Had got her to invite, etc."

1.16 avaient conspiré, etc, Had made a plot to kill their kind
protectress, her family . . . and to burn her palace."

L 19. du haut d'un balcon. —<* From a balcon y, " 1 20. com-
bat simulé—" Sham fight," 1.22, sur la place. Inthe square, "

1 22, et le foulent, eto.—* And trample them under their
horses' feet, "

1, 24, d'en sortir. "To get out,"

1. 26. fêtes, will refer more to the 'merry making,' and festins to the 'banqueting.'

1. 26. auxquels, etc.—'* At which they themselves had just sat own."

L 34, dont, etc.—'* Over which Columbus could not for a long time triumph,"

Page 68, 1.2 préludèrent, —" Foreshadowed + + . the crimes which were soon, etc,"

1. 4 Literally : "These two races of men strangled each other in embracing," 6, e. they had no sooner made the acquaintance of each other, than they fell to killing each other.

L 11. intègre de mœurs. —" Upright in morals.'

1. 16. faisant apporter des chaines, — 'Ordering chains to be brought,"

1 17. en. 'With them.'

eût.—See note on 1. 18 p

L'21. de lui même. —'*Of his own accord."

L 22 aux pieds. —'*By the feet,"

1 23. The bourreau is the hangman ; here it signifies a mean wretch who willingly assumes the ugly duty of manacling his

master,

1. 29. subit, etc. —* Underwent during several months the proceedings preliminary to his trial.”

1. 32. lé chargerènt à l'envi de. —*: Vied with one another in charging him with.”

1 33. publiques. See Gram., § 425.

Page 69, line 1. serait. —Verbs expressing a command are generally followed by the subjunctive in the dependent clause, (see Gram., § 569) but if the main subject be the name of a king, judge, parliament, or the like, the dependent verb may be in the indicative or conditional, for

in such cases it is assumed that there is a greater probability of the command being executed.

L 2 à la justice ou à la merci du roi.—“To be delivered over to justice, or to be pardoned by the King,”

108 Notes.

1. 4. obéissant, etc.—Freely : “ Obeying from a sense of his duty as a soldier, indignant (at the hardships of Columbus) and merciful even while discharging his duty.”

terre ferme.—“* Continent

1. 34. “ Whose conquest the storms seemed to contest with him.”

Page 72, line 2 en.—" From them." en may refer to persons as well as things."

1. 10, "Who lavished gold on his crews in exchange for the com- . monest playthings of Europe."

1. 11. se croyait, etc.—"* He thought he had realized his dreams, (whereas) he was in the thickest of his misfortunes, "

1, 18. a nuit.—"* During the night."

1. 21, des deux côtés par le sang répandu.—"*On both sides on account of the blood that had been shed."

1. 34. pour.—"" In order to." 1.37. Colomb n'eut plus, etc. —"The only means of communication that Columbus had with him now was the courage," etc.

Page 73, line 2 franchissant à la nage.—"* Swimming over,"

ty as | even

te on

roject

work

ication

Nores,.

L 10. je m'étais ussoui,—T had dozed."

L 16. par toute la terre." In the whole earth,"

L. 19. jusque-là, Till now

1.27. ZI tient tout ce qu'il doit, lui, et au delà." Je keeps all his

promises and exceeds them." If it is necessary to make à personal pro-

noun emphatic a "disjunctive " must be used. No emphasis can be placed on such a word as iz,

L 29.4' is partitive.

L 31. écrites sur le marbre." Fired by fate ;" ' inevitable."

L. 34. At last the season (of calm weather) quieted the sea."

L 36, sombra de fatigue.—<*Foundered, worn out with long service, "

Page 74, line 15, "Whose novelty made them valuable in _their eyes.

ZI le fit appeler, — He sent for him**

1. 38. action d'éclat, etc, —N oteworthy deed is to be attempted, "

L 38. à t:nter.—It seems best to translate such forms into English by à passive construction : "To be attempted,"?

Page 75, line 22 aux cris. —<* By the cry."

1,24. quine pouvait que lever, etc." Who could only raise his hands,"

1. 28. levèrent le fer sur sa tête, —"" Raised the sword over his head," i, €. " threatened to kill him."

Les jours.—* The life

1 33. contrée — When there is & difference of meaning between contrée and pays, the former signifies a district or locality.

Page 76, 1. 12 soit . , . soit. Whether it was 5

1. 13. un rival trop grand, etc, seemsto mean either: a rival who was so great that they felt no shame for their lack of gratitude towards him ; or he was too much their rival for them to be grateful to him.

L 24 pour l'arracher à.—* To free him from." L 26. dont.‘ Of which." L 27. dont.—‘From which."

1 32. qu'il avait, etc. —*Which was like a garden when he discovered

it.

Page 77, line 1. vaincu de force." Broken in strength," 1.7. de quoi. The wherewithal :"" {the means, " L 7. ma nuit." My night's lodgings," 1 16. que j'aurais fait." As I would have exercised." Faire is

sometimes used in French as do so frequently is in English to represent some preceding verb which cannot be conveniently expressed,

L'18, n'allaient pas au delà, —" Did not suffice, "

filie de prédilection. —“* Favorite daughter

L 28. foulée aux pieds.—** Trodden by the feet of men.”

L 31. soit.—See Gram., § 569,

1. 32. afin que.—Conjunctions denoting purpose take the subjunctive. See Gram., § 623,

Page 78, line 13. au comble de ses disgrâces.—“* When his misfortunes were the greatest.”?

1. 15. par le dénûment de ses équipages.--“* From lack of means.”

1.21. tu n'en as jas d'autres. —“* You have no other ;” ‘you have only him.’ Notice the partitive en (of them) which seems so unnecessary to the English mind, but which must be used with all expressions involving the idea of number if the noun is understood, Compare : combien de pommes avez vous? ‘How many apples have you?’ J'en ai trois, “* I have three.”?

1. 30. parut importune au roi.—" Worriell the King." 1. 34. inquiétudes d'esprit. —“ Trouble of mind." 1. 38. elle refers to Votre majesté.

Page 79, line 4 allait lui manquer.—“* Was about to fail him.”

es hommes à venir.—“* The men of the future

1. 28. le traitaient en souverain.—“* Treated him like a sovereign.”

1. 36. substituait à ses droits. —“* Substituted in the enjoyment of his (Diego’s) rights,” etc.

L 38. venait à mourir.—“* Should happen to die,”

Page 80, linc 14, et dont, etc.—“* And for neglect of whom his conscience pricked him, etc.”

1. 21. qui durent peser à. Which must have weighed on.” ont dû might be used here for durent. See Gram., § 152 (b), (9).

après le tronc coupé.‘ After the trunk has beën cut

1. 35. “Such as is suitable for a person.” ‘I wish this relative to maintain the dignity and position of a citizen in that city.” 1

Page 81, line 3. même jusqu’à la perte.” Even to the loss,”

1. 4, qui m'ont fourni. — Who furnished me with.” See Gram., 8

8. que je suis venu.—“* That I came.” See Gram., §§ 171 and 556. 9. bein du temps. —‘ Much time.” See Gram., § 402 (a),

. 9. ‘Before people were willing to believe in the gift,”

L 13. “* Who were the ärst to place confidence in me,”

L 19. ZZs’humilia, etc.—“* Freely : “* He submitted to the law of nature, but he rejoiced in it as ordained of God.”

1.21. J1s’abima, etc.—Freely : “* He was lost in repentance for his sins and in hope of a double immortality.”

Poëte de cœur.—“* À natural poet

1 24 comme on l’a vu.—‘: As we have seen.” The /’ in this sentence ! is much like the one spoken of in Gram., \$ 479,

junctive.

s misfor-

>ans.??

you have unneécespressions Jompare :

1?” J'en

im. ”

'eign. n ent of his

n his con-

” ont dû

EE

‘elative to

, Gram., \$

| and 556.

he law of

ice for his

s sentence

Nores. 111

1 %4. pressés, —"* In haste."

Page 82, line 3. monuments funèbres. —"* Tombs." 1. 12. génie, etc.—See Gram., \$ 404.

1 18. l'étoile. —" The guiding star," ' destiny."

1.23. maniement, etc.—"Skilful, but honest management of the hearts of men to lead them to the truth."

formes extérieures. —"* Outward appearance

1. 26 langage. —"* À manner of speaking appropriate to his broad and lofty thoughts."?

L. 30. jusque, etc.—Freely : ' Even when it has forgotten those who serve it."

Page 83, line 5.—"We do not know a more complete one." ex refers to homme.

L'7. auprès de." To," or " in,"

L 16. rapproché. —" Brought nearer to one another."

sdj.---adjective.

adv,---adverb, Arab.—Arabic,

A. \$.—Anglo-Saxon, cond.—conditional.

conj.—conjunction, dim.---diminutive.

Eng.—Engiish.

et.—etymology.

ABBREVIATIONS.

mas,.—masculine.

M. H. G.--Middie High German.

Neth.—Netherlandish,

n. f.—noun feminine.

D. M,—noun masculine,

H. G.—o;à High German

part.—participle.

per., pers.—personal,

fem.—feminine. plu. plural.

Flem.—Flemish. PO PONT Ger.—German, prep.—
preposition,

à pres,—present.

rpg pret. def.—preterite definite, Hay .—“mpertect, pro.—pro-
noun, imper.—imperative, Scand,—Scandinavian.

ind.—indicative, sing.—singular.

It.—Italian, Sp.—Spanish,

L.—Latin

L, L.—Late Latin,

(This sign has been

sub.—subjunctive, v. a.—verb active,

v. n.—verb neuter, v. r.—verb reflexive, L

used rather loosely ; 16 stands for all nonclassical forms),

terman.

an.

ite,

à n. m., (the first letter of the alphaet),

à, prep., (et. L. ad.), to, at, in, on, for, by, with, from, towards.

a, 8rd, sing, pres, ind. of avoir ; il ya, there is, there are ; il y en a qui, there are some who,

abaisser, v.a., (et. à, baisser from bas), to lower, to humble, to degrade ; s'abaisser, to fall], to sink,

abandon, n. m., (et. à, 9.F. bandon, ermission, Compare Eng. ban), abandonment, carelessness.

abandonner, v. a., (et. abandon), to abandon, to forsake, to quit ; s'abandonner, to give oneself over to, to resign oneself,

abattre, v. a., (et. à, battre, L. batuere), to beat down, to knock down, to afflict, to grieve, to dishearten, to cast down ; s'abattre, to alight (of birds); abattu, cast down, disheartened,

abîme, n. m., (et. L. L. abyssimus, L.

abyssus), abyss,

abîmer, v. a., (et. abime), to swallow up; s'abîmer, to sink.

abolir, v.a., (et. L. abolere), to abolish,

abondance, n. f., (et. L. abundantia), abundance,

'abondant, &, 1j. (et. L. abundantem), abundant, plentiful.

abonder, v.n., (et. L. abundare), to abound,

abord, n. m.,(et. à, bcrd), approach, arrival ; d'abord, at first.

aborder, v. a. and n., (et, abord), to touch, to approach, to land,

abréviation, n. f., (et. L. abbrevia.

tionem), abbreviation, shortness.

abri, n. m., (et, supposed to be L, prie à shelter ; à l'abri de, sheltered y.

abriter, v. a., (et. abri), to shelter.

absence, n. f., (et. L. absentia), absence,

absent, e, adj., (et. L. absentem), absent,

s'absenter, v. r., (et. absent), to absent oneself, to stay away:

absolu, 6, adj., (et. L. absolutus), absolute.

absorber, v. a., (et, L. absorbere), to absorb.

absoudre, v. a., (et. L. absolvere), to absolve, to acquit,

absurde, adj., (et. L. absurdus), absurd,

abuser, v. a., (et. abus, L. abusus), to misuse ; abuser de, to take an unfair advantage of.

accabler, v. a., (et L. L. cadabulum. a Catapult), to overwhelm, to oppress,

accent, n. m., (et. L. accentus), accent, voice,

accepter, v. a., (et, L, acceptare), to accept.

acclamation, n. f., (et, L. acclamare), &cclanation cheering.

accompagner, v. a., (et, à, compagne), to accompany,

accomplir, v. a., (et. L. ad, complere), to accomplish ; s'accomplir, to be accomplished, 10 be fulfilled,

accomplissement, n. m., (et. accomplir), accomplishment, fulfilment.

accorder, v. a., (et. L. L, accordare), to make agree, to grant,

accourir, v. n., (et. L. accurrere), to run up, to hasten,

accoutumer, v.a., (et. à, coutume), to accustom.

accréditer, v. a., (et. à, crédit), to accredit, to give influence ;
avc,édité (part.), influential.

accroître, v. a., (et. L. accrescere), to increase ; s'accroître, to
be increased, to grow.

accueillir, v. a., (et, L. ad, colligere), to receive, to welcome, [In
this word ge is pronounced as eu.]

accusateur, n. m., (et, L. acousa.

torem), accuser, informer.

accusation, n.f.,(et. L. accusationem), accusation, charge.

accusé, n. m., (part. of accuser), cul.

prit ; en accusé, like & culprit.

accuser, v, &., (et, L, accusare), to

accuse, to indicate ; s'accuser, to accuse oneself,

acharné, 6, adj., (part. of acharner), furious, infuriated.

acharner, v. s., (et. L. ad, carnem), to provoke ; s'acharner, to
be enraged ; s'acharner sur, to attack madly,

g'acheminer, v. r., (et. à, chemin), to set out, to proceed on & journey.

acheter, v. a., (et. L. L, adcaptare), to
uy.

achèvement, n.m., (et. achever), completion.

achever, v. a, (et. à, chef), to finish, to complete.

acier, n.m., (et. L. L. acierium, from L, acies), steel,

acquérir, v. a., (et. L. aquaerere), to acquire ; s'acquérir, to be
acquired ; (ucquiert, 8rd, sing. pres, ind. ; acquit, 3rd, sing, pret.
def.)

acquisition, n. f., (et. L. acquisitionem), acquisition.

acte, n. m., (et. L. actus), act, action

actif, ive, adj., (et. L. activus), active,

action, n. f., (et, L. actionem), action,

actuel, le, adj., (et. LL. actualis), actual, present.

adapter, v. a, (et. L. adaptare), to adapt, to fit,

adieu, n. m., (et. à, Dieu), adieu, farewell.

adjoindre, v. a., (et. L. sdjungere), to adjoin, to associate, to
unite, to add,

admettre, v. a, et. L, admittere), to admit, to allow.

administrateur, n. m., (et, L. administratorem), administrator,
administration, n. f.. (et. L. administrationem), administra-
tion, management,

administrer, v. a, (et. L. administrare), to administer, to
govern.

admirablement, adv., (et. admirable), admirably.

admiration, n.f., os L. admiratiouem), admiration, wonder.

admirer, v. a, (et. L. admirare), to admire, to wonder at,

admis, participle of admettre,

adolescent, n. m., (et. L. adolescentem), a youth.

g'adonner, v. r., (et, à, donner), to apply oneself to, to be devo-
ted to.

adoption, n. f., (ct, L. adoptionem), adoption.

adoration, n.f., (et, L. adorationem), moration,

adorer, v. a, (et. L. adorare), to adore.

adosser, v. a., (et. à, dos), to lean ones Le against something,
sg'adosser, to ean,

adoucir, v.a., (et. à, doux), to sweeten to soften, to ease, to
mitigate,

adresse, n. f., (et. adresser), address, dexterity.

adresser, v. n., (et. à, dresser), to address ; s'adresser, to ad-
dress oneself, to apply.

adversaire, n. m., (et. L. adversarius), adversary, opponent.

adverse, adj., (et. L. adversus), adverse.

déronaute, n. m., (et. Gr. 'aëronautēs', and 'aëronautia'), aeronaut.

aérostat, n. m., (et. Gr.

ἀερόστατος), air-balloon.

affaiblir, v. a., (et. /aible), to weaken.

affaire, n.f., (et. à, faire), affair, business ; affaires, business.

affaïsser, v. a., (et, à, faire, a burden, from L fascis), to press, to depress, to cast down,

affecter, v. a. and n., (et. L. affertare), to affect, to assume ; affecter à, to affect to.

affectueusement, adv., affectionately.

affectueux, euse, adj., (et, affection), affectionate, kind,

affidé, e, adj., (et, It. affidato), trusty.

affliction, n. f., (et, L. affligere), affliction, sorrow,

affliger, v. a., (et. L, affligere), to afflict, to trouble,

affranchissement, n. m., (et. afyranc, from franc), enfranchisement, delivery. re

affreux, euse, adj. (et. O. F. affre, fright), frightful.

affronter, v. a. (et. affront), to face, to attack.

afin, conj., (et. à, fin); afin de (with infinitive), afin que (With subjunctive), in order to, in order that,

âge, n. m., (et. L, L. aetaticum), age, years.

âgé, e, adj., (et. âge), aged, old ; âgé de seize ans, sixteen years old,

agent, n. m., (et L. agens), agent,

aggraver v. à, (et. à, grave), to aggravate, to make worse.

agir, v. n., (et. L, agere), to act,

agitation, n. f., (et, agiter), agitation, trouble,

éfp and

lorare), to

o lean one's adosser, to

to sweeten;), address,

er), to adoneself, to

lversarius), ersus), ad- , ‘afp, and ‘âéfp and

to weaken.

affair, bugi-

, à burden, depress, to

. affectare), à, to affect

ctionately.

, affection),

to), trusty.

iger), afflic-

ere), to af-

(et, afran ement, de-

D. F, affre,), to face, to

n de (with unctive), in

icum), age,

d, old; âgé , agent, grave), to

Oo act.

h agitation,

âgiter, v.a., (et. L. agitare), to agitate; s'agiter, to be agitated,
to be working,

agonie, n. f., (et, Gr, 'aywvia), agony, dearh-struyyle,

agrandir, v. a, (et. à, grand), to enlarge, to increase, to
augment,

agriculture, n. f., (et. L. ager, colere), agriculture.

ai, 1st, sing. pres. ind, of avoir,

aide, n.f., (et. aider, from L, adjutare), aid help; à l'aide de, by
the help of,

aient, 3rd, plu. pres. sub, of avoir.

aigrir, v.a., (et. aigre, from L. acrem), to sour, to incense, to exaggerate.

aiguille, n. f., (et. L. L. acucla) needle, {In this word the w is sounded}.

aile. n.f., (et. L. ala), wing.

ailleurs, adv., (et. L. aliorum), else.

where,

aimant, n. m., (et. L. adamantem), lodestone, magnet,

aimer, v. a., (et, L. amare), to love, to like; aimer mieux, to prefer,

ainé, € , adj. (et. L. ante, natus) eldest, first born, elder.

ainsi, adv., (et. L. in, sic), so, thus ; ainsi que, as well as; ainsi de, so with, thus in the case of.

air, n, m., (et. L. aer), air.

aisance, n. f., (et. aise, from L. L. asa; L. ansa), wealth, competence, à aisé, e, adj., (et. aise), easy, “ well-to-do,”

ait, Srd, sing. pres. sub. of avoir,

ajournement, n. m., (et, ajourner), postponement, delay.

ajourner, v. a., (et à, jour), to adjourn, to put off,

ajouter, v. à., (et. L. L. adjutare), to add.

alarmant, e, adj. (et. alarmer), alarming,

alarme, n. f., (et. It. all' arme, to arms). alarm, fear,
, &larmer, v. a., (et. alarme), to alarm ; s'alarmer, to be
alarmed.

alizé, adj. (et. O. F. alis, regular) :

vents alizés, trade-winds.

allait, 8rd, sing, imp, ind. of aller, allégresse. n. f., (et. alè re,
from L,

alacris}, cheerfulness, aller, v. n., (et. probably L. adnare), to
go.

VocaBtuLany.

alliance, n. t., (et. allier), alliance.

allier, v. a., (et. L. alligare), to ally,

allumer, v. a., (et. L. L. adluminare), to light, to kindle ; s'allu-
mer, to light, to catch fire,

alors, adv., (et, L. ad, illam, horam), then, at that time.

alternatif, ive, adj , (et. L, alternus), alternate, alternative, re-
ciprocal, corresponding.

alternative, n. f., alternation.

amande, n. f., (et, L. amygdalum), almond, kernel.

amant, n. m., (et, L, amantem), lover,

ambassadeur, n. m., (et. ambassade, froiu L. ambactus, a ser-
vant), ambassndor.

ambitieux, euse, adj., (et, L, ambiti.
 O8us), ambitious.

ambition, n. f., (et. L. ambitionem), ambition,

âme, n. f., (et. L. anima), soul, mind.

amener, v. a., (et. à, mener), to bring, to take, to lead,

amer, être, adj., (et. L. amarus), bitter, grievous,

amertume, n.f., (et. L amaritudinem), bitterness, grief.

ameuter, v. a., (et. à, meute, a pack of hounds), to stir up, to
 urge on.

ami, n. m., (et. L. amicus), friend ; adj., friendly.

amical, e, adj., (et. L. L. amicalis), amicable, kind.

amiral, n. m., (et, Arabic, amir), adiniral.

amitié, n. f., (ct. L. L. amicitatem), friendship, affection.

amonceler, v. a, (et, à, monceau, a heap), to heap up,

amour, n. m., (et. L. amorem), love.

amphithéâtre, n.m., (et. L. amphi.
 theatrum), amphitheatre.

an, n. m., (et. L. annus), year,

anarchie, n. 1, (et. Gr. ‘avapyta), anarchy,

ancêtres, n. m. pl., (et. L. antecessor), ancestors, forefathers.

ancien, ne, adj. (et. L. L. antianus), ancient, old, former.
 ancre, n. f., (et. L. ancora), anchor.
 anéantir, v. a., (ot. à, néant), to annihilare, to prostrate,
 ange, n. m., (et. L. angelus), angel.
 angoisse, n. f., (et. L. angustia), anguish,
 animal, n. @., (et, L. animal), animal,
 f16 VOCABULARY,
 animé, e, adj, (et, animer), animated, nvinz,
 animer, v. a., (et. L. animare), to animate, to encourage, to ex-
 cite, " anneau, n. m., (ét, L. annellus), ring,
 bk.
 année, n. {., (et, L. L. annata, from L.
 annus), à year,
 annoncer, v. a., (et. L. annuntiare), to announce, 6: indicate,
 to foretell, to give promise of,
 anse, n. f., (et, L. ansa), creek, cove,
 antenne, n.f., (et. L. antenna), latcenyad
 antichambre, n. f., (et. L. ante, chamire), ante-chamber.
 anticipation, n. f., (et. L. anticipationem), anticipation,
 antipathie, n. f., (et. 'avrurdbeua), antipathy.
 antipodes, n. m., pl., (et. L. antipodes), antipodes,

antique, adj., (et, L, antiquus), antique, ancient, ;

antiquité, n.f., (et. antique), antiquity, former times,

anxicié, n.f., (et. L. anxietatem), anxiety,

août, n. m., (et. L. augustus), August, {Pronounce as if ou},

apaisement, n. m., (et, apaiser), pacifying.,

apaiser, v. a., (et. à, paix), to pacify, to quiet,

apanage, n. m., (et. O. F. apaner, to nourish, from L, panis),

appanage, portion, inheritance.

apercevoir, v. a., (et. à, percevoir, L, percipere), to perceive, to discover ; s'apercevoir de, to notice, ,

aplanir, v. a., (et. L. planus), to level, to sinooth,

apologue, n. m., (et. Gr. 'ardAoyos), apologue, tale,

apôtre, n. m., (et. L. apostolus), apo-tle,

apparaissait, 8rd, sing. imp. ind. of apparaître.

apparaître, v.n., (et. L. apparescere), to ajjear.

appareil, n. m., (et. appareiller, from pare), display, outfft,

apparence, n. f., (et. apparent), appearance, en apparence, apparently.

apparent, 6, adj., (et. L, apparentem), apparent.

appartenir, v. n., (et. L. ad, pertinere), to appertain, to belong.

apparu, past part, of apparaître.

apparurent, 8rd, plu. pret. def, of apparaitre.

appeler, v. a, (et. L. appellare), to call ; s'appeler, to be called ;
en appeler à, to appeal to,

appendice, n. im., (et. L. appendicem), appendix, appendage.

applaudir, v. a., (et. L. applaudere), to applaud,

applaudissement, n. m., (et. applaudir), applause,

apporter, v. a., (et. L. apportare), to bring, to convey.

apprécier, v. a., (et. L. appretiare), to

value, to appreciate, to estimate, to find out,

appréhension, n. f., (et. L. apprehensionem), apprehension,
fear.

apprendre, v. a., (et. L. apprendere), to learn. apprendre
quelque chose à quelqu'un, to teach some one something ; au-
prend, 3rd, sing, pres, ad. ; apprends, 2nd, sing. imperative ; ap-
prit, 3rd, sing, pret. def.

apprivoiser, v. a., (et. L. L. apprivitiare), to tame ; s'apprivoi-
ser, to grow tame, familiar,

approche, n. f., (et. approcher), approach,

approcher, v.a., (et. L. appropriare), to bring near, to come
near; as neuter verb with de, to draw near, to approach ; also as
reflexive with de in similar senses.

approprier, v.a., (et. L. appropriare), to adapt, to fit.

approvisionner, v. a., (et. à, provision), to supply with provisions,

appui, n. m., (et. appuyer, from L.

podium), prop, stay, support.

âpre, adj., (et. L. asper), harsh,

après, prep., (et. à, prés), after; as adverb,. after, afterwards ; d'après, following, according to; après que (conj.), after, after that,

arborer, v.a., (et. L, L. arborare, from L. arbor), to erect, to hoist.

arbre, n. m., (et. L. arborem), tree ; arbre à fruit, fruit-tree,

arbuste, n. m., (et. L. arbustum), shrub, small tree.

archevêque, n. m., (et. L. archiepiscopus), archbishop.

archidiacre, n. m., (et Hybrid : Gr.

‘apxe, L, diaconus), archdeacon.

vitre.

t. def, of

ellare), to appeler à,

endicem), plaudere), t. applauortare), to

retiare), to te, to find

apprehen-

prendere),

e chose à omething ; auprends,

&rd, sing.

. apprivi- , to grow

ocher), ap-

propiaire), : as neuter approach ; ilar senses.

opriare),to à, provis- , from L.

rsh, after ; «8 après, fol ue (conij.), rare, from em), tree ;

arbustum),

rohiepisco-

brid : Gr.

V'OCABULARY. 117

archipel, n. m., (et. It. archipelago), archipelago.

ardent, e, adj, (et. L. ardentem), burning, violent,

ardeur, n.f., (et. L. ardorem), ardor, fervency.

argent, n.m., (et, L, argontum), silver, inoney,

argile, n. f., (et. L. argilla), clay.

armateur, n. m.,(et, L. armatorem), shipowner, owner or captain of à privateer,

arme, n, f., (et, L, arma), weapon; armes, arms. -

armée, n.f., (et, arme), army ; armée navale, fleet,
armement, n. m., (et. arme), equipment, outfit,
armer, v. à., (et, arme), to arm, to fit out ; s'armer, to arm
oneself.

arracher, v.a., (et. L. eradicare), to pull out, to draw ; arracher
à, to snatch from ; s'arracher à, to tear oneself away from.

arrêter, v. a., (et, L. ad, restare), to arrest, to stop : s'arrêter, to
stop.

arrière, adv., (et. L. ad, retro), behind, back ; en arrière de, in
the hinder part of, in the stern of,

arrivée, n. f., (et. arriver), arrival.

arriver, v.n., (et. L. ud, ripam), to arrive, to happen to,

arrondir, v. a, (et. rond, from L.

rotundus), to round, to round off,

art, n. 1w., (et. L. artem), art

artisan, n. m., (et. It. artigiano), artisan, mechanic,

‘ artistement, adv., (et. artiste, from It. artista), artistically,
skilfully.

as, 2nd, sing, pres, ind, of avoir.

asiatique, adj., Asiatic.

asile, n. m., (et. L. asylum), asylum, shelter,

aspect, n. m., (et. L. aspectus), aspect, sight, look, appearance,
[Pronounce as if aspè.]

aspiration, n.f., (et. aspirer), inhaling, aspiration,

aspirer, v. a., (et, L. aspirare), to inhale, to aspire to.

assaillir, v. a, (et. L. ad, salire), to assault, to attack.

agssagginer, v. à., (et. assassin, from

Arab. hashish, an intoxicating drink), to assassinate.

asseoir, v, a., (et. L. assidere), to set, to set down ; s/asseoir, to
sit down,

asservir, v. a., (et. L, asservire), to subject, to enslave, to
subdue.

asservissement, n. u., (et. asservir), enslavement,

assez, adv., (et. L, ad, satia), enough.

assidu, e, adj., (ét, L. assiduus), assiduous, diligent.

assiéger, v. a., (et, L. L. assediare), to besiege,

assigner, v.n., (et. L. assignare), to assign, to appoint, to settle.

assimiler, v. a., (et. L. assimilare), to assimilate, to make like.

s'assirent, 8rd, plu. pret. def. of s'asseuir,

assistance, n. {., (et. assister), assistance.

assister, v. a. and n., (et. L. assistere), to assist ; assister à, to
be present at.

agsocier, v. à, (et. L. associnre), to associate, to group ; s'associer, to associate, to join.

assoupir, v. a., (et. L. ad, sopire), to put to sleep ; &'assoupir, to fall asleep, to doze.

assouplir, v. à, (et. à, souple), to make supple, to bend, to make submissive,

assujettir, v. a., (et. sujet), to subdue, to conquer,

assurance, n. f., (et, assurer), assurance, confidence

assurer, v. a., (et. à, sùr), to assure, to affirm, to embolden ; on assure, it is said ; s'assurer, to assure oneself.

astre, n. m., (et, L. astrum), star,

astrologie, n. f., (et. Gr. awrpologya), astrology.

astrologique, ad], astrological.

astronomie, n. f., (et L. astronomia), aséronomy.

astucieusement, adverb, cunningly, craftily.

astucieux. euse, adj, (et. L. astucia), crafty, cunning.

atelier, n, m., (et. L. L. hastella, à small piece of wood), workshon,

athlétique. adj., (et. athlète, from Gr.

‘aëAnris), athletic.

attachement. n. :m., (et. «ttacher), attachiment, affection.

attacher, v.a., (et. ad, and a Teutonio radical, tac. (Compare Eng. tack), to tie, to bind, to attach ; s'attacher, to attach oneself, to cling, to keep close.

attaquer, v. a., (et. Picardian form of attacher), to attack,

atteindre, v. a. and n.,(et. L. attingere) to reach, to attain, atteindre à, to reach ; atteignit, 8rd, sing, pret. def, ; atteint, past part.

attendre, v. a. and n., (et. L. attendere), to wait, to wait for, to expect.

s'attendre à, to expect.

attendrir, v.a., (et. tendre), to soften, to move, to affect ; s'attendrir, to grow tender, to melt.

attente, n.f., (et. attendre), waiting,

ope,

attentif, ive, ndj,, (et. L. attentivus), attentive, full of attention,

attention, n. f., (et, L, attentionem), attention, care.

atterrage, n.m., (et. à, terre), landing.

attester, v. a, (et. L. attestari) to attest, to certify, to prove.

attirer, v.a., (et. à, tirer), to attract to allure,

attitude, n. f., (et, It. attitudine), attitude.

attraction, n. f., (et. L. attractionem), attraction, charm,

attrait, n.m., et, L. attractus), allurement, attraction, charmi,

attribuer, v. a., (et. L. attribuzre), to attribute, to ascribe, to allot, to grant, to confer.

attrister, v.a., (et, L. ad, tristis), to make sad, to grieve,

Kjus contraction of à Le, to the, at the, etc.

aubépine, n.f., (et. L. alba, spina), hawthorn.

aucun, 6, adj., (et. L. aliquis, unus), any, some, some one; (With ne), no, no one, not any.

audace, n.£.,(e6. L. audacia), audacity, bolüness, assurance.

audacieusement, adv., boldly, presuipuously,

audacieux, euse. adj., (et. œudace), audacious, bold, daring,

au-dessus de, prep., above, over,

au-devant de, prep., in front of ; aller au-devant de, to go to meet,

audience, n.f., (et. Li audientia), audience, hearing.

auditoire, n. m., (et. 14 auditorium), audience,

augure, n. m., (et. L. augurium), augury, omen,

aujourd'hui, adv., (et. uw, jour, ®, hui, from L. hodie), to-day,

auparavant, adv.,(eb. au, par, avant), before formerly.

V'OoABULARY,

auprès de, prep., ‘et. au, près), near, by, with, alongside of,

auquel, pro., mas. sing., to whom, to which, for whom, etc,

aurait, 8rd, s'ng. pres. con. of avoir.

auras, 2nd, sing. fut, ind, of ævoir.

aurore, n.f., (et. L. aurora), Aurora, morning,

. aussi, adv., (et. L. aliud, sic), also, too, likewise; aussi bien que, as well as; aussi longtemps que, as long as,

aussitôt, adv., (et aussi, t6£), immediately ; aussitôt que, as soon as.

autant, adv., (et. L. aliud, tantum), as much, 8o much, as many, 8o many; autant q €, as much as, as well as; autant de (With a noun), as much, as many, etc.

auteur, n. m.,(et, L. autorem), author,

autorisation, n. f., (et, «utoriser), authorization.

autoriser, v. a., (et. L. L. auctorisare), to authorize, to empower,

autorité, n. f., (et. L. auctoritatem, authority, power.

autour de, prep., around, about,

autre, mn and pro., (et. I, alter), other; l'un l'autre, one another ; l'un et l'autre, both ; l'un ou l'autre, either ; ni l'un ni l'autre, neither.

autrefois, adv., (et. autre, fois), formerly, in former times,

autrement, adv., otherwise.

aux, plural of au.

auxiliaire, adj. and noun, (et, L. auxiliaris), .uxiliary.

auxquels, plural of auquel.

a aient, 3:d, plu. imp. ind, of avoir,

avait, 3rd, sing, imp. ind, of avoir.

avance, 1. f., (et. avancer), advance ; d'avance, beforehand.

avancer, v. a, (et. avant), to advance; s'avancer, to advance;
avancé, jutting out.

avant, adv.,(et. L. ab, ante), before ; en avant, forward, ahead ;
avant de, (prep.), before ; avant que (conj.), before, before that.

avant-garde, n. f., vanguard, van.

avant-poste, n. m., out-post.

avarice, n. f., (et. avare, L, avarus), avarice,

avec, prep., (et. L. apud, hoc), with,

avenir, n. mn, (et. à, venir), future,

aventure, n. f., (et. avenir), adventure,

(et. au, iour),

ès), near, whom, to

»f avoir.

avoir.

) Aurora,

Also, too, well as; e {}, imme:-

intum), as so many; well as; much, 48

p), author, uutoriser),

ctorisare), oritatem), vu, our), L, alter), r; l'unet

either ; ni

fois), tor-

bt, L. aux-

of avoir, avoir. advance ;

o advance; , jutting

B), before ; vant de, j.), betore,

d, van.

kb.

. AVATUS),

), with, future,), adven-

aventureux, euse, ad}. (ob, aventure), sdventurous.

aventurier, n. m., (et, aventure), adventurer,

avérer, v. a., (et. I, L, adverare), to proie,

avertir, v. a, (et. L. ndvertere), to warn, to inform of, to
admonish,

aveu, n. m., (et, avouer, à and vouer), confession,
acknowledgment,

aveugle, adj, (et. L. ab, oculus), blind,

avide, adj, (et, L. avidus), eager, greedy,

avidité, n. f, (et. L. aviditatem), greediness, covetousness.

avis, n. m., (et, à, vis, from L. visum), advice, counsel, opinion, notice, information,

avoir, v. a., (et. L. habere), to have, to get; avoir lieu, to take place: avoir vingt ans, to be twenty years old,

avril, n. m., (et. L. aprilis), April.

ayant, pres. part. of avoir,

azur, n.m., (et, L. L. lazur, the lapis lazuli), azure,

bagne, n. m., (et. It. bagno), prison.

baie, n. f., (et, L. L. baia), bay.

baigner, v. a., (et. I. balneare), to bathe, to wash.

baiser, v. a., (et. L. basiare), to kiss,

balbutiement, n. m., (et. balbutier, L. balbutire), stammering, [Pronounce # like 8].

balcon, n. m., (et, It, balcone), balcon y.

baleine, n. f., (et. I. balaena), whale,

ballotter, v. a., (et. balle, O, H. G.

balla), to toss about,

banane, n. f., (et, Spanish, banana), banana,

baptiser, v. a., (et. I. baptizare), to baptize, [» is silent].

barbare, adj, and noun, (et. L. barbarus), barbarous, savage, cruel ; barbarian.

barbarie, n. f., (et. L. barbarus), barbarisui, barbarity.

barque, n. f., (et. L. barca), bark, boat, ship,

barre, n. f., (et, L. L. barra, from Ceitic), bar.

barrière, n. f., (et. barre), barrier.

bas, se, adj, (et, L. L. bassus), low :

en bas, below, undermost,

bas-fond, n. m., shallow water,

bassin, n. m.. (et. L. L. bachinon from Celtie Lac, a ou) basin, ;

bataille, n. f., (et. batalia, common Latin for puyna), battle,
nPatiment, n. m., (et, bâtir), building, ship.

bâtir, v. a., (et. ?), to build, to construct,

bâton, n. m., (et. ?, stick.

beau, belle, adj., (et. %. bellus), fine, beautiful, happy, fortunate,

beaucoup, adv., (et. beau, coup), much ; beaucoup de, much, many.

beau-frère, n. m., brother-in-law,

beau-père, n. m., father-in-law,

beauté, n. f., (et, L. bellitatem), beauty.

belle-mère, n. f., mother-in-law,

bénir, v. a., (et, L. benedicere), to bless, to consecrate,

besoin, n. m., (ét. soin), need, want ; au besoin de, in case of need,

bétail, n. m., (et, L. L. bestialia), cattle.

bible, n.f., (et. L. biblia), Bible,

biblique, adj, (et, bible), biblical.

bien, adv., (et, L. bene), well, very, much ; bien du temps, much time: bien que, though ; bien, n. m., good ; biens, property,

bienfaiteur, n. m., (et, bien, faire), benefactor.

bientôt, adv., (et, bien, tôt, L. tostus), shortly, soon,

bienveillance, n. f., (et. bienveillant), good-will, kindness,

bienveillant, e, adj., (et. bien, veillant, obsolete participle of vouloir), friendly, kindly.

bijou, n. m., (et. ?), jewel.

bizarre, adj., (et. Spanish bizarro, brave), odd, strange,

blanc, anche, adj, (et. O. H. & blanch), white.

blanchir, v. a., (et, blanc), to whiten.

blasphème, n. m., (et. blarhémér), blasphemy.

blasphémer, v. a, (et. L, blasphe.

mare), to blaspheme,

bleu, e, adj., (et. O. H. G. blao), blue.

bloc, n. m., (et, O, H, G. bloc), block, solid mass,

blond, e. adj., et. 7), fair, light.

bois, n. m., (et. L. L. boscum), wood, grove,

bon, ne, adj., (et, L. bo aus), good : de bonne heure, early.

120 V'OCABULARY,

bondir, v. n., (et, L. L. bombitare, to make a noise), to bound, to frisk, to caper,

bonheur, n. m., (et, L. bonum, augurium), happiness, good fortune,

bonté, n.1., (et. L. bonitatem), goodness, kindness,

bord, n. m., (et, Netherland bord), edyre, coast, shore ;: à bord de, on board ; bord à bord, alongside,

bordage, n.m., (et. bord), boarding, planking, bulwarks (of a ship),

bordée, n. 1., (et. bord), tack, tacking.

borne, n. f., (et. L. L. bodina), bound, boundary, limit, milestone, enclosure.

borner, v. a., (et, borne), to bound, to limit; se borner, to restrain oneself, to confine oneself.

bouée, n, £., (et. L. L. boja, a fetter), buoy,

boleversement, n.m., (et. bouleverser, boule, à ball, and verser), disorder, confusion, consternation.

bourreau, n, m., (et.?), hangman, executioner, bourse, n. {., (et. L. byrsa), purse,

boussole, n. f., (et. It. bossolo, na small box), mariner's compass,

bout, n. m., (et. bouter, which once meant to push, hence bout means that part of à body which pushes first), end.

bouton, n. m., (et. bouter), bud, but.

on,

bracelet, n. m., (et. L. L, brachile, from L, brachium), bracelet,

branche, n. f., (et. ?), branch.

bras, n., m., (et. L. brachium), arm.

brasse, n. f., (et. L. brachia), fathom.

braver, v. a., (et. brave), to brave, to defy, to set at defiance.

bréviaire, n m., (et. L. breviarium), breviary, prayer-book,

brisant, n. m., (et. briser), breaker,

brise, n.£., (et, Eng. breeze), breeze,

briser, v. a., (et. O. H. G. bristan, to burst), to break, to bruise, to break down, to injure ; se briser, to break,

brodé, e, adj., (et. broder, doublet of border), embroidered.

bronze, n. m., (et, It, bronzo), bronze, brass ; gun.

bronzé, e, adj., (et. bronzer), bronzed, sun-burnt.

bruit, n. m., (et. doubtful, perhaps L, rugire), noise, fame, sound.

brûlant, e, adj., (et. brûler), burning, scor: hing.

brûler, v. a., (et. L. L. perustulare), to burn, to scorch ; brûler de, to long to.

brume, o. f., (et, L. bruma), mist, tog.

brun, 6, adj, (et, O, H, G. brün),

rown,

but, n. m., (et, doublet of bout), aim, object, goal, destination, design ; au but de, at the fulfilment of. [Many persons always pronounce the final £ of bu ; some ronounce it at the end of a phrase and efore vowels ; while Littré says that it should be pronounced only before vowels],

À, adv., (et, L, ecce-hac), here ; gd et

A re and there, ut '

cabane, n.f., (et. L. L, capanna), cabin, hut, cottage,

câble, n. m., (et. L. L, caplum, a cord), cable.

caché, e, adj, (et. eucher), hidden, unséel,

cacher, v. à, (et. L, coactare, to press together), to conceal, to hide ; se cacher, to hide oneself, not to be seen,

cachot, n. m., (et, cacher), prison, dungeon.

cacique, n. m., chief, chieftain.

cadavre, n, m., (et. L. cadaver), corpse.

caisse, n. f., (et. L. eapsa), case, box,

calamité, n.f., (et, L. calamitatem), calamity.

calciner, v. a., (et. L. calcem), to calcine, to bake.

calcul, n. m., (et. L. calculus), calculation, reckoning,

calculateur, trice, adj., (et, catcul), calculating.

calculer, v.a., (et. calcul), to caloulate, to reckon.

cale, n. f., (et. Jt. cala), hold (of a ship),

calme, adj, (et. It. calma, a calm), calm ; calme, n. m., calm, calmness,

calomniateur, trice, adj., (et. calomnie), calumniator, slanderer.

calomnie, n. f., (et. L, calumuia), calumuny, slander.

camarade, n. m., (et. L. camera), comrade, companion.

campement, n. m., (et. camper, from camp, from L. campus), encampment.

canal, n. m., (et. L, canalis), canal.

channel,

candeur, n. f., (et. L. candorem), candor, frankness,

candide, adj., (et. L. candidus), candia, frank.

canon, n.m., (et. canne, L, canna), cAunon ; coup de canon,
cannon-shot,

uma), mist, tog.

H, G. brûn),

| of bout), aim, lesign ; au but [Many persons t of but ; some f
a phrase and ré says that it before vowels].

), here; pd et apanna), cabin, caplum, a cord), acher), hidden,
actare, to press hide ; se cacher, seen,

catcher), prison,

chieftain.

| L. cadaver),

sa), cage, box, . calamitatem),

calcem), to calcalculus), calcudj., (et. caicul), ul), to calculate,
la), hold (of a calma, a calm),

h, calmness,

adj., (et. culomrer.

calumuia), cal- . camera), COMt. camper, from L2
neampment.

canalis), canal.

candorem), Can-

ndidus), candid,

ane, L, canna),annon-shot,

canot, boat,

se cantonner, tortify oneself.

cap, n. m., (et. L, ca] ut), cape, headland,

capable, adj., (et. L, capabilis), capable,

caparaçonner, VV. A., (et. Spanish caparazon), to caparison (a horse),

capitaine, n, m.,, (et. L, L. capitaneus, from L. caput), captain,

capitale, n. 1, (et. L. capitalis) ch'et city.

caprice, n. m., (et, It.

caprice, whim,

captif, ive, adj, (et. L. captivus), captive,

captivité. n.f., (et. captif), captivity.

car, conj., (et. L. quare , for, because,

caractère, n. m., (et. L, character), character, characteristic.

caravelle, n. f., (et. Si anish caravella, a large +loop), caravel, ship,

carueur, n. m., (et. carde, from L, tarduus), carder,

cardinal, n. m., (et. L, cardinalis), cardinal,

caressant, 6, adj., (et, caresser), caressing, gentle,

caresser, v. à, (et. caresse, TJ, L, saritin, L. carus), to careax, to be kind to,

carguer, v.a., (et. doublet of char er), to clew up (the sails).

carnage n. m., (et. L. L. carnaticum, from L carnem), carnage, slaughter.,

carré, 6, adj, (et. L. quadratus), square,

certe. n.!, (et. ?), map, :hart.

cas, n. m., (et, L. casus), case.

cage, n.f., (et. L, casa), house, cottage, but.

cataracte, n. f., (et. L. cataracta), Watertall, cataract.

cathédrale, n.f., (et. L. cathedralis ecclesia)], cuthedral.

cause, n.f., (et, L. causa), cause ; à cause de, on account of, for the sahe of

causer, v. à, (et. cauxe), to cause.

cavalcade, n. f., (et. It. cavalcata), savalcade,

cavalier, n. m., (et, It, cavaliere), horseman, rider, ca\alryman,

ce, pronoun, (et. L. ecce-hoc), this, that, 16, he, they ; c'est, itis, he is ; c'est sous, 6 18 we ; ce sont, they are; ce qui

n. m., (et,?), canoe, ship'e

v, r., (et, cunton), to

capriccio),

(subject), that which, what ; ce que (object), that which, what,

ce, cet, cette. ces, der, adj. (et, L ecce-iste), this, thar, these,
those : ce

vheval-ci, this horse ; ce cheval-là, that horse,

ceoi, pro., (et. ca, ici), this.

céder, v. a. and n., (ut, L. cedere), to yield, to submit.

cèdre, n. m., (et. L. cedrus), cedar.

PE O Le n, L, (et. L, cinctura), rdie, Lelt,

cela. pro., (et, ce, là), that.

célèbre, adj, (et. L. celebrem), celebrated, famous.

célébrer, v. a., (et. L. celebrare), to celebrate.

céleste, adj., (et. L. cnelestis), celestial.

celle, fem. sing, of celui ; she, her,

cellule, n. f., (et. L. cellula), cell,

celui, pro, 'et. L. ecce-illi-huic), he, hini, cel d-ci, this. the lat-
ter ; celui-là, that, the fornier, that one,

cénacle, n, m., (et, L, caenniculum), where the Last Supper was
enten; society, reunion.

cendre, n.,, et. L. cinerem), ashes,

cent, adj., (et. L. céntum), hundred.

centaine, n.f., (et. ont), hundred ; une centaine, about a
hundred

centre, n. m., (et, L. centrum), centre,

cep, n. m., (et. L, cippus), vine-stock.

[Pronounce the p].

cependant, ndv, and conj., (et. ce, vendant), meanwhile, nevertheless, vet, however,

cercueil, n,m., (et. L, sarcoplaysus), coffin, [Pr nounce ws as if it were eu].

cérémonie, n. f., (et. L, caeremonia), cerellhionYy.

certain, 6, adj., (et. L. certus), certain, sure,

certifier, v. a., (et. 1. L. certificare), to certity, to testify, to attest,

certitude, n. f., (et L. certitudo), certainty.

cesse, n. Î., (et. cesser), censing.

cesser, v. n., (et. L, cessare), to cense, to finish,

ceux, mas, plu. of celui,

chacun, 6. : :o., (et. L, quisque-unus), every one, :

chaîne, n.f., (et. L, catena), chain, fetters.

chaleur, n.f., et. L. calorem), heat, wartmth urdor,

chaloupe, n.f., (et. It, scialuppa), ship's boat, long-boaf,

chambre, n. f., (rt. L. camera), chamber, apartment, cabin.

champ, n. m., (et. L. campus), field.

chanceler, v. n., (et. L. cance'larse), to totter, to waver, to be unsteady.

changement, n. m., (et. chunyer), change.

changer, v. a. and n., (et. L. L. cambiare), to change; chan er contre, to vxchange for ; changer de, to change ; se chanuer, to change, to be changed.

chant, n. m., (et. L. cantus), singing, son.

chanter, v. a. and n., (et. L. cantare),

sing.

chaos, n.

confusion.

silent).

chaque, adj, (et. L. quisque), each, every.

charge, n. f., (et. charger), charge, office, appointment,

charger, v. a, (et. L. L. caricare, from L. carrus), to charge, to lond to weigh down, to commission, to trust with ; se charger, to undertake, to assume,

charitablement, adv., (66 charitsble), charitably

vharmant, e, adj.

Charming, delightful.

charmer, v. a, (et. charme, L. carmen), to charn, to enchant.

charmille, n. f., (et. L. carpinus), hedge of yokr-elm trees.

chasse, n. f. (et. chasser), hunting.

chasser, v. a. (et. L. L. captiare), to hunt, to chase, to drive out.

châtiment, n. m., (et. châtier, L.

castigare), chastisement, punishment,

chaud, e. adj. (et. L. calidus), warm, ardent, eager ; chaud, n. m., heat; à fait chaud, it is warm.

chaussure, n. f., (et. chausser, L.

calceare), clothing for the feet.

chef, n. f., (et. L. caput), chief, head, cader.

m., (et. L. chaos), chaos, {Pronounce ch like k; s is

(et. charmer),

hunt,

chemin, n. m., (et. L. L. caminus), way, road ; chemin de fer, railway.

cher. être, adi., (et. L. carus , dear,

chercher, v. a. (et. L. cirenre), to seek, to look for, to search ;
chercher à, to try to, endeavour to ; envoyer chercher, to send for; aller chercher, to go for, to fetch, to go to,

chérir, v. a., (c+, cher), to cherish, to love dearly ; chéri, cherished, beloved,

cheval. n. m., (et. I. L. caballus), où ; heonler à cheval, to ride on horseback,

chevaleresque, adj, (et. cherulier), chivalrcus,

chevalerie, n. f., (et, chevalier), chivalry.

chevalier, n.m., (et. L. L. caballarius), knight.

chevelure, n. f., (et, L. L, capillatura), hair, head of hair.

chevet, n. m., (et. che illow, head of the bd, ri v» P

cheveu, n. m., (et. L. capillus), a hair :

Les cheveux, the hair.

chien, n. m., (et. L. can:m), dog.

chiffre, n. m., (et. Arabic sifr), figure ; chiffres, initials, monogram.

chimère. n.f., (et. L. chimaera), chime: a, idie faney.

chimérique, adj, (et. chsmère), chimerical, fanciful,

choisir, v. a., (et. Gothic, kausjan, to

taste), to choose ; 8e choisir, to choose for oneself.

Choix, n. m., (ét. choisir), choice, option, liberty of choosing.

; chose, n. f., (et. L. causa, thing, affair,

chrétien, ne noun and adj., (et. L.

christiannus), Christian. [Pronounce en aîter À like in]. ÿ

chrétienté, n.f., (et. L. christianitater), Chistendom,

christianisme. n. m.,

Xpuoriariouôs), Christianity.

ciel, n. m., plu. cieux, (et. L. coelum\, heaven, sky.

cime, n. f., (et. L. L. cyma, a summit), top, summit, ridge, mountain range.

cimenter, v.a., 'et, ciment; from L.

caementim), to cement,

cimetière, n.m., (et, L, coemeterium), cemetery, burial-ground,

cingler, v. n., (er. O. F. singler, from Scandinavien sigla, to sail), to sail,

cinquante, adj. (et L. quinquaginta), fifty.

cinquante-septième, fifty-seventh.

circonférence. n.f., (et. L. circumferentia), circumference,

circonstance, n. f., (et. L. circumstantia , circumstance,

circonstantier, v.a., (et.circonstance), to circumstantiate, to detail; circonstancié, circumstantial, detailed.

circulant, e, adj., circulating,

(et. Greek

L, caballus), ride on horse-

et. cherulier),

evalier), chiv- . Caballarius), , Capillatura),

pillow, head

illus), à hair ;

mn), dog, : sifr), figure ;

imaera), chihimère), chi-

, kausjan, to ir, to choose

, choice, opsa\, thing, af-

adi., (et. L, ronounce ex

, Christianita.

(ct. Greek . L coelum), à, A Summit), ñn range, ent; from L,.

vemeterium),

ingler, from to sail,

inquaginta),

y-seventh.

L. circum

ireonstance),

tail ; cireonled,

Ling,

circuler, v. n., (et. L. circulari), to circulate.
 cire, n. f., (et. L. cera), wax.
 ciseler, v. à., (et. ciseau), to carve.
 citadelle, n.f., (et. It. cittadella), citadel.
 citation, n. f., (et. citer), citation, quotation,
 cité, n. f., (et. L. civitatem) city.
 citer, v.a., (et. L. citare), to cite, to mention, to name, to quote.
 citoyen, n, m., (et. L. L. civitadanus, citizen.
 civilisateur, trice, noun and adj, et, civil, fr m L. civilis), civilising, civiliser.
 civilisation, n. f., (et. civil), civilisation.
 civilisé, e, adj., civilised.
 civiliser, v. à., (et. civil), to civilise.
 clairière, n. f., (et. c'air, from L.
 clarus), opening in a wood, glade,
 clameur, n. f., (et. L. clamorem), clamor,
 clarté, n. f., (et. L. clar'atatem), clearness, light, splendor,
 brightness.
 clef, n. f., (et. L. clavis), key, [The f is silent],
 clergé, D, M, (et. L. clericatus), clergy.
 climat, n.m., (et. L. L. climatem), climate,

cloître, n. m., (et. L. claustrum), cloister, convent, monastery.

clouer, v. à., (et. cl, from L. clavus), to nail, to fasten, to confine.

Coco, n. m., (et, Portuguese enco, originally, head or skull),
cocoa, cocoa-nut,

cœur, ln. m.. ve L, cor), heart, courage, affection, love; homme
de cœur, brave man, kind-hearted man.

coin, n. m., (et. L. cuneus), corner.

colère, n.f., (et, L. cholera), anger, rase, Wrath ; être en colère,
to be angry.

colibri, n. m., (et. ?), humming-bird, collar, v. a., (et. colle,
from Grrek

kéA Aa), to glue, to fix, to attach, to bring close to,

collier, n. m., (et, coë, from L. coiluin), collar, necklace,

colline, n,f., (et, L. collina, dim. ot collis), hill.

colon, n. m., (et, L. colonus), colonist,

colonie, n. f., (et, L. colonia), colony.

colonisation, n. f, (et. euloniser), Cionisation,

coloniser, v.a., (et. colon), to colonise, to settle,

V'ocaruLARY. 123

colonne, n.f., (et. L. columna), col:

umu, body,

coloré, e, adj., (part. of eulorer), col.

oreu, rutidy.

Cuiorer, v. a, (et. L, colorare), to cvlor.

colorier, v.a., (et. coloris, from It.

colorito), to color,

combat. n.m., (et. combattre), eombat, fijht, battle; combat si-
mulé, Shaun fight,

combattre, v. a., fet. cn, battre), vo g ft, to combat,

comble, n. m., (et. L. cumulus), top, summif, height; qu
comble de, at the height of.

combler, v.a., (et. L, cumulare), to heap, to till, to load.

commandant, n.m., (et. commander), commander,

commandement, n.m.,(et. commander), Command, mandate,
power.

commander, v.a., (et. L.commandare), to command, to order,
to rive.

comme, adv., prep. and conj., (et L, quomodo), as, like, as if,

commencement, 4. m., (et. commen.

cer), Coinnecement, beginning.

commencer, v., a. and n., (et. L. cum, initiare), to commence,
to begin.

comment, adv., (et. L, quomodo, inde), how, why, what.

commerce, n.m., (et, L. commercium), commerce, trade, business,

commercer, v.n., (et. commerce), to trade, to traffic,

commercial, e, adj., (et. commerce), commercial,

commissaire, n. m., (et, commettre, from L. comittere), commissioner.

commun, e, adj, (et, L, communis), common, general, usual,

Communauté, n.f., (et. 1. L commun.

alita' em), community,

. Communication, n. f., (et. commun turr), communication.

communiquer, v. a., (et. L. commun icare), to communicate, to impart,

compacte, adj, (et. L, compactus), compact.

compagne, n.f., (et. L. L. companio, L. cum-panis), female companion, consort.

compagnon, n.m., (et. L, L companionem), companion, comrade.

comparable, adj., (et. com, arer), comparable,

comparer, v. a., (et. L, comparare), to compare,

comparaître, v.n., (et. L, compar

escere), to appear (in court), compare, 8rd, sing. pret. def.

compassion, n. f., (et. L. compassionem), compassion,

compatriote, n.m., (et. L. L. compatriotus), compatriot, fellow-countryman.

compenser, v. a., (et. L. compensare), to compensate, to counterbalance, to make up for,

complaître, v. n., (et. L. complacere), to please, (Always followed by à).

complaisamment, adv., (et. complaisant), complaisamment, obligingly.

complet. e, adj., (et. L. completus), complete, entire, full,

complètement, adv, completely, entirely.

compléter, v. à, (et. complet), to complete, to render perfect,

complice, n.m., (et, L. coray'icem), accomplice, companion,

complot, n.m., (et. ?), plot, conspiracy.

composé, e, adj., (et. composer), composed, made up of,

composer, v. a. (et. L. cum, pausare), to compose, to make up; se composer, to be made up of,

comprendre v. na. (et. L. comprehendere), to comprehend. #o understand:

comprendons, 1st. plu., pres., il, comprennent, 3rd, sing., pret., def.

compris, e, (part, of comprendre), included,

compromettre. v. a, (et. L. com-

promittere), to compromise, to commit,

implicate; com remettant, e, (pres.

part), compromising, dangerous,

compte, n. m., (et. comyter), account.

compter, v., a. and n., (et. L, computare), to count, to reckon,
to number ; compter sur, to rely on.

concentration, n. f., (et. co:centrer), concentration.

concentrer, v. à., (et. con, centre), to concentrate ; Se concen-
trer, to centre, to concentrate oneself,

concerter, v. a., (et It. oncertare), to concert. to contrive ; se
concerter, to concert, to be conceited,

concevoir, v. a., (et. L. concipers), to conceive, to create, to
produce,

concilier, v. a., (ct. L conciliare), to conciliate, to reconcile, to
gain, to procure.

conclure, v. a, (et. L. concludere), to conclude, to infer,

Vocarttaft.

* conclusion, n.f., (et. L. « nelusionéin), conclusion,

se concorder, v. r., (et. concorde, from L. concordia), to agree,

concourir, v. n., (et. L, concurrere), to concur, to contribute, to
co-operate, to work together.

condamner, v. a., (et. L. condemnare), to condemn, to blame,
to adjudge. [Pronounse m like n].

condition, n. f., (et. L, conditionem), condition, state, offer,

conduire, v. a, (et, L. conducere), to conduct, to lead, to take, to bring ; conduistrent, 3rd, plu. pret. def. ; couduisez, 2nd, plu. pres, ind. ; conduit, past part,

conduite, n. f., (et, conduire), conduct, behavior, direction,

conférence, n. f., (et. con érer, from L conferre), conference, interview, meeting.

confesseur, n. m.. (et. confexser, from L. L. confessare), confessor,

confidence, 1. f., (et, conjier), trust, confidence, hope, boldness.

confiant, e,«dj.,(et.e ner), confiding, trusting, bold, presumptuous.

confidence, n. f., (et. L. confidentia), confidence, intimacy.

confident, n. m., (et. con'dence), con:

ant, . confier, v.a., (et. L, L. confidare), to intrust, to commit to one's charge,

confirmer, v.a., (et, L, confirmare), to confirm ; se confirmer, to strengthen oneself, to be confirmed.

confisquer, v. a, (et. confiscare), to confiscate.

confondre, v. a., (et, L confundere), to confound, to mingle, to mix, to take one for the other, to puzzle, to abash, to overwhelm ; se confondre, to be confused.

conformation, n f., (et. L. conformationem), conformation, form,

conforme, adj. (et. L, conformis, conformable, suitable,
conformer, v. a., (et. conforme), to contorm, to suit, to make
like.

confus, e, adj., (et. L. confusus\, confused, obscure,

congédier, v.a., et, coné, ‘: 5m L.

commeatus), to disvcharge, to di-miss,

conjecture, n. f., (et, L. conjectura, conjecture,

conjecturer, v. a., (et. conjecture), te conjecture, to supposc.

connaissance. n. f. (et. connaître), knowledge:
connmaiseg..ree, general knowledire, attaininents,

lusionéin), orde, from

urrere), to perate, to

idemnare), ge. [Pro-

ditionem), lucere), to ring ; Con

conduisez, past part.

), conduct, er, from L v, meeting.

exser, froin ier), trust, ,confiding, onfidentia), ence), conifi-
dare), to aruwe,

firmare), to strengthen

fiscare), to

bnfundere), t-, to take ognize, to I; se cn conformaonformis ,
forme), to sus), con- , ?:>m L.

miss,

bjectura ,

ecture), tc

onnaître), ral know:

connaître, v. a., (et. L. cognoscere), to snow, to understand ;
“onnaissons, 1st, plu. pres. ind. ; connu, past part.

conquérant, n. m., (et. conquérir), conqueror.

conquérir, v.a., (et. L. conquirere), to conquer, to subdue;
conquis, past part.

conquête, n.f., (et. conquérir), conquest.

consacrer, v. à., (et, L, consecrare), to consecrate, to hallow, to
establish,

conscience, n. f., (et. L, conscientia), conscience,
consciousness.

consécration, n.f., (et. L. consecrationem), consecration.

conseil, n. m., (et. L, consilium), counsel, council; conseil de
conscience, à privy council, composed of the king, his “onfessor,
and some others, to decide matters relating to the clergy and
church,

conseiller, v. a., (et consili, to counsel, to advise; conseiller
quelqu'un de J'aire quelque chose, to advise some one to ‘lo some
thing.

conseiller, n. m., (et. e nseil), counsellor, adviser,

consentir, v. n., (et. L. consentire), to consent, to allow, to yield.

conséquence, n. f., (et. L. consequentia), consequence, result, issue ; en conséquence, in consequence,

conservation, n.f., 'et. conserver), conservation, preservation,

conserve, n. f., (et. conserver), convoy,

conserver v. a., (et, L. conservare), to preserve, to keep, to retain.

considérer, v. a., (et. L. considerare), to consider,

consistor, n. n., (et. L. consistere), to consist, to be composed of,

consolateur, n. m., (et. consoler, from L. consolari), consoler, co . forter,

consolation, n. f., (et. consoler), consolation,

consommé, e, adj, (et. consommer), perfect, accomplished, first-class.

consommer, v.a., (et, L, consummare), to consummate, to accomplish,

conspiration. n. f., (et. conspirer), conspiracy, plot,

conspirer, v. n., (et. L, conspirare), to conspire, to plot,

constamment, lv, (et. constant), constantly,

constance, n. f., (et. constant), constances, firmness, stability

constant, 8, adj., (et. L. constantem), constant, firm.

VocabULARY,

constater, v.a, (et. formed from L, status), to authenticate, to ascertain, to verify, to declare,

constellation, n. f., (et. L. constellationem), constellation,

consternation, n. f., (et. consterner), consternation, consternation.

consterner, v. a., (et, L. conséernare), to dispirit, to dishearten.

constituer, v. a., (et. L, constituere), to constitute, to establish.

constitution, n. f., («t. constituer), constitution,

construction, n. f., (et, L. constructionem), construction,

construire, v. a., (et. L. construere), to construct, to build ;
construit, past part, ; construisit, 3rd, sing, pret. def.

consumer, v. a., (et. L. consumere), to consume, to waste, to spend.

contact, n. m., (et. L. contactus), contact. [pronounce the ct}.

contemplatif, ive, adj., (et, contempler), contemplative,

contemplation, n. f., (et, contempler), contemplation, meditation.

contempler, v. a, (et. L. contemplari), to contemplate, to gaze on,

contemporain, e, adj, (ex. L. contemporaneus), contemporary.

contempteur, n. m., (et. L. contemptorem), despiser,

contenir, v. a., (et. oc.: tenir), to contain, to keep back, to restrain ; 8e contenir, to restrain oneself, to forbear ; conteru, past participle.

contenter, v.a., (et. content, I, con-

tentus, Lu Content, to satisfy ; ge contenter, to be satisfied,

contester v.a., (et. L. contestari), to contest, to refuse,

continent, u.m., (et. L, continentem), continent,

contint, 3rd, sing. pret. def. of tenir,

continu, 6, adj., (et. L. continuus), continued, continuous, incessant.

continuellement, adv., (et, continuel), continually, constantly,

continuer, v. a. and n., (et. L. continuus ,, tu continue,

contour, n.m., (et. contourner), contour, outline, winding,

contourner, v.a., (et, con-, tourner), to give proper outline to, to turn around

contracter. v.a., (et. L. L, contractare), to contract,

contraction, n.f., (et. contracter), contraction,

contraindre, v.a , (et. L. constringere), to constrain, to force.

contraint, e, adj, (part. of contraindre), constrained, forced. à

contraire, adj, (et. L. contrarius), contrary, adverse; au contraire, on the contrary.

contrarier, v. a., (et, contraire), to thwart, to oppose,

contraste, n, m., (et. It. contrasto, L.

contra, stare), contrast,

contraster, v. a. and n., (et. contraste), to contrast, to make a contrast.

' contre, prep., (et. L, contra), against, or.

contredire, v. a., (et. contre, dire), to contradict.

contrée, n. f., (et. L. L. contrata, from L. coutra), country, region, district,

contre-épreuve, n. f., (et. contre, éprouver), counter-proof, feeble imitation.

contre-poids, n. m., (et. contre, poids), counterpoise, counterbalance.

contribuer, v. a., (et, L. contribuere), to contribute.

contrôleur, n. m., (et. contrôle, contre and rôle), comptroller,

convaincant, e, adj., (part. of convaincre), CON\VINCIING.

convaincre, v. a.,(et, L. convincere), ko convince, to persuade ; convaincu, past part.

convenable, adj., (et. convenir), suitable, betitting.

convenance, n. Ê., (et, convenir), suitableness, decency, propriety, awrecableness.

convenir, v. n., (et. L. convénire), to agree, to suit; à convient à, it suits ; convenu, Past part,

converser, v. n., (ec, L, conversari), to converse

convertir, v. a., (et. L, convertere), to convert, to change, to transmute,

conviction, n.f., (et, L. convictionem), conviction.

convive, n, m., (et, L. conviva), guest.

convoitise, n.f., (et. L. L. cupiditia for L. cupiditas), covetousness,

convulsion, n f.,(et. L, convulsionem), convulsion,

co-ordonner, v.a., (et, L. co, ordinare), to arrange in vrder,

coran, nu. m., (literally, the book), Koran.

VocaBuLanÿ.

cordage, n. m., (et. corde), cordagé, rigginyr,

corde, n. f., (et. L. chorda), cord, rope.

corporation, n. f., (et. L. corporationem), Corporation,

corporel, le, adj., (et. L. corporalis), corporul,

corps, n. rx, (et. L. corpus), body, mater, shape, substance, strength,

correspondance, n. f., (et. corres-

pondre, frow L, L. correspondere), correspondence,
correspondant, e, adj., (part, of correspondre), corresponding.
corrompre, v. a., (et. L. corrumpere), to corrupt ; corrompu,
past part,

cortége, r. m., (et, It. corteggio), train, retinue,

costume, n. n2., (ei. L, L, costuma), costume, dress.

côte, n. f., (et. L. costa), coast, shore,

côté, n. m., (et. L. L. costatum), side, way, part ; de ce côté-ci,
on this side ; de ce côté-là, on that side ; des deux côtés, on both
sides ; à côté de, beside.

coton, n. m., (et. Spanish algodón), cotton.

côtoyer, v. a., (et. côte), to go by the side of, to coast,

cou, n. m., (et. L. collum), neck.

couche, n. f., (et. coucher}, bed, couc 1,

coucher, v. a., (et. L, collocare), to lay down ; se coucher, to lie
down, to go to bed.

couler, v. à. and n., (et. L. colare), to flow, to run,

couleur, n. f., (et. L. colorem), color, coup, n. m., (et, Gr,
«xéAabos), blow, knock ; coup de canon, cannou-shot ;

co »p de vent, gust of wind, squall ; tout à coup, suddenly,

coupable, adj., (et. L, culpabilis), culpable, guilty.

couper, v. à., (et. cup), to cut, to cut off, to interrupt (the voice).

cour, n.f., (et. L. cohortem), court, yard.

courage, n. m., (et. L. L, coraticuru, from L. cor), courage, \alor,

courageux, euse, adj, (et, courage), courageous, brave,

couraient, ärd, courur.

courant, n. m., (et. courir), current.

courir, v. n., (et. L, currere), to run.

couronne, n. f., (et. L. corona), crown.

plu, imp. ind. of

cordagé,

rd, rope,.

Duration

rporalis),

3), body, th,

. corresere), CO-

t, of cor-

‘umpere), b.

orteggio),

costuma), t, shore, im), side,

side ; de v côtés, on

algodon), ko by the

bCk.

d, couc 1, re), to lay to go to

bolare), to

n), color, os), blow, non-8hot ; kil ; tout à bilis), cult, to cut

h), court,

Loraticur, courage),

ind. of

current.

to run.

A), orowrn.

couronner, v. à, (et. couronne), to crown, to cover,

courrier, n. m., (et. O. F, courre, from L, currere), courier.

cours, n. m., (et. L. cursus), course,

course, n.f., (et. L. cursa), course, run, running, cruise,
journey,

court, 6, adj., (et. L, curtus), short.

courtisan, n. m., (et. It. cortigiano), courtier,

coûter, v. n., (et. L, constare), to cost,

coutume, n. f., (et. L. L. costuma, L.

consueiuiuinem), custom, habit.

couvent, n. m., (et. L. conventum), convent, ionastery.

couver, v. à., (et. L. cubare), to sit on, to brood, to hatch, to cherish ; se couver, to be hatched, to be born,

couvert, 6, adj, (part. of couvrir), covered, hid, obscure.

couvrir, v.n., (et. L. cooperire), to cover, to hide, to conceal ;
couvrait, 3rd, £ing. imp, ind,

crabe, n. m., (et. Ger. krabbe), crab,

craindre, v. a, (et. L. tremere), to fear ; eraïnant, pres, part. ;
craign@it, 8rd, sing. imp. ind. ; craïnit, craignirent, 3rd, siny.
and plu,, pret, def, ; crains, And, sing. imper.

crainte, n. f., (et, craindre), fear ; de crainte de, for fear of ; de
crainte que . .

. | ne, for fear lest,

cratère, n. m., (et. L. crater), crater.

créancier, n. m., (et. créance, L. L.

credentia), creditor,

créateur, n. m., (et, L. creatorem), creator,

créateur, trice, adj, creative,

création, n. f., (et. LL. creationem), creation,

créature, n. f, (et. L. creatura), creature,

crédit, n. m., (et. L. creditum), credit, influence,

crédule, adj., (et. L. credulus), credulous.

credulité, n.f., (et. crédule), credulity,

créer, v. a., (et, L, creare), to create,

creneau, n. m., (et. cran, a notch), battleruent,

crepuscule, n.m.,(et. L. erepusculum), twilight,

crête, n. f., (et. L. crista), crest.

creuser, v. a, (et. creux), to dig, to holiow, bo dig out ; se creuser, to open, to yawn.

creux, se, adj, (et, L, corrosum), boliow.

cri, n. m., (et. crier), cry,

crier, v. à. and n., (et. perhaps L quiritare), to cry out, to scream,

crime, n. m., (et, L. crimen), crime,

criminel, n. m., (et, L, criminalis), criminal.

crise, n. {., (et. L. crisis), crisis, critical ‘ moment,

cristal, n, m, (et. L. crystallum), crystal.

croire, v.a., (et. L. credere), to believe, to think ; croire à or en, to believe in ; 8e croire, to believe oneself ; croit, 8rd, sing. pres. ind.

croisade, n.f., (et. L. crucem), crusade.

croiser, v. à. and n., (et. croix), to cross, Lo cruise,

croissant, 6, adj, (part, of croître), increasing, growing.

croître, v. n., (et. L. crescere), to grow ; cruissen!, 8rd, plu, pres, ind. ‘

croix, n. f., (et, L. crucem), cross.

croupe, n.f., (et. Icelandic kroppr, a proiubérance), ruin ;
#04ter en croupe, to ride behind,

croyait, 8rd, sing. imp. ind. of croire.

croyant, pres. part. of croire; as noun, believer,

cru, passé part. of croire,

cruaute, n. f., (et. LL. crudelitatem), cruelty, barbarity,

cruel, le, adj., (et. L. crudelis), cruel, barbarous, frightful,

crurent and crut, 8rd, plu. and sing., pret. def. of croire,

cuivré, o, adj, (et. cuivre), coppercolored.

culte, n. m., (et. L. cultus), worship, divine service, religion,

cultivateur, n. m., (et. cultiver), husbandinan, cultivator,
farmer,

cultiver, v. a., (et. L. L. cultivare), ta cuitivate, to till,

culture, n. f., (et. L. cultura), culture.

cupidité, n. f., (et, L. cupiditatem), cupidity,

curieux, euse, adj., (et. L. curiosus), curious, inquisitive.

curiosité, n. f., (et. L, curiositatem), curiosity.

daigner, v. n., (et. L. dignari), to deign, to condescend.

dais, n. m., (et. L, discus), canopy.

danger, n. m., (et. L, L. dominarium), danger.

dans, prep., (et. L. de, intus), in, into.

danse, n. f., (et. danser, O. H. G, dansôn), dance, dancing.

dauphin, n. m., (et, L, delphinus), dolphin,

davantage, adv., (et. de, avantage, from wvant), more.

de, prep., (et. L. de), of, from, with, by, for, out of, with respect to, in.

dé-, dég-, and dig-, inseparable prefixes ; dé and dés, different forms of the same word, from either L, de, L, dis, or L. de, ex ; dis was introduced at a later date from Latin. They express the ideas of separation, loss, opposition, etc.

débarquement, n. m., (et. débarquer), disembarkings, landing.

débarquer, v. a. and n, (et. dé.

barque), to disembark, to land,

débattre, v. a., (et. dé, battre), to debate, to discuss,

débordement, n. m., (et. déborder), overflowing, breaking out, debauchery.

déborder, v. a. and n., (et, dé-, bord), to overflow, to flow, to jut out, to project, to boil over, to well up,

débris, n. m., (et. dé-, briser), wreck, fragments.

décemment, adv., (et. décent), decently, becomingly,

décence, n. f., (et. décent, from L. deventem), decency, decorum,

déception, n. f., (et, L. deceptionem), deception, disappointment.

décerner, v.a., (et. L. decernere), to decree, to grant,.

décevoir, v. a., (et. L. decipere), to deceive,

déchaîner, v. a., (et. L. 1. dis-catenare), to unchain, to let loose,

décharger, v. a., (et. dé-, charger), to discharge, to release, to set free; se décharger, to discharge, to empty.

déchiffrer, v.a., (et. dé, chiffre), to decipher.

déchirement, n. m., (et. déchirer), tearing, rending, boils,

déchirer, v. a., (et. O. H, G. skerron), to tear, to rend,

déchoir, v. n., (et. dé, choir, L.

cadere), to decay, to fall off, to fall from, to forfeit, to be deposed ; déchu, past part., deposed,

décidé, e, adj., (part. of décider), determined, resolved.

décider, v. a. and n., (et. L. decidere), to divide, to determine ;
s2 décider, to resolve,

VOOCULARY,

décisif, ive, adj, (et. décider), de:

cisivé.

décision, n, {., (et, L. decisionem), decision.

déclarer, v. a, (e6. L. declarare), to declare.

déconcerter, v. a. (et, dé-, concerter), to disconcert, to confound, to disappoint, to frustrate.

découler, v. n., (et. dé, couler), to run down, to flow.

découragement, n. m., (et. décourayer), discouragement, consternation, dejection.

décourager, v. a.. (et. dé-, courage), to discourage, to dishearten ; se décourager, to despond, to be discouraged,

découvert, e, (part. of découvrir), discovered, revealed,

dé ouverte, n. f., (et. Zécouvrir), discovery

découvrir, v. a., (et. dé-, couvrir), to discoier, to reveal, to show ; découvrit and decuvrirent, 8rd, sing, and plu, pret. def,

décret, n.m., (et. L. decretum), decree.

décrire, v. a, (et, L. describere), to describe, to paint,

déçu, past part. of décevoir,

dédain, n. m., (et. dédaigner, L. dis, dignari), disdain, contempt.

défaillir, v.n., (et. dé-, faillir), to fail,

défaut, n. m., (et. dé, faillir). defect, fault ; à déjaut de, îor want of, for lack of.

défendre, v. a., (et. L. defendere), to defend, to protect; défendre à quelqu'un de faire quelque chose, to forbid one to do some thing.

défense, n. f., (et. L. L. defensa), defence, prohibition.

défiance, n. f., (2t, dé, fier), distrust, suspicion, diffidence,

défilé, n. m., (et. défiler, from dé. and ft), defile.

définir, v. a., (et. dé-, finir), to define, to determine ; se définir, to be defined,

dégénérer, v. n., (et. L. degenerare), to degenerate,

degré, n. m., (et. L. de, gradus), step, degree,

déjà, already.

delà, prep., (et. de, là), beyond ; au delà de, beyond ; au delà (adv.), beyond.

délai, n. m., (et. L. dilatare), delay.

délicat, e, adj., (et. L. delicatus), delicate, fine, elegant, dainty,

adv., (et. L. de, ipso, jam),

der), deisionem), rare), to

concert), sapiné,

ouler), ta

, découragement, de-

ourage), to encourage,

vrir), disvrir), dis-

uvrir), to découvrir and plu.,

1), decree.

ibere), to

r, L, dis, r), to fail,). defect, | for lack dere), to Luelqu'un one
to do defensa), distrust, dé. and o define, efined,

nerare),

8), step, D, jam), bnd : au beyond.

Helay.

licatus),

V'ocABULARY. 129

délices, n. !. pl., (et, I. delicine), delght, pieasure,

délicieux, euse, adj, (et. délice), delicious, delightful,

délire, n. m., (et. L. delirium), delirium, frenzy.

délivrer, v. a., (et. I. L. deliberare, from L. liberare), to deliver,
to free, to set free,

déluge, n, m., (et. L. diluvium), deluge,

demain, adv., (et. L. de, mans), tomorruWw.

demander, v. a., (et, L. demandare), to ask, to demand, to beg
; demander à quelqu'un de faire quelque ch se, to ask some one
to do something ; demander quelque chose à quelqu'un, to ask
some one for something.

d marche, n. f., (et. dé, marche), step, manner, proceedings, measure,

d.membrement, n. m., (et. dé-, membre), dismemberment.

démence, n. f., (et. L. dementia), madness, insanity.

d mentir, v. a., (et. dé, mentir), to belie, to contradict ; se déneutir, to belie oneself, to be inconsistent, to fail, to flag.

démesur » & adj., (at. dé-, mesure), huge, enormous,

demeure, n. f., (et. demeurer, L.

demorari), dwelling, abode, residence,

demi, e, adj., (et. L. dimidius), half ; à demi, half, almost, partly.

demi-monde, n. m., hemisphere,

demi-nu, e, adj., half-naked,

demi-pont, n. m., half-deck.

dénigrement, n.m., (et. dénigrer, dé., and L. niger), aspersion.

d nué, e, adj., (et. L. denudare), destitute, devoid,

dénueement, n. m., (et. dénuer), destitution, bareness, lack,

départ, n. m., (et. départir, L. dispartire), departure,.

depasser, v. a., (et. dé-, passer), to get beyond, to exceed, to surpass, to go ahead, to outrun,

dépendance, n. f., (et. dépendre, L.

aa dependance ; plu., dependencies.

dépense, n. f., (et. dépenser, L. dispengare), expense, cost.

ë peupler, v. a, (et, dé, peuple), to depopulate, to desolate,

déplore, v. a., (et, L. deplorare), to deplore, to bewail.

déployer, v. a, (et. dé, ployer, L.

plicare), to display, to open, to unfuld, to unfurl.

déposer, v. a, (et. dé, poser), o depose, to entrust, to leave,

déposséder, v. a., (et. dé-, posséder , to dispossess, to deprive,

dépôt, n. m., (et. L. depositum, deposit, charge, trust,

dépouillement, n.m., (et, dépouiller), spoliation.

dépouiller, v. a., (et. L. despoliare), to strip, to deprive, to rob,

dépravation, n.f, (et. depraver, L.

depravare), depravation, depravity, debauchery, vice,

depuis, adv. and prep., (et. L. de, post), si nce, atterwards, after, from; depuis que, since,

déraciner, v. a. (et. dé, racine), to root out, to root up, to pull out by he roots,

dérision, n. f., (et, L. derisionem), derision, mockery, irony,

dernier, ière, adj, (et. L. L, deretranus, trom L. de, retro), last, final.

dérobé, ©, adj., (part. of dérober), stolen, private,

dérober, v. a., (et. dé:, O. F. rober, ta rob), to rob, to hide, to conceal,

dérouler, v. a, (et. dé-, L. L. rotulare), to unfold,

derrière, prep., (et. L. de, retro), behind,

des, contraction of de les, of the,

dès, prep., (et. L. de, ipso), from, since ; dès que, as soon as, since,

désarmer, v. a., (eb. dés-, armer), to disarm, to dismantle, to unrig (a ship).

désastre, n. m., (et. It, disastro), disaster, misfortune,

descendant, n. m., (et. descendre), descendant,

descenire, v.s. and n., (et. L. descendere), to descend to come down, to go down, to iauu.

descentes, n.f.,(et. descendre), descenn, declivity, lowering.

désert, e, adj., (et. L, desertus), desert, solitary, wild,

désert, n. m., desert, wilderness,

désserter, v. a. and n., (et. désert), to desert, to run away,

désertion, n. £., (et. désert), desertion.

désespérer, v. n., (et. dés-, espérer), to despair; désespéré de, desperateat, in deep grief at,

désespoir, n. m., (et. dés-, espoir), despair,

déshériter, v. a., (et. dés-, hériter), to disinherit, to deprive.

désintéressement. n. m., (et. désintéresser), disinterestedness.

désir, n. m., (ct. désirer), desire, wish, longing

désirer, v.a., (et, L. desiderare), to desire, to long for.

désobéir, v. n., (et. dés-, obéir), to disobey.

d sordre, n. m., (et. dés, ordre), disorder, dissipation, licentiousness.

désormais, adv., (et. dés, or, mais), henceforth,

dessaler, v.a., (et. dés, saler, from L, sai), to freshen.

des: cher, v. a, (et. dés., sécher, L.

siccare), to dry up, to wither,

dessein, n. m., (et. L. designare), design, purpose.

dessiller, v. a., (et, des, cil, eyelash), to open one's eyes, to undeceive one,

dessin, n, m., (et. dessiner), drawing, draught, design.

disginer, v. a., (et. L. designare), to draw, to sketch, to design.

destin, n. m., (et. destiner), destiny, fate.

destiné, 6, (part. of destiner), destined, designed.

destinée, n. f., (et. destiner), destiny, fate, fortune,

destiner, v. a., (et. L, destinare), to destine, to appoint,

détachement, n. m., (et. détacher), detachment.

détacher, v. a., (et. dé, attacher), to detach, to separate ; se détacher, to become detached, to loosen, to come off, to be detached.

détail, n. m., (et. dé-, tailler, L, L.

taleare), detail, details.

détourner, v. a., (et. dé, tourner), to turn aside, to dissuade, to hinder.

d tourné, e, adj, (et. détourner), unfrequented,

Aétréase, n, f., (et. L, dstrictus), distress.

détruire, v. a., (et. L. destruere), w desvroy, to ruin ; détrui!,
past part,

de :il, n. m., (et, L. dolere), mourning, gorrow.

deux, adj., (et. L. duos), two ; tous deux, both ; à de x, double,

deuxième, adj., second.

devait, Srd, sing. imp. ind. of devoir.

V'ocaABULARY,

devancer, v.n., (et. devant), to out strip, to ouvtrun, to arrive before, to surpass, to leave behind, to go before.

devant prep., (et. de, avant), before, in front of.

dévastation, n. f., devastare), devastation,

dvelo per, v. a., (et. ?), to develop, to unfold.

dvenir, v. n., (et. L. devenire), ta become ; devenu, past part ; devient, 3rd, sing, pres. ind, ; devinrent and devint, 8rd, plu. and sing., pret. der.

déviatiön, n.f., (et. L. deviationem), deviation, wandering.

deviner, v. a, (et. L. divinus), to divine, to know by intuition,

devoiler, v. a. (et. dé-, voile), to unveil, to reveal, to discover ; se dévoiler, to unveil oneself, to be manifest.

devoir, v. n., (et. L. debere), ought, shuld, must, is to ; qui devait devenir, which was to become.

dévolu, e, adj, (et. L. devolutus), vested, falling, belonging.

üévorér, v. a, (et. LL devorare), to devour,

d voué, e, adij., (et. dévrüer), devoted,

devouement, n.m., (et. dévouer), devotion, ælf-aevotion,

dévo:er, v. a., (et. L. devotare), to devote ; se dévouer, to devote oneself, to risk one's life,

diamant, n. m., (et. L. adamantem), diamond.

Dieu, n. m., (et. L. deum), God.

différent, e, adj., (et. L. differentem), different, various.

difficile, adj., (et. L. difficilis), difheult.

difficilement, adv., with difficulty.

digne, adj., (et. L. dignus), worthy.

d gnement. adv., worthily.

dignité, n. f., (et. L. dignitatem), dignity.

dilapider, v. à, (et. L. dilapidare), to dilapidate, to waste, to ruin,

dîme, n. f., (et, L. decima), tenth part, tithe,

dire, v.a., (et. L. dicere), to say, to tell ; e'set-à-dire, that is to say ; pour Qc dé, 8 1° snook : 2e dire, to say to oneself, to call oneself.

dire:t. e, ad}i., (et. L. directns), direct, {The final t in this word is generally pronounced|}.

directemen , adv., directly,

direction, n.f., (-6. L. directionem), direction, government, guidance,

et. dévaster, L,

t), to out re, to surore.

t), before, vaster, L, develop,

enire), to ment, 3rd, d devint, ationem), rinus), to

), to unjvoiler, to

), ought, devenir,

volutus), rare), to

devoted, er), devo-

tare), to neself, to

nantermn),

rentem),

is), diff-

culty, orthy.

2m), dig" lare), to

1th part,

say, to Y ; pour o say to

), direct, ally pro-

tionem),

VOCABULARY. 131

diriger, v. a., (et. L. dirigere), to direct, to guide, to conluct ; se
diriger, to proceed,

disait, 3rd, sing. imp. ind. of dire.

dis:ipline, n. f., (et, L. disciplina), discipline,

discours, n. m., (et. L. discurseus), dis-ourse, speech,

dise, 1st and 3rd, sing, pres. sub. of dire ; dissent, 3rd, plu. pres,
ind. and aub, of dire.

disette, n, £, (et. ?), want, dearth, starvation.

disgrâce, n. f., (et. dis-, grâce), disgrace, imisfortune,

disparaître, v. n., (et. dis-, paraître), to disappear ; disparaïs-
saient, 3rd, plu., and disparaissait, 8rd, sing. imp, ind, ; disparut,
8rd, sing. pret. def.

disparition, n. f., (et. disparaître), disappearance,

disposer, v. a., (et. dis, poser), to dispose, to order,

disposition, n. f., (et. L. dispositiouem), disposition, order, disposal,

disputer, v. a., (et. L. disputare), to dispute, to contend for, to oppose ; disputer quelque chose à quelqu'un, to contest a thing with some one ; se disputer, to contend for, to strive for.

disséminer, v. a., (et, L. disseminare), to scatter, to spread,

dissimuler, v. a., (et. L. dissimulare), to dissemble, to disguise, to conceal,

dissiper, v. a., (et. L. dissipare), to dissipate, to dispel : se dissiper, to disperse.

distance, n.f., (et. L. distantia), distance, remoteness ; à distance, at a distance,

distinct, e, adj., (et, L. distinctus), distinct, different.

distingué, e, adj, (et. distinguer, L.

distinguere), distinguished.,

distribuer, v. a., (et. L. distribuere), to distribute, to divide, to scatter.,

distribution, n, f., (et. L. distributionei), distribution, division.

dit, e, (part, of dire), called, said,

divers, e, adj, (et. L. diversus), diverse, various,

divin, e, adj., (et. L. divinus), divine, sacred.

diviniser, v. a., (et. divin), to deify, to make divine,

divinité, n. 1, (et. L. divinitatem), divinity,

diviser, v. a, (et. L. divisus), to divide, ‘

division, n. f., (et. L. divisionem), division, discord, dissension.

dix, adj., (et, L. deceim:, ten, [When dix is final, æ is sounded as 8 ; when before a vowel, as z ; and when before 4 consonant, it is mute],

dix-huit, adj., eighteen. [Pronounce æ like z].

dix-sept, adj., seventeen, [Pronounce & like 8].

docteur, n. m, (et. L. doctorem), doctor, learned man,

dogme, n.m., (et. L. dogma), dogma, doctrine,

doigt, n. m., (et. L. digitus), a finger.

4 dois, doit, parts of pres. ind. of devoir,

domaine, n, mm. (ot F amino), domain,

domesticité, n. f., (et. L. L. domesticitatem), household.

dom:stique, adj., (et. L. domesticus), domestic, private.

domination, n. f., (et, L. dominationem), dominion, authority.

dominer, v. a. and n., (et, L. dominari), to domineer, to rule, to overpower, to surpass, to rise above,

dominicain, n. m., dominican friar.

dompter, v. &., (et. L. domitare), to subdue, to conquer. [The p is silent],

don, n. m., (et. L. donum), gift,

don, n. m., (et. L. dominus), a Spanish

title, equivalent to Lord, and sometimes to Mr.

doña, n. f., Spanish for Lady or Mrs.

[Pronounce don-ya].

donc, conj., (et. ?), therefore, then, accordingly.

donner, v. a., (et. L. donare), to give, to grant, to confer,

dont, pro., (et. L. de, unde), whose, of whom, of which, from which,

dormir, v. n., (et. L. dormire), to sleep ; dorment, 8rd, plu. pres. ind. ; dormit, 3rd, sing, pret. def,

dos, n. m., (et, L. dorsum), back.

dot, n.f., (et. L. dotem), portion, dowry, marriage-portion, {[Pronounce the t].

dotation, n. f., (et. L. dotationem), endowment,

doter, v. a., (et, L. dotare), to endow.

double, adj., (et. L. duplus), double.

doubler, v. a., (et. double), to double,

doucement, adv., (et, douce), softly,

| gently,

132 V'OCABULARY,

douceur, n. f., (et, L. dulcorem), swueliness, mildness, freshness (of water),

douer, v. a., (et. L. doiare), to endow.

douleur, n. f., (et. L. dolorem), suffernx, pain, Sorrow, grief.

douloureux, euse, adj., (et, L. dolor.

osus), ju uiul, 8orr. wiul, grievous,

doute, n. m., (et, douter), doubt, uncertuinty, fear ; sus doute, doubtless,

douter, v. n., (et. L. dubitare), to doub , 10 question ; j'en doute, Loubtit; se douter, to suspect ; je m'en doute, I suspect it,

doux, douce, adj., (et. L. dulcis), sweet, mild, gentie

drapeau, 1. m., (et. drap, L. L. drappum), standard, banner,

dresser, v. a., (et. L. L. drectiaie, from L., diseucus), to raise, to set up, to instruct, to train.

droit, e. adj., (et. I. directus), right, straight, upright, good, righteous ; droit, ou. m., right, clan; de druit, righ fully ; dro t, adv., aller tout droit, to go straight ahead.

du, (contraction of de Le), of the, from the, some, any.

dû, due, (part. of devoir), due, owing

duc, n. m., (et. L. ducem), duke, [Pronounce the ce].

d :el, n. m., (et. I. duellum), duel,

dunette, n. f., (et. dune from Irish dûn, à bill), poop, hurricane deck,

durent, and dut, parts of the pret, def, of devoir,

dureté, n. f., (et, dur, L, durus), hardness, harshness, severity.

or ex, (et. L. ex), inseparable prefix

eau. n.f., (et. L, aqua), water ; faire eau, to leak.

éblouir, v. a., (et.?), to dazzle, to cause to yllitter, to f scinate.

éblouissant. e, adj., dazzling.

éblouissement, n. m., (et. éblouir), glare, duzzhing.

ébranler, v. a., (et. 7, to shake, to move.

écarter, 7. à., (et, L. L, exquartare), to disperse, to turn aside, {o reject ; s'écarter, to ramble, to deviate, to wander ; écarté, part., rem ;te,.

échange, n. m., (:t, échanger), exchange, interchange ; #n échange de, in exchange for,

échanger, v.n., (et. é, changer), to exohange, to barter,

échantillon, n.m., (et. 1.ex, O.F, cant, a corner, ∴ caithus), ‘ample,

échapper, v. à, and n., (et, L. ex, cappi), to escape,

échauffer, v. a. (et. L. ex, calefacere), to heat, to inflame, to irritate.

écho, n. m., (et. L, echo), echo. [Pronounce ch like #].

échouer, v. a. and n., (et, ?), to strand, to run aground, to miscarry, to fail.

éclair, n. m., (et. éclairer), lightning, flash of lightning.

éclairé, e, adj, (part. of éclairer), enlightened, intelligent,

éclairer, v. a., (et. L. exclarare), to light, to throw light on, to show the way,

éclat, n. m.. (et. éclater), fragment, pop, glory, brightness.

éclatant, e, adj, (part. of éclater), Shining, bright, illustrious, striking,

éclater, v.n., (et. O. H. G. skeizan), to break, to break out, to break forth, to fly into a passion, to flash.

école, n. f., (et. L. schola), school.

éconduire, v. a., (et. L.ex, conducere), to show out, to dismiss, to reject, to neglect.

économie, n.f., (et. économe, L, oeconomicus}, economy,

économique, adj., (et. L. oeconomicus), economical, frugal,

écorce, n. f., (et. L. corticem), bark, rind, shell,

écouler, v. n., (et. L. L. excolare), to run, to flow out ; s'écouler, to flow out, to elapse, to go by, to pass.

écouter, v. a, (et, L. auscultare), to hear, to listen to,

écoutille, n. f., (et.?), hatchway.

écraser. v.a., (et. Scandinavian krassa, to crush). to crush, to bruise,

s'écrier, v.r., (et. é, crier), to cry out, to exclaim,

écrire, v. a.. (et. L. scribere), to write; écrivait, 3rd, sing. un, ind. ; écrivit, 8th, sing, pret. def. ; écrit, past part.

écrit, n. m., (part. of écrire), writing.

écueil, n. m., (et. L. scopulus), rock, shoal,

écumant, e, adj, (part. of écumer), foaming, frothy.

écume, n. f., (et. O, H. G. scûm), scum, froth, foam,

écamer, v. n., (et. écume), to foam,

éden, n. m., Eden, [Pronounce & den].

effacer, v. a, (et, é-, face), to efface.

effet, n. m., (et. L, effectum), effect, reality, fact ; en effet, indeed, really, in reality.

F, cant,

L. ex

facere), {Pro

strand, il,
 ptning, lairer),
 re), 60 le Way,
 yment,
 later), Lea
 eizan), th, to
 effort, n m., (et. efurcer, L. ex, forcer), effuri, exertion,
 effrayer, v. &, (et. L, ex, frigidus), to frighten,
 offroi, n m., (et, efrayer), tright, terror, dread.
 égal, e, adj, (et. L. aequalis), equal, even, like same ; à l'éyal de,
 equal to, as much as ; éyal, n, im., equal,
 également, adv., equully, also,
 égaler, v. a., (et. éJal), to equal, to make equal to,
 égard, n, m., (et. garder), resard, respect ; à ct éyard, in that
 respect.
 égaré, 6, adj., (part, of éyarer), wan deriny, lost.
 égarer, v.a., (eb. é-, garer, to put into dock, from O. H, G. wa-
 rôn), to mislead, to deceive, to L'ad astray ; s'éyarer, to lose one's
 way, to wander, to go astr.y.
 église n.f., (et, L ecclesia), church.
 (lan, n. m., (et. élancer), jerk, start, enthusiagm,

élaner, v. a. and n., (et. &, {anc.}, to shoot, to dart ; #'élancer, to rush, to spring, to push on, to embark, to launch.

élargir, va, (et. é., larye), to enlarge, to widen,

Électrique, adj., (et. L. electrum), électric.

élégant, e, adj., (et. L. elegantem), elegant,

élément, n. m., (et. L. elementum), element.

élévation, n. f., (et. élever), elevation.

élevé, e, adj., (et. élever), raised, eminent.

élever, v. a., (et. é-, lever), to raise, to bring up ; s'élever, to rise,

élire, v. a., (et. L. eligere), to elect, to choose,

élite, n.f., (et. élire), choice ; d'élite, chosen, picked.

elle, fem. pro, sing., (et, L. {lla}), she, her, it; elle-même, herself; elles, pl., they, therein.

éloigné, e, adj, (part. of éloigner), removed, distant, remote.

éloigner, v.a., (et. é-, loin , to remove, to keep at a distance ; s'éloigner, to withdraw, to depart.

éloquence, n.f., (et L. "loquentia), eloquence.

éloquent, e, adj., (et, L. eloquentem), eloquent,

élu, e, adj., (part. of élire), elected, chosen,

émanation, n. f, (et. émaner, L.

cinanare , étnanation,

embascation, n.f., (et. Spanish, embarcacion , Sail vessel, craft,

embarquer, v. n., (ét. en, barque), to enibark, to ship, to put on shijboard ; s'embarquer, to embark, to take shipping.

embarrasser, v. a., (et, embarras: en, barre), to embarrass, to perplex, to trouble.

embaumer, v. a., (et, en, baume, L, balsamuim), to perfuie,

embellir, v. a., (et. en, bel), to embellish, to adorn,

em'ouchure, n.f.,(et. en, bouche, L, bucca), mouth (of a river), harbor,

embrassem nt, n. m., (et. embrasser), cmbiace.

embrasser, v. a., (et. en, bras), to embrace, to kiss, to greet ; s'embrasser, to embrace, to greet each other,

émersion. n. f., (et. L. emergere), emerginz, reappcarance,

éminent, e, «dj., (et, L. eminentem), einen,

emmener, v. a, (et, en, menrr), to lead away, to take away, to carry away.

émo :voir, v. a., (et, L, emovere), to move, to affect, to stir up; s'émouvoir, tu be moved.

s'emparer, v. r., (et. en, parer), to seize on. to take possession of,

empê. her, v. a, (et. ?), to hinder, to prevent,

emyre, n.m., (et. L, imperium), em.

pire,

emploi, n. m., (et, employer), employ, employent, use,

employer, v. a, (et. L. implicare), to employ, to use.

empoisonner, v. a., (et. en, poison, L.

poisonem), to poison,

emporter, v. à, (eb. en, porter), to Carry o, to carry away,

empressement, n. m., (et. empresser), eagerness, zen, ardor.

emprisonner, v. a., (et. en prison), to imprisen, to confine,

emprunt, n. m., (et. emprunter), loan; d'emprunt, borrowed,

empr.ner, v. a, (et. ?), to borrow,

ému, e, (part. of émouvoir, used ag adj. , moved, affected ;
émot, 3rd, sing. prit, def. of émouvotr.

en, pro, and adv., (et, L. inde), of him, of her, of them, of if,
from it, some, any.

This same word is also used as à prefix to

many verbs in the sense of “* off,” ‘away ote,, as : emporter, ‘to
carry away ;” emmener, ‘to lead away ;” s'enfuir, ‘to run away,”

en, prep., (et. L. in), in, intn, like, to.

This word is also used as a prefix to verbs in the sense of “in,”
as : emyrisonner, émorasser, encn rayer,

enchaîner, v. a.. (et. en, chaîne), to chain, to shackle, to fetter,
to capti: nte,

enshant r, v. a., (et. L, incantare), to enchant, to charm,

encore, alv., (et. L, hanc, hormm), again, once more, +till,
even, yet.

encouragement, n. m., (et, encourayer), encouragement,

encourager, v. a, (et. en, courage), to encourage, to stimulate,

encourir, v. a, (et, L, incurrere), to incur, to draw upon oneself
; excourw, past part,

endolori, e, adj, (et. en, douleur), achings, in pain,

endormir, v. n., (et. en, dorm'r), lo luil usleep ; endormi, past
part., asleep,

énergie, n. f., (et, Gr. 'evépyeua), energy,

enfance, n.f., (et. L, infantia), infancy, chiluühuud,

enfant, n. m. and f., (et, L. infanteim), child, boy, girl,

enfantement, n. m., (et, en ant), child-birth, revelation,

enfanter, v.n, (et, enfant), to bring forth, to make, to create.

enfantin, e, adj. (et. enfunt', childish.

e f rmer, v. a, (et. #°, Zermeri, to shut, to shut in, to lock up, to
enclose, to confine.

enfin, adv., (et. en, Jin), at last in fine, in short, finally, aga n

enflammer, v. a., (et. L. inflarnnare), to influme, to kindle, to light, to light up.

enfler, v. à., (et, L. inflare), to swell, to putf up,

enfoncer, v. a., (et. en, fond), to sink, to bury.

s'enfuir, ». r., (et. er fuir), to ruu AWuy, LO flue,

engager, V. &, (et, en, gage), to engage, to induce, to prevail upon, to bind, to press upon.

engendrer, v.a., (et. L. ingenerare), to beget.

engloutir, v. a, (et. L, in, glutire), to gwulow up, to enguif,

énigme, n. f., (et, L. ænigma), enigma,

enivrant, 6, adj, (part. of enivrer), Ânt x.cuting, excitiuvg.

enivrement, n.m.,(ut, enivrer), Intoxication, ecstasy, wild delight.

enivrer, v.n., (et. en, ivre), to inebriate, to intoxicivate, to en-flame ; s'enivrer de, to be in rapturos with,

enlever, v.a., (et, en, Lever), to carry away, to take away, to ‘ 4, to bear away, to take (a furt), ti , to Captivate,

ennemi, n, m., (et. L. inimicus), enemy.

ennoblir, v. a, (et, en, noble), to éennouule,

ensanglanter, v.n., (et. en, sanylant, L. L. sanguilentus), to made Lloody, to stain uith blood,

enseigner, v. a, (et L. L. insignare), to tewuh, to direct, to inform,

ensemble, adv., (6. L. in, simul), together ; eussemble, n. tu, whole, ensemble.

en evelir, v.a., (ct. L. L. insepelire), to bury,

ensuite, adv., (et. en, suite), after, afterwards, then,

entasser, v.a., (et. en, tas, Neth tas, a heap of corn), to heap ur
8tow away.

entendre, v. a, (et. 'ndere), to hear, to understand ; en arler de,
to hear of ; s'entendre ac., ve in collusion with,

, enthousiasme, n. m, (et. Greek evbovoræuds) enthusiasm.

enthousiaste, n andadj.,(et. enthousti.

aswme), enthusiast ; enthusiastic,

entier, ière, adj, (e5. L. integrum), entire, whole, compiete,

entièrement, adv., entirely, wholly.

entonner. \. a., (et. en, ton, L, tonus), to begin singing (a
tune), to strike up.

entourer, v. a, (et. en, four), to sur.

round.

entraîner, v. a, (et. en, train, L trahere), to drag along, to carry
away, to carry, to draw on, to attract,

entraver, v. a., (et. L. L. intrabare, L.

trabem), to shackle, to clog, to embarrass, to stop, to entangle.
entre, prep., (et. L, intra), between, in, into ; d'entre, amongst.
entrée, n. f., (et. entrer), entry, entrance, admission,
entrelacer, va., (et. entre, lacer, from lacs, a string, from a L. la-
queus), to interlace, to interweave.

entreprenant, e, adj. (et. entreprendre), enterprising, bold,
entreprise, n. f., (et. entreprendre), enterprise, undertaking,
er), Intoxi.

)incbrinte, vrer de, to

, to Carry , to bear , to Capti-

inimicus), noble), to

sanylant, »oody, to

nsignare),

1, simul), hole, en.

scpelire), e), after, [eth tas, away.

dere), to

arler de, e in col-

Greek mthousgi.

egrum), wholly,

k, tonus), e up.

, fo sur.

‘ain, L Way, to

bare, L.

burrass,

‘een, in, try, en-

er, from o inter-

entre-

rendre),

étrer, v. n., (et. L intrare), to enter, to go in,

entretenir, v. n., (ct. entre, tenir), to entertain, tu keep, to support, 10 interest; entretenait, 8rd, sing, imp. ind, ; s'eatre- Lu avec, to converse with, to commune with,

entretien, n. m., (et, entretenir), malitenance, conversation, talk.

s'entre-tuer, v.r., to kill one another,

entrevoir, va, (et. L, intra, vidure), to catul à ginupse of, to see dimly, to foresee; entrevu, past part,

énumération, n.f., (et. L. enumer* rationeiu), énuination,

envers, prep., (et. L. inversun', towards (in ioial sense); envers, n.i., the wrong side; à l'envers, “wronx end to”, inside out,

envi (à L'), adv., (et. L, invitus), vying with une another, emulousiy.

envie, n. f., (et. L. invidia), envy; A envie de le faire, I have a mind to do t.

envieux, euse, adj., (et, envie), envious,

environ, prep., (et. en, virer, about, alinos .

. envisager, v. a, (et. en, visage), to iouk ut Wis face of, to view, to consider, to see before one: elf,

envoi. n. m., (et. en er), sending, consignment,

envoyé, n, m., (et. en: ver), envoy messeliser,

envoyer, v.a., (et. L. in, vin), to send; envore, 8rd, sinz, pres. ind.; envoyer chercher, to send for; e.voyer trouver, to go for,

épais, 8e, «ij., (et. L. spissus), thick.

épaule ;, u. f., (et. L. spatula), shoulder,

épice, n. f., (et. L. species), spice.

épier, v.a., (et. O. H. G. spchôn, compare Eng. spy), to watch, to spy.

époque, n.f., (et, Gr. 'eroxy), epoch, era, date,

épouser, v. a., (et. L. T. sponsare), to espouse, LO marry.

épouvanter, v. a., (et. L. l, expaventarc), to frighten, to terrify.

époux, ouse, n. m, aud f., (et. L. | sponsus), spouse, married person, husband or wife,

s'éprendre, v. r., (et. é, prendre), to fall in love.

épreuve, n.f., (et, éprouver), trial, grief, affliction.

éprouver, v. a, (et. é, prouver, L, probare), to try, to feel, to experience, }

épuiser, v.a., (ut. &, nuiser from puits, a well), to drain, to exhaust, to wear out; s'épuiser, to exhaust oneself,

équilibre, n. m., (et, L, aequilibrium), equilibrium,

équipement, n.m.,(et. 'equiper),equipment, dress, equipment, outfit, crew (of a ship),

équiper, v. a, (et. esquif) to equip, to fit out,

ermitage, n.m.,(et. ermite,L. eremita), hermitage, retreat,

erreur, n. f., (et. L. errorem), error, mistake,

érudit, adj.and n.m.,(et, L. eruditus\, learned ; a scholar,

éruption, n. f., (et. L. eruptionem), eruption.

escadre n.f., (et, It. squadra), squadron,

escarpement, ndj., (et. escarpe, It. scarpata), S. escarpment.

esclavage, n.m., (et. esclave), slavery,

esclave, n. m., (et. LL, slavus, Slavonic:), slave,

escorte, n. f., (et. It. scorta), escort, Convoy,

escorter, v. a., (et. escorte), to escort, to accompany,

espace, n, m., (et, L, spatium), space, distance.

espagnol, e, adj., Spanish.

espèce, n.f., (et. L. species), species, sort,

espérance, n. f., (et. espérer), hope expectabtiou,

espérer, v. a., 'et. L. sperare), to hope.

espoir, n.1n., (et. L. speres for spes) hope, «xpectation,

esprit, n. m., (et, L. spiritus\, spirit, mind.

esquif, n. m., (et O. H. G. skif), skif, small ship.

essayer, v. a. and n., (et. essai, L, exagiuin), to try.

essuyer, v. a, (et. L. exsuccare), to wipe, t, suffer.

et n. m., (et Eng. east), east. [Pronounve the ft].

es ime, n. f., (et. extimer, L, aestimare), reckoung; livre d'vs-time, log-book,

et, conj., (et. L. et), and, [Final 4 yways silent, | " établir, v.a, (ct. L. stabilire), to esti.b ish,

établissement, n. m., (et. établir), establishment, settilement,

étage. n. m., (et. L. L, staticum), story, aagreë, height

étager, v. à., et. éluge), to elevate (by iories or stages), 10 range,

étais . 3rd sing, imp. ind, of être,

ctaler, v.a., (et. «tal, from ©. G. I.

stal), to display, ta %er, to spread out,

étancher, *. a., (ev. L. L stancare), to stanch, to dry up, to empty.

étant, pres, part. of être.

état, n. m., (et. L. status), state, condition, être en état de, to be fit to, to be ready to.

été, n. m., (et. L. aestatem), summer,

été, past. part of être,

éteindre, v. #8., (et. L. exstinguere:, to extinguish; #eteeradie, to go out, to die; éteignit, 8rd sing. pres. de.; éteint, past r t.

étendard, n, m., (et, Ger. stand), standard, colors.

étendre, v. a., (et. L. extende'e, to extend, to spread, to stretch; s'étendre, to stretch oneself,

étendu:, n. f., (et. étendre), extent, space,

éternel, le, adj., (et. L. aetern. alis), eternal, endless,

éternellement, adv., eternally.

éther, n. m., (et. L. aether), ether.

[Pronounce the 7}

étinceler, v. n., (et, L. scintillare), to sparkle & to shine

étoile, n.t., (et. L. stella), star, guiding star, destiny,

étonnant, e, &ilj. (part. of étonner), astonishing, wonderful.

étonnement, n. m., (et. étonner), astonishing, wonder,

étonner, v. a., (et. L. extonare), to astonish, to amaze ; g'étonner, to wonder,

étouffer, v à , (et. ?), to stifle, to suffocate, 10 suppress, 60 choke, to throttle,

étrange, adj, (et, L, extraneus), strange, wonderful.

étranger, ère, dj. and noun, (et. L, 1 exirancarius), strange, foreign ; a #tranger, a foreigner.

être, v. n., (et. L. L, essere), to be, to exisc ; être, n. m., being, creature.

étroit, e, adj, (et. L. strictus), strait, pbairuw, small, à létrot, narrowly, cramped.

étude, n. f., (et. L. studium), study,

étudier, v.a., (et. élude), to study ; s'étudier, to endeavor, to make efforts.

europ en, ne, adj., European. [Pronounce, in this word, final ## like ta},

eût, eu, eut, eussent, parts of avis.

eux, tas. plu, pro., et, L, illôts), they, them ; eux-méines, Lhiemselves,

s'évader, v. r., (ut. L. evadere), to escape, tu s.eal away,

évaluer, v. a., (et. d., valuir), to value, to est:mate,

évangélique adj, 'et. L. _evangeli- CUS , 6\AHEULICe 4,

évangile, n. m., (e. L. evangelium), gospel,

s'évano .ir, v.r., (et. L. ex, \anescere), \9 Vauish,

évanouissement, n., (et. évanouir), 8w 201, State VI
UiiiculisCIUUSIESS,

é rasion, n. f., (et. L. evasionem), escape

év: iller, v. a., (et. L. L. exvigilare), to waken io rousc ;
s'éveiller, to awaken,

événement, n. m., (et. L. evenire), event, ,Ironounce second é
as if è),

éviden'e, n. f., (et. L. evidentia), evi .ehce,

évident, e, adj., (et. L. evidentem), evident.

évolution, o. f., (et. L. evolutionem), evolution,

exalter, v. 1, (et, L, exaltare), to exalt, to extcl, te praise, to
excite,

examen, n. in., 'et, L, examen), exam.

ination, {Pronoun e vue en in this word like in}.

examineur, n. .u., (et. L, examinatoreui), examiner,

examiner, v.a., (et, examinare), to examine,

excepté, prep., (et. exc "yter), except, save.

exception, ». f., (et. L. ex eptionem), exception; à l'exception
de, w\`h the exception of,

excès, n. m., (et. L. excessus), \xcCESS,

exclamation, n. f., (et. L. extlamationemn), exclaination,

exclure, v. a., (es L. excludere), to exclude; exclu, past part,

excuse, n.f., (et, excus r, L. excusare), excuse.

exécuteur, v. à., (et. L. L. executare, L, ex, seciitus), to execute,
t6 perform,

exécution, n. f., (et. 1. exeurionem), execution, performance,

exemple, n, m., (et. L exemplum), example.

exhum r, v.a., (ct, L. exhumara), to disinter,

ex gence, n. f., (et. L, exigentia), exigeu, urgeuuy

of avir, ôs), they, |

dere), to !

to value, evangeligium), uescere), anoutir), em), esaken,

venire),

è]. | dentia), |

lare), to |

entem), lonem), re), to |

eXAm- 8 word

VocABULARY,

exiger, v.a., (et. L. exigere), to exact, to require, to demand,
existant, e, adj. (et.æister, L, existere), existing, existence, n. !.,
(et. exister) existence.

expédition n. f., (et, L. expeditionein), œpedition.

expérience, n. f., (et, L. experientia), experience, exp'rimental, 6, adj., (et. O. F. experiment), experimental, expiation, n.f., (et, L. expiationem), expiation, atonement, expier, v.a., (et. L. expiare), to expiate, to atone, expirer, v. n., (et. L. exspirare), to expire, to die, explication, n.f.,(et.L. explicationem), explanation, xpliquer, v.a., (et. L. explicare), to explain; s'æpliquer, to explain to oneself, to explain oneself, exploit, n. m., (et, #æploiter), exploit, achievement, expisiter, v. a., (et. L. L. explicitare, from L, explicare), to perform an exploit, to make capital out of.

exploration, n. £., (et. L. exploration.

em), exploration, explorer, v. a, (et. L. explorare), to explore, exposer, v.a., (et. eæ, poser), to expose, to display ; s'æpuser, to expose oneself, exprimer, v. a., (et. L. exprimere), to express, erpulser, v. a, (et. L. expulsare), to expel.

expulsion. n. f., (et. L. expulsionem), expulsion.

extérieur, e, adj., (et, L, exterio.re.n), exterior, external, outward, extiction,n.f., et. L. exstinctionem), extinction,

extrémité, n.f, (et, L, extrermitatern), extremity, e d, limit,

£a Et

fabuleux, euse, adj., (et. L. fabulosus), fabulou,

face, n.f., (et. L. facies), face ; en face de, opposite,

facile, adj., (et. L. facilis), facile, easy, facilement, adv., easily,

facilité, n. f., (et, L, facilitatem), lity, ense,

faculté, n. 1.

faculty,

faiblesse, n. f., (et, faib e, L. flebilis), Weuh 11088,

faillir, v. n., (et. L, fal'ere), to fail, to come short,

faim, n. f., (et. L. fames), hunger,

faire, v. a., (et. L. facere), to make, to do ; faire mal à, or faire du mal à, to hurt; faireente, dre, to make to hear, 1.e, to tell ; fai 2 aupeler, to cause to be callei, à. e., to send for ; ne faire que, to do nothing but ; ge faire, to male for oneself, to imaks oneself, to become ; faisán/, pres. part. : faisaient, 8râ, plu, and faixait, \$rl, sing, imp. ind, ; fait, 3rd, sing. pres. ind. : fait, past part

fait, n. im. (et, faire), fact, falaise, n. f., (et. O, H. G. felisa), cliff,

falloir, v. n., fet. L. fallese\, to be lacking, to be necessar", must; à faut faire cela, that must be done ; me faut Une maison, 1 need a house, or, I must have a house ; falluir, imp. ind,

fameux, euse, adj , (et. L. famosus), famous,

se familiariser. v. r.. (et. familier, L, familiaris), to familiarise onself,

famille, n. f., (et. L. fainilia), family,

fanal, n. m., (et. It, fanale), ship's lantern,

fanatique, adj, (et, L, fanatious), fanatic, fanatical,

fa"atiser, ' . n., (et. fanatique), to fnake enthusiastic,

fanatisme, n.

naticisin,

se faner, v. r., (et, L. L. fœnare, from

. fuerum), to fade, to wither.

fanfare, n.f., (et, ?), flourish (of a truinput), boasting, ;sering,

fantassin, n.m., (et. It, fantaccino), foot-soldier.

fantastique, adj., (et. L. fantasticus), fantastic, vw himsical.

fantôme, n. 1, (et. L, Phantasma), phautou:, apparition, spectre.

fardeau, n. m, (et.?), load, weight, burden,

farineux, euse, adj., (et. farine, L.

farina), farinaceous,

fasciner, v. n., (et. L. fascinare), to fasvinate,

fasse, 8rd, sing. pres. sub, of /uire.

fatal, e, adj., (et. L. fatalis), fated, unlucky, unfortunate, evil.

fatalité, n. f., (et. L, fatalitatemn), fatality, fate,

(et. L. facultatem),

m., (et. fanattique),

138 VocaABuLaRrY.

fatigue, n. f., (et. fatiguer), fatigue, bardship, straining (of ships).

fatiguer, v.a., (et. L. fatigare), to tire, to wear, to strain,

faucher, v. a., (et. L. L. falcare from L. falcem), to mow.

faut, pres. ind. of falloir.

faute, n. f., (et. L. L. fallita, from L. fallere', fault, error; faute de, for want of.

faux, fausse, adj., (et. L. falsus), false, untrue.

faveur, n. f., (et. L. favorem), favor,

favorable, adj, (et. L. favorabilis), favorable,

favori, te, adj, (et. It. favorito), darling, favorite,

favoriser, v. a., (et. favori), to favor, to befriend, to help,

fécond, e, adj, (et. L. fecundus), .

fruitful, fertile,

féconcer, v. a., (et. L. fecundare), to fertilise, to render fruitful.

fécondité, n. f., (et. L. fecunditatem), fecundity, fertility.

feindre, v. a. and n., (et. L. fingere), to feign, to dissemble ; 'eignit, 8rd, sing, pret. def.

félicité, n. f., (et. L. felicitatem), felicity, happiness,

feminin, e, adj., (et. L. femininus), feminine, womanlike.

femme, n.f., (et. L. femina), woman, wife,

fendre, v. a., (et. L. findere), to split, to cleave, to divide,

fer, n. m., (et. L. ferrum), iron, sv ord,

ferler, v. a., (et. Eng. to furl), to furl (sails).

ferme. adj., (et. L. firmus), firm solid, resolute ; terre ferme, terra firma, continent.

fermer, v. a., (et. L. firmare), to shut, to close,

féroce, adj., (et. L. ferocem), ferocious,

force,

férocité, n. f., (et. L. ferocitatem), ferocity.

festin, n. m., (et. It. festino), feast, banquet,

fête, n. f., (et. L. festum), festival, holiday, feast,

feu, n. m., (et. L. focus), fire, heat, warmth,

feuillage, n. m., (et. feuille), foliage, leaves,

feuille, n. f., (et. L. folia), leaf, blade,

fidèle, adj., (et. L. fidelis), faithful,

trustworthy, les fidèles. the faithful, believers, worshippers.

fidélité, n.f., (et. L. fidelitatem), fidelity.

fier, v.a, (et. L. L. fidare), to entrust, to confide ; se fier à, to rely on, to trust to, to confide in, to believe in,

fier, fière, mij, (et. L. ferus), proud.

{Pronounce the final r}.

figure, n.f., (et. L. figura), figure, form, face.

figurer, v. a, (et. L. figurare), to figure ; se figurer, to fancy, to imagine,

fil, n. m., (et. L. filum), thread, [The / is prononced].

filer, v. a., (et, jil), to spin.

. filial, e, adj., (et, L. filialis), filial.

fille, n. f., (et, L. filia), girl, daughter. The ll's are liquid].

fil, n. m. (et. L. filius), son, boy. [The l'a silent, but the s is prononced],

fin, n. f. (et. L. finis), end, am, design,

finance, n. f, (et. L. L. finare, to pay a fine), cash ; finances, finances, exchequer,

finir, v. a. and n. (et, L, finire), to fin.

ish, to end, to conclude,

firmament n.i. (et, L. firmamentum) firmament, sky.

fis ent, 3rd plu. imp. sub.; f#/ , 3rd sing. imp, sub ; and /if, 8rd sing, pret.

def, of faire,

fixer, v. a. (et, L. ixus), to fix, to settle.

fixicé, n. f. (et. fiter), fixity, fixedness.

flzurer, v.'a. (et. L. fragrare), to smell, to scent.

flamboyant, e, adj. (et. flamboyer) glistening, Shining, Aashing,

flamme, n. f, (et. L. flamma), flame.

flatter, v. a. (et. doubtful, see Skeat), to flatier; 8e Jlatte, to
flatter oneself, to hoje.

flèche, n.f. (et. M. H. G flitsch, arrow), arrow, dart,

fléchir, v. a. and n. (et. L, flectere), to bend, to relent, to sub-
mit, to give way,

fleur, n. f, (ec, L. fiorem), flower, blossoù:, bloom.

fle ve, n. m. (et. L. fluvius), river,

florissant, e, adj. (ot. Jorér, L. florere), flourishing, thriviny,

flot, n. m. (et L, fluctus), billow, wave; à fiot, aflont,

flotte, n. f., (et. flotter), fleet, navy.

flotter, v. n., (et. jlot), to float ; Jlottant, pres. part.

flottille, n. f., (cv. flotte), flotilla.

fui, be-

itatem),

entrust, te trust

, proud.

_ figure,

are), to

agine,

. The

lial.

aughter.

y. [The d}.

, design.

to pay a chequer, >), to fin-

nentum)

ft, 3rd g, pret.

o settle.

xedness.

o smell,

yer) glislame.

Skeat), eself, to | urrow), tere), to > way.

>, blos-

ver.

florere),

, Wave;

AvYy.

fluvial, e, adj., (et. L. fluvialis), pertaining to rivers, river.

foi, n. f., (et. L. fidem), faith, belief, ARR ENS word ; sur la joi
de, trusting n.

fois, n.f., (et. L. vices), time ; une fois, once ; à la :ois, altogether, at one and the same time.

fonction, n. {., (et, L. functionem), function, duty.

fond, n. m., (et. L. fundus), bottom, ground, farth®r end, remote part, depths.

fondé, e, (part. of fonder), founded, reasonable,

fond ment, n. m. (funféamentum), foundation, basis,

fonder, v. a. (et. L. fundare), to found, to establish,

fondre, v. a. and n. (et. L. fundere), to melt, to sink, to fall on, to rush upon,

font, 3rd plu. pres, ind, of /aire.

force, n. f. (et. L. L. fortia) strength, force ; forces, strength; à force de, from the force of, by dint of,

forcer, v. a. (et force), to force.

forêt, n. f. (et. L. L. foresta, from L.

foris), forest,

forme, n.f. (et. L. furma), form, make, build, manner.

formel, le, adj. (et. L. formalis), formal, express,

formellement, adv., formally, express|y,

former, v. a, (et. forme), to form, to make.

fort, e, adj., (et. L. fortis), strong, powerful ; fort, n. m., fort.

forteresse, n.f., (et. L. L. fortalitia, from L. fortis), fortress,

fortifier, v. a., (et. L. fortificare), to strengthen ; se Jfortifier to strengthen oneself,

fortune, n. £., (et. L. fortuna), fortune, good luck, living.

fossé, n. m., (et. L. L. fossatum, from L. fosea), ditch, trench.
([Pronounce the u long}).

foudre, n. m. and f., (et. L. fulgmrem), thunder-bolt, thunder.

foudroyer, v. a., (et. foudre), to thunder-strike, to shoot.

foule, n. f., (et. fouler), crowd, throng.

fouler, v.a. (et. L. L. fullare, to cleanse cloth\, to tread, to trample on, to crush; Jouler aux pieds, to trample under foot, to tread,

fourmilière, n.f., (et. fourmiller, L.

1, formiciéare), ant- crowd.

fournir, v. a., (et. O, H. G, frumjan), to furnish.

foyer, n. m., (et. L. L. focarium, from L. focus), hearth, centre.

fragile, adj, (et. L fragilis), fragile, frail, weak, delicate,

fraîchement, adv., recently, newly.

frais, fraîche, adj., (et. A. 8. fresc), cool, fresh.

frais, n, m., plu, (et.?), charges, expenses ; à leurs frais, at their own expense.

français, 6. adj., (et. L. L. francensis, from O. H. G. franco), French.

franchir, v. a, (et. franc, free), to cross,

franc scain, n. m., Franciscan monk.

frapyer, v. a., (et. Scand. hrappa, to handie roughl}), to strike, to knock, to make an impression, to affect.

fraternel, le, adj., (et. L. fraternalis), fraternal, brotherly.

frayer, v. a, (et. L. fricare), to open, to trace out (roads), to explore.

frêle, a1j,, (et, L. fragilis), frail, weak, delicate. }

fréquemment, adv., (et. 'réquent) frequently,

fréquenter. v. a., (et. L. frequentare),

to frequent, to live in, to know, to be acquainted with

frère, n. m., (et. L. fratem), brother,

fréter, v. a., (et. fret, O. H. G. freht), t: freisht, to charter.

fro à, e, aüj., (et, L. frigidus), cold.

froideur, n. f., (et. froid), coliness, indifference,

front, n. m., (et. L. frontem), forehead.

fruit, n. m., (et, L. fructus), fruit.

fugitif, fve, adj, (et. L. fugitivus), fugitive, wavering ; fuyitif, n. m., lusive.

fuir, v. à. and n., (et, L. fugere), to shun, & to fly, to run away, to flee,

famée, n. f., (et. fumer, L. fumare), smoke,

funèbre, aëj., (et. L. funebris), pertaining to a funeral, funereal,

funérailles, n. f., plu., (et, L. L.

funeralia), funeral rites, obsequies,

funeste, adj. (et. L. funestus), fatal unlucky,

fure it, 8rd, plu, prot, def, of être, fureur, n. f., (et. L. furorem), fury.

tussent, 3rd, plu imp. sub, of être.

fut, 8rd, sing, pret. def. of être,

futur, 6, adj., (et. L. futurus), future,

gage, n. m., (et. gager, from L, L.

vadiire, to pledge), pledge, token, pawn ; mettre en gage, to pawn,

gagner, v. a., (et. O, H, G. weidanjan, to pasture cattle), to gain, to win, to earn, to get to ; ya;gner sa vie, to earn his living.

galée, n.f., (et. It. galera), galley.

galet, n. m., (et. Oo, F. gal, a pebble), pebble ; Les galets, <hingle

galop. n. m., (et. yaluper), gallop.

garde, n.f., (et. garder), guard, custody

garder, v. a., (et. O. H. G warten, to watch), to keep, to protect,
to pruserve,

gazouillement, n.m., (et. saznuiller), chirpieg, Warbiing.

gazouiller, v. n., (et. ?), to chirp, to warble,

gémir, v.n., (et. L. gemere), to groan, to sigh, 60 lament, to
mourn, to be sal,

général, e, adj., (et. L.

general, universal ; général, n. m., general.

génération, n.f., (et. L. generationem), generation,

gén'reusement, nobly.

généreux, euse, adj, (et, L. generosus), generous, noble,

générosits, n. f., (et, L. generositatem\, generosity.

geucralis),

adv., générovsly,

généi >, n. m., (et. L. genius) genius.

geno 1, n, m., (et. genucuium, dim, of L, genn,. kneée; se
mettre à genoux, toner & yenoux, to kueel down,

genre, nm, (et. L. gerere), kind, species ; genre humain,
mankind

gentilhomme, n. m (et. yentil, L, genti is and houme), gentleman, noblieman,

géographe, n. m. geographer,

géographie, n.f. (ef, L. geographia), geogranhy.

géograpnique, adj., geographical.

geôlier, n.m. (et. yeôle, L. caveola), jailer.

g omètre, n. m. (et, L. geometra), geometer, geometrician.

géom trie, n, f, (et, L. geometria), geoncbry,

gerbe, n. f. (ot. Q H, G. garba), sheaf,

V'OOABULARY,

geste, n. m. (et. L. gestus), gesbure, aëtion

gigantesque, adj. (et. It. gigantesco), giganric.

glace, n. {. (et. L. glacies), ice.

glaive, n. m, (et, L. gladius), sword.

globe, n. m. (et L. globus), globe,

gloie, n,f. (et. L. gloria), glory, honor.

glorieux. euse, adj. (et. L. gloriosus), glorious, proud,

glorifier, v. a, (et. L. glorificare), to glorify, to praise

golfe, n. m. (et. Gr. «6Apos), gulf.

gonfler, v. a. (et. L. confure), to swell ; se yonfler, to swell, to rise,

gothique, adj. et. L. L. wothicus), gothic

gouffre, n.m. (et. Gr. ékpus), gulf, abyss,

goût, n. m.(et, L. gustus), taste.

goûter, v. a. (et. L. wustare), to taste,

goutte, n. f. (et. L. gutta), drop, gout.

go vernail, n. m. (et. L. gubernaculum), rudder.

gouvernement, n. m, (et, gouverner), govornm nf.

ouverner, v. à. 'et. L. gubernare),

to sovern, to rule, to steer.

gouverneur, n. m. (et. L. gubernatorem), governor,

grâce, n. f. (et, L. wratia), grace, elegance, gra cfuiness, pardon, thanks ; grace à, thanks \$o ; rendre grâces, to return thanks.

gracieu .. euse, adj. et, L. zratiosus), graceful, agree.be, gracious, kind, kind'y.

gradin, n. m. (et. 'rade, L. gradus\, step ; gradins, seats risi g one above the other.

graine, n. f. (et.

gra: um), seed,

grand e, adj. (et, L. grande), great, high, tal!,

granéeur, n. f. (et. srand). size, largene-s, grentness, grandeur,

grandir, v. n. (et. L grandire), to grow,

grave, adj. (et. L, gravis), grave, serious,

graver, v. à engrave

gravir, v. a, and :.. (et. L. L. gradire), to climb up, to ascend

L. L. grana, L

(et. Ger. graben), ta

resbure,

ntesco),

word.

»be, glory,

riogus), are), to

af.

re), to

thicus), s), gulf,

te.

to taste, p, gout,)ETNACUe

verner), ernare), uberna-:

ce, elehanks ;

ces, to

tiosus), kind,

radus\, ve the

na, L.

grenf, largere), to grave, n), to

adire),

V'OCABULARY, 141

gravité, n. f. (et. L. gravitatem), gravity, seriousness.

gré, n.m. (et. L. gratum), will, inclination, liking ; à son oré, in accordance with one's liking, at one's will, at one's pleasure,

gréement, n. m. (et. gréer), rigging (of a ship).

grelot, n. m. (et. dim. of O, F. grelo), little hell,

grève, n.f. (et. O. F. grave ; compare Eng. gravel), strand, beach,

gros, se, adj. (ut. L. L. grossis), big, large ; les gros temps, stormy weather,

grossir, v. a. and n. (et. wros), to make bigger, to grow bigger, to swell.

grot'e, n.f. (et. L. crypta), grotto, cave.

groupe, n. m. (et, It. groppo), group,

grouper, v. a. (et. gr ue), to group,

guérir, v. a. (et. Gothic warjan, to defend), to cure, to heal,

guerre, n.f. (et. O. IH. G. werra), war.

guerrier, n. nm. (et, querre), warrior.

guide, n. m. (et. yuide), guide.

guider, v. a. (et, L. L, guidare), to guide, to conduct,

ne

[A aspirate is indicated thus 'A], h, n. m. orf.

habile, adj. (et. L. habilis), able, clever, skilful.

habit, n. m. (et. L. habitus), coat, dress, garb ; kabits, clothes,

habitable, n. m. (et. L. habitaculum), binnacle.

habitant, n. m. (et. habiter), inhabitant.

habitation, n.f. (et, L. habitationem), habitation. l'ouse, colony.

habiter, v.a. and n, (et. L, habitare), to inhabit, to dwell,

habitude, n. f. (et. L. habitudinem), habit, custom ; avoir l'habitude de, to have the habit of.

habituel, le, adj. (et, L. L. habitualis), habitual.

habituellement, adv., husitually.

habituer, v. a. (et. L, L. habituare), to habituate, to accustomi.

'hache, n. f. (et, Ger, hacke), axe.

'haie, n. f. (et, L. L. haga), hedge, line (of soïdiers).

"haine, n, £ (et, Aœir, of Ger, origin), hatred, j el gin)

haleine, n. f. (et. L. halare), breath, wind, breeze,
 'halte, n. f. (et, Ger. halt), halt, halting-place,
 'hardi, 6, adj. (et. O. H, G, hartjan, to harden), bold, daring.
 hasard, n. m. (et, Arab. al-sar, game of dice), hazard, chance.
 hâte, n. f., (et, Ger, hast), haste.
 'hâter, v. a. (et, hâte), to hasten.
 haubans, n. m., (et. Fem, hobent), shrouds, rigging,
 haut, e, adj. (et. L. altus), high ; à haute voix, in a loud voice :
 hauteur, n. m, height, top ; d'en haut de, from above,
 'hauteur, n. f. (et. haut), height, eminence.
 nence, haughtiness,
 'havre, n. m. (et, Ger. hafen), harbor, haven.
 hébreu, adj. and n.m. 'et, L, hebræus), Hebrew.
 hémisphère, n. m. (et. L. hemisphærium), hemisphere,
 herbe, n. f. (et. L. herba), herb, grass, plant, vegetation.
 herbu. e, adj., grassy, weedy.
 héréditaire, adj. (et. L. hereditarius), hereditary.
 hérésie, n.f. (et. Gr, 'héresis, choosing), heresy,
 héritage, n. m. (et. hér.ter), inheritance,
 hériter (de), v.n, (et. L. hereditare), to inherit,

héritier, n. m. (et. L. hereditarius), heir, inheritor,

héroïque, adj (et. L. heroicus), heroic.

héroïsme, n. m. (et. Aéros), heroism,

Yhéron, n.m. (et, L, L, aironem), heron,

'h6é c:, n.im. (et, L. heros), hero, [The ais si].

hésiter, v. n. (et, L. hæsitare), to hesi.

Ace,

here, n. f. fet, L. hora), hour, time.

heureux, euse, adj. (et. heur, from L, aisuriuin), happy, fortunate,

hier, adv. (et. L. heri), vest: rday, (In this word final r is pronounced].

'hisser, v. a. (et. Ger, hissen), ta hoist, histoire, n. f. (et, L. historia), history, historien, n.m. (et, histotre), historian.

j histori4 e, adj. (et, L. historicus), his- Q il,

*iver.n. m. (et. L. hibernus), winter, [P,snounce the r}.

ho het, n. m, (et, hocher, to shake), pi thing, toy,

tien

homme, n. m. (et, L hominem)\, man.

homogénéité, n. f. (et. homogène, from Gr. 'ouoyevñs), homogeneousness, similarity.

honnête, adj. (et. L. honestus), honest.

honnêteté, n.f. (et. honnête), honesty, virtue,

honneur, n m. (et, L. honorem), honor.

honorable, adj. (et. L. honorabilis), honorable,

honorer, v. a. (et. L, honorare), to honor,

‘honteux, euse, adj. ‘et, honte, O. H.

G. hōnida), shameful, ashamed, bashful.

‘horde, n. f, (et. Turkish ordé, à camp), horde,

horizon, n. m. (et. ‘op{&wv), horizon.

horreur, n.f. (et. L. horrorem), horror, fright, detestation,

horrible, adj. (et. L. horribilis), hor-

rible,

‘hors (de), prep. (et. L. foras), out of, beyond. ê

horticulture,. n. f. (et. 14 hortus, cuitura), horticulture,

hospitalier, ière, adj. (et, L. L. hospitalarius), hospitable.

hospitalité, n, f. (et. L. hospitalitatem), hospitality.

hostile, adj. (et. L, hostilis), hostile, unfriendly,

hôte, n. m. (et. L. hospitem), host, guest,

hôtellerie, n. f. (et. hôtel), inn.

huit, adj. (et. L. octo), eight. [The t is pronounced when at the end of a clause or before vowels].

huître, n. f. (et. L. ostrea), oyster,

humain, e, adj. (et. LI. humanus, human, humane.

humanité, n. f. (et, L. humanitatem), humanity, kindness,

humble, adj. (et. L, humilis), humble.

humilier, v. a. (et. L. humiliare), to humble ; s'huwinilier, to humble oneself,

humilité, n. f., et. L, huinilitatem), humility,

'hune, n. f. (et, A. S. hun), top of a mast.

'hutte, n. f. (et. Ger, hütte), hut,

hymne, n. m. and f, (et. L. hymnus), hymn, anthem ; Aym 'e is feminine when meaning a hyinn of the church, masculine in other senses,

ici, adv. (et, L. ecce-hic), here, hither ; tei-lus, here below; jus-qu'ici, till the present.

idéa, e, adj. (et. L. idealis), ideal.

idée, n.f. (et. L. idea), idea, thought,

idolâtrie, n.f. (et. L. idolatria), idolatry. ignominie, n. f. (et. 2. ignominia), ignominy, disgrace,

ignorance, n. f. (et. L. ignorantia), ignorance,

ignorer, v. n. (et. L. ignorare), to be ignorant of, not to know;
ignorant, ignorant of ; ignoré de, unknown to,

il, ils, per. pro. (et. L. ille), he, it, they.

île, n. f. (et, L. insula), island, isle.

illusion, n. f. (et. L. illusionem), illusion,

illusionner, v. a. (et. illusion), to delude, to fill with illusions,

illustre, adj. (et. L. illustris), illustrious, famous, celebrated.

illustrer, v. a. (et, L. illustrare), to illustrate, to adorn.

im-, in-, ir-, (et. L. in), inseparable prefix, +o sometimes with a
negative force, as: impitoyable, insu, irré échi, Sometimes with
an intensive force, as: imyser intimider.

image, n. f. (et. L. imaginem), image, picture,

imaginaire, adj. (et. L. imaginarius), imaginary, chimerical,

imagination, n. f. (et. L. imaginationem), imagination.

imaginer, v. a. (et. L. imaginari), to imagine, to conceive ; s'in-
aginer, to fancy.

imiter, va. (et ' jmitari), to imitate,

immédiatement, adv., immediately.

immense, adj. (et, L. immensus), immense, vast,

immensité, n.f. (et, L. immensitatem), immensity.

immobile, adj. (et. L. immobilis), immovable, motionless.

immobilité, n. f. (et. L. immobilitas), immobility.

immoler, v. a. (et. L. immolare), to immolate, to slay, to kill.

immortaliser, v. a. (et. immortel), to immortalise,

immortalité, n. f. (et. L. immortalitas), immortality.

immortel, le, adj. (et. L. immortalis), immortal, eternal,

impassibilité, n. f. (et. L. impassibilitas), impassibility, calmness,.

impatiemment, adv. (et. impatient), impatiently,

ideal.

thought,

), idolatry.

nomina), ignorantia),

re), to be ignorant, vn to,

e), he, it,

1, isle.

em), illa-

n), to deis), illustrare), to \separable ive force, hi, 8some- S: imposer 1), image, ginarius),

imagina-

inari), to iner, to

D imitate, Pdiately.

sus), im-

sitatem), ilis), immobilita:

lare), ta brel), to mortaliortalis), >assibili-

atient),

Vocagutant. 143

impatience, n. f. (et. 1. mpatientia), impatience,

impatient, e, adj. (et. L. impatientem), impatient,

impie, adj. (et. L. impius), impious, profane.

impiété, n. f. (et. L. impie'atem), impiety, ungotliness, profanity.

impitoyable, adj. (et, in, ; itoyable), pitiless, merciless, cruel.

impitoyablement, adv., cruelly,

implacable, adj. (et. L. implacabilis), implacable, not to be appeased.

implorer, v. &, (et. L. implorare), to implore, to beg.

important, e, adj. (et. L. importare), important.

importun, «, adj. (et. L. impertunus), importunate, trouble-soine, tiresume,

imposant, 6, adj. (et. imposer), imposing, awful,

imposer, v.a. (et. in-, poser), to impose, to compel, to force.

imposition, n.f. (et. L, impositionem), imposition,

impossibilité, n. f. (et, L. impossibili.
 tatem), impossibility.
 impossible, adj. (et. L, impossibilis), impossible.
 impression, n. f. (et. L. impressionem), impression, feeling,
 impiévu, e, adj., unforeseen,
 imprimer, v. a. (et. L, imprimere), to impress, to print, to im-
 plant, to press, to plant, to inspire,
 imprimerie, n.f. (et. imprimer), printing, printing offtive,
 impuissant, e, adj. (et. in-, puissant, from L, L. possentem),
 impotent, ineffectual.
 impul-ion, n. f. (et L. impulsionem), impulsion, impulse.
 imputer, v. a. (et, L. imputare), to impute.
 inaccessible, adj. (et, L. L. inaccessibleis), inaccessible,
 inaction, n. f. (et. in-, action), inac.
 tion.
 inattendu, e, adj. (et, in-, attendre), unexpected,
 inattention, n. f. (et. n-, attention), .2ttention, neglect,
 incalouiatls, a&1j (st én. axloulable), incaleu lable
 in-endie, n. m., (et. L. incendiumy, coutlagration, burning.
 incondier, v. a. (et. incendie), to burn, to set fire to
 incertain, e, adj. (et. in, certain), uncertain, doubtful,

incessant, e, adj. (et, L. EL. incessantem), incessant,
inclination, n. f. (et, L. inclinationem), inclination, affection.
incliner, v. a. (et. L. inclinare), to incline ; s'incliner, to bow.
incommensurable, adj. (et. L. incom.
mensurabilis), incommensurable,
incomparable, adj. (et. L. incemparabilis), incomparable,
wonderful.
incomplet, être, adj. (et, in-, comylet), incomplete, imperfect.
inconnu, e, adj. (et. in-, connu), unknown, secret,
inconséquence, n. f. (et, L, inconsequentia), inconsistency.
inco solab e, adj. (et. L. inconsolabi.
lis), inconsolable,
incrédule, adj. (et. L. incredulus) incredulous.
incrédulité, n.f. (et. L. incredulita.
tem), incredulity, unbelief,
incruster, v. a., (et. L. L. incrustare), to incrust,
inculte, adj. (et. L. incultus), uncultivated,
indécis, 6, adj. (et. L. indecisis), undecided,
indépendamment, adv., independently.
indépendant, e, adj. (et. in-, dépendant), independent.

indice, n.m. (et, L. indicium), sign, indication ; des indices, information.

indien, ne, adj. and noun, Indian.

indifférence, n.f. (et, L. indifferentia), indifference.

indifférent, e, adj. and noun, (et. L, indifferenteiu,, indifferent,.

indigence, n. f, (et. L. indigentia), indigence, poverty.

indigène, adj. and noun, (et. L. indi.

gena), native,

indigent, e, adj. (et. L, indigentem), iudigent, poor.

indignation, n. f. (et, L, indignationein), indignation.

indigne, adj, (et, L. indignus), un worthy,

indigné. e. ndi. (et. indigner), indignant,angry;

144 V'ocABULARY,

indigner, v. a. (et. L. Indignari), to raise indignation, to irritate ; s'indigner, to become indignant, to get angry.

indignité, n.f. (et. L. indigritatem), indignity, insult,

indiquer, v. a. (et, L. indicare), to indicate, to point out,

indisciplin ;, e. adj. (ut, L. indisciplinatus), undisciplined.

indiscutable, adj. {in-, discuter, from

L. discutere), which does not admit of discussion, undoubted,

individu, n. m. (et. L. individuus), individual.

indomptable, adj. (et. in-, domuter), ungovernable, unconquerable,

indulgent, e, adj. (et. L. induigentem), indulgent, kind,

industrie, n. f. (et, L. industria), industry, art.

industriel, le, adj. (et, industrie), industrial,

inébranable, adj. (et. in-, ébranter), immovable, tirm,

inégal, e, adj. (et, L. inæqualis), un equal, cut of proportion,

inép.isable, adj (et, in-, puiser), inexhaustible,

inévitable, adj. (et. L, inevitabilis), inevitable,

infaillibilité, n. f. (et. #n-, jaillir), infailibility.

infaillible, adj., infallible. sure.

infâme, adj. (et, L. infamis), infamous, shameful.

infatigable, adj. (et. L. infatigabilis), indefatigable, unwearied,

inféodation, n. f. (et. anféder, L. L.

feodu ,), infeudation, subordination,

inférieur, e, adj. (et. L. inferiorem), inferior.

infériorité, n. f. (et. inférieur), interiority.

infester, v. a. (et. L. infestare), to infest,

infidèle, adj. (et. L. infidelis), unfaithfui.

infime, adj. (et. L, Infimus), meanest, lowest, very humble,
 infini, e, adj. and noun (et, L. infinitus), infinite, intinitude,
 infirmité, n. f. (et. L. infirmitatem), intirmity.
 infliger, v. & (et. L. infligere), to inflict,
 inflience, n. f. (et. EL. infuientia), ce.
 influencer, v. a. (ot. LL influence), to influence,
 information, n. f. (et, L, Informationem), information, inquiry.
 informer, v. a. (et. L, informare), to Inform, to inquire after, to
 institute an Pekin td ; s'anformer, to ask, to inquire about,
 infortune, n.f, (et. L. infortunium), misfortune, adversity,
 distress.
 infortuné, e, adj. (et. L, infortunatus), unfortunate.
 infranchissable, adj. (et, in-, frenchir), impassuble,
 infrég'ienté, 6, adj., unfrequented.
 ingrat, 6, adj. (et. L. ingratus), ungrateful, fruitless, ill-rewar-
 ded (labor).
 ingratitude, n. f. (et, L. ingritudiner), ingratitude.
 . inhumain, o, adj, (et. L. inhumanus), inhuman cruel,
 initiateur, n. m. (et. L. initiare), one who begins, an innovator,
 [Pronounce firat t like s].
 iniquité, n. f. (et. L. iniquitatem), iniquity, wickedness,

injonction, n. f. (et, L. injunctionem), injunction.

injure, n. f. (et. L. injuria), injury, affront, insult.

injustice, n. f. (et. L. .njustitia), in.

justice.

inaocemment, adv., innocently.

innocence, n. f. (et. L innocentia), innocence,

innocent, 6, aëj. (et. L. innocentem), innocent,

innombrable, adj. (et. L. innumerabilis), innumerable.,

innomms, e, adj., unnamed,

. inoffensif, ive, adj. (et. vn-, offensif), inoffensive,

inquiétude, n. f. (et. L. inquietudinem), inquietude,
tuneasiness,

inquisition, n.f. (et. IL inquisitionem), inquisition.

insecte, n. m. (et. L, insectum), insect,

insensé, e, adj. and noun, (et, L.

insensal), senseless, insane, fool, maniac, . insensible, adj.
(et, L. insensibilis), insensible, not feeling, unconscious,

insensiblement, adv., insensibly, imperceptibly.

insolamment, adv., insolently.

insolence, n. f. (ob, L, insolentia), insolence,

nee), to

nforma-

are), to tute an inquire

unium), anatus), , Jren-

inted.

us), unibor).

atitudi-

manus),

re), one nounce

tatem), ionen), injury,

ia), in-

entia), ntem),

nerab-

ensi),

etudipnem),

nsect, et. L.

aniac, bilis),

, im-

insolent, e, adj, (et, L. insolentem), nso:616,'

insomnie, n. f. (et. L. insomuia), sleeplessness, want of rest,

insouciant, e, adj. (et. in-, soucier, L. sollicitare), careless, indifferent, heedless,

inspiateur, adj. and n. m. (et L, inspiratorem), inspiring, inspirer,

inspiration, n. f. (e. L. inspirationem), inspiration,

inspirer, v. a. (et. L. inspirare), to inspire; inspirer quelque chose à quelqu'un, to inspire some one with something.

instance, n. f. (et. L. instantia), urgency, solicitation, entreaty, demand,

instant, n. m. (et. L. instantam), instant, moment; à l'instant, instantly, immediately.

instantanéité. n. f. (et. instantané, from ins:ant), instantaneity.

instinct, n. m. (et, L. instinctus), instinct; d'instinct, instinctively,

instinctif, ive, adj. (et. instinct), instinctive,

instinctive,

instituer, v.a. (et. L, instituere), to institute, to establish, to appoint,

institution, n. f. (et, L. institutioem), institution,

instruction, n. f. (et. L. instructioem), instruction, information; l'annonce d'un procès, announcement preliminary to a trial,

instruire, v. a. (et. L. instruere), to instruct; to prepare, or conduct (a trial).

instruit, 6, wii. (et. L. instruere), learned, taught, warned.

instrument, n. f. (et. L. instrumentum), instrument

insu, n. m. (et. in-, 8u), ignorance ; à son insu, unknown to him, to it, without knowing it.

insubordination, n. f. (et. n-, subordination), insubordination,

insubordonné, e, adj. (et. in-, subordonner, insubordinate,

insulaire, adj. and noun, (et. L. insularis), insular, islander,

insulte, n. f. (et. L. insultus\, insult,

insulter, v.a. and n. (et. L. insultare), to insult, to abuse,

s'insurger, v.r. (et. L. insurgere), to rise against, to rebel,

insurmontable, adj. (et. in-, surmonter), insurmountable,

insurrection, n. f. (et. L. insurrectionem), insurrection.

intarissable, adj. (et. tarir, O, H, G.

tharrjan), inexhaustible,

intègre, adj. (et. L. Integer), incorruptible, upright.

. intellectuel, le, (et. L. intellectualis), intellectual,

intelligence, n.f. (et. L. intelligentia), intelligence, understanding.

intelligent, e, adj. (et. L. intelligentem), intelligent,

intelligible, adj. (et. L. intelligibilis), intelligible,

intendant, n. m, (et.L, intendentem),

intendant, steward ; intendunt général, general steward.

intenter, v. a. (ct. L. intentare), to begin ; intenter un proces à,
to enter an action against,

intention, n. f. (et. L. intentionem)

interdiction, purpose, design, . interdire, v. a. (et. L. interdicere),
to interdict, to forbid; interdisait, 8rd, sing. imp. ind; interdit,
past part.

intéresser, v. a. (et. L. interesse), to interest, to move, to
arouse.

intérêt, n. m. (et. L. interest), interest.

intérieur, e, adj. and noun (et, L, interiorem), interior, inner.

interlocuteur, n. m. (et. L, interlocutor),

interlocutor, interrogator, opponent,

interposer, v. a. (et. inter, poser), to interpose.

interprète, n, m, (et, L. interpretem), interpreter.

interregne, n.m. (et, L. inter regnum), interregnum,

interroger, v. a. (et. L. interrogare), to interrogate ; s'entre-
roger, to interrogate one another,

interrompre, v. a. (et. L. interrumpere), to interrupt, to break
off,

intervall , n. m. (et, L. intervalluin), interval.

intervention, n. f. (et. I, interven.

tionem), intervention,

intime, adj. (et, L. intimus), intimate, inward.

intimider, v. a. (et. in-, timide), to intimidate, to terrify.

intimité, n. f. (et. intime), intimacy, . intolérable, adj. (et. L. intolerabilis), intolerable.

intrépide, adj. (et. I. intrepidus), intrepid, brave.

intrépidité, n. f. (et. intrépide), intrepidity.

intrigue, n. f. (et. Ît. intrigo), intrigue,

introduceur, n. m. (et. L, introduoto rem), introduce,

inutile, adj. (et. L, inutilis), useless,

inutilité, n. f. (et. L. inutilitatem), Inutility, uselessness,

inventer, v. a. (et. L. L. inventare, from L, invenire), to invent, to devise,

inventeur, n. m. (et. L. inventorem), inventor,

investigateur, n. m. and adj. (et. L.

investigatorem), investigator, investigating,

investigation, n. f. (et. L. investigationem), investigation, research,

investir, v. a. (et. L. investire), to invest, to vest, to bestow (a titl).

invincible, adj. (et. L. invincibilis), invincible unconquerable,

inviolable, adj. (et. I. mviolabilis), inviolable,

invisible, adj, (et. L. invisibilis), invisible, unseen,

invitation, n. f. (ot. L. invitationem), invitation.

inviter, invite.

involontaire, adj.

tarius), involuntary.

involontairement, tarily,

invoquer, v. a. (et. L. invocare), to invoke.

irait, 3rd, sing. pres. cond, of aller.

irréfléchi, e, adj. (et. in-, réfléchir, L.

ruflectere), thoughtless, indiscreet, ;

irrémédiable, adj. (et. L. irremediabilis), irremediable, desperate.

irrésistibil.té, n. f. (et. irrésist,ble), irresi-tibility,

irrésistible, adj. (et. L. in, resistere), irrésistible.

irrésolu, e, adj. (et. in-, résolu), irresolute,

irrité, e, adj. (et. L. irritare), irritated,

islamisme, n. m., islamismn.

isolé, e, adj. (et. L. insulatus), isolated, solitary.

isolement, n, m. (et. isoler), isolation, loneliness,

ivre, adj. (et. L. ebrius), intoxicated, frantie, enraptured.

ivresse, n. f. (et. ivre), intoxication, enthusiasm, rapture, extreme joy.

v. à. (et. L. invitare), to (et. L. involun-

involun-

adv.,

jo. mn.

jalon, n. m. (et.7), pole, stake, landmark,

jalon"er, v. a. (et, jalon), to stake out, to mark out,

jalousie, n. f. (et. jaloux), jealousy.

jaloux, ouse, adj. (et, L. zelosus), jealous, envious, anxious,

jamais. adv. (et. L. jam, magis), ever ; with negative, never ;
your jamais, à Jamais, for ever,

jambe, n. 1. (et L. L. gamba), leg.

jardin, n.m. (et. Ger. garten), garden.

jaune, adj. (et, L. galbinus), yellow.

j ter, v. a. (et L, jactare), to throw, ta cast ; jette, 8rd, sing.
pres. ind, ; se jeter à genoux, to fall on one's knees, to kneel

own,

jeu. n, m. (et. L, jo:us), game, sport, piay.

jeune, adj. (et. L, juvenis), 'oung.

jeunesse, n, f, (et. jeune), youth.

joie, n, f, (et. L. gaudia), jy.

joindre, v. a. (et. L. jung re), to join, to add, to overtake ; joint,
past part., added,

jonc. n. m. (et. L, juncus), rush, bulrush, reed,

jouer, v. à. and n, (et, L. jocari), to play, to risk; se jouer de, to
mock, to make sport of,

jouet, n. m. (et. jouer), plaything.

joug, n. m, (et, L. jugum), yoke, slavery.

jour, n, m. (et. L. diurnus), day, light, life ; de nos jours, in our
day.

joyeux, euse, adj. (et. L. gaudiosus), joytul.

jugen m. (et, L. judicem), judge.

jugement, n. uw (eb, juger), judgment, decree, trial.

juger, v. a. (et. L. judicare), to judge, to suppose, to try.

jurer, v. a. and n. (et, L, jurare), to swear.

jusque, prep. (et. L. de, usque), to, as far as, even; jusque-là,
up till that time, hither; jusqu' à lui, up till that time; jusqu! à ce
que (with subjunctive), till,

juste, adj. (et. L. justus), just, reason-

ab e.

justice n. f. (et. L. justitia), justice,

uprightness, justifier, v. a. (et. L. justificare), to justify, to exculpate.

1,n. m. orf.

là, adv. (et. L. illac), there; de J, theuce,

) stake out,

jealousy, . Zélosu8),

Agis), ever ; jamais, à

à), leg.

n), garden, , yellow.

o throw, ba |, ; se jeter s, to kneel

me, sport,

"oung, outh.

>), to join, past part., rush, bul-

jocari), to mock, to

thing.

m), yoke,

day, light, audiosus),

judge.

er), judg-

to juuge, urare), to

16), to, as hat time, at time ; e), till.

Hb, reason-

), justice,

ficare), to

e; de HW,

Vocasuiay. 147

laborieux, euse, adj. (ot, L. laborioeus), laborions, industrious,

labyrinthe, n mm. (et. L labyrinthus), labyrinth, muse,

lâche, adj. (et, L, laxis), loose, cowardly, base,

lâcheté, n. f. (et. L. laxitatem), cowardice, baseness.

laine, n. f. (et. L. ians), wool; eardeur de laines, wool-comber

laisser, v. a. (et. L. laxare), to leave, to abandon, to let, t allow,

lambeau, n. m. (et, ?), rag, fragnient

lame. n. f. (et, L. lanina), blade, wave,

lance, n.f, (et, L. lancea), lance, spear,

lancer, v. a. (et. lance), to dart, to throw,

langage, n. m. (et. langue), manner of specch, la yuaye,

langue, n. f. (et. L. lingua), tongne, language,

languueur, n. f. (et. L. languorem), languur, weakness,
languir, v. n. (et, L. languere), to languish, to flag,
lapis, n. m. (et. L. lapis), blue, azure, {Pronounce the 8].
larcin, n. m. (et. L. latrocinium), larceny, theft,
large, adj. (et. L, largus), wide, broad.
larme, n. f. (et. L, lacry ma), tear,
lasser, v. a. (et. L. lassaro), to tire, to weary.
lassitude, n. f. (et. L. lassitudinem), lassitude, weariness,
latin, 6, adj., Latin, lateen.
latitude, n. f. (et. L. latitudinem), latitude,
le, la, les, (et. illüm, illäm, illés), the.
le, la, les, (et. illäm, illém, illés), him, her, it, them,
leçon. n. f, (et. L. lectionem), lesson,
lecture, n.f. (et, L. lectura), reading, pérusal,
léger, ère, adj. (et. L. L. leviarius, L.
levis), light, easy, trifling.
lègèrement, adv., lightly, slightly, nimbiy, ea ily.
législate .r, n.m. (et. L. legislatorem), legislator, lawyiver,
législation, n.f. (et. L. legislationem), legislation,
légitime, adj. (et. L. legitimus), legitimate, just, rightful,

le-s, n. im, (et, léguer, L. logare), legacy [ye silent].

lendemain, n. m. (et, l'en demain), next day, following day,

lent, ©, adj. (ut. L. lontus), slow,

lentement, adv., slowly.

lenteur, n. f. (et. L. lentorem\, slow.

ness, delay,

lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, (et, Le, quel, &c.), which,
whu, whom, that,

lest, n. m. (et, Ger. last), ballast, {[Prouounce the st].

lettre, n. f. (et. L. littera), letter,

leur, pro, (et, L. illorum), to them ; also eur, and leurs, mij.,
their,

lever, v. a. (et. L. levare), to lift, to raise; lever l'ancre, to weigh
anchor; lever, n, m, rising ; lever du soleil, sunrise ; se lever, to
rise,

lèvre, n. f. (et. L. labrum), lip.

libéral, e, adj. (et. L. liberalis), liberal, generous, munificent,

libéralité, n. f. (et. L. liberalitatem), liberulit y.

liberté, n. f. (et. L. liberéatem), liberty, freedom.

libre, adj. (et. L. liber), free, independent,

librement, adv., freely.

lien, n. m.(et. L. ligamen), tie, bond.

[Pronounce en like &x].

lie , v. a. (et. L. lissare), vo tie, to bind, to fasten,

lieu, n.m, (et. L. locus), place, spot; au lieu de, inst: of.

lieue, n. f. (et. L. leuca), league,

lieutenant, n. m. (et. lieu, tenant), lieutenant,

ligne, n. f. (et, L, linea), line.

ligner, v.a. (et. L. ligare), to league ; ge diyuer, to join, to combine, limite, n. f, (et. L. limitem), limit, linnitation ; sans limite, fuily.

limon, n. m. (et, It. limone), lemon.

limpidité, n. f. (et. L. L. limpidita.

tem), clearness,

liquide, adj. (et. L. liquidus), liquid,

lire, v. a. (et. L. leyere), to read; disait, 8rd, sing. imp. ind,

lit, n. m. (et, L, lectum), bed, bottom, chaunel, area,

littéraire, adj. (et, L. litterarius), Literary,

littoral, n. m. (et, L. littoralis), coast, shore,

livre, n. m. (et. L. librum), book, register

livrer, v. a. (et. L. liberare), to deliver up, to hand over, to abandon, to condemn; se livrer, to give oneself up, to devote oneself,

logique, adj. (et, L. logicus), logical.

loi, n. f. (et, L. legem), law

loin, adv. (et, L. ionge), far, far off ; de loin, from a distance, at a distance.

lointain, 6, adj. (et. L. L. lonyitanus, remote, distant; luintain, n. mm. 'istance,

loisir, n. m. (et. L. licere), leisure,

long, ue, adj. (et. L. longus), long.

longer, v. a. (et, Lon,r), to go alongside of, to const

longtemps, n. m.,long time; de lonytemps, for a long time.

lorsque, conj. (et. Lors, O,F, l'ores, L, hora, and que), when,

lourd, e, adj. (et. L. luridus), heavy, dull,

louvoyer, v. n. (et Eng. luff), to tack,

loyalement, adv. (et. loyal, L. legalis), faithfully, fairly, honestly.

lu, past part, of Lire,

lucre, n. m. (et, L. lucrum), lucre, gain

lueur, n.f. (et. L. L. lucrem), glimmer, faint light,

lui, pro, (et. L, illi-huic), he, him, to him, to her ; lui-même, himself,

lumière, n. f. (et. £. L. luminaria), light ; cumièrés, knowledge.

lumineux, euse, #dj. (et. L. luminosus , luminous, bright,.

lune, n. f. (et. L. luna), moon,

lutte n. f. (et. L, lucta), strugyle,

lutter, v. n. (et. L. luctari), to struggle,

luxuriant, e, adj. (et; L. luxuriare, luxuriant,

Hi, N. M.

magistrat, n. m. (et. l. magistratue), inmagistrate,

mag nanime, adj, (et. L. magnanimus), maghanimous,

magnanimité, n. f. (et, L. magnanimitaten), magnanimity.

mahométan, n. in., Mahometan,

mai, n. m. (et, L. maius), May,

main, n.f. (et. EL. manus), land,

maintenant, (et.

now.

maintenir, v. a. (et. muin, tenir), to maintuin, 6: support,

maïs, ». m. (et. Spanish maiz), maize, ludiau coru. [Pronounce the 8].

ad v. maintenir),

V'OcABULARY

mais, conj. (et, L, magls), but,

maison, n.f. (et. L. mansionem), house, business tirm,

maître, n, m, (et, L.

master.

m'jesté, n, f. (et. L. majostatem), majesty,

majestueux, euse, adj. (et. majesté}, mu jestic,

mal, n. m,

magistrum),

(et, L, malum), evil, {1

Jaire ina à and faire du mal à, to huré \$

as ad'erb, bad}y, ill, not well, wrongly.

malade, adj. (et, L, male, aptus), sick ill ; crazy (esprit),

maladie, n. {, (et, malade), sickness, diseuse, illness,

mâle, adi, (et. L, masculus), male, manly, vis urous, strong,

malédiction, n.f, (et. L, maledictiouem), malediction, curse,

malgré, prep. (et, mal, gré), ini spite of, notwithstanding,

malheur, n. m. (et, L, malur:, augurjutu), imisfortune ; mal-
heur à woe to,

malheure x, euse, adi. and noun, (et. inathwur), unhappy,
nfortunate,

mander, v. a (et L, mandare), to Behu i2"

manger, v. a (eb, L, manducare), to eat.

maniement, n. m. (et, manier, L, manicare), handling, management,

mani'estat'on, n. f. (et, L. manifesta tionum) manifestation,

manifeste, v. a. (et. L. L. manifestare), Lo manifest ; se mañi/ester, to show oneself,

mancœuvrer, v. à. (et. munœœuvre, L, manu, opera), to work

manquer, v. a. and n, (et, L. L. mancare), to miss, to fail; man-quer de, to be lacking in,

manteau, n. m. (et. mante, L, L, mantum), cloak, mantle.

mappemon mundi), inuf

n \orem),

hand, Li to haggle

ranppa

I hand n. f, (et, marchand), merchandise imodity.

mar.he, (et. marcher), march, step, Walking, speed, progress,

marcher, v. n. (et. L. L. marcure, beat down, from L, marcus, à hammie to walk, to march, to go.

, but.

18m), house,

magistrum),
majostatem),
(et. majesté},
m), evil, LE ul à, to hurt \$ 1, wrongly.
, aptus), sick
de), sickness,
ulus), male,
. maledictio-
gré), la spite
alur:, augurà woe to, i, and noun, lortunate, inandare), to
anducare), to
manier, L, ement,
L, manifesta
marifeser, to show
Lunœuvre,
, L. L. manquer de, to be
te, L, L, man-
ranppa
Ai norem),
hand, L, to haggle

marchand),

her), march, RCA . marcure, 5, à hammi

Vocas

tard, n. m, (et, L. maritus), husband,

mariage, n.m. (et. L, L, maritatieum), tmarriage,

marier, v. a, (et. L. maritare), to marry ; se marier, to jet
marrie,

marin, @, adj. (et, L. marinux), marine:

marin, 1, M., Sailor, Seaman ; arine, n.f., Marine, navy, sea af-
fairs, navigation,

marit me, ndj, (et, L, maritimus), maritime, naval,

marque, n.f. (et. Ger. mark), mark, token,

marquer, v. a. (et, marque), to mark, marquise, n.f. (et. mar-
quis, L, L, | marchensis), marchioness.

mars, n.m.,. (et. L. Mars), March, [Pronounce the #8].

martyriser, v.

martyr), to torture,

massacrer, v.n, with Ger, butcher,

a, (et, martyr, L,

et, perhaps connected metzyen), to massacre, to

masse, n.f (et. L. muassa), mass, large | ly (of people, etc.)

mât, n. m. (et. Gex, mast), mast.

matelot, n. m. (et, ?), sailor, mariner, seaman,

matériel, le, adj. (et. L. materialis), material,

maternel, le, adj. et. L. L, materna.

lis, material.

mathématiques, n. f, plu. (L. mathematica), mathematics,

matin, n. m, (et, L, morninu,

maturity, n. f. (et. L. maturitatem), | maturity, |

maudire, v. a. (et, L. maledicere), to curse :

maure, n, m, (et. L. maurus), Moor.

mécanisme, n. m, (et. mécanique, Li | mechanicus), mechanism, structure. |

méchant, e, adj. (et, L. minus, cad re), wicked, bad,

mèche, n.m. (et. L. L. m) cha), wick, lock (of hair). |

méconnaître, v. a. (et. m/{x}, from, | minus, and connaître), not to recognize, | to misunderstand ; méconnu, past part,

mécontent, e, adj. and noun(et, 5 (s),

minus, and content, L. contentus), discontent, dissatisfied, seditious,

| médecin, n. m, (et, L. medicinus), | physician, doctor. |

inattentive),

médiocre, adj. (et. L. mediocrem), middling, ordinary, poor, humble,

ULARY,

méditation, n.f. (et. L. meditationem), meditation, prayer,

méditer, v. a, and n. (et. L, meditare), to meditate,

mieux, e, adj. (et, L. meliorem), better ; Le meilleur, the best,

mélancolie, n, f. (et. L. melancholia), melancholy, sadness,

mélancolique, adj. (et, L, melancholicus), melancholy, gloomy, and.

maler, v. a. (et L. L.

niix,

mélodieux, euse, adj. (et. mélodie, from Gr, melodia). melodious,

membre, n, m, (et, L.

membrum, limb,

membrane, n, f, (et. membre), rib (of of a ship),

même. adj, (et. L. L., metipsissimus), same, self, very same, very; as adv., ever

memoire, n. f. (et. L.

Memory, menace, v. a. (o. menace, L. minare), to menace, to threaten,

m nager v.a.(et ménuaye, fr m L.L, Mansionaticun), to manage, to spare, to treat gentli, to procure,

men iant, n, m,(et mendier), beggar,

mendie , v. a, (et. L. mendicare), to be, to liuplore,

mener v.a. (ob. L, minare), to lead, to drive.

menottes, n.f, plu. (et, dim. of main), hundenff+,

menteur. n.m,and alj, (et, mentir, L. ientiri), liar, lyings, false

mépris, n.m, (ct, mépriser), contempt, 8COrn ; avec mépris, scornfuily,

mépriser, v. a. (t m4(«), [4 minus priser, L L. protiare), to despise, to scorn,

mer, n.f, (et. L. mare), sea ; homme de mer, seafaring man ; en mer, at sea,

merci, n, f, (et, L. mercedem), mercy ; thanks,

mère. n. f. (et. I. ma ren), mother :

mère patrie, mother-country

méridional, e, adj. (et, L, moeridionalis), south, southerly,

mérite, n. m, (et, L, ineritum), merit, worth,

mériter, v. a. (et. série), to merit, to deserve,

merveille, n,.f, (et. L.

wonder, imarvel,

merveilleusement, fully.

imisculare), to

membrum),

memoria),

mina-

mirabilia),

adv., wonder.

merveilleux, euse, nd}. (et. merveille), wonderful, marvelous,.

mes, plural of mon, ma, my.

message, n. m. (et. L. L. missaticum, from L. missum),
message,

messenger, n. m. (et. 1message), messenger.

measure, n.f.(et. L. mensura), measure; à mesure que, according as, as fast as,

mesurer, v. a. (et. L. mensurare), to measure ; se mesurer, to measure oneself.

métal, n. m. (et, L. metallum\, metal.

metaphore, n.f. (et. Gr. perapopä), metaphor.

métier, n. m. (et. L. ministerium), trade, occupation,

mettre, v. a. (et. L. mittere), to put, to place ; se mettre en route, to set out.

meurtre, n. im. (et. L. L. mordrum, murder), murder, assassination,

miasme, n. m, (et. Greek puiaoua), miasina,

midi, n.m. (et, L. medium, dies), noon:

south.

miel, n. m. (et. L. mel), honey

mieux, adv. (et. L. imelius), better,

rather ; Le mieux, the best.

milieu, n. m.(et L. mediu.n, locum), middle, midst, medium, environment.

militaire, adj. (et. L. milituris), military.

mille, adj. (et. L. millia), thousand.

millier, n. im. (et. L.miliariuu), thousand,

million, n. m. (et. malle), million.

mine, n.f. (et, miner, from L. minare), mine,

ministre, n. m. (et. L. minister), minister, ruler, guide.

minuit, n. mn. (et. mi (medius), nuit), midnight.

miracle, n. m. (et, L. miraculum), miracle,

mirage, n, m,. (et. mirer, L. :mirari), mirage.

. miroir, n. m, (et. mirer), mirror, looking-glass, .

mis, past part of mettre,

misérablement, adv.

wretchedly, in misery.

misère, n. f. (et. L. miseria), misery, distress, poverty.

miséricorde, n.f. (et. L. misericordia), mercy, pity.

miséricordieux, euse, adj. (et. misérissorde), merciful,

miserably,

V'ocasutaRt.

. mission, n. f. (et. L. missionem), ; 'ission, authority.

mit, 3rd, sing. pret, det. of mettre.

mobile, adj, (et. L. mobilis), movable, changing,

mobilité, n. f. (et. L. mobilitatem), mobility.

modération, n.

nel), imQuderation.

moderne, adj.

modern,

modeste, adj. (et. L. modestus), modest.

modestement, adv., modestly.

modestie, n. f. (et, L. modestia), modesty.

modique, adj. (et. L. modicus), moderate, 8 all,

mœurs, n. f.

morals, manners.

moi, per. pro. (:t. L. mihi},;me, tome, I.

moindre, adj. (et, L. minor), less ; Le moindre, the least,

moi 6. n, m. (et. L. L. mon:us, from Gr. ôvos), ronk,

moins, adv. (et L, minus), less ; au moins, du mains, at least,

mois, n. m, (et, L, mensis), month

moissoner, v. a. (et. morsson, from TI, L. me-sionem), to reap,
to harvest, tc eut down.

moitié, n. f. (et. L. medietatem), half.

momenv, n. m. (et. L, momentum), moment, Lime, period,

monarchie, n. f. (et. Gr.

monarchy,

monastère, n. m,. (et. L, EL. monaste rium), monastery,
Convert,

monde, n. m. (et. L. mundus), world :

tout ie mme, every body.

monnaie, n. f. (et, L.

money, chante, monseigneur, n. m., my lord,

monstre, n. m. (et, L. monstrum), monster,

f. (et, EL moderatio-

(et. L, modernus),

plu, (et. L. mores),

Hovapyta),

moneta), coin

monstrue 1x, euse, adj. (et. I4 monstruosus), monstrous, mon-
tagne, n. f. (et. L. L. montanca),

mountain,

montagneux, euse adj. (et. montayne), mountainous,

montee, n.f, (et. monter), rising, ascent, acclivity,

monter, v. a, and n, (et. amont, L.

montein), 60 Carry up, to ascend, to rise, to send up, to fur-
nish, to enibark; monter un cheval, to ride à horse; monter un
vaisseau, to command à ship, to man à ship.

mem), i."{9-

mettre.

), movable,

obilitatem), moderatiomodernus),

18),modest.

ty. modestia),

18), moder- L. mores),

1e, tome, I, r), less ; Le

nus, from , less ; au month.

n, from I,

rest, tG cut

em), half.

Jmentum),

HOvapyxta), monaste- 8), worid :

ta), coin,

-d, Onsirum),

L mon.

1ontanca), (et. mon-

rising, a8-

mont, L, 1, to rise, k; monter ionter un to man à

montrer, v.a. (et. L. monstrare), to show ; se montrer, to appear.

monument, n. m. (et, L, monumentu), monument, token,

moral, e, adj. (et. L. inoralis), moral,

morale, n. f., morals, ethics, morality.

moralité, n.f. (et. L. moralitatem), morality,

morceau, n. m. (et. L. L morcellum, from L. rorsum), bit, piece,

morne, adj. (et. :). H. G. mornen, to ii. ur), dull, sallen. :

mort, n.f, (et, L. >aortem), death.

murt, e, past part. Of mourir, dead.

mortel, le, adj. (et. L. mortalis), mortal,

mot, n. m. (et. L. L. muttum) word, key.

motiver. v.a. (et. motif, L. L. motivus), to be the motive of, to cause, to lend to,

mouiller, va. (et. L. L. moll are, from L. wollis), to wet,

mourir, v.n. (et L. L. moriri for mori), to die ; mourait, 3rd, sing, imp. ind. ; nurant, pres. part, dying ; mourut, 3rd, sing, pret, def.

monvant, *, adj. (part. of mouvvir), moving, animated,

mouvement, nn. (et, L. movimentum), movement, motion.

moivour, v. a. (et. L. movere), to move ; se mouvoir, to move,

moyen, n.m. (et. L. medianus), sing.

and plu., means ; au moyen de, by means of.

muet, te, adj. (et. L. mutus), mute, dumb, silent,

mugir, v.n. (et, L. mugire), to bellow, to roar ; mugissant, bellow'ng, roaring.

mule, n. f. (et. L. mula), she-mule,

multiplication. n. f. (et. L. multipli-

cationem), multiplication,

multiplier, v. a. (et. L. multiplicare), to multiply ; se multiplier, to be renewed, to increase,

m 'nificence, n.f, (et. L. munificentia), muniticence, bounty,
 mur, n, m1 (et. [, murus), wail,
 mûr, e, adj. (et. L. maturus), inature, ripe.
 mûrir, v. a. and n, (et. mûr), to ripen, to grow ripe.
 murmure, n. m, (et L, murmur), murmur,
 murmurer, v. n, (et, FE, murmurare), to murmur.
 musulman, o. m., Mussulman, myrrh n, f. (et, L. myrrha),
 myrrh.
 myrte, n. m.(et. L. myrtus), myrtle.
 mystère, n, m,. (et. L. mysterium), mystery.
 mystérieux, euse, adj. (et, mystère), mysterious,
 n, o. m. orf,
 nage, n.f. (et. nayer), swimming, à La naije, by swimming.
 nager, v. n. (et L. navigare), to swim.
 naguère, adv. (et. n'a guère), à little before, lately.
 naïf, ive, adj. (et .L. nativus), artless, simple.
 naissance, n. f. (et. L. nascentia), birth,
 naître, v. n. (et. L. L. nascure), to be born, to arise, to spring;
 naissant, pres.
 part, newly born, rising, infant: naissent, 3vd, plu, pres, ind;
 n@i', 3rd sing, pres.

ind.; faire naître, to produce, to create,
naïveté, n. f. (et. naïf), ingenuousness, innocence,
naquit, 3rd, sing. pret, def. nf maître,
narine, n.f. (et. L. L. naricula from L. naris), nostril,
nation, n. f. (et. L. nationem), ration.
national, e. adj. (et, nation), national.
nationalité, un. f, (et. nation), nationality.
natte, n.f, (et. L. matta), matting, plaiting.
nature, n.f. (et. L. natura), nature,
naturel, le, adj. (et. L. naturalis), natural, native ; as noun,
native.

naufnage, n. mm, (et. L, naufragium), shipwreck.

naufagé, e, adj. shipwrecked (person),

naval, e, adj. (et. L. navalis), naval]

navigable, aj. (et. L. navigabilis), navigable,

navigateur, n.m. (et. L navigator.

in), navigator, seaman, sailor,

navigation, n.f. (et. L. navigatio), navigation,

naviguer, v.n. (et, L, navigare), to navigate, to steer, to sail,

navire, n. in, (et. L. L navilium), ship, vessel,

ne, adv. (et. L. non), no, not.

né, e, adj. (et. L. natus), past part. of naître, born ; premier né, first born.

néanmoins, adv. (et, n'ant, inoûns), nevertheless, however.

néant, o. m. (et. L. nec, entem), nothingness,

nécessaire, adj. (et. L. necessarius), necessary,

nécessité, n. f. (et. L. necessitatem), necessity, need,

nef, n.f. (et. L. năvem), ship.

nounce the f].

négligence n.f. (et. L. negligentia), negligence, neglect.

négliger, v. a. (et. L. negligere), to neglect. Ë

neuf, ve, adj. (et, L.

Pronounce the f].

ni, conj. (et. L. nec), neither, nor.

nid, n. m. (et, L. nidus), nest

nier, v. a. (et. L. negare), to deny.

niveau, n. m. (et. L. libella), au niveau de, on a level with.

niveler, v. a. (et niveru), to level.

noble, adj. and noun (et, L. nobilis), noble, nobleman.

noblement, adv., nobly.

noblesse, n. f. (et. noble),
 nobleness, noir, 6, adj. (et. L. nigruru), black.
 noix, n. f. (et. L. nncem), nut.
 nom, n. 4. (et. L. nomen), name,
 nombre, n. 1. (et. J4 number,
 nombreux, euy, adj. (et. L. osus\, nuirerous,
 {Pr O-
 Nno\us), new,
 level :
 nobility,
 putnerus), numernommé, e, past part., named,
 nommer, v. a. (et, L. nowinare), name, to nominate,
 to
 non, adv. (et. L. non), no, not ; non plus, no more, no longer,
 non'te, n.m. (et. It. nunzio}, nuncio, the Pope's ambassador,
 nord. n. w. (et. Ger, nord), north.
 nos, plu. of otre, cur,
 rote n.f. (ét. L. nota), note, noter, v. a. (ét. I. notaie), to note,
 notion, n.f. (et. L. notionem), notion,
 1 information, knowledrse,

ea, notre, poss, pro. (et. L. nostrum), our.

nourricier, ière, adj. (et.

Hutricem), nutritious.

nourrir, v. an. (et, L, nutrire), uourish, to feed, to support,

nourriture, n. f.

nourishuient, faod,

nourrice, L, to

L. vutritura

(et,

nous, y£:£, pro. (eb. I, nos), we, us, Lo us, nouveau, nouvel, le, adj, (et. L,

novellt 1), new, novel.

nouveauté, n.f. (et. L, L, novellita.

tem), novelty.

.Douvelle, n.f., sing, and plu., news, tidings,

novembre, n. m. (et, L november), November,

noyer, v. a. and n. (et. L. necare), to drown, to inundate, to bathe, to swiin in,

nu, e, adj. (et. L, nudus), naked, bare, destitute,

nuage, n, m. (et, L. nubem), cloud.

nudité, n.f. (et. L. nuditatem), nakedness, nudity,

nuit, n.f (et. L. noctem), night ; La nuit, at night,

nuitamment, adv., by night,

nul, le, adj. pro. (et. L. nullus), none, no, nobody.

oasis n.f. (et, Gr. 'oasis), oasis. [Pronounce o-4-2is8].

obéir, v. n. (et. L. obedire), to obey.

obéissance, n. f. (et. obéir), obedience,

obéissant, 6, adj. (obéir), obedient, gubinnissive,

objet. n. m. (et. L. objectus), object thing.

obliger, v. a. oblige, to compel

obscur, e, adj. (et, L.

obscur, dark,

obscurité, nf, (et. L.

obscurity,

observer, v. a. (et. L, observe,

obstacle, n. m. (et. L, obstaculum), obstacle, impediment,

obstination, n. f. (et. L. obstinationem), obstinacy, steadfastness.

obstiné, e, adj. (et. 1. obstinatus), obstinate, stubborn, steadfast, bent.

obstinément, adv., obstinate ly.

obstiner, v. a (et, L. obstinare), to make obstinate ; s'obstiner, to be obstinate, GO persist,

obtenir, v. a. (et. L. obtinere), to obtain, to get, to procure : s'obtenir, to be obtained ; obtient, 3rd, sing, pres. ind. ; vbtint, 3rd, sing. pret. def.

occasion, n. f. (er. L, occasion, opportunity.

occident, n. m, (et, L.

occident, west,

occidental. e, adj. (et, L, occidentalis), occidental, we-tern,

occulte, wj. (et. L, occultus), occult geure

(et, L. obligare), to obscure, to obscurity,

Observe, to

occasionein),

occidentem,

L, L, noveilita-

and plu., news,

_L november),

. L. necare), to the, to swim in, 8), naked, bare,

bem), cloud.

itatem), naked-

tem), night ; la
night.
: nullus), nons,
ris), oasis. [Pro-
lire), to obey.
éir), obedience, bér), obedi nt,
jectus), chject
. Oobligare), to
obscurus), ob-
obscuritatem),
, Observare), to
:, Obstaculum),
| EL. obstinationess,

L. obstinatus), fast, bent

stinately,
obstinare), to »r, to Le obsti-
obtinere), to >: s'ourtenir, to sing, pres. ind, ;
occasioneii),

. Occidentem, 1, occidentalis),

eultus), ogeult

occuper, v. a (et. L. occupare), to occupy ; occupé à, busy in.

océan, n. m. (et. L. oceanus), ocean.

octobre, n.m. (et. L. october), October,

oculaire, adj. (et. L. ocularius), ocular; témoin oculaire, eye-witness.

odeur, n. f. (et. I. odorem}}, odor, gcent.

odieux, euse, adj. (et. L. odiosus), odious, detestable,

œil, n.1m., piu. yeuz (et. L. oculus), eye,

œuf, n. m. (et, LL. ovum), egg. [Pronounce the f, but in the plural œufs do not].

œuvre, n. f. and m, (et. L, opera), work ; à l'œuvre, at work,

office, n. m. (et. L officium) office.

officier, n. m. (et. office), officer.

offre, n. f. (et. offrir), offer, proposal.

offrir, v. a. (et, L. offerre), to offer; offrait, 3rd, sing. imp. ind.;
offre, 3rd, sing. pres, ind.; offrit, 8rd, sing. pret.def.; s'offrir, to
occur (to the mind),

oiseau, n. m. (et. L. L. avicellus), bird.

olive, n. f. (et. L. oiv')}}, olive.

olivier, n. m. (et, olive), olive-tree,
 ombrager, v, a. (et, ombraye, L. L, umbraticum), to shade,
 ombre, n. f. (et, L. umbra), shadow, outline, indistinct object;
 à l'ombre de, in the shade of, sheltered by.
 on, pro, (et. L. homo), one, we, you, etc, ; on dit, it is said.
 onde, n. f. (et. L., unda), wave,
 ondoyant, e, adj. (et. ondoyer, from onde), undulating,
 waving,
 ondulation, n.f. (et, onduler, L. L.
 undulare), undulation,
 onéreux, euse, adj. (et, L. onerosus), onerous, burdensome,
 ont, 8rd, plu. pres. ind, of avoir,
 opérer, v.a. (et. L. operari), to operate.
 opinion. n.f, (et. L. opinionem), opinion,
 onoger, v.n. (et, op, poser), to oppose; CAT poser, to stanû in
 the way of; opposé, upposite
 oppresseur, n.m. (et. L. oppressorem), oppressor, tyrant,
 opprimer, v. a. (et. L. opprimere), to vppress ; op,7im#,
 oppressed.
 opprobre, n. m. (et, L. opprobrium), opprobriuin, disgrace,
 opulent, e, adj. (et. I. opulentus), vpulent, rich,

shade,

V'ocABULARY.

or, conj. (et, L. hora), now, or, n. m, (et, L. aurum), gold,

orage, n.m, (ot. L. L, auraticum, from L. aura), storm, tempest.

orageux, euse, adj, (et. orgue) stormy.

orange, n.f. (et, Spanish naranja), orange,

oranger, n. m tree,

ordonnateur, n. m.

torem), ordainer, orderer,

ordonner, v. a. (et. L. ordinare), to order, to arrange ; ordonner à quelqu'un de faire quelque chose, to order some one to do something.

ordre, n. m. (et. L. ordinem), order, command,

oreille, n. f. (et. L, auricula), ear.

organisation, n. f. (et. organiser, L.

organum), organisation.

org :eil, n. m. (et. O. H. G. urguol), prida, [ue pronounced as if it were eu].

orient, n. m. (et, L. orientem), orient, east.

oriental, 6, adj. (et. L. orientalis), orienta}, eastern,

orienter, v. a. (et. orient), to set towards the east, to trim, to set (sails).

origine, n, f. (et. L. origine), origin, beginning,

ornement, n. mn. (et. L. ornamentum), ornament.,

orner, v. a. (et. L. ornare), to adorn.

orthodoxe. adj. (et. Gr. 'op065ofos), orthodox.

ogcillation, o. f. (et. L. oscillationem) oscillation.

oser, v. n, (et, L. JL. ausare, from L.

ausum), to dare,

ossements, n. m. plu. (et. L. [. ossa.

mentum, from LL ossa), bones of deu bodies.

(et. orange), orange-

(et. L. ordina-

ou, conj (et. L. aut\, or ; ow . . . ou, either . , . or.

où, adv. (et. L ubi), where, when, in which ; d'où, whence,

oubli, n.m,4et. o blier), forgetfulness,

oublier, v. a. (et, L. LE. oblitare, from 1. oblit.s), to forget,

oublieux, euse, adj. (et.

forgetful,

ouest, p. m. (et. Ger. west), west,

ouragan, n. m, (et. Spanish huracan), hurricane, storm.

outil, n. mx (et. L. L. usitellum, from L. usare), tool, [The Lis silent],

oublier),

outrage, n. m. (et. L. L. ultraticum, from L, ultra), outrage, insult

outrager, v.a. (et. outrage), to outrage, to affront, to insult.

ouvert, e, adj. (part. of ouvrir), open, frank,

ouvrage, n. m, (et. ouvrir, from L.

operari), Work,

ouvrier, n.m, (et, L. operarius), workman, mechanic.

ouvrir, v. a. (et. perhaps L. aperire), to open; s'ouvrir, to open ;
ouvrant, pres. part.

ovale, n. m. (et, L. ovalis), oval,

ovation, n. f, (et. L. ovationem), wation.

pacificateur, n. m. (et. L, pacificatorem), pacifier, peace-maker,

pacification, n. f. (et. L. pacificationem), pacification,

pacifier, v.a. (et. L, pacificare), to pacify.

pacifique, adj.(et. L. pacificus), pacific, peaceable,

page. n. m. (et. ?), page, attendant.

page, n.f. (et. L, pagina), page (of a book).

pain, n. m. (et. L. panem), bread.

pair, n. m. (et, L. par), peer, equal.

paire, n. f. (et. pair), pair, couple,

paisible, adj. (et. paix), peaceable calm,

paix, n. f. (et. L. pacem), pence. «

palais, n. m. (et, L. palatii), paire,

pâlir, v. n. (et. pale, L. pallidus), to grow pale.

palissade, n f. (et. It. palizzata), palisade,

palme, n. f. (et. L. palma), palm.

palmier, n, m. (et. palme), palm-tree.

palpitation, n. f. (et, palpiter, from L, palpitare), palpitation,
movement,

panique, n. f, (et. Gr, maverôv), panic.

pape, n. m .t, L. pappas), pope, papier, n, '4 (et. L. L.
papyrius), papel A

par, prep. (et. I. per), by, out of, on account of, in, over ; par
&n, a vear.

paradis, p, mn. (et, L. paradisus), paradise, heaven, parage, n.
m. (et, ?), latitude, quauter.

V'ocABULARY,

paraître, v. n. (et. L. L. parere, from L. parere), to appear ;
paraissait, 8rd, sing. imp. ind.; paraît. 8rd, sing.

pres, ind.

parcelle, n. f. (et. L. L. partice", dim, of L. partem), particle.

par ce que, conj. (et. par, ce, que), because,

parchemin, n. m. (et, L. L. pergamena), parchment.

parcimonie, n. f. (et. L. parcimonia), parsimony, stinginess.

parcourir, v. a. (et, L. percurrere), to travel over, to run over,
to traverse, to experience.

par-dessous, prep., under, underneath, below.

par-dessus, over, above,

pardon, n. m. (et. pardonner), pardon,

pardonner, v. a. (et, L. L. perdouare), to pardon, to forgive.

parent, n. m. (et, L. parentem), relation, parent,

parenté, n. f. (et. parent), kindred, relatives.

parer, v. a. (et. L. parare), to adorn ; se parer, to adorn oneself.

paresseux, euse, adj. (et. paresse, L.

pigritia), lazy, slothful, sluggish, slow.

parfum, n. m. (et. parfumer), perfume,

parler, v. n. (et. L. I. parabolare), to speak ; parlant, pres,
part., speaking.

parmi, prep. (et. L. per, medium), amongst.

parole, n. f. (et. L. parabola), word.

part, n. f. (et. L. partem), share, part ; à part, apart, alone, separate,

part, 8rd, sing, pres. ind, of partir,

partager, v. a. (et. partage from partir), to share, to share in.

partant, pres. part, of parler.

parti, n, m. (et. partir), party, faction.

parti, past part. of partir.

partial, e, adj. (et. L. L. partialis, from L, partem), partial.
[Pronounce { like 8].

participer, v. n. (et. L. participare), to participate, to have a share in.

‘artie, n.f. (et. partir), part, portion; en partie, in part,

partir, ‘. n.(et. L. partiri), to set out, to you, to départ, farre
partir, to send out, parti, partient, 8rd, sing, and

plu, piet, def.

L. partialis, [Pronounce

Participare), re in,

art, portion;

i), to set out, rtir, to send d, sing, and

sior, to inflame ; se pussioner, to become enamored, to become very fond of, to become warmly int?resteil in,

paternal, fatherly.

patience, forbearance, waiting.

patient, enduring, [Pronounce £ befor's à like 8].

patriarch, [Pronounce ch like 84 in English shal!].

country. uium), patrimony, inheritance.

Gr. rarpuwrn,), patriotic,

Gsher,

partout, adv. (et. par, tout), uvery- |

where.

paru, past. part. of parattre; parut,

parurent, 3rd, sing, and plu. pret, def,

parvenir, v. n. (et, L. parvenire), to

arrive, to reach, to succeed ; parvenu, past. part,; parvint, 8rd, sing. pret, def.

pas, n.m. (et. L. passus), step, pace ;

pas, negative adverb, no, not, none, not any.

passage, n. m. (et. passer), passage,

way.

passager, ôre, adj. (et. passage),
 passing, transient,
 passé, n. m, (et. passer), past, passer, v. à, and n. (et. L. L. jassare,
 from L. passum), to pass, to go, to proceed, to spend (time).
 passereau, n. m. (et, L. passerellus,
 dim. of passer , sparrow.
 passion, n. f. (et. L. passionem), pas-
 sion, desire,
 passioner, v.a. (et. passion), to impas-
 paternal, le, adj. (et. L. L. paternalis), patience, n. f, (et. I. patientia),
 patient, e, adj. (et. L. patientem), patriarche, n.m. (et. Gr. marpiapys),
 patrie, n. f. (et. L. patria), native patrimoine, n. m. (et. IL. pa-
 trimopatriotique, adj. (et. patriote, from pauvre, adj. (et, L. pau-
 per), poor.
 pauvrement, adv., poorly.
 pavillon, n. m, (et. L. papilionem),
 pavilion, flag,
 payer, v. a. (et. L. pacare), to pay, pays, n. m. (et. L. L. pagen-
 sis, from L.

pagus), country, region, home, [Pro nounce as if written pè-ti].

pêche, n. f. (et. pêcher, from L. piscari), fishing.

pêcheur, n. m. (et, L. piscatorem)

VOCABUL: 7,

pédestre, adj. and n. (et. L. pedestris), pedestrian,

peindre, v. à (et. L. pingere), to paint; peint, pass part,

peine, n. f. (et. L. poena), pain, torment, punishment; à peine, hardly, scarcely.

pèlerin, n. m. (et. L. L. peregrinus), pilgrim.

pèlerinage, n, m. (et. pèlerin), pilgrimage,

penchant, n. m. (et. pencher), proneness, inclination,

penchant, 6e, adj. (pres part. of pencher, from L. L. pendicare), leaning, bending.

pendant, prep. (et. pendre, L. pendere), during, whilst ; pendant que, conj., whilst.

pénétrant, e, adj. (et. pénétrer), pene-

trating, impressive,

pénétré, e, adj. (et. pénétrer), pene-

trated, filed,

pénétrer, v. a. (et. L. penetrare), to penetrate, to go, to fill.

pénible, adj. (et. peine), hard, laborious,

péniblement, adv., hardly, with difficulty.

péninsule, n. f. (et. L. peninsula), peninsula,

pensée, n. f. (et. penser), thought.

penser, v. a. and n. (et. L. pensare), to think.

pensif, ive, adj. (et. penser), pensive, thoughtful,

pension, n. f. (et. L. pensionem), pension.

pente, n. f. (et. pendre), declivity, inclination,

pénurie, n. f. (et. L. penuria), penury, dearth.

perçant, e, adj., piercing, sharp.

percer, v. 2. (et. ?), to pierce, to penetrate, to bore, to perforate, to tunnel,

perdre, v. à. (et. L. perdere), to lose; se perdre, to lose oneself, to disappear,

père, n. m. (et. L. patrem), father,

péréggrination, n. f. (et. L. peregrinationem), peregrination,

perfection, n. f. (et. L. perfectionem), perfection,

peifide, adj. (et. L. pertidve), perf.

dious.

perfidie, n. f. (et. L. perfidia), perfidy.

péril, n. m. (et. L. periculum), peril, danger,

périr, v. n. (et. L. perire), to perish.

perle, n.f. (et, L. L. pirula, from L. pirum), pearl.

permettre, v. a. (et. L. permittere), to permit, to allow ; permet, 8rd, sing.

pres. ind.; permis, past part.

permission, n.f. (et. L. permissionem), permission.

perpétuel, le, adj. (et. L. perpetualis), perpetual.

perpétuité, n. f. (et. L. perpetuitatem), perpetuity.

perroquet, u. m. (et. It. perrochetto), parrot.

persécuter, v. a. (et. persécuteur), to persecute,

persécuteur, n. m, (et, L. persecutorem), persecutor.

persécution, n. f. (et. L. persecutionem, persecution, tyranny.

persévérance, n. f. (et. persévérer, L.

perseverare), perseverance.

personnage, n. m. (et. personne), personage, person,

personne, n.f, {et, L. persona), person ; as masculine pronoun, no one, nobody,

personnel, le, adj. (et, personne), personal,

personnifier, v.a. (et. pers nne), to personify.

perspective, n.f. (et. L. perspectivus), perspective, prospect, view.

persuader, v. a. (et. L. persuadere), to persuade ; persuader à quelqu'un de faire, to persuade some one to do.

persuasion, n.f. (et, L. persuasionem), persuasion.

perte, n. f. (et. L. perdita), loss, ruin.

perversité, n.f. (et. L. perversitatem), perversity.

pervertir, v. a. (et, L. pervertere), to pervert, to corrupt.

pesanteur, n. f. (et, peser), weight, gravitation.

peser, v. a. and n. (et. L. pensare), to weigh, to hang upon, to be heavy.

petit, e, adj. (eb. ?), little, small,

petitesse, n. f. (et. petit), littleness,

pétrifier, v. a. (et. L. L petrificare, L. petra), to petrify.

pesant, from

| besch

peu, adv. (et. L. paucus), little, few ; peu à peu, by degrees.

peuplade, n. f. (et, peuple), tribe.

peuple, n. m. (et. L. populus), people, nation,

peupler, v. a (et, peuple), to people ; peuplé, populous.

peur, n.f. (et, L. pavorem), fear ; de peur de, for fear of ; de peur que . . . ne (with sub.), lest,

peut-être, adv., (et. peut, être), per haps.

peut, peuvent, 8rd, sing. and plu.

pres. ind. of pouvoir.

phare, n. m. (et. L. pharus, an island

where there was à light-house), light-

house.

phase, n.f. (ob. Gr. péots), phase aspect.

phénomène, n.m. (et. Gr. pavôuevor), phenomenon.

philosophe, n. m. (et. philosophie), philosopher,

philosophie, n. f. (et. Gr. praowobia), philosophy,

phosphorescence, n.f. (et. phosphore), phosphorescence,

physionomie, n, f. (et. Gr. puoroyrwpovia), physiognomy,
look,

physique, adj. (et. Gr. buouxr), physical, natural ; physique, n.
f., physics,

pic, n. m. (et. Gælic pic), ten:

pied, n.m. (et. L. pedem), foot, footing, standing ; à pied, on
foot.

pierre, n. f. (et. L. petra), stone.

pierreries, n. f., plu., jewels, precious stones.

piété, n. f. (et. L. pietatem), piety.

pieusement, adv., piously.

pieux, euse, adj. (et. L. piue). pious.

pilote, n. m, (et. It, pilota), pilot, steergman.

pirouetter, Y. n. (et, pirouette), to pirouette, to turn on one's legs.

pitié, n. f.(et. L. pietatem), pity.

pivert, n. m. (et. pie, vert), woodpecker,

place, n, square.

placer, v. a (et. place), to placa to locate.

plage, n. f. (et. L. piaga), seasb «

, Bhore,

f, (et, L, platea), place,

, little, few ;

le), tribe.

ulus), people,

), to people ;

em), fear ; de rque ... nc

it, être), per g. and plu.

us, an island house), light-

dots), phase . baouvôevov), philosophie), , puaowobia), t.
phosphore), r. puaroynruwvaux), physi- , physics, peak.

foot, footing,

, stone.

vels, precious

m), piety.

Ly.

piue), pious.

pilota), pilot,

pirouette), to eggs.

m), pity.

vert), woodatea), place,

, to placa to

ya), seasb «,

plaine, n. f. (et. plain, L. planus), plain.

plaire, (à), v. n. (et. L. placere), to please,

plaisir, n. m. (et. L. placere), pleasure, fancy.

plan, n. m, (et, L. planus), plan, scheme,

planche, n.f. (eb. L. planca), plank, board,

plancher, n. m. (et. planche), floor, œeeiing.
 planète, n. f. (et. L. planeta), planet,
 plante, n. f. (et. L. planta), plant.
 planter, v. a. (et. L. plantare), to plant, to set, to set up.
 plaque, n.f. (et. Flemish placke), plate, slab.
 plat, e, adj. (et. Ger. platt), flat.
 plein, e, adj. (et. L. plenus), full, filled.
 pleurer, v. n. (et. L. plorare), to weep.
 plier, v. a. (et. L. plicare), to fold, to bend,
 plonger, v. a. and n, (et. L. L. plumbicare, L. plumbum), to
 plunge ; se plonger, to dive.
 plumage, n. m. (et. plume), plumage.
 plume, n. f. (et. L. pluma), feather,
 plus, adv. (et. L. plus), more ; {e plus, the most, the wreatest
 part; de plus en plus, more and more ; ne. ., plus, no
 longer ; plus de (before numerals), more than,
 plusieurs:, #ij. (et. L LL pluriores), many, severa
 plutôt, adv. (et. ; ds, têt), rather.
 poëme, n. m. (et. L. poema), poem.
 poésie, n.f. (et, L. poesis), poetry ; plu., poems,
 poête, n. m. (et. L. poeta), poet

poétique,adj. (et. L. poeticus), poetical.

poids, n. m. (et. L. pensum), weight, burden, gravitation.

poignée, n.f. (et. poing, L, pugnus), handful, handle,

point, n. m. (et. L. punctum), point :

as negative adverb, no, not, not at all, none,

pointe, n. f (et. L. puncta}, point,

pointer, v. a. (et. pointe), to point, to mark,

poisson, n.m. (et. L. L. piscionem), fish.

pôle, n. m. (et. L. polus), pole.

police, n, f. (et. L. politia), policy, police

polir, v. a. (et. L. polire), to polish,

politique, adj. (et. L. politicus), political, prudent, cunning,wise; as n.m., politician ; as n.f., politics, policy, prudence, tact,

pomme, n. f. (et. L, poma), apple.

porapeux, euse, adj. (et. pompe), pompous, stately.

pont, n. m. (et. L. pontem), bridge, deck.

ponté, e, adj., decked.

ponter, v. a (et. pont), to provide with decks,

pontife, n.m. (et. L. pontifex), pontiff,

populace, n. f. (et. It, populazzo), populace, mob,

populaire, adj. (et. L. poplularis), popular, vulgar,
 popularité, n.f. (et. L. popularitatem), popularity,
 population, n.f. (et. L. populationem), population,
 port, n.m. (et. L. portus), port, harbor,
 porte, n.f. (et. L. porta), door, gate.
 porter, v. a. (et, L. portare), to carry, to bear, to induce,
 portique, n. m. (et. L. porticus), por.
 tico, porch,
 pose, n. f. (et. poser), posture, bearing.
 poser, v. a. (et. L. L. pausare for L, ponere). to place, to set.
 posséder v. a. (et. L. possidere), to po:sess, to own.
 possesseur, n. m, (et, L. possessorem), PoOssessor, owner.
 p-ssession, n. f. (et, L. possessionem), possession.
 possibilité, n.f. (et. L. possibilitatem), possibility
 poste, n. m, (et, It, posto), post.
 postérité, n.f. (et. L. posteritatein), after-ages,
 poupe, n, f. (et. L. puppis), stern, poop.
 pour, prep, (et. L. pro.), for; pour que, couj., (with sub.), in or-
 der that,
 pourpre, n. m. and f. (et. L, purpura), purple.

pourquoi, adv. (et. pour, quoi), why ; c'est pourquoi, therefore,
pourrait, 8rd, sing. pres. cond. et pouvoir.

poursuite, n. f. (et, poursuivre), pursuit, hunting, chase,

poursuivre, v.a. (et. L. L. *prosequere*, L. *prosequi*), to pursue,
to prosecute, to follow; *voursuivi*, past part.; *poursuivirent*, 8rd,
plu. pret. def.

pourtant, adv. (et. pour, tant), however, nevertheless, yet.

pousser, v. a and n. (et. L. *pulsare*), to push, to carry on, to
shoot, to grow.

poussière, n. f. (et. L. *pulvis*), dust,

poutre, n. f. (et, L. L. *pulletrum*, à colt), beam,

pouvoir, v. n. (et, L. L. *potere*, from L. *posse*), to be able, may,
can; *pouvaient*, 8rd, plu, imp. ind.; *pouvant*, pres. part.; as n.
Mm., power,

prairie, n. f.

meadow, prairie,

préalablement, adv. (et, L. *præ*, and *aller*) previously, in
advance,

précéder, v. a. (et. L. *præcedere*), to precede,

précepteur, n. m. (et, L. *præceptoren*), preceptor, tutor, :

précieux, euse, adj. (et. L. *pretiosus*), precious, costly,

précipiter, v. a. (et. L. præcipitare), to precipitate, to hurry ; 8e
yrécipiter, to throw oneself, to rush.

précis, e, adj. (et. L. præcisus), precise,

prédestiné, e, adj. (et. L. prædestinare), predestined, elect,

prédilection, n.f. (et. L. præ, dilectionem), predilection,
preference.

prédire, v. a. (et. L. prædicere), to foretell, to prophesy.

préferer, v. a. (et. L. præferre), to prefer,

préjugé, n. m. (et. préjuger, L. præ, and juger), prejudice,
prepossession,

préluder, v. n. (et. L. præludere), to prelude, to foreshadow.

prématurément, adv. (et. L. præmaturus), prematurely.

préméditation, n. f. (et. L. præmedi-

tationein), premeditation,

préméditer, v.a. (et. L. præmeditari), to premeditate.

prémices, n. f. plu. (et. L. primitiae), first fruits,

premier, ère, adj. (et. L. primarius), first.

(et. I. L. prataria),

prendre, v. a. (et. L. prehendere), to take, to get; prenant,
pres, part,

préoccuper, v. a. (et. L. præoccupare), to prepossess, to preoc-
cupy; préoccupé de, exercised about,

préparatif. n. m. (et. préparer), preparation,

préparer, v. a. (et. L. præparare), to prepare; se préparer, to get oneself ready.

près, adv. (et. L. pressus), near; de près, near, close; de plus près, nearer ; assez près de, rather near.

présage, n. m. (et. L. præsagium), presage, sign, omen.

présager, v. à, (et. présage), to presage, to foretell.

présence, n, f, (et. L. præsentia), presence,

présent, e, adj. (et. L. præsentem), present ; à présent, at present,

présent, n. m. (et. L. præsentem), present, gift.

présenter, v. a. (et. présent), to present, to offer, to introduce ; se présenter, to come, to appear.

préserver, v. à. (et, L, præservare), to preserve, to keep.

présidence, n. f. (et. président), presidency.

présider, v.a. and n. (et. L. præsidere), to preside, to manage.

presque, adv. (et, près, que), almost, nearly.

pressé, e, adj., (et. presser), in haste, in a hurry.

pressentiment, n. m. (et. pressentir), presentiment, foreboding,

pressentir, v. a. (et. L. præsentire,, to foresee, to have a presentiment of,

presser, v.a. and n. (et, L. L. pressare), to press, to crowd, to hasten ; 8e presser, to be in haste, to flock.

prestige, n. m. (et. LL, præstigium), prestige.

prestigieux, euse, adj. (et. L. præstigosus), enchanting, fascinating.

p.êt, e, adj. (et. L. L. præstus), ready.

prétendu, e, adj. (et. prétendre, L.

prætendere), pretended, sham, supposed, alleged,

prêter, v. a. (et. L. præstare), to lend.

prétexte, n. m. (et. L. prætextus), pretext, pretence.

prêtre, n. m. (et, L. presbyter), priest,

‘endere), 6G art,

æoccupare), ; prévecupé

parer), pre-

eparare), te ieself ready.

), near; de és, nearer ;)ræsagium), ge), to preentia), presræsentem),

À Jræsentem),

régent), te ; 8e présen-

servare), to tent), presipræsidere), 4e), almost, r), in haste, pregsentir),

osentire/, ta

16 of,

L. pressare), 8e presser

ræstigium),

t. L. præsti- 1g.

bus), ready.

étendre, L.

, SUpposed,

e), to lend. prætextus),

ter), priest,

preuve, n. f. (et. L, L, proba, from L.

probare), proof,

prévaloir, v. n. (et, L, prævalere), to prevail ; prévalut, 5rd,
sing, pret, def,

prévenir, v. à, (et. L, prævenire), to prejudice, to prepossess,

prévention, n. f. (et. L. præventionuin), prejudice,
prepossession

prévision, n. f. (et, L. præ, visionrem), foreseeing,
anticipation.

prévenu, past part, of prévenir, prejudiced,
prier, v. a. (et. L. precari), to pray, to beg, to beseech,
prière, n.f. (et. L. L. precaria), prayer,
\rieur, n. m. (et. 1. priorem), prior.
primauté, n.f. (et. L.L. primalitatem, from L. primus), priority,
pre-eminence,
primitif ive, adj. (et. L. primitivus), primitive,
primitivement, adv., (et. primitif), originally.
prince, n.m. (et. L. principem), prince,
princesse, n. f. (et. prince), princess,
principal, e, adj. (et. L. principalis), principal,
principe, n. m. (et. L. principium), principle.
printemps, n. m, (et L. primum, tempus), spring.
pris, e, past part, of prendre,
prise, n. f. (et. prendre), taking.
prison, n.f. (et. L [. pansionem), prison,
prisonnier, n.m. (et, pris n), prisoner,
prit, 3rd, sing. pret, def, of prendre,
privège, n. an. (et. L. privilegium), privilege, right.
prix, n.m, (et. L. pretium), price, value, prize,

probabilité, n.f. (et. L. probabilita.
 tem), probability,
 problématique, adj., problematical, doubtful,
 problème, n. m. (et. Gr. rp6BAnua), problem.
 procès, n. m, (et. L. processus), lawsuit, action, trial, case,
 proceedings.
 processionnel'em-nt, adv, (et, L, processionem), in procession,
 prochain, 6e, adj. (et. proche, L. L, propius), next, near,
 proclamation, n.f, (et. L. proclamaticuem), proclamation,
 procurer, v. a. (ot, L. procuraro), to procure,
 prodige, n, m, (et, LL prodigiunv, prodigy, wonder,
 prodigue, (de), ad]. (et. L. prodizus), prodigal, profuse, lavish,
 very rich : in,
 prodiguer, v. à. (et, prodijue), to lavish, to give liberally,
 produire, v.a. (et, L. producere) to produce, to yield ; pro-
 duisent, 3rd, plu, pres, ind,
 produit, n. m. (et. I, productus) produce, product,
 profaner, v.a. (et, L. profanare), to pro-
 fane, to pollute, to defile, to abuse,
 préférer, v.a (et. L. proferre), to utter,

professer, v.a. (et. L. professus), to profess, to teach, to lecture on,

professeur, n. m, (et. L. professorem), professor,

profession, n. f. (et. TL. professionem), profession, business, vocation.

profit, n. m. (eë. L, profectus), profit, advantage,

profiter, v. n. (et. projit), to profit ; profiter de, to profit by.

profond, e, adj. (et. L. profundus), profound, deep,

progrès, n. m. (et. I, progressus), progress, furtherance.

projet, n. m. (et. L projectus), project, scheme.

prolongement, n,m. {of, prolonger), prolongation, continuation, extension

prolonger, v. à. (et, L. prolongare), to prolong, to continue ; se pro ner, to extend,

promener, v. a. (et. L. prominare), ta lead abiut; se promener, to walk, to promenade,

promesse, n. f. (et. L. promissa), pro:

mise.

promettre, v. a (et. L. pr'imittere), to promise ; se jromettre, to promise oneself ; promis, past part,

prompt, €, adj. (et, EL. promptus), prompt

promptement, adv., promptiy, quickly,

prononcer, v. a. (et. L. pronuntiare), to pronounce, to utter.

pronostic, n.m. (et. Gr, mpoyrworekév), prognostic, prognostication,

prophète, n. m. (et. L. propheta), prophet.

prophétie, n. f. (et. L, prophetia) prohecy, prediction. [£ pronounced like #1.

prophétique adj. (et, L. propheticus), prophetic,

prophétiser, v. a. (et. IL, L prophetizare), Lo prophesy, to foretell.

propie, adj. (et. L. propitius), propitious, favorable,

proportion, n.f. (et. L. proportionem), proportion, ratio,

propos, n. m. (et. L. propositum), discourse ; à propos, fit.

proposer, v. a. (et. pro-, poser), to propose ; &- proposer, to propose to oneself, to purpo.e, to intend,

proposit on, n.f. (et. L. propositionem),.proposition, proposal.

propre, adj. (et. L. proprius), proper, clean, fit, adapted, own.

propriété, n.f. (et. L. proprietatem), ownership, property, propriety.

proscrire, v. a. (et. L. proscribere), to proscribe, to outlaw ; proscrit, past part., Fi œulgitas proscrivait, 8rd, sing. imp.

ind.

prosélyte, n. m. (et. L ". proselytus), proselyte, convert,

prosélytisme, n. m. (et, prosélite), proselytism, proselytising.

prospère, adj. (et. L. prosper), prosperous.

prospé: ité, n.f. (et. L. prosperitatem), prosperity.

prosterner, v. a. (et, L. prosternere), to prostrate,

prostration, n. f. (et L. prostrationem), prostration.

protecteur, trice, n. m. and f. and adj. (et. L. protectorem),
protector, protacting, protective.

protection, n. f. (et. L. protectionem), protection, support.

protégé, n,m. (et, protéer), protégé, a person protested by
another.

protéger, v. a. (et. L. protegere), to protect, 50 defend.

proue, n. î. (et, Spanish proa), prow.

providence, n.f. (et. L. providentia), Providence.

providentiel, le, adj. (et. providence), providential,

province. n. f. (et. L.

pro. ince,

provincia),

provision, n. f. (et. L. provisionem), provisions, store, supply,

provisoirement, adv. (et. L, L, provisorius), provisionally.

provocation, n. f.

tionem), provocation,

psaume, n. m, (et, L. psalmus), psalm, {Pronounce the pl}.

pu, past part. of pouvoir.

public, que, adj. (et. L. pub!icus), public, common.

publier, v. a. (et. L. pub'icare), to publish,

pudeur, n. f. (et. L. rudorem), modesty, shame, nakedness,

puéril, e, adj. (et. L. puerilis), puerile, childish.

puis, adv. (et, L, post), then, after.

wards.

puisque, conj. (et. puis, que), since.

puissance, n. f. (et. puissant), power, authority,

puissant, e, adj. (et. L. L. possentem), powerful,

puisse, 1st and 8rd, sing, pres, sub. of pouvoir,

pulvériser, v.a. (et, L. pulverisare), to pulverise, &o crush.

punir, v. a. (et. L. punire), to punish,

punition, n.f. (et. L. punitionem), punishment,

pur, e, adj. (et. L. purus), pure.

pureté, n.f. (et. L. puritatem), purity, pureness,

put, 8rd, sing. pret. def. of pouvoir ; vût, 3rd, sing. imp. sub,

(et, L, provoca.

qualité, n. f. (et. L. qualitatem), quality.

quand, conj. (et. L. quando), when.

quarante, adj. (et. L. quadraginta), forty.

quart, n. m. (et. L. quartus), quarter.

quatorze, adj. (et. L. quatuordecim), fourteen.

quatorzième, adj., fourteenth,

quatre, adj. (et. L. quatuor), four.

quatre-vingts, adj, eighty.

quatrième, adj., fourth.

que, pro. [object of verb] (et. L. quod), that, which, whom ; as
conj., that, than ; ne . . . que, only,

propositionem), x L, provocatio-

psalm,

publicus), care), to m), mod- , puerile, nn, After.

, Since,) power,

sententiam), s, sub. of verisare),

) punish, tionem),

re.

, purity,

pouvoir ;

libertatem),

when.

raginta),

quarter.

rdecim),

our,

quod), 6, than

quel, quelle, adj. pro. (et. L. qualis), what,

quelque, adj. (et. quel, que), scme, any.

quelquefois, adv. (et, quelque, fois), sometimes,

quelqu'un, une, pro., some, some one, somebody.

question, n. f. (et. L. questionem), question,

qui, pro. (et. L. qui and quis), who ; he who,

quille, n.f. (et. Spanish quilla), keel.

quinze, adj. (et, L. quindecim), fifteen,

quinzième, adj., fifteenth.

quitter, v. à, (et. L. L. quietare), to quit, to leave.

quoi, pro, (et. L. quid), what; de quoi, the means, the wherewithal ; à n'a pas de quoi manger, he has nothing to eat,

quoique, conj. (et. quor, que), though (with sub,)

r, n.,m.,, Or Î.

rabattre, v. a. (et. re-, abattre), to abate, to lower.

race, n. f. (et. It. razza), race, breed.

racheter, v. a. (et, re, acheter), to redeem.

racine. n.f. (et. L. L. radicina, from L, radicem), root,

raconte , v. a. (et. re-, à, conter), to relate, to narrate.

rade, n.f. (et. It. rala), roadstead, bay,

radeau, n. m. (et. L, L. radellus, from L, ratis), raft.

radoubler, v.a. (et, re, O. F. doub, Eng. dub), to refit, to repair.

raffermir, v.a. (et. re-, à, ferme), to strengthen ; rafermi, firm,

rafraîchir, v. a. (et. re-, à, frais), to refresh; se rafraîchir, to refresh oneself ; rafraichissant, refreshing, cooling,

raillerie, n.f. (et. railler, L, LL. radiculare, L. radere), raillery, bantering, jest.

raison, n. f. (et. L. rationem), reason.

raisonnement, n. m. (et. raisonner, from raison), reasoning,

ralentir, v. a. (et. lent), to slacken, to lessen, to retard.

rallier, v.a. (et. re-, aller), to rally, to

join.

rallumer, v. a. (et. re-, allumer), to light again.

ramasser, v. à. (et, re-, amasser, from masse), to pick up,

rame, n. f, (et. L. remus), onr.

ramener, v.u. (et, re-, amener), to bring back, to bring, to bring again, to take back,

rameur, n. m, (et. rame), rower.

rang, n. m, (et. o, H, G, hring, a ring), rank,

ranger, v. a. (ot, rang), to range, to set in order ; se ranger, to place oneself,

ranimer, v. a. (et. re-, animer), to reanimate, to revive,

rapide, adj. (et, L. rapidus), rapid, swift,

rappeler, v.a. (et. re-, appeler), to call back, to recall, to call.

rapport, n.m, (et. rapporteur), account, report, relation, relationship, means.

rapporteur, v. a. (et. re-, apporteur), to

, bring back, to bring along with, to bring

in, rapprochement, n. m, (et. rapprocher), drawing nearer, rapprocher, v. a. (et. re, approcher), to bring nearer, to draw closely together, to bring in contact; se rapprocher, to come nearer ; rapproché de, near to, rare, adj. (et. L. rarus), rare, rarement, adv. rarely

rassembler, v. a. (et, re-, assembler, L. ad, simulare)}, to reassemble, to gather, to collect, to assemble ; se rassembler, to meet, to assemble,

ragsséréner, v. a. (et. re-, à, serein), to mvuke serene, to calm.

rassurer, v. à. (et. re-, assurer), to reassure, ratification, n.f.
(et. L. L. ratifica.

tionemm), ratification, ration, n. f. (et. L. rationem), ration.

ravage, n. in, (et. ravir), ravage, devastation, ravager, V. a. (et. ravage), to ravage, to waste, ravaler, v. a. (et. re., avaler, L. ad, vallem), to swallow again, to bring lower, to pull down, to disparage.

ravir, v.a. (et. L. rapere), to ravish, to charm, to delight; ravi de, charme, overjoyed, delighted at, rayon, n. m. (et. rais, from L. radius), ray ; rayon de miel, honey-comb, te, or r6, inseparable prefix, meaning back or again.

réalité, n.f. (et. L, 1. realitatem), reality.

rébellion, n.f. (et. I. rebellionem), rebellion.

recevoir, v.

receive, to accept,

recherche, n.f. (et, rechercher), search; à la recherche de, in quest of.

Yéchercher, v. a. (et. re-, chercher), to seek again, to seek, to court ; recherché, in great request, much sought after,

écif, nu. m.

icer.

écit, n, m, (et réciter, Li récital, account, report,

reclus, n.m, (et, L. reclusus), recluse,

recommandation, n. f. (eb, recommander), recommendation,
recommander, v. a. (et, re-, commander), to recommend,
recommencer, v. a. (ob, re-, commencer), to recommence,
récompense, n. f. (et. récompenser), to recompense, to
reward.

récompenser, v.a. (et, re-, compenser), reward, compensate,
reconnaissance, n.f. (et. reconnaître), recognition, gratitude,
reconnaissant, 6, adj. (et, tre), grateful.

reconnaître, v. a. (et, L. recognoscere), to recognise, to acknowledge, to observe, to reconnoitre; reconnu, past part.

reconquérir, v. a. (et, re-, conquérir), to reconquer.

recours, n. m. (et, recourir), recourse

recouvrir, v.a. (et. re, couvrir), to cover again, LO Cover ; recouvert, past part,

se récrier, v. r. (et. re, écrier), to exclaim, to cry out, to clamor.

recruter, v.a. (et cuitre), to recruit.

rectifier, v. a. (et. L.

rectify, to correct.

recueillement, n m. (et. recueillir), retirement, meditation, devotion, piety.

recueillir, v. a. (et, L. colligere), to gather, to collect, to take, to pick up.

reculé, e, adj. (et. re-, cul), distant, emore.

redescendre, v. n. and a, (ct, re., descendre), to come or take down again, to redescend.

redevenir, v. n. (et. re, become again.

redire, v.a (et. re-, dire), to say again, to tell, to relate, to report,

redoubler, v.a. (et, re-, doub.e), to red le, to increase,

redoutable, adj. (et. redouter), tormidable,

(et, Portuguese, recife),

recitare),

reconnat-

recrue, from re»

rectificare), to

devenir), to

a, (et, L, recipere), to |

V'OCABULARY,

rodouter, v.a. (et. re-, doute }, to fear,

réduire, v, a, (et, L. reducere), to re duce,

refermer, v.a, (et. re, fermer), to shut agallt,

refleurir, v. n. (et. re., fleurir, L, flor.

ere), to blossom again, to flourish again,

réflexion, on. f. (et, L. reflexionem), reflection,
 réforme, n.f. (et, [4 reformare), re.
 form,
 refouler, v. a. (et, re-, fouler), to drive back
 refroidir, v. a. (et. re-, froid), to cool, to damp, to check
 refuge, n. m. (et, L. refugium), refuge.
 se réfugier, v. r. (et. ref'uye), to take refuge.
 refus, n. m. (et, refuser), refusal,
 refuser, v. a. (et. L. L. refutiare), to refuse ; se refuser d, to
 object,
 regagner, v. à. (et, re-, gagner), to regain, to return to.
 regard, n. m. (et. regarder), look, aspect, notice, view,
 regarder, va. (et, re-, garder), to look at, to consider,
 région, n. f. (et. L. regionem), region.
 régir, v. a. (et, L. regere), to rule, to administer, to govern,
 règne, n., m. (et, L, regnum), reign.
 régner, v. n. (et, L, regnare), to reign, to rule, to preva 1.
 regret, n. mn. (et, regretter), regret; regret de, regret for; à
 regret, with re:
 luctance,
 régularité, n. f. (et. L. regularis), regularity.

régulièrement, adv. regularly.

reine, n.f. (et. I

rejaillissement, r.m. (et. rejaillir, re., and L. jaculare), flashing, reflection.

rejeter, v. a. (et. L. L, rejectare), to throw back, to cast out, to refuse, Lo reject, to bring.

rejoindre, v. a. (et. re, joindre), to join again, to rejoin; se rejoindre), to meet again.

réjouir, v.a. (et. re-, jouir, L, gaudere), to delight ; 8e réjouir, to rejoice.

relâche, n.m. (ct, relâcher), relaxation, respite, stoppage, stay.

relate', v. a. (et. It. relatare), to relat

relatif, ive, adj. (et. L. relativus), relatives, relating,

regina), queen.

to fear,) to re

, to shut , L, flor.

| again,

xionem), are), reto drive

to cool,

, refuge.

to take

are), to

mer), to ook, as- , to look

region.

rule, to

reign.

Lo reign,

regret; with re:

ris), rey.

en, flèr, re., ction.

tare), to 6, Lo re-

idre), to Oo meet

audere), relaxa-

, to re-

VUS), re-

relation, n. f. (et. L. relationem), relation

reléguer, v.a. (et, L. relegare), to re-

legate, to shut un, *; consign,

relever, v.a. (et. L. relevare), to raise agin, to relieve, to lift up,
to criticise ; relever de, to depend on, to act under the orders of ;
8e relever, to rise again,

relier, v. a. (et. L. re-, ligare), to tie again, to bind together,

religieux, euse, adj. (et. L. religiosus), religious ; as n. m. and f., monk, nun,

religion, n.f, (et. L. religionem), re.

ligion.

remarquable, adj. (et. remarquer), reruarkable,

remarquer, v. a. (et. re-, marquer), to remark, to observe.

embarquer, v.a, (et. re, embarquer), to re-embark,

remettre, v.a. (et, L. remittre), to give back, to restore, to give, to hand over ; remis, past part,

remonter, v.a. and n. (et, re-, monter),

to reassend, to get up again, to remount, to re-embark,

remords, n. m. (et. re, mordre, L.

mordere), remorse.

rempart, n.m. (et.re-, emparer), rampa t,

remplacer, v.a. (et. re-, en-, placer), to replace, to take the place of,

remplir, v. a. (et. L. re-, implere), to fill again, to fill up, to fil.

remporter, v. a. (et. re, emporter), to carry aWay again, to win (a victory).

rémunération, n. f. (et, L. remunerationem), remuneration, reward,

renaissant, e, adj. (et, L. reuasci), reviving, returning.

ren-ontré, n.f. (et, rencontrer), meeting, finding.

rencontrer, v.a. (et. re-, en, contre), to meet, to find,

rendre, v. a. (et. I. L. rendere, L.

rediere), to render, to give back, to restore, to return, to sur-
rendeér ; rendre compte, to give an account; rendre grâces, to give
thanks ; 8e rendre, to yield, to repair, to go.

rêne, n.f. (et, L. L. retina, from L.

retinere), rein,

renfermer, v. a. (et. re-, en fermer , to shut up, to enclose,

renommée, n.f. (et. renommer, to give repute), fame, renown,

renoncer (à), v. n. (et. L. renuntiare), to renounce, to give up.

renouveler, v. a. (et. L. renovellare), to renew.

rentrer, v. n. and a. (et, re-, entrer), to re-enter, to return,

renverser, v.a. (et. re, envers), to reverse, to overthrow, to
overturn,

renvoyer, v.a. (et. re, envoyer), to send again, to send back, to
refer, to ascribe,

repâître, v. a. and n, (et, re-, pâître, L. L. pascere), to feed, to
nourish; repaissant, pres. part,

répandre, v.a. (et, I. ro-, expandere), to shed, to diffuse, to
spread; se répandre, to spread, to launch out, to burst out,

reparaître, v. n. (et. re., paraître), to reappear.

repartir, v. n. (et. re-, partir), to set out again, to go back,
repas, n.m. (et. L. L. repastus, from L, pastus), repast, meal,
repasser, v.a. and n. (et, re-, passer), to repasse,
repentir, n. m. (et. re-, O. F, pentir, frou L. pœnitere),
repentance,

répéter, v. a (et. L. repetere), to repeat,
rép'tition, n. f. (et. L. repetitionem), repetition.

repeupler, v. a. (et. re, peupler), to repopulate.

replier, v. a. (et. re, plier), to fold again, to force back

répliquer, v. a, (et, L. replicare), to reply.

repondre, v. a. (et. L. respon lere), to answer, to reply, to cor-
respond.; répondre de, to be surety for.

réponse, n, f, (et. répondre), answer, reply.

reporter, v. 8. (et. re-, porter), to carry back, to turn again; 8e
reporter à, to go back again to, to revert to,

repos, n. m. (et. reposer), rest, repose,

reposer, v. a. and n, (et. re-, poser), to put to rest, to lie, to re-
fresh ; 8e reposer, to rest.

repousser, v. à, (et. re-, pousser), to repel, to repulse, to push
back, to reject.

reprendre, v. a. (et. re, prendre), to overtake, to take again, to
take back, to renew, to resume, to get again, to reply ; reprint, 3rd,

sing. pret, def.

représenter, v.a. (et. L. repræsentare), to represent ; se représenter, to fancy,

reproche, n. m. (et. reprocher), reproach, blame,

reprocher, v. a. (et. L. L. repropiare, from L, prope), to reproach, to upbraid ; repr.cher quelque chose à quelqu'un, to reproach some one with something.

république, n. f. (et L. respublica), republic,

réserve, n. f. (et. réserver), reserve,

réserver, v. a. (et. L. reserrare), to reserve, to set apart, to keep ; #e réserver, to reser : to oneself ; réservé, reserved, private, special.

réservoir, n. m. (et, réserver), reservoir.

résidence, n.f. (et. résident), residence, seat,

résider, v. n. (et. L. residere), to reside, to dwell,

résignation, n.f. (et. L. L. resignationem), resignation.

résistance, n.f. (et. résister), resistance, opposition, «

résister (a), v. n. (et. L. resistere), to resist, to oppose, to withstand,

résolu, past part. of résoudre.

résolution, n. f. (et. L. L. resolutionem), resolution,

résoudre, v. a. (et. L. resolvere), to resolve,

respect, n. m. (et. L. respotus), respecy, [Pronounce as if written >es-pé],

respector. v. a. (et. respect), to respect ; 8e res cter, to respect oneself.

respectueusement,adv., respectfully,

respectueux, euse, adj. (et. L. L. re.

spectuosus, frora L. respectus), respectful,

respirer, v. n. (ot. 1. respirare), to bron'ne.

resplendissant e, adj. et, resplendir, ĩ. rispiendeo), resplendent, glittering, bright

responsabilités, n. f. (et. responsable), responsibility.

resaisir, v. a. (et. re, saisir), to seize again,

ressemblance, n. f. (et. ressembler), resemblances,

ressemble, v. n. (et, re-, sembl2r), to resemble,

ressentiment, n.m. (et, ressentir), resentment,

ressentir, v. a. (et. "e-, sentir), to feel, to experience.

resserrement, n. m. (et. resserrer), binding together,

resserrer, v. na, (re, serrer, L. L serrare, to lock up), to bind together, to contract,

ressort, n.m, (et. ressortir, 860 # spring, means.

ressource, nm. f. (et. re-, source), resource, means,

reste, n.m. (et. rester), remainder, rest,

rester, v. n. (et. L. restare), to remain, to stay.

restitution, n.f. (et. L. restitutionem), restitution.

résultat, n. m. (et, résulter), result.

résulter, v. n. (et. L. resultare), to result, to follow.

rétablir, v. a. (et. re, établir), to re-establish, to restore (in health),

retarder, v.a. (et. L retardare), to delay.

retenir, v. a. (et, re, tenir), to keep, to hold, to detain, to retrain ; retenu, past part.; retinrent, 8rd, plu. pret. def,

retentir, v. n. (et. XL. tinnitare), to resound, to ring.

retirer, v. a. (et. re-, tirer), 6o retire, *to withdraw; retirer à, to take away from; se retirer, to retire, to go away, to retreat,

retomber, v, n. (et. re, tomber), to fall again.

rotour, n. m. (et. re, tour), return, rcquital* en retour de, in return for; au retour, on reburning,

retourner, v. a. and n. (et, re, courner), to tuin again, to return,

retraite, n. f. (et. retraire, from L.re trahere), retreat, retirement,

retrouver, v. à. (ef. re,- trouver), 1o find again, to find,

réunion, n. f. (et, "e-, union), reunion, assembly, meeting.

réunir, v. a. (et re-, unir), to reunite, to unite, to join ; 8e réunir, to meer,

réussir, v. n. (et. re-, O, F, ussir, fro1u L, exire), to succeed,

rêve, n. m. (et. ?), dreara, fancy,

réveiller, v.a. (et. re-, éveiller), to LWAKEI, LtO rOUSE, _ ré-
vélateur, trice, adj. and noun (et.

1, revelaturem), revealer, reveiling,

révélation, n. f. (et. L, revelationem), revelator, discovery.

révéler, v. a (et. L. revelare), to reveal, to disclose ; 8e révéler,
to be seen.

revendiquer, v.a. (et, L. re-, vindicare), to cinim, to demand,

revenir, v.n. (et. !_ reveni:2), to come back, to return, "Oo ac-
crue ; revint, Brd, sing. pret, nef,

revenu, nm. (et. revenir), revenue, income,

L2 sour œ},

er, rest, remain,

ionem),

esult.

re), 60

lir), to ire), to > keep, relentu, t, def,

, to reretire,) AWAY way, tO

er), to

return, 1; du

y tOur- 1 L.re er), to union, unite, ot,

", frotu r), to

un (et.

Jnem), e), to > seen.

vindi-

) come t, 8rd,

renue,

VocaguLart. 166

rôver, v. n. (et. rêve), tc dream, to muse, to think,

réverbérer, v. a. and n. (et, L. reverberare), to reflect ; se réverbérer, to shine in, to be reflected, to be mirrored.

rôverie, n.f. (et. révé'), reverie, fancy.

revers, n. m. (et. L. reversus), reverse, back stroke, misfortune.

“revêtir, v. a. (et. re-, vêtir), to clothe, to put on; 8e revêtir, to clothe oneself, to put on ; revêtu, past part. clothed,

revoir, v.a. (et. L. revidere), to see again ; revit, 8rd, sing. pret. def.

révolte, n. f. (et. It, rivolta}, revolt, rebellion, mutiny,

révolté, n. m. and adj. (et. révolter), rebel, mutinous.

révolter, v. a. and n. (et, révolte), to cause à “ebellion, to rebel;
8e révolter, to revolt, to rebel,

révolution, n.f. (et. L. revolutionem), revolution.

riant, e, adj. (et. L. ridentem), smiling, cheerful, pleasant.

riche, adj. (et. Ger. reich), rich.

richement, adv., richly.

richesse, n. f. (et, ric’e), riches, richness, wealth,

rideau, n. m. (et. dim. of ride, à wrinkle), cu”tain.

rien, n. m. (et, I, rem), auything, nothiag.

rigueur, n. f. (et, L. rigorem), rigor, severity.

risquer, v. a. (et. risque, from Spanish risco), to risk, to
venture,

rivage, n. m. (et, L. L. ripaticum, fro”a1 L. ripa), shore, bank.

rival, n, m, (et. L. rivalis), rival.

rivaliser, v. n. (et. rival), to rival, to compete,

rivalité, n. f. (et. EL, rivalitatem), rivalry,

rive, n.f. (st. L.-::71, bank, shore

rivière, n. f. (et. 1. riparia), river

robuste, adj. (et. L. sobustus), robust.

rocher, n. m. (et. roche, L. L. rupica), rock.

roi, n.m. (et. L. rogem), king, over.

eign, monarch.

roidir, or raidir, v. a, (et. roide, from H. rigidus), to stiffen, to rouse. [Pronounce rèdir].

rompre, V. à. {et. I. rumpere), to break, to break off, to destroy.

ronger, v. & (et, IL. rumigore, for ruminare), to gnaw, to eat,

roseau, n. m, (et, Gothic raus, a reed), reed ; roseau à sucre, SUGAR-Cane,

rossignol, n. 1. (et. L. L. lusciniolus), nightingale.

rotundité, n.f. (et. L. rotundi' vem), rotundity.

rougir, v. a. and n. (et, rage, L L.

rubeus), to redden, to blush.

rouleau, n. m. (et. dir: of rôle, L.

rotulus), roll.

rouler, v. a. and n. 'et, L. L. rotulare), to roll, to flow, to bear,

roulis, a. m. (et. rouler), rolling (of waves or ship).

route, n.f. (et. L. L. rupta), road, way; faire route, to sail,

routine, n.f. (et, route), routine, rote, custom.

rouvrir, v. a. (et. re-, ouvrir), to open again.

royal, o, adj, (et. L. regalis), royal, magnificent,

royaume, n. m. (et. L. L, regalimen), realm, kingdom.

ruche, n.f. (et. Breton, rusken), beehive.

rude, adj. (et. L. rudis), rough, hard, severe, laborious,.

rue, n.f. (et. I L. ruga, a furrow), street.

ruine, n. f. (et. L. ruina), ruin, ruiner, v. a. (et, ruine), to ruin.

ruisseau, n. m. (et. EL. I rivicelius, from L. rivus), brook.

rumeur, n f. (et. L rumorerm), rumor.

rusé, e, adj. {et. ruser, from 14 recusare), cunning, deceitful,

8, n, m, or f.

sable. n. m. (et. L. sabulum), sand, gravel,

gablé, e&, adj. (et. axbler), sprinkled (with sand), scattered, strewn,

sacerdotal, e, «dj. (et, L. sacerdotalis), sacerdotal, priestly.

sacre, 6, adj. (et, L. sacratus), sacred, holy

gacrifice, n. m. (et, LL sacrificium), sacrifice.

sacrifier, v. a. (et. L. sacrificare), to gacritice,

gacrilége, n.m. (et, I. sacrilegium), sacrilege, profanation,

sage. adj. (et. LL. sapius), wise,

sagesse, n. f. (et, sage), wisdom,

sain, @, adj. (et, L. sanu#), sound.

saint, e, adj. (et, L. sanctus), saintly, 11y, pious.

sainteté, n. f.

holiness, sanctity.

(et, L. sanctitatem), sais, 18t and 2nd sing. pres. ind,

saisir, v. a.(et. L. L. sacire, from O, H, G. sazjan, to set), to seize, to move :

se saisir de, to seize,

saison, n. f. (et. L. sationem), season, \ |

fit tiine.

salaire, n. m. (et, L. salarium), galary, reward,

salle, n.t. (et. L. L. gala, a dwelliug), hall.

saluer, v. à. (vt, L. salutare), to salute, to welcome.

salut, n.m, (et. L. salutem), salutation, safety, salvation.

salve, n. f. (et. L. salve), salute, salvo,

sanctuaire, n.m, (et. L. sanctuarium), sanctuary,

sang, n. m. (et. L. sanguinem), blood.

sang-froid, o. m., presence of mind, coolness

sanglot, n. m. (et. sangloter, LL singultare), sob,

sans, prep. (et, L. sine), sans que (with sub.), without,

santé, n. f, (et. L. sanitatem), neaith.

sapin, n. m. (et. L. sapinus), fir,

sarcasme, n. m. (et, L. sarcasmus), sarcasni, taunt,
 satisfaction, n. f. (et, L. satis'actioem), satisfaction, reward,
 gatisfaire, v. a. {et. L. satisfacere), to satisfy ; salisiait, past
 part. satisfied ; satisit", 3rd, sing, pret, dec.
 sauvage, adj. and n, (et savage, Wild, a savage.
 sauver, v, à (et.
 to preserva.
 savant, 6, adj. and n.
 learned, a scholar.
 savoir, v. a. (et. L, sapere), fo know ; savait, 3rd, sing, 'up. ind,
 savoureux, euse, adj. (et. saveur, Li saporem), SA OrY.
 saxillaire, adj. (et, L.
 ing on rocks,
 sceau, n.

L. silvaticus), L. salvare), to save

savoir)

(eb.

saxXUIM), grow-

L, sigillum), seal, n&), scene, place,

rm. (et.

f, (et. Li :

VOCABULARY.

scientifiquement, adv., scientifically.

sculpter, v. a. (et. L. L. sculptare), to cut, to carve. [The p is silent].

se, reflexive pronoun (et. L. se), oneself, himself, herself, itself, themselves, one another,

second, € , adj. (et. I, secundus), second; as noun, second, assistant, subordinate, [In this word and all its derivatives c is pronounced like g].

seconder, v. à. (et. L. secundare), to second, to assist.

secours, n. m, (et. secourir, L, succ.

curere), succor, help, relief,

secret, être, adj. (et. L. secretus), secret, private ; as noun, secret,

secrètement adv., secretly,

sédentaire, adj. (et, L, sedentarius), sedentary.

seditieux, euse, adj. (et, L. seditiosus), seditious, mutinous.

sédition, n.f. (et. L. seditionem), sedition, revolt,

séduction, n f. (et. L. seductionem) seduction, charm, attraction.

séduire, v. a. (et. L. seducere), ti seduce, to bribe, to beguile, to enchant, to attract ; séduisant, pres, part,

seigneur, u.m. (et. L, seniore), lord nobleman.

sein, a. m. (et. L, sinus), bosom.

seize, adj. (et. L. sedecim), sixteen,

séjour, n. m, (et. séjo ruer, froin sup posed L, subdiurnare), sojourn, stay, abode, place,

s'lor, v.

gadale,

selon, prep. (et. L, IL. sublongum, “along-of”), according to; selon qur, according as.

semaine, n.f, (et. L, septimana), week.

semblable, adj. and n. (et, sembler), similar like ; fellow, fellow-creature.

sembler, v. n, (et. EL, simulare), t seein, to appear,

semence, nf. (et, LL. I, semeati:\ seed.

semer, v. a (eb to spread,

sériat, n. m. (et, L. senatus}, genate.

. Sens, n.in, (eë, L. sensus), sense, mean ire, intelligence, senses, (Many people pronounce the final s, but Littré corderans tne custom].

sensé, e, adj. (et. Z. LL sensatus), sensible,

sensible, adj. (ing, sensible.

a, (et. selle, 1. sella), t

seminare), to sow,

L, m nsibilis), feel.

tiflcalis. tare), te

se), onemselves,

cundus), , suborderita-

are), to L, suc-

, Secret,

tarius), tiogus), n), sedi ioneni)

re), ti nehant,

1), lord

Le

een, 1 SUP , Stay,

Ha), t:

n gUin,   que,

, weck.

mbler), re, eatii) Q SoW, na te, mean people derans

}, sen-

), feel-

sentiment, n. m. (et, sentir), sentiment, feelin

sentir. v.a.(et, L.sentire,tofeel,to know; 8e sentrr, to teel oneself, to feel in oneself; sentait, 8rd, sing. imp, ind.; sentit, 8rd, sing, pret, def.

séparer, v.a. (et. L. separare), to separate ; séparé, separate, distinct.

sept, adj. (et. L. septem), seven. [Pronounce gét].

septembre, n. m. (et, L. september), September. [The p is pronounced ir this word}.

sépulture, n. f. (et. I. seputlura), burial, burial-place,

sequin, n. 10. (et, It, zecchino), sequin (a gold coin).

sera, ärd, sing. fut. of être.

serein, e, adj. (et, L. serenus), gerene, “leur, calm,

sérénit , n. f. (et. L. serenitatem), serenity, calmness,

gérieux, euse, adj. (et. L. L. seriusus, from L. serius), serious, sober, earnest.

serment, n. m, (et, L. sacramentum), oaih.

service, n. m, (et. L, servitium), service,

servir, v.a. (et. L. servire), to surve, to help ; servir à, to be of use to ; servir à queiqu'un de, to serve one as ; 8e servir de, to employ, to make use of ; sert, 8rd, sing. pres. ind. ; serve, 8rd, sing. pres.

sub. ; servi, past part,

serviteur, n. m. (et, L servitorem), servant, valet,

servitude, n.f. (et. L. s rvitudinem), elavery, bondage, authority

seuil, n. m. (et. L. L, soleum), threshold, gate.

seul, e, adj. (et. L. solus), alone, sole, solely, mere.

seulement, ndv., only, merely.

  ve, n. f. (et. L. sapa), sap, juice.

s v re, adj. (et. L. severus), severe, strict,

s vir, v.n. (et. L. s vire), to rage; s vir contre, to be severe against, oO punish

gi, vonj, (et. L. si), if, whether, so, {+ before il and {81

sibylle, n, f. (et. L. s ybilla), sybil.

si cle, n. m. (ct. L, s cuium), century, ge. J

si ge, n. m. (et. I, L, sedium), siege, seat,

sien, ne, poss. pro. (et, O. F. sen, doublet of son), his, her, its ;
les giens, his :nen,

signal, n. m. (et. L. L. signale, for L, gignuin), signal.

signaler, va. (et. signal, to siynalize, to signal.

signe, n, im, (et, L. signum), sign.

signe , v. a, (et. L, signare), to sign.

signifier, v. a. (et. L. significare\, to signify, to denote, to express,

Silence, n. m. (et L. silentium), silence,

Silencieux, eïse, adj. (et. L L.

silentiosus), silent.

sillage, n. m. (et. ?), headway, wake of a ship), speed.

simple, adj. (et. L. simplicem), simple, plain.

simplicité, n. f. (et. L. simplicitatem), simplicity, plainness,

simuler, v. a. {et, IL. simulare), to feign, to sham; simuié, feigned, sham,

sincère, adj. (et. L. sin 'erus), sincere.

singulier, ère, adj. (et. L. singularis), singular, strange.

sinistre, adj. (et. L. sinister), sinister, inauspicious, unlucky, unhappy.

sinon, adv. (et, si, non), if not, else, save.

situation, n. f. (et. site, L. situs) situ.

ation,

six, adj. (et. L. sex), six. [x is mute before a consonant, sounded as z before a vowel, and as 8 when final!

société, n.f. (et. L. societatem), society.

sœur, n. f. (et. L. soror), sister.

soi, reflexive pronoun, (et. L, 8ibi), oneself, himself, itself ;
soi-même, onese:f, himself,

soif, n. f. (et. L. sitim}, thirst,

soin, n. m. (et. ?, care, attention,

soir, n.m, (et, L, serum), evening,

soiree, n. f. (et. #7), evening.

soit, 3rd, sing, pres. sub, of éfre : aa conj., whether ; soit . soit,
whether

. or ; soif que, W hether it be that.

soixante, adj. (et. L. sexavinta), sixty:

soixante él dix, seventy. [Pronounce + like s],

8o!, n. in. (et. L. solum), soil.

dat, n. m. (et. It. soldato), soldier

soleil, n. m, (et, L, L. soliculus), sun, heat day

solennel, le, adj. (et. I. L. solennalis}, solemn, in due form,

solennité, n.f. (et. LT. solennitatem), soleinity, pop.

solitaire, adj. (et. !. sclitarius), solitary, lonely,

solitude, n, f. (et. L. solitudo), soliuae.

solive, n. f. (et. ?:, joist, beam,

sollicitation, n, f. (et. L. sollicitation etui), solicitation,
 solliciter, v. a. (et. I. L. sollicitare), to solicit, to request,
 golliciteur, n. m. (et. solliciter), per- Jon soliciting, petitioner,
 sombre, adj. (et. Spanish, sombra), dark, gloomy.
 gombreur, v. n. (et. L, L. subambrare), to founder.
 somme, n. f. (et. L. summa), sum.
 sommeil, n. m. (et. L, L. somniculus, from L. somnus), sleep,
 sommer, v.a. (et, L. L. saummare, from L. summa), to
 summon,
 sommes, 1st, plu. pres. ind, of être,
 sommet, n. m, (et, L, summum), summit, top.
 son, n. m. (et, T. sonus), sound,
 son, 84, ses, pronominal adj. (et. L.
 suuin), his, her, its,
 sonder, v. à. (et. L, sub, unda), to sound.
 songer, v. a. and n, (et. songe, L, somnium), to dream, to
 think.
 sonore, adj. (et, L, sonorus), sonorous,.
 sont, 3rd, plu. pres, ind, of être.
 sort, n.m. (et, L. sortem), fate, destiny.
 sorte, n.f, (et, It. sorta, from L. sortem), sort, kind.

sortir, v. n. (et. I. sortiri), to go or come out, to get out; j'aire
sortir, to bring out.

souci, n. m. (et, soucier, L, sollicitare), care, anxiety,

soudain, e, adj. and adv. (et. L. L.

subitanus), sudden, unexpected.

soiffle, n. rm, (et, soufler), blowing, blast, wind.

souffler, v. à, and n. (et. L. sufflare), to blow.

souffrance, n.f.{et.soufrir), sufferingr.

souffrir, v. a. and n. (et, L, L. sufterere, L. sufferre), to suffer,
to bear; souffrant, pres. part,

souiller, v. a. (et, L. suillus) to soil, to stain, to defile,

soulagement, n. m. (et. soulager, L, gsubleviare), relief, ense,

soulever, v. a. (et IL sublevare), to hift, 50 raise, to stir up, to
arause, to rouse to rébellion

soamerire, v. à. (et, L, submittere) to submit ; se soumettre, to
submit, to yield; soumis, past part, submissive, subject,

V'OCABULARY.

soumission, n. 1. (et. L. submissionem), submission,

goupçonner, v. a. (et, soupçon, L, suspicionem), to suspect,

soupir, n. m, (et. L. suspirium), sigh, breath, gasp.

souple, adj. (et. L. supplex), supple, pliant, soft,

source, n. f. (et, L. surgere), source, spring, origin.

sourd, 6, adj. (et. L, surdus), deaf, dumb.

sourire, v. n. (et. I, subridere), to smile; sourire de, to smile at;
sourire à, to smile on, to be pleased with; as n. m.

smile,

sous, prep. (et, L, subtus), under, below.

ow.

soustraire, v. a. (et. sous, trahere, L.

trahere), to subtract, to deduct; soustrayait, 3rd, sing. imp,
ind.

soutenir, v. a. (et, L, sustinere, to sustain, to support, to assist,
to back ; soutenu, past part, soutint, 3rd, sing. pret. def,

souterrain, e, adj. (et. L. subterraneus), subterranean,
underground,

soutien, n. m, (et, soutenir), support, prop.

se souvenir, v. r. (ét, L. subvenire), to remember.

souvenir, n.

rance,

souvent, adj, (et, L. subinde), often,

souverain, e, adj. and n, (et, I. L.

superanus), sovereign, monarch.

souverainet, n. f. (et, souverain), sovereignty.

spécieux, eusg®, adj. (et, L, speciosus), specious.

spectacle, n. m. (et, L. spectaculum), speetacle, sight.

spectateur, n.m. (et. L. spectatorem), spectator.

spectre, n mm. (et. L.

spectre.

sphère, n.f. (et. L. sphæra), sphere, globe.

spirituel, le, adj. (et. L. L. spiritualis), spiritual, intelligent,

splendeur, n. f. (et, L. splendorem), splendor, brightness,

splendide, adj. (et. L, splendäus), splendid, ;

spontanément, adj. (et, spontané, L, spontaneus), sponta-
neously, voluntarily,

stipendier, v. a. (et, L. stipendiurn), to hire ; stépendié, hired,
a hireling,

m., souvenir, remein-

spectrum),

submissiott von, L, su8ium), sigh, ex), supple, re), source,
rdus), deaf,

bridere), to sourire à, to ; AS nn, m,

, under, be:

, traire, L.

t; soustray-

stinere), t9 t, to back ; 3rd, sing, . Subterraround, r), support, ibvenire), to ir, remeindc), often.

. (et. L L, ch.

souverain), . speciosus), ectaculum), ecbatorem), spectrum), ra), sphere, spiritualis), plendorem), splendidus), pontané, L, oluntarily,

tipendiurn), ireling,

‘ w at È 4°.

stipuler, v. a. (et. L. stipulari), to stipuiate, studieux, euse, adj. (et. L. studiosus), studious, style, n. m. (et. L. stylus), style.

gu, past part. of savoir.

guave, adj. (et, IL. suavis), fragrant, mild.

subalterne, adj. and n. (et. L. sub, alt:r), inferivr, subordinate, subaltern.

gubir, v. a. (et. L. subire), to under to suffer, subitement, adv. (et. L. subitus), suddenly, subjuguer, v. a. (et. L. subjugare), to subjugate, to subdue, ü sublime, adj. (et. L. sublimis), subime.

submerger, v. a. (et. L. submergere), to submerge, to drown; submergé, submerged.

gubordonner, v. a. (et. L. sub., and ordonner), to subordinate ; guburdonné subordinate, subséquent, e, adj. (et. L. subsequen-tem), subsequent, gubside, n. m. (et, L, subsidium), subsidy.

substituer, v. a. (et, L. substituere), to substitute, bo appoint.

subvenir, (à), v. n. (et. L. subvenire), to assist, to provide, succéder, (à), v. n. (et. L. succedere), to succeed.

succès, n. m. (et. L. successus), success.

successeur, n. m, (et. L. successor), guccessor, successif, ive, adj. (et. L. successivus), successive.

successivement, adv., successively, in succession, sucre, n. m. (et. most likely Spanish AazÜCAR), SULAT, sud, n. in, (et. À. S. sudh), south.

{Pronounce the dk sud-ouest, n. m., south-west, gueur, n. f. (et, L. sudorem), sweat, perspiration, suffire (à), v. n. (et. L. sufficere), to suffice, to be sufficient ; sufisant, pres.

part., sufficient.

guioide, n. m, (st. L. sui, cædere), suicide.

suis, 1st, sing, pres. ind. of être.

guite, n, & (et. suivre), suite, retinue, what follows, succession ; à l& suite de, follewing after.

sweet,

suivre, v. a. (et, L. L. sequere, from L, sequi), to follow ; suivant, pres. part, following, next; suivi, past part.

sujet, n. m. (et. L, subjectus), subject.

superbe, adj. (et. L. supernus), vroud, hzughty, superb, supérieur, 6, adj. and n. (eë, L. superiorem), superior.

supériorité, n.f. (et. L, L. superiorita tem), superiority.

superstition, n.f. (et. L, superatitionem), superstition.

guppléer, v.a. and n. (et. L. supplere), to take the place of, to supply.

supplément, n. m. (et. L. supplementum), supplement, suppliant, e, adj. and n. (et. supplier), suppliant, supplicant, suplice, n. m. (et. L. supplicium), punishment, execution, supplier, v.a. (et. L. supplicare), to entreat, to beseech.

supposer, v.a. (et, L. sub, pausare), to suppose.

suprême, adj. (et. L.

gupreme, momentous, last.

sûr, oe, adj. (et, L, securus), sure, certain, trusty.

sur, prep. (et. L. super), on, upon, over.

sûreté, n. f. (et. L. securitatem), security, safety.

surface, n.

surface, surhumain, 6, adj. (et. EL super, humanus), superhuman, surintendant, n. m. (eb, sur, dant), superintendent.

surmonter, v. a. (et. sur, monter), to gurmound, to overcome.

surnaturel, le, adj. (et, sur, naturel), supernatural.

surprendre, v. a. (et. eur, prendre), to surprise, to cheat, to get by unfair means ; surpris, past part.

gurtout, aiv., above all, especially surveiller, v.a. (et. sur, veiller), to superintend, to inspect, to watch, to watch over, gurvivre, (@), v.n. (et. L super, vivere), to survive, to quilive, susci-

ter, v. a. (et. L. suscitare), to giir up, 60 arouse, suspendre, 7. a
(et. L. suspendere), to suspend, to heng up.

symbole, n. nm (et. Gr. œuufaoor), symbol, emblem,

supremus),

f, (et. I. super, facies),

inten-

symétrique, adj. (et, symétrie, L. li syminetría), symmetrical,

sympôme, n. m. (et, L. symptoma), symptom, indication,

systematique, adj. (et, système), systematic,

système, n. m, system,

(et, Gr. oÿurnua),

tabac, n. m. (et. Spanish tobacco, [Pronounce ta-ba].

tabaco),

table, n. f. (et. L. tabula), table.

tache, n. f. (et, ?), stain, spot,

taille, nf, (et, tailler, to cut), size, figure, build,

talent, n, m., (et. L. talentum), talent, abiitiy,

talon, n.m. (et. L. L, talonem, from L.

talus), heel,

tant, adv. (et. L. tantus), 80 much, 80 many, 80 long

tantôt, adv. (et, tant, tôt, L. tostus), presently, a little while ago ; tantôt . , .

tantôt, now ,,, now.

tard adv. (et, L. tardus), late; plu tard, later, afterwards,

tarder, v. n. (et. fard), to delay, to loiter,

taxer, v. a. (et, L. taxare), to rate :

taxer de, to charge with, to call.

teindre, v. a. (et, L. tinzere), to dye, to tinge ; se teindre, to be tinged ; leiynaient, 3rd, plu. imp, in.

tel. le, adj. (et, L. talis), such ; tel que such as ; un tel, such a

télégraphe, n.m.(et.Gr. rfhe, ypdpeur), telegraph,

tellement, adv., in such a, manner, so.

téméraire, adj. (et. L. temerarius), rash, bold,

témérairement, adv., rashly, boldly.

témérité, n. f. (et. L. temeritatem), temerity,

témoignage, n. m. (et, témoigner), testimony, proof, witness,

témoigner, v.a. (et, L. L. testimoniare), to testify, to show.

témoin, n. m, (et. L. testimonium), testimony, witness, evidence,

tempe, n. f. (et, L, tempora), temple,

température, n. f. (et. L. L. temipera.

tura), temperature,

tempérer, v. a. (et. L. temperare) to temper.

VOCARULARTY,

tempête, n.f. (et. L. tempestatem) tempest, storm,

tempétueux, ense, adj. (et. tempête), tempestuous,

temple, n.m.(et. L. templum), temple, church,

temps, n. m. (et, L. tempus), time, weather ; de temps en temps, from time to time,

tendance, n. f. (et. tendre), tendency.

tendre, adj. (et, L. tenerum), tender, soft.

tendre, v.a. (et. L. tendere), to stretch out, to hold out ; tend :, past part. , intent.

ten^lresse, n.f. (et. tendre), tenderness, affection,

ténèbres, n. f. plu. (et, L, tenebræ), darkness,

tenir, v. a. and n, (et, L. tenere), to hold, to keep, to perform, to rem: in, to stand, to belong to ; 8e tenir, to hold one.

self, Lo stanui,

tontative, n. f, (et. L. tentativus), attempt.

tente, n.f, (et, ^lI, tenta, from tend), tent.

tenter, v. a. (et, L. tentare), to tempt, to try, to attempt, to entice,

terme, n. m. (et. [4 terminus), tenn, limit, period.

ternir, v. a. (et. terne, from O. H. G.

sarnan, to obscure), to tarnish, to obscer re.

terrain, n. m. (et. [4 terrenu a), ground, piece of ground,

terrasser, v. a. (et. terrasse), to knock down.

terre, n.f. (et. L. terra), earth, laud, country ; terre ferme, terxa
firma, continent; à terre, ashore,

terrestre, adj. (et. L. terrestris), ter.

restrial,

terreur, n. f. (et. L, terrorem), terrer, fear.

terrible. adj. (et. L. terribilis), terrible, awful.

territoire, n. m. (et. L. territorium), territory

testament, n.m. (et. L. testamentum), testament, will,

tête, n.f. (et. L. testa, 1n earthen dish,, head ; en tête de, at the
head of,

texte, n. m. (et, L. textus), text,

théologique, adj. (et. théologie, trora Gr. GvoAoyia),
theological.

théorie, n. f. (et, Gr. Wewpia), theory,

tiède, adj. (et, L. tepidus), &epid, luke warin, mild,

mpestatem) et, tempête), im), temple,

pus), time, _ from time

, tendency, m), tender,

), to stretch art., intent.

tenderness,

., tenebræ),

tendre), to remain, to o hold one-

‘entativus), om tendo), , to tempt, ius), ternn, n o. H. G.

to obscur re, terrenu a),), to knock

irth, laud, ma, COsti-

stris), ter.

nu), terror,), terrible, ritorium), nentum), n earthen lead of,

ext.

gite, from

, theory, pid, luke-

FO

tiédeur, n. f. (et. tiède), tepidity, luke- | warmness, mildress, |

tient, 8rd, sing. pres. ind. of tenir.

tiers, n. m. (et. L. tertius), third part.

timide, adj. (et. L. timidus), timid.

timidement, ad., timidly.

tirer, v. a. (et, Neth. téren), to draw, to derive, to shoot, to fire.

tissu, n. m. (et. tistre, from L. texere), tissue, texture, cloth.

titre, n. m. (et. L. titulus), title

toi, personal pro. (et, L. tibi), thee, to thee, thou.

toit, n. m. (et. L. tectum), roof, dwelling.

tolérant, e, adj. (et. tolérer, L. tolerare), tolerant, indulgent,.

tombe, n. f. (et. L, grave.

tombeau, n.m. (et. L. L. tumbellus, dim. of tumba), tomb, monument.

tomber, v. n. (et. Scand. tumba, to fall), to fall,

ton, ta, tes, pronominal adj. (et. L, tuum), thy.

torrent, n. w. (et. L. torrentem), torrent, stream,

tort, n. im. (et. L. tortus), wrong ; avoir tort, to b: wrong ; à tort, Wrongly, erroneously.

toucher, v. a. and n. (et. O. H. G.

guchôn, to draw), to touch, to be very near, to call (at à port); touchant, pres.

part. touching, affecting.

touffe, n. f. (et, Low Ger. topp, a tuît), tuft, bunch,

touffu, e, adv. (et.

bushy.

toujours, adv., always, ever, continually, incessantly.

tour, n. f. (et. L. turrim), tower.

tour, n. m, (et, tourner), turn, round, circumference, Jaire le tour de, to go around ; tour à tour, by turns, succes sively ; à son tour, in his turn, also

tourbilloner, v. a. (et. tourbillon, from L, turbo), to whirl,

tourner, v. a. and n. (et. L. tornure), to turn.

tout, e, adj. (et, LL. totus), all, any, every; tous, mas, plu.; as n. m.,all, everything ; as adv., wholly, entirely, quite,

toute-puissance, n, f., Omnipotence,

tout-puissant, n. m., Almighty

toutefois, ndv. (et, fout, fois), yet, pevertheless.

trace, n. f. (et, éracér), trace, track, footatep,

tumba), tomb,

touffr), tufted,

VocaguLart, 171

tracer, v. a. (et. L. 1, tractiare, from L. tractus), to trace, to lay out (radis.

tradition, n.f, (et. L. traditionem), tradition,

trafic, n. m. (et. 7), traffic, trade.

trahir, v.a. (et. L. tradere), to betray, to be false to, to deceive,

trahison, n. f. (et. LL. traditionem), treachery, treason.

trait, n. m, (et. L. tractus), trace, feature,

traité, n. m. (et. L. tractatus), treaty, agreement,

traiter, v. a. (et. L. tractare), to treat, to negotiate ; traïter de, to call ; traïter en, comme, to treat like.

tramer, v. a. (et, trame, L. tramu), to weave, to plot, to plan.

tranchant, e, adj. (et. /rancher, probably from L. truncare), sharp, cutting.

tranquille, adj. (et, L. tranquillus), tranquil, calm,

transformateur, adj. (et. transfor mer, from L. transformare), transforming,

transformation, n.f. (et. érans/or mer), transformation,

transmettre, v.a. (et. L. transmittere), to transmit, to convey ; transmis, past part.

transparence, n. f. (et, transparent), transparency

transparent, 6e, adj (et, L, trans, pareo), transparent, evident,

transpirer, v.n. (et. L. trans, spirare), to transpire, to perspire, to exhale, ta ghow, to be seen,

transport, n. m. (et transport, ecstasy, burst.

transporter, v.a, (et. L. transportare), to transport, to remove, &o convey

trappe, n.f. (et. O. H. G. trapo, a snare\, trap, trap-door.

travail, n. mm. (et, L., {, trabaculum, from L. trabem), work, labor, trouble anxiety

travailler, v. a. and n. (et, travail), to work, co torment, to trouble, 66 exeicise,

à travers, prep. (et. L. transversus), through, across, along, among,

traversée, n.f, (et.

age, voyage,

traverser, v.a. (et. traver

trempe, n. f. (et. tremper, from L temperare), temper, constitution.

trente, adj. (et. L. triginta), thirty.

trésor, n. m. (et. L. thesaurus), treasure, purse,

transporter),

}, to cross,

trésorier, n. m, (et. trésor), treasurer,

tressaillir, v.n. (et. L. trans, salire), to leap, to start,

triangulaire, adj. (et. L. triangularis)»

triangular, tribu, n. f, (et. L. tribus), tribe.

tribulation, n. f, (et, L. tribulationem), tribulation,

tribut, n.m, (et, L, tributum), tribute,

tributaire, adj. and n. (et, L, tributarius), tribu.ary, subject.
trionphal, e, adj. (et, L. triumphalis), triumphal,
trionphant, e, adj. (et, triompher), triumphant,
trionphateur, n.m, (et. L. triumphatorem), triumpher, victor,
triomphe, n. m. (et. L. triumphus), triumph, victory,
trionpher, v. n. (et. friomphe), to triumph ; triompher de, to triumph over.

‘ t iste, adj. (et. L. tristis), sad, sorrowul.

tristesse, n. f. (et L. tristitin), gricf, sadness, sorrow, sad condition,

trois, adj. (et. L, tres), three,

troisième, adj., third.

tromper, v. a (et. trompe, hence, literally, to blow the trumpet to one), to deceive, to cheat, to disappoint,.

tronc, n. m. (et. L, truncus), trunk.

trône, n. m. (et. L. thronus), throne,

trop, adv (et. L. L. troppus), toc, too

mich, too many, too well, much, many, very inuch,

trophée, n. m. (et. L, tropæum), trophy.

tropique, n. m. (et. L. tropicum), tropic.

troquer, v. a. (et. Spanish trocar), to truck, to barter.,

trou, n. m. (et. ?), hole,

trouble, n. :n. (et. L. L. turbula, from L. turba), trouble, anxiety, uneasiness.

troubler, v. a. (et. L. L. turbulare), to disturb, to dim ; se troubler, to be disturbed, to falter,

troupe, n. f. (et. L. L. troppus), troop; plu. troops, soldiers,

trouver, v. a. (et. L. turbare), to find, to discover; se trouver, to find oneself, to be.

tu, pers. pro. (et. L. tu), thou.

tutelle, n. f. (et. L. tutela), guardianship

type, n. m. (et. L. typus), type, model,

Vocabulary,

tyran, n. m. (et. L. tyrannus), tyrant, tyranny, n.f. (et. tyrannus), tyranny, cruelty,

tyranniser, v. a. (et, tyrannus), to tyrannise,

un, 1, adj. (et, L, unus), one, 2, an ; un à un, one by one,

union, n. f. (et, L. unionem), union,

unique, adj. (et, L. unicum), unique, only.

uniquement, adv., solely, entirely,

unir, v.a. (et. L. unire), to unite, to join ; s'unir, to be united,

unité, n. f. (et. L. unitatem), unity,

univers, n.m. (et, L, universum), uni verse, world,
universel, le, adj. (et. L. universalis), universal!
urgent, 6e, adj. (et. L. urgentem), urgent, pressing.
usage, n. m. (et. user), usage, use.
user, v.a. (et. L. L. usare, from L.
usus), 6o use, to wear out; us, worn out.
usuel, le, adj. (et. L. usualis), usual.
usurper, v. a. (et, L. usurpare), to usurp.
va, 2rd, sing. pres. ind, of aller.
vague, n.f. (et, O. H, G. wûc), wave, billow.
vague, adj. (et. L,
vain, e, adj. (et ling ;
vagus', Vague, L, vanus), vain, trifen vain, in vain,
vaincre, v. a. (et. L. vincere), to vanquish, to subdue, to
conquer ; vaincu, past part, vanquished, conquered.
vainqueur, n. m, (et, vaincre), conqueror.
vaisseau, n. m. (et, L.
froun L, vas), vessel, ship,
valeur, n.f. (et. L. valorem), value, worth, valor,
vallée, n. f. (et. L, vallem), valley.

vanité, n.f. (et. L. vanitatem), vanity.

vapeur, n. f. (et. L, vaporem), steam.

variation, n. f. (et. varier), variation, varier, v. à. and n, (et, L. variare), to var;, to change ; varié, varied, diversified, vassalité, n. f. (et. vassal, from Celtic gwas, a youth), vassaïage, fealty.

vaste, adj. (et. L. vastus) spacious, large.

L, vascellum,

+ast,

ere

Le ne ee nee rte ge are ir DE D

D PART

#), tyrant, tyranny,

, tO tyran-

ne, &, an ;

, union,), unique,

atirely, unite, to

unity, um), uni

iversalis), rgentem),

, use,

from L, vorn out.

, usual, pare), to

:), wave,

rue, ain, trifto van-

vaincu,

re), conscellum,), value,

Tey.

_vanity.

steam, riation, are), to diversi-

n Celtic

, vast,

IMAGE EVALUATION K TEST TARGET (MT-3) à

[o Li = -, 12 WU LI # 1120 1125 JA que 6 RSR NN L - NS n ? :
É PR È AN NT, % ZA | CY Photographic De Gciences CA TE D à

Corporation

V'ocasuLart.

végétation, n.f. (et, L. vegetationem), vegetation.

veille, n.f. (et. L. vigilia), watch, watching, vigil, eve, day
before,

veiller, v.n. (et. L. vigilare), to watch,

vénal, e, adj. (et. venulis), venal, base,

vendre, v. a. (et. L. vendere), to sell.

vendredi, n. m. (et. L. veneris dies), Friday.

vénérable, adj. (et. L. venerab.. »

venerable,

v'ageance, n.f, (et venger), vengeance.

venger, v. a (et. L. vindicare), to avenge.

venir, v. n. (et. L. venire), to come; venir de, just to have; venir à mourir, to happen to die; les hommes à venir, the men of the future; venu, past part.; venait, 3rd sing. imp. ind.

vénitien, ne, adj., Venetian.

vent, n. m. (et, L. ventus), “vind ; vent de terre, land breeze,

ver, n. m, (et, L, vermis), worm.

véracité, n. f. (et. L. veracitatem\, veravity,

verbe, n. m. (et. L, verbum), the Word, verb.

verdure, n. {. (et. verb), verdure.

verger, n. m. (et. L. viridarium), orchard,

vergue, n. f, (et. L. virga), yard.

vérifier, v. a. (et. L. L. verificare), to verify.

véritable, adj, (et. vérité), true, real.

véritablement, adv., truly, really.

vérité, n.f. (et. L. verita'em), truth,

vers, prep. (et. L. versus), towards,
versé, e, adj. (et, L. versatus), versed, skilled,
verser, v. a. (et. L. versare), to pour, to shed (tears).
verset, n. m. (et. vers, à verse), verse,
vert, e, adj. (et. L. viridis), green, robust, vigorous,
vertige, n. m. (et. L. vertigo), vertigo, dizziness, unsteadiness,
vertu, n. f. (et. L. virtutem), virtue,
vestige, n. m. (et. L. vestigium), vestige, remains ; les vestiges,
marks, evidence.
vêtement, n. m. (et, L. vestimentum), garment, raiment,
clothing.
vêtir, v. a. (et. L. vestire), to clothe; vêtu, past part., clad,
clothed,
veuf, ve, n. m. and f. (et, L. viduus), widower, widow.
veux, 1st sing. pres. ind. of vouloir,
vice, n. m. (et, L. vitium), vice.
vice-roi, n. m. (et. L. vice, in the place of, roi), viceroy.
vice-royauté, n. f. (et. L. vice, and L.

L. regalitatem), viceroyalty

vicié, », adj. (et. virier, L. vitiare), vitiated,

vicissitude, n. f. (et, L. vicissitudo), vicissitude, change.

atime, n. f. (et. L. victima), victim, , otoire, n. f. (et. L. victoria), victory.

victorieux, euse, adj. (et. L. victoriosus), victorious.

vide, adj. and n. m, (et. L. viduus), empty, emptiness, vacuum, void,

vie, n. f, (et. L. vitam), life, food,

vieillard, n. m. (et, vieux, vieil), old man.

vieillesse, n. f. (et. vieil), old age.

vieillir, v. n. (et. vieil), to grow old.

viendrait, 8rd, sing. pres. cond, ef venir,

vient, 8rd, sing. pres. ind, of venir.

vierge, n. f, and adj. (et, L. virgo), virgin, maiden, fresh.

vieux, vieil, vieille, adj. (et: L vétulus), oïd,

vif, ve, adi. (et L. vivus), lwir, bright, F

vigil n.f. (et. L. vigilia} look-out, sentry,

vigilance, n. ?. (et. vigilant, from L.

vigilantem), vigilance.

vigne, n. f. (et. L. vinea), vine,

vigueur, n. f. (et. L. vigorem), vigor, strength.

vil, e, adj. (et. L. vilis), mean, low.

village, n. m. (et, L. L villaticum), village,

Ville, n. f, (et. L. villa), town, city,

vingt, adj. (et. L. viginti), twenty, {Pronounce as if written vin].

vint, 3rd sing, pret. def. of venir.

violation, n. f. (et. violer), violation, profanation.

vio ent, e, adj. (et. L. violentus), violent, furious, fierce.

violer, v. a, (et, L. violare), to violate, to abuse,

virent, 3rd, plu. pret. def, of voir.

virer, v.n, (et. L. viria, a ring), to turn; virer de bord, to put about,

visage, n, 1m. (et, LL, visaticum, from L, visum) face, countenance, visage,

174 VocaBuLArT.

visible, adj. (et. L. visibilis), visible, evident, manifest,

vision, n. f. (et, L. visionem), vision.

visite, n. f. (et. visiter), visit.

visiter, v. a. (et. L. visitare), to visit,

vit, 3rd sing. pret. def. of voir.

vite, adj. and adv. (et ?), quick, swift, quickly.

vivre, v. n. (et. L. vivere), to live, to exist; vivres, n. m. plu., provisions, food; vivant, pres. part., living.

.Vœu, n. m. (et. L. votum), vow ; plu., Wishes, good wishes, requests, vows.

voguer, v. n. (et. It. vogare), to sail.

voici, prep. (et. voi(s), imperative of voir, and ci from ici), here is, here are, this is, there are.

voie, n. f. (et. L. via), way, road, means,

voilà, prep. (et. voi(s) and là, there), that is, those are, there is, there are,

voile, n.f. (et, L. vela), sail ; farre voile, Sall.

voiler, v. a. (et. vorle, a veil), to veil, to cover ; se voiler, to veil oneself,

voilure, n. f. (et. voile), set of sails.

voir, v.a. (et. L. videre), to see ; se voir, to find oneself ; voyant, pres. part. ; vu, past part,

voisin, e, adj. and n. (et. L. vicinus), neighboring, contiguous, near,

voisinage, n. m. (et. voisin), vicinity, proximity.

voix, n. f. (et. L. vocem), voice ; à haute voix, in a loud voice ; d voix basse, in a, low voice,

vol, n. m. (et, voler), fight, volcan, n.m. (et. L. vulcanus), volcano, volée, n. f. (et, voler), fight, flock.

voler, v. n, (et. I. volare), to fly.

volontaire, ad]. (et. L. voluntarius), voluntary, willing,

volonté, n. f, (et, L. voluntatem), will, pleasure.

voltiger, v. n. (et, It. volteggiare), to flutter about, to hover.

vont, 8rd, plu. pres. ind. of ailer,

votre, vos, pronominal adj, (et. L, vos.

brum), your,

voudrait, 8rd, sing. pres. cond. of vouloir,

vouer, V.a, (et. L, I, votare), to devote, to vow.

vouloir, v.a. (et. L. L. volere), to wish, to will, to be willing;
voulant, pres. part, s voulu, past part,

vous, pers. pro. (et. L. vos), you.

voyage, n. m, (et. L. viaticum), voyage, journey,

voyager, v. n. (et. voyage), to travel,

voyageur, n. f. (et. voyage), traveller,

vrai, 6, adj, (et. L L. veragus), true, real,

vue, n.f, (et, voir), sight, view ; en vue de), in sight of.

vulgaire, aGj, and n, m. (et. L. vulgaris), vulgar, common ; the
vulgar, common people ordinary people.

y; #dv. (et. L. ibi), there, to it, at it, in it, thither,

yeux, plural of œil.

eme ere

zèle, n. m. (et, L. zelus), zeal, warmth zon6, n. f. (et 4 zona),
zone,

| fly.

untarius),

em), will, riare), to

ller, et, L, vos-

cond. of o devote,

to wish, 28. part. s

Du, nm), voy-

travel,

raveller, s), true, ; en vue

Sources et licence

Texte : https://archive.org/details/cihm_08135. Domaine public ; numérisation mise à disposition par Internet Archive. Mise en forme : liregratuitement.com. Tout ce que nous ajoutons reste libre.